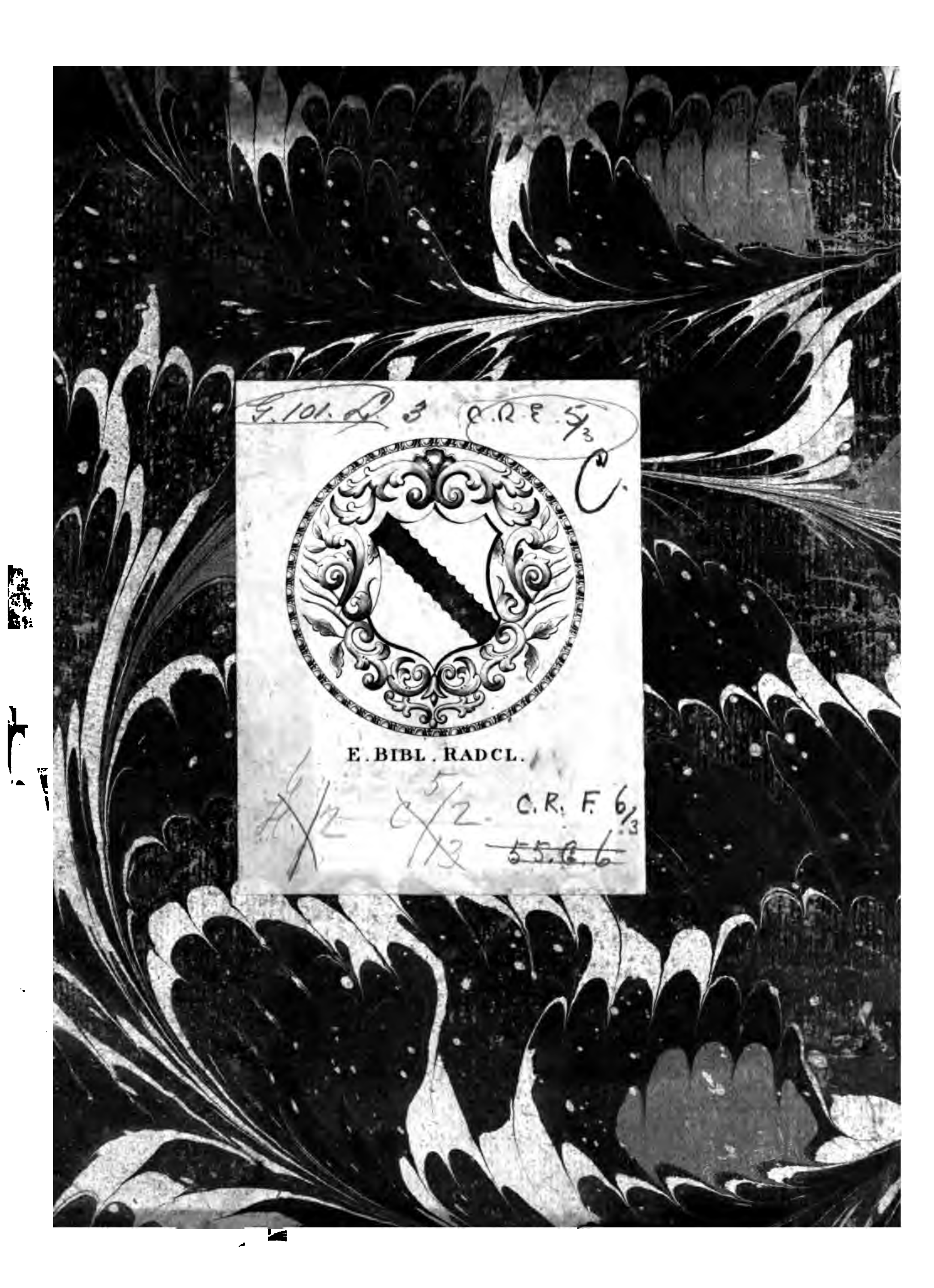


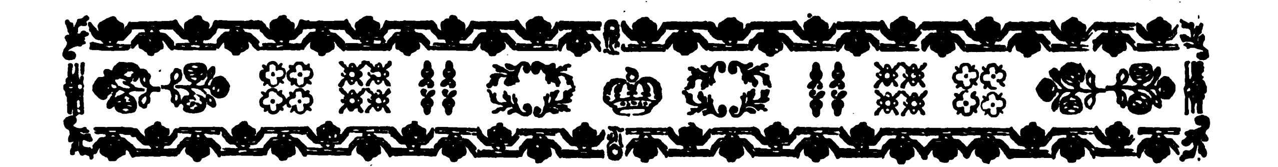

E . BIBL . RADCL .



LES DELICES
DES YEUX ET DE L'ESPRIT,
OU
COLLECTION GENERALE
DES
DIFFERENTES ESPÈCES
DE
COQUILLAGES
QUE LA MER RENFERME,
COMMUNIQUEE
AU PUBLIC
PAR
LES HERITIERS
DE
GEORGE WOLFGANG KNORR,
CINQUIEME PARTIE.

À
NUREMBERG.

1771.



AVANT-PROPOS.

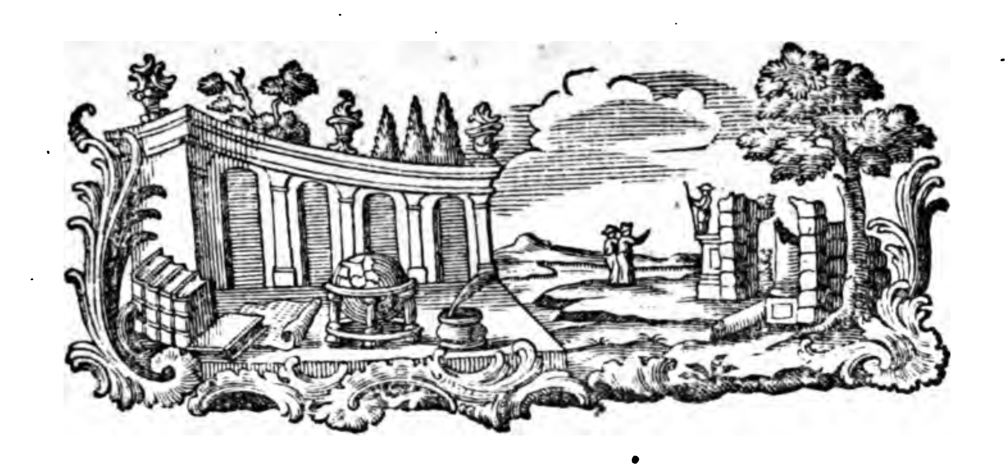
LES CHARMES avec lesquels les beautés de la Nature agiſſent ſur les yeux & l'eſprit de ſes amateurs, ſont d'une force toute particuliere: Jamais ils n'en ſont raſſaſiés, jamais dégoutés. Plus ils voient de variété parmi ſes productions, & plus ils en poſſedent, plus ils en veulent voir & poſſeder. Depuis long tems les Scrutateurs de la Nature ont entrevû que ſes treſors ſont inepuiſables, de là vient, qu'enflamés d'un deſir impatient de découvrir toujours de nouvelles choſes, ils ne ſont jamais contens de ce qu'ils en ont ſous les yeux. Nous éprouvons la verité de ce que nous venons de dire dans le ſort de cet Ouvrage, les Amateurs, non contens d'avoir reçû dans les deux premières parties, les copies de quelques beaux morceaux, qui pouvoient ſervir d'échantillons des belles productions de la Nature dans la Claſſe des Coquillages, vouloient qu'on donnat encore deux parties, pour avoir du moins les Genres & les eſpèces principales raſſemblées dans un même ouvrage. Non ſeulement on déféra à leur demande, on ajouta encore des Tables, & on crût conclure ainſi l'Ouvrage. Mais au lieu de s'en raſſaſier, les Amateurs n'en demandérent qu' avec plus d'ardeur d'y voir une collection beaucoup plus ample de ces productions de la Nature, & qu'on fit entrer dans cet Ouvrage les eſpèces rares qui y manquoient, & même les variétés les plus curieuſes & les plus rares. De tout côté nous fûmes preſſés de la part de nos Amis & des perſonnes qui ont favoriſé jusqu'ici de leur approbation nos entrepriſes, de continuer cette Collection, & leur generoſité alla même jusqu'à nous offrir non ſeulement d'excellens Deſſins tirés d'après les pièces de leur Cabinets, mais même de precieux originaux, pour nous mettre d'autant mieux en état de ſatisfaire à leurs deſirs. En particulier nous avons des obligations infinies à Monſieur HOUTTUYN Docteur en Medecine à Amſterdam, grand Connoiſſeur dans ce genre de Curioſité, par les ſoins duquel nous ont été ouverts

ouverts les plus beaux Cabinets d'Hollande, d'où on nous fit parvenir des Deſſins excellens dęs morceaux les plus rares & les plus beaux de ces immenſes Collections qui renferment ce qu'il y a de plus précieux dans ce genre: C'eſt ce qui nous a determiné à continuer cet Ouvrage, & à l'augmenter encore de quelques parties. Nous oſons nous flater, que le premier coup d'oeil que les Curieux daigneront jetter ſur les pièces qui leur ſont preſentées dans cette partie, nous aſſurera leur approbation.

Après ce que nous venons de dire on n'attendra pas que nous entreprennions de nous juſtifier, ou de faire l'éloge de nôtre Ouvrage. Fournis d'une bonne proviſion de matériaux, nous en hazardons cette Continuation: & il ne nous reſte ici qu'à remercier les perſonnes qui ont daigné jusqu'ici nous aſſiſter, de leurs ſecours généreux, & à les ſuplier de nous les continuer, perſuadées que de nôtre côté on n'épargnera ni ſoins ni dépenſes pour remplir le Plan de cet Ouvrage, & pour faire paroitre, avec toute l'exactitude & la promptitude poſſible, les précieux morceaux qu'ils nous feront la grace de nous communiquer. Si du reſte la contemplation des Varietés infinies qui ſe rencontrent dans la forme, les deſſins, les couleurs de ces productions de la Claſſe des Coquilles, & la conſidération de leurs raports, peuvent contribuer quelque choſe à dévoiler les myſtéres qui cachent les operations de la Nature dans la formation de ces ſuperbes robes; Nous aurons la ſatisfaction d'y avoir concouru en quelque maniére par cet Ouvrage, ou d'avoir du moins fourni un ſujet de Recréation également agréable & inſtructive aux Curieux qui ne ſe trouvent pas à portée de viſiter ces magnifiques Collections, & de leur avoir facilité, par une Nomenclature juſte & exacte, la connoiſſance de ces productions de la Nature.

à Nuremberg le 30. Septembre 1771.

Les Heritiers de
George Wolfgang Knorr.



COQUILLES.

CINQUIÈME PARTIE.

PLANCHE I.

Figure 1.

Il feroit difficile de trouver une plus belle efpèce de Coquille que celle dont nous offrons ici la copie. On l'apelle LE PAVILLON D'ORANGE; c'eft le nom que lui donne D'ARGENVILLE. En Allemand, *Orange-Fahne*, en Hollandois, *de Oranje Vlag*, en Latin, *Vexillum Araufiacum.* Dans les Notes à l'Ouvrage de RUMPHIUS il eft dit que dans le tems qu'il écrivoit, l'on ne connoiffoit en Hollande que deux individus de cette efpèce, l'un étoit celui dont il donnoit la copie, l'autre fe trouvoit dans le Cabinet de M. VINCENT. Lorsque D'ARGENVILLE publioit l'Appendice à fa Conchyliologie, on n'en connoiffoit que trois à Paris, deux en Angleterre, & une feule en Hollande. Il eft certain, qu'aujourdhui il s'en trouve plufieurs individus dans les Cabinets d'Hollande, mais cela n'empeche pas que cette efpèce de Coquille ne foit extrèmement rare & précieufe, qui s'eftime toujours quelques centaines de florins, ou quatre à cinq cents livres la piéce, fi elle eft fans defaut. Pour ce qui concerne la pièce que

nous offrons ici, elle eſt plus belle par ſes bandes & ſes couleurs, qu'elle n'eſt gracieuſe par ſa forme, par laquelle elle reſſemble beaucoup aux Ailées de la Famille des ROCHERS ou MUREX. Nous ne concevons pas comment on a pu ranger cette Coquille ſous le Genre des TONNES. Ses larges faſcies couleur d'orange, placées alternativement avec des bandes plus étroites, ſe diviſent toujours en deux vers les levres; Ce qui ſert à en relever la beauté, de ſorte que cette Coquille pourra toujours être regardée comme un ornement particulier des plus belles collections de Coquillages.

Fig. 2. & 3. Cette eſpèce de Coquille n'eſt pas moins rare que la précédente, & nous n'en connoiſſons point de copie qui ait été faite d'après un morceau auſſi parfait que celui que nous avons exprimé dans ces figures. D'ARGENVILLE n'en préſente qu'une ſorte ordinaire à clavicule fort aplatie, qu'il range ſous la Famille des PORCELAINES. ALBERT SEBA en rapporte deux dans ſon Ouvrage, & remarque, que celles qui ont les lévres épaiſſes, ſont des mâles, les autres des femelles. Celle que nous offrons ici a des levres épaiſſes, & les deux bouts fort allongés, & c'eſt auſſi ce qui en reléve beaucoup la beauté, qui lui a fait donner le nom de NAVETTE DE TISSERAND, en Allemand, *Weberſpuhl*, en Hollandois, *de Weever-ſpoel.* Il eſt extremement difficile de trouver des morceaux de la beauté de celuici. Il ſe diſtingue en particulier par une couleur de chair, vive & agreable, répanduë ſur le dos, (fig. 3.) les deux bouts & la bouche, (fig. 2.) Les longues avances des deux extrémités ne ſont que des prolongations des levres de la bouche, ce que la copie que nous en donnons fait voir d'une maniére aſſès claire.

PLANCHE II.

Fig. 1. 2. & 3. Cette eſpèce de Coquille bivalve eſt apellé PINCE DE CHIRURGIEN, à cauſe de la reſſemblance qu'on lui trouve avec cet inſtrument, en Allemand, *Bart-Kneiper*, ſouvent auſſi, *Zuckererbſenſchoten*, ou *Saubohnenſchoten*, en Hollandois, *Peul of Boere, Boon-Doublet.* L'individu dont on donne ici la copie, eſt fort curieux & d'une beauté ſupérieure.

Fig. 1.

Fig. 1. & 2. en préſentent les deux battans, qui, quoique différens un peu l'un de l'autre, ne laiſſent pas de s'accorder en ce qu'ils ſont marqués l'un & l'autre de raies jaunes, onduleuſes, qui forment en ſe croiſant une eſpèce de rézeau ſur un fond brun. Fig. 3. préſente l'interieur de la coquille; où il y a à remarquer, que la charniére eſt placée à l'un des bouts, d'où il vient que lorsqu'elle ouvre ſes battans, elle n'imite pas mal la figure d'une tenaille ouverte, ou, comme RUMPH dit, d'une pincette Chinoiſe. L'interieur de la coquille eſt nacré en quelque maniere.

PLANCHE III.

Fig. I. Un TURBAN A TETE JAUNE, en Allemand, *Turkiſcher Bund mit gelber Spitze*, en Hollandois, *Geelgetopt Tulbandje.* L'on diſtingue parmi les Limaçons ceux qui ont la bouche ronde, de ceux qui l'ont de forme ovale & un peu échancrée; & parmi ces derniers l'on diſtingue encore ceux qui ſont umbiliqués, de ceux qui ne le ſont pas. De ces trois ſortes de Limaçons nous avons déjà fait paroitre différens morceaux dans la première partie de cet ouvrage Planche X. Car d'après cette diviſion les Limaçons qui s'y trouvent repréſentés figg. 3. 4. & 5. ſont proprement, ſelon le ſentiment des Curieux modernes, des *Limaçons à bouche ronde*; Ceux qui ont la bouche applatie ou allongée, & qui ſont en même tems umbiliqués, ſont apellés par les Hollandois SOLDATS, tel eſt celui de la Fig. 1. de la Planche X. Part. I. que nous venons de citer. Ceux au contraire qui ne ſont point umbiliqués, & dont on en voit deux figg. 6. & 7. de la meme Planche, ſont appellés par les Hollandois, *Tulbande* ou *Turkiſche Bunde*; ſi l'on compare maintenant la figure que nous offrons ici, avec celles de la dite planche, l'on verra facilement que le Limaçon qu'elle préſente, doit être rangé parmi les TURBANS. Ce qui rend cette coquille particuliérement remarquable c'eſt qu'elle a le ſommet couleur d'Orange, pendant que le premier orbe eſt d'un noir de charbon, au travers duquel percent par-ci par là des faches nacrées dans des endroits où la robe eſt un peu uſée. Cette diverſité de couleur n'eſt pas purement accidentelle, elle eſt naturelle à cette eſpèce de limaçon; quoique l'on en rencontre où

la

la couleur d'orange eſt beaucoup plus pâle, & quelquefois même ce n'eſt qu'un jaune ordinaire. Du reſte il ne ſera pas neceſſaire d'avertir que cette eſpèce de Limaçons doit être rangée ſous le Genre des TOUPIES (*Trochi*) quoi qu'ils n'en aient pas parfaitement la forme.

Fig. 2. Il a été déjà ſouvent fait mention dans cet ouvrage des Limaçons à bouche demi-ronde, qui s'apellent proprement *Nerites*, en Allemand, *Schwimmſchnecken.* Il y en a une eſpèce qui eſt marquée à la lévre intérieure de quelques taches rouges couleur de ſang, & qu'on apelle à cauſe de cela QUENOTTES SAIGNANTES, en Allemand, *Blutige Zähne*, en Hollandois, *Bebloede Tanden.* D'ARGENVILLE en fait auſſi mention ſous ce nom, & celle que nous offrons dans cette figure, eſt de cette eſpèce.

Fig. 3. Voici une Coquille beaucoup plus rare, on l'apelle l'ARGUS FASCIÉ, en Allemand, *der hoeckerigte und bandirte Argus*, en Hollandois, *'geknobbelde en gebandeerde Argus.* RUMPH en donne une fort bonne copie, quoi qu'elle ne ſoit point enluminée. Elle a reçu le nom d'*Argus* du grand nombre de tubercules blancs qui en garniſſent les bandes comme autant d'yeux. Pour la diſtinguer d'une autre eſpèce d'*Argus* qui eſt de la famille des *Porcelaines*, on l'a nommé ARGUS FASCIÉ, ou *Argus à faſcies & à tubercules.* Le fond en eſt d'un fauve-clair, les faſcies couleur de marron. On le range parmi les *Buccins ou Coquilles en forme de Trompette.*

Fig. 4. C'eſt ſous cette famille qu'il faut ranger auſſi cette *Coquille à côtes brunes*, en Allemand, *Braun gerippte Schnecke*, en Hollandois, *Bruin geribde*, qui s'offre dans cette figure. Sur un fond brun clair elle perte des côtes d'un brun foncé. D'ARGENVILLE Planche XVII. Lit. M. raporte une Coquille ſemblable qu'il range parmi les *Tonnes.* Mais comme la forme de cette Coquille eſt a peu près la même que celle de l'*Argus faſcié*, que nous avons décrit ci-deſſus, nous la rangeons parmi les *Buccins.*

Fig. 5. C'eſt avec plus de raiſon que ſe range parmi les *Tonnes* la Coquille qui vient ſe préſenter ſous ce N. 5. A cauſe des cannelures profondes qui

qui en ſeparent les côtes, on la nomme en Allemand *die ſchmale Vortreppe*, en Hollandois *ſmalle Bordes Trappen*, c'eſt à dire *l'éſcalier étroit.* La profondeur de ces cannelures ſe fait voir principalement dans les échancrures de la lévre formées par les extrémités prolongées des côtes. Ces côtes ſont d'une couleur jaunâtre ſur un fond pâle.

PLANCHE IV.**

Fig. 1. Dans la première Partie de cet Ouvrage Planche XXV. figg. 1. & 2. nous avions donné la copie de deux Pourpres rameuſes en Hollandois *Krullhoorens*, qui différent des *Brulées.* Ces dernieres ſont d'une couleur plus foncée qui les fait paroitre comme flambées, & différent encore par la forme de leurs feuilles, qui ſont moins friſées. Parmi ces Brulées il y en a à feuilles étroites qui finiſſent en pointe, telle qu'eſt celle qui ſe voit fig. 2. Planche IX.** Part. III. qu'on apelle la *Brulée blanche.* Celle que nous offrons ici a des feuilles plus larges. C'eſt auſſi une eſpèce de *brulée*, comme l'on peut s'en aſſurer en la comparant avec celle de D'ARGENVILLE Pl. XIII. Lettre F. nous la nommons *bunte Brandborn*, en Hollandois *Bonte Brandaris*, BRULÉE BLANCHE NUÉE DE BRUN, par ce qu'elle eſt nuée brun ſur un fond blanc, & que les extremités de leurs feuilles ſont noires, de & comme brulées, ce qui les relève beaucoup.

Fig. 2. L'on donne le nom de NOIX MUSCADE, en Allemand, *Muſcaten-Nuſs*, en Hollandois, *Noote Moskaat*, à une Coquille dont la robe eſt marquée de raies qui la font reſſembler à ces eſpèces de *Guingans* dont on fait des couvertures de lit en Hollande; de cette eſpèce eſt celle que nous offrons ici. La couleur en eſt d'un brun-rougeâtre, & la bouche n'eſt point échancrée. Il faut ſe garder de confondre ce nom de *Noix-muſcade*, avec celle de *Macis* ou *Fleur de muſcade*, que l'on donne à une Coquille bivalve de la famille des Huitres.

Fig. 3. Dans l'explication des Planches XXVII. & XXVIII. de la première Partie, il a été parlé de la différence qu'il y a entre les *Crabes communs*, *les Griffes du Diable*, & *Crabes gouteux.* Un morceau de cette derniére eſpè-

espèce se trouve représenté figure 1. Pl. III.* de la seconde Partie. De celle-ci, aussi bien que des autres espèces de Coquilles que nous venons de nommer, il faut distinguer le SCORPION, en Allemand, *Scorpion-Schnecke*, en Hollandois, *Scorpioen*, dont nous donnons ici la copie, & qui est d'une beauté supérieure. La bouche est couleur d'Orange, & diffère en cela totalement de celle du *Crabe gouteux*. L'on donne à cette espèce le nom de SCORPION, par ce que sa queuë & ses pattes crochues ont quelque ressemblance avec la queue du Scorpion. Cependant les François moins scrupuleux donnent aussi le nom de *Scorpion* aux *Crabes gouteux*.

Fig. 4. La belle Datte ou Olive qui se présente dans cette figure s'apelle l'OLIVE *brodée*, en Allemand, *gestickte Datteln*, en Hollandois, *Geborduurde Dadel*. A cause de la belle robe bigarrée qui en revetit le dos, & qui fait un effet charmant, en contraste avec le blanc sale de ses extremités, cette coquille est connue chès les Allemands sous le nom de *Waldesel*, *Ane sauvage*. On lui donne ce dernier nom probablement par ce qu'en sortant de la mer cette belle robe est couverte d'une Epiderme fauve ou gris d'âne que l'on enlève. Elle vient des Indes.

PLANCHE V.* *

Fig. 1. Parmi ces TROMPES MARINES OU CONQUES DE TRITON, en Allemand *Tritons* ou *Trompetten-Schnecken*, en Hollandois, *Triton* ou *Trompet-Hoorn*, les petites sont estimées plus rares que les grandes. La Planche XVI.* de la seconde Partie de cet Ouvrage en présente la plus petite espèce, quoique d'une couleur fort différente de celle de la grande espèce. La Coquille dont nous offrons la copie dans cette figure, est d'une espèce de grandeur moienne, & d'une beauté superieure tant dans le dessin que dans ses couleurs. L'on en voit de la même espèce qui sont deux fois plus longues & plus larges. Elles viennent toutes des Indes. On nous en apporte aussi, il est vrai, des Indes Occidentales, mais elles différent beaucoup tant par leur forme que leurs couleurs de celles qui nous viennent des Indes Orientales. RUMPH s'étend beaucoup sur la beauté des taches

en forme de Flammes qui ornent la robe de cette Coquille, & le feu de sa bouche rouge. Quand elle est bien nettoiée, elle prend tant dans son intérieur qu'au dehors le poli & le lustre de la Porcelaine. La bouche a des deux côtés des raies brunes. L'on en rencontre souvent qui sont endommagées à la pointe, on les place ordinairement sur des piédestaux, & l'on s'en sert pour garnir le dessus des Coquilliers ou des armoires.

Fig. 2. Cette Coquille, à en juger par sa forme, paroit être un Limaçon terrestre. RUMPH apelle cette sorte de Limaçon, *Schlammschnecken*, *Limaçon de la fange*, & dit qu'on la trouve dans les champs marecageux où on plante du Ris, & dans la fange des embouchures des Rivieres, où l'on en rencontre quelquefois de la grosseur du poing. Il leur donne une couleur brune qui tire sur le verd, avec des raies jaunes. L'individu qui est représenté dans cette figure, a outre ces couleurs encore des raies violettes qui descendent tout le long de la Coquille. Le sommet est couleur de pourpre foncé tirant sur le noir. On apelle cette espèce de Limaçon, OEIL DE BOEUF, en Allemand, *Ochsenaugen*, en Hollandois, *Osse-Oog*.

Fig. 3. Le Limaçon de ce No. est de la même forme que celui du précédent, & on le nomme pour l'en distinguer l'OEIL DE VACHE, en Allemand, *Küh-Aug*, en Hollandois, *Koe-Oog*. SEBA a donné cette même espèce, dans la troisième Partie de son Ouvrage Pl. XL. figg. 3. 4. & 5. Le morceau que nous offrons ici, est couleur de chair, à fascies brunes de différente largeur, & à bouche & sommet jaunâtres. La bouche est fort grande & de forme ovale. Les fascies se font appercevoir aussi dans l'intérieur de la coquille sous une couleur jaunâtre. A la base il y a un Umbilic fort profond; & par sa forme cette Coquille ressemble en quelque maniere au *Cornet de Postillon*, que l'on voit dans la première Partie de cet Ouvrage, Planche II. Fig. 4. & 5.

PLANCHE VI. ‡ ‡

Fig. 1. Les *Vis* ou *Aiguilles étoilées*, en particulier celles de cette espèce, ont eû le sort d'être rangées, à cause de leur forme tantôt sous cette

famille tantôt sous une autre. A n'en considerer que le nom on devroit les mettre parmi les *Vis* ou *Aiguilles*. Leur forme au contraire paroit leur donner une prétension fondée à la famille des *Fuseaux;* cependant la grosseur du premier orbe les a fait ranger à d'ARGENVILLE & à d'autres parmi les *Buccins* ou *Trompettes*. D'autres Curieux encore veulent qu'on les range parmi les *Ailées* à cause de leur Levre étendue. Ne voulant rien décider, nous nous contentons de dire qu'elle nous paroissent devoir etre regardées comme une espèce de *Fuseaux*. Celle que nous offrons dans cette figure présente, & que nous appellons FUSEAU ETOILÉ EPAIS est un morceau d'une beauté superieure. Les Allemands l'apellent: *Dicke gestirnte Nadel*, les Hollandois, *Dikke Starre pen*. Quand on fait abstraction de la pointe allongée, quoi qu'elle ne soit pas aussi effilée que celle des *Fuseaux étoilés* ordinaires, la structure de cette Coquille se trouve la même que celle d'une Conque de *Triton* ou *Trompette*, les orbes en diminuent insensiblement & l'on en compte jusqu'à douze. La couleur est d'un brun clair mêlé d'un jaune luisant, qui diminue vers la pointe. La bouche est garnie d'un double rang de petites dents; la Planche suivante en présentera l'intérieur.

Fig. 2. Une petite HUITRE EPINEUSE BLANCHE d'une grande beauté & fort curieuse, à cause de ses épines, qui sont fort longues et deliées; par ci-par la l'on y voit de petites taches noires & rouges. Les Allemands l'apellent *Weisse gezackte Lazarus-Klappe*, les Hollandois *Wit getakt Lazarus Klapje*. Elle vient des Indes.

PLANCHE VII. *⁎ *

Fig. I. LE FUSEAU ETOILÉ EPAIS de la Planche précédente se présente ici du côté opposé. de grandeur naturelle. L'on y découvre l'intérieur de la bouche de couleur blanche tirant sur le bleû. Une rangée de dents qui garnissent cette bouche & une echancrure en forme de demi-Lune vers la pointe inférieure, sont les caractères qui distinguent cette espèce de *Fuseau étoilé* des autres.

Fig. 2.

Fig. 2. & 3. Ces Figures préſentent les deux valves d'une petite HUITRE E'PINEUSE BARIOLE'E extremement belle, que les Allemands apellent *Bandirte Lazarus-Klappe*, les Hollandois *Gebandeerde Lazarus Klapje*. La Valve ſupérieure eſt ornée de raies rougeâtres, qui partent du ſommet en forme de raions & font un très bel effet ſur le fond blanc & heriſſé qu'elles traverſent. Ce qui en réléve encore la beauté, c'eſt que ces raies ſont interrompues par des taches d'une couleur plus éclatante. La Valve inférieure fig. 3. différe conſiderablement de l'autre, ce qui eſt ordinaire aux *Huitres épineuſes*. Elle eſt compoſée d'une infinité de feuilles relevées & pliſſées, qui lui donnent presque l'air d'un *Gateau feuilleté ou fleur de Muſcade*. Mais la charnière prouve que c'eſt une *Huitre épineuſe*.

PLANCHE VIII.* *

Fig. 1. Une COURONNE d'ETHIOPIE BARIOLE'E, en Allemand *Gefleckte Zitzenback*, en Hollandois, *Moesjes Tepelbak;* Des Coquilles qui portent le nom de *Couronne* d'*Ethiopie* il ſe trouve déjà quelques unes dans cet ouvrage. Planche IV.* de la ſeconde Partie repréſente la Couronne d'Ethiopie ou *Gondole couronné mammillaire à faſcies*, & Pl. XXX.* une autre ſans *mammelons*, connue ſous le nom de *Jacobs Kruik* chès les Hollandois, & chès les Allemands ſous celui de *Schweins-Rüſſel*, ou *Groin de Cochon*. Quoique ces morceaux ſoient très beaux dans leur eſpèce, ils ne laiſſent pas d'être ſurpaſſés par les *Couronnes* bariolées, dont l'eſpèce ſe diſtingue d'une manière fort avantageuſe par ſes tachés, & ſa couleur jaune brunâtre, comme l'on peut voir dans la copie que nous offrons ici. La couleur de cet individu eſt d'un jaune foncé qui tire ſur le brùn avec des zones plus claires. Cette Coquille a un très beau poli & des taches en forme de mouches, d'où il vient que les Hollandois l'apellent *Moesjes Tepelbak*, & les François COURONNE D'ETHIOPIE BARIOLE'E OU MOUCHETE'E. Elle vient des Indes, où l'on en pèche un très grand nombre, & d'une grandeur fort conſiderable; les Indiens mangent l'animal qui l'habite, après l'avoir rôti dans ſa propre coquille, la quelle leur ſert enſuite d'ecuelle ou de ſeau. L'on voit auſſi des cuilliers qui ſont faits d'un ſegment d'un orbe intérieur de cette Coquille.

 Fig. 2.

Fig. 2. & 3. Les Coquilles qui se trouvent représentées dans ces figures, appartiennent aussi à la famille des Tonnes; elles ne sont pas de l'espèce de la *Gondole couronnée mammillaire* ou *Couronne* d'*Ethiopie*, puisqu'il leur manque le *mammelon.* Nous les apellons le *baquet*, la *Gondole* ou LA TONNE d'AGATHE NUE'E, à cause de sa robe & nue luisante, en Allemand, *Agate Wolkenbacken*, en Hollandois, *Agaate Wolkbakjes.* Ces coquilles n'attrapent jamais la grandeur des *Couronnes* d'*Ethiopie.* Le dedans de leur bouche est violet, de même que leur extrémité supérieure.

Fig. 4. 5. et 6. Des PATELLES COULEUR DE ROSE STRIE'ES, en Allemand *Rosenfärbige gestreifte Schüsselmuscheln*, *ou Klipkleber*, en Hollandois, *Roozekleurige Kapjes.* Ces trois Coquilles sont toutes *couleur de rose*, quoiqu'elles different l'une de l'autre. Nous avons donné déjà plusieurs *Patelles striées* dans cet ouvrage, mais il n'y en a une encore d'une belle couleur de rose. Celle de la Figure 4. est quant au fond presque toute de cette couleur, du sommet partent des stries en forme de raïons composées de petits points blancs. Le bord est d'un jaune pale avec des taches d'un rouge foncé. Fig. 5. a un bord jaune beaucoup plus large, & de larges raies blanches, qui partent du sommet de la Coquille, dont le fond couleur de rose est parsemé d'une infinité de points d'un rouge de sang, qui font un effet très agreable. Le bord est marbré de taches plus grandes sur un fond blanc picoté de jaune. Fig. 6. a aussi un bord large, d'un jaune plus foncé avec de petites taches couleur de rose. Le reste de la Coquille est aussi couleur de rose, excepté au sommet qui est blanchâtre. Nous aurons dans la suite occasion de donner encore plusieurs morceaux de cette espèce de Patelle.

PLANCHE IX.

Fig. 1. HUITRE E'PINEUSE A LONGUES E'PINES, en Allemand: *Langgezackte Lazarus-Klappe*, en Hollandois, *Sterkgetakte Lazarus-Klap.* Dans la première partie de cet Ouvrage nous avons donné la copie de la valve supèrieure de différentes *Huitres épineuses à longues épines* des Indes Orientales,

les, Planche VI. d'une Huitre *couleur* d'*Orange*, Planche VII. d'une autre d'un *rouge vif*, Planche IX. d'une autre encore *à epines fort longues;* laquelle cependant n'eſt pas à comparer à celle qui s'offre dans cette figure. Il y a quelque tems qu'on a aporté des Indes Occidentales des Huitres de cette eſpèce, à epines extremement longues, parmi lesquelles ſe diſtingue celle-ci, tant à l'égard de ſes épines que de ſa Couleur. La Valve ſupérieure eſt presque toute d'un rouge agréable, l'infèrieure eſt plus pâle, mais ſi elle perd du côté de la couleur, elle gagne du côté des épines, qu'elle a d'une longueur extrème, il y en a même une qui excède le diamétre de la Coquille. Ces épines ſont larges & applatties au bout, & de forme irregulière. Vers le haut l'on voit le côté plat de la charniere de la Valve inférieure, au milieu de laquelle s'avance un petit bec applati, qui eſt ordinaire a cette eſpèce d'huitre. L'on ne comprend pas à quoi ces épines peuvent ſervir à l'Animal qui habite cette Coquille, car comme elles ſont inflexibles, elles ne ſauroient du moins lui ſervir de bras ou de jambes, cependant ce ſont des prolongations de l'ecaille, qui certainement n'ont point été formées ſans deſſein, ce qui nous aprend, comme une infinité d'autres Phénomènes, qui s'offrent dans la Nature, combien il y a d'imperſcrutable dans ſes Ouvrages!

Fig. 2. On apelle communément la *Gibéciere* cette eſpèce de *Manteau* à plis larges & applatis. Ils différent beaucoup quant à la couleur, ordinairement ils tirent plus ſur le brun, & n'ont pas les couleurs auſſi vives que les autres eſpèces de manteaux. Celle-ci que nous appellons GIBECIERE IAUNE, en Allemand, *gelbe Jägermantel*, en Hollandois, *Geele Jagers Mantel*, eſt du plus beau Jaune foncé tirant ſur le brun, & vient, de même que la *Telline couleur de roſe*, de la figure 3. des Indes Occidentales.

Fig. 3. On apelle cette eſpèce de Coquille, *Telline radiée couleur de roſe*, en Allemand, *Roſendoubletten*, en Hollandois, *Roos Doublet*, à cauſe de leur belle couleur de roſe. Vers la charniére, d'où il part des ſtries ou côtes fines qui s'etendent ſur toute la coquille, ſa couleur ſe change presque en

un

un rouge d'écarlate. Cette coquille apartient ſans doute à la Famille des *Cames*, quoique d'autres la rangent parmi les *Tellines*. L'on en trouve auſſi qui ſont couleur de ſafran, des violettes, & quelquefois d'un blanc de neige.

Fig. 4. La forme de cette Coquille juſtifie le nom de *Gibeciére* (en Allemand, *die Jægers-Taſche*, en Holl. *Jaagers Weytaſch*) qu'on lui a donné. Quelques Curieux la nomment ſimplement *le Manteau*. C'eſt à ce qu'il paroit, le *Pecten primus ſive vulgaris* de RUMPHIUS, que les Malais appellent *Bia Siſſir* (*Peigne*), & *Bia Terbang* (*la Conque volante*), parceque cette coquille s'élance quelquefois hors de l'eau, & fait un petit trajet dans l'air, qu'on diroit qu'elle voloit. Sa couleur eſt d'un jaune pâle tirant ſur le gris, à taches d'orangé foncé, quoique ces derniéres ne ſe voïent que ſur l'une des deux valves. Les oreilles en ſont presque égales, caractére qui diſtingue celles que RUMPHIUS regarde comme les plus rares.

Fig. 5. Cette Coquille paroit être une *Ailée à bandes* (en Allemand, *bandirte Laphoerner*, en Holl. *Geband Laphoorntie*) dépouillée de ſon aile. Peût-être n'en a-telle jamais eûe, l'animal qui habite cette coquille n'étant pas venû à l'achever; car l'on ſçait que les Animaux qui habitent certaines eſpèces d'Ailées, n'ajoutent aux lévres de leur bouche ces prolongations en forme d'aile, que lorſqu'ils ſont parvenûs à un certain âge. La couleur eſt d'un gris foncé, à bandes tachetées de blanc.

Fig. 6. La Famille des Cornets offre une Variété de deſſein ſi prodigieuſe, qu'il eſt ſouvent extrèmement difficile, pour ne pas dire impoſſible, d'aſſigner au juſte à chaque individu la place qui lui convient. De ce nombre eſt le Cornet qui ſe préſente ici, & qui ne peut ſe ranger ni parmi les *Volutes mouchetées* (en Holl. *moesjes Tooten*) ou *fauſſes Volutes de Guinée*, ni parmi les *Tines de beurre*. A nôtre avis, l'eſpèce à laquelle il approche le plus, c'eſt la Volute à taches irreguliéres que les Hollandois appellent *de Vlooje ſcheetje*; & nous croïons l'y devoir raporter d'autant plus, que ſes taches ſont fort inégales, ſemées pele-mèle grandes & petites ſans aucu-

aucune regularité. Il y a des Curieux qui aiment mieux le ranger parmi les Variétés des Volutes à caractéres; mais il faut remarquer, que sur cent de cette espèce l'on ne trouve pas deux piéces qui se ressemblent parfaitement par la forme & l'arrangement de leurs taches.

PLANCHE X.* *

Fig. 1. 2. Lés Coquilles grouppées d'une maniére singuliére sont estimées généralement comme des morceaux interessans. Parmi ce nombre merite sans contredit d'être rangé *le petit Oiseau ou Hirondelle* (en Holl. *Voogel-Doublet*), dont nous offrons ici les deux valves, fig. 1. & 2. Sa belle conservation & la longueur de la queûe, qui est considerable, en releve le prix. A considerer l'inégalité de leurs Valves, dont l'une est un peu plus petite que l'autre, l'on diroit qu'elles n'appartiennent pas au même individu, mais c'est une chose fort ordinaire à cette espèce d'Huitre. L'on comprendra sans difficulté que c'est sa forme qui l'a fait nommer l'*Oiseau.* Lorsqu'on la dépouille de sa peau extérieure, qui est d'un gris bleu ou noirâtre, l'on découvre une couche couleur d'orange, & si l'on enléve celle-ci, il s'offre, comme dans la plûpart des coquilles, une belle nacre, qui se fait même apercevoir par-ci par-là dans le morceau que nous avons devant les yeux. L'une de ses deux Valves fig. 1. est chargée d'une Crête de coq de couleur violette, à l'autre adhére une Valve d'une Crête de coq semblable, qui fait voir le dedans. Il paroit de là que cette espèce d'huitre aime à se groupper avec d'autres coquilles, comme il est fort ordinaire aux Huitres & aux Moules.

Fig. 3. La Coquille qui s'offre dans cette figure, peut se raporter tant parmi les Aiguilles que parmi les Buccins. Elle merite de l'attention à cause de sa couleur brune luisante, qui lui donne l'air du noyer. La fascie jaunatre qui l'entoure, lui a fait donner le nom de CORNET BRUN A' BANDE (en Holl. *Bruin Bandhoorntje.*)

Fig. 4. La Coquille qui occupe le milieu de cette Planche, est d'une couleur très agréable, & ressemble par le dessein de sa robe à cette Coquille précieuse que l'on connoit sous le nom de *Pavillon d'Orange.* Sa for-

me la fait raporter parmi les fuſeaux emouſſés, & on l'apelle LE FUSEAU D'ORANGE À TUBERCULES, (en Holl. *Geknobbelde Oranje Spil*), ou LE TAPIS DE PERSE. Cependant en comparant les copies des fuſeaux de cette eſpèce, que nous avons données dans les Tomes précédens de cet Ouvrage, avec le morceau que nous offrons ici, l'on y trouvera une différence très marquée, qui conſiſte en ce qu'il eſt à fond d'orange rouſsâtre, relévé d'une maniére très agréable par des rayes onduleuſes, & que ſes orbes s'elévent peu à peu de maniére à lui donner en quelque façon l'air d'une tour; au lieu que les autres ſont ordinairement d'une couleur brune, & à queue plus longue & plus éffilée.

Fig. 5. 6. Ces deux GIBECIÉRES BARIOLÉES DE BRUN (en Holl. *Bruin bonte Jaagers-Mantels*) reſſemblent par leur forme à celle de la fig. 2. de la Planche précédente; mais elles en différent par leur couleur. Le fond eſt d'un côté d'un blanc ſale, nüé de taches brunes en forme d'ondes; l'autre côté eſt plus pâle & moins chargé de taches. La Famille à laquelle ces coquilles ſe raportent, offre une Variété infinie de deſſin & de couleurs.

Fig. 7. CAME EN FORME DE COEUR DE COULEUR D'ORANGE (en Holl. *Oranje Kleurig Hart*). Un morceau ſemblable ſe voit P. II. Pl. XX.* *fig.* 4. mais le deſſin que nous offrons ici, eſt plus exact.

PLANCHE XI.* *

Fig. 1. Quoique nous aïons déjà donné quelques Pourpres rameuſes brunes & bariolées dans la premiere Partie de cet Ouvrage Pl. XXV. XXVI. Nous n'héſitons point d'en donner ici encore un morceau, qui merite une attention particuliére à cauſe de ſes longues feuilles: C'eſt LA CHAUSSE-TRAPE BRUNE À LONGUES FEUILLES, OU LE CHEVAL DE FRISE BRUN, *de* Mr. D'ARGENVILLE, (en Holl. *Langgetakte bruine Krullhoorn*). Le fond en eſt d'un brun foncé & luiſant, qui reléve d'une maniére très agréable les feuilles friſées de couleur blanchâtre & d'une forme très élégante. Les faſcies & les bouts des feuilles ſont jaunatres. Si ces extremités avoient un peu plus de largeur, à peu près comme dans P. III. Pl. IX.** *fig.* 3. on pourroit lui donner le nom

de

de *Pourpre à feuilles en forme de cornes de cerf.* La bouche eſt d'un bleu tirant ſur le brun, & dans ſon intérieur ſe font apercevoir les rayes de la ſurface extérieure dont les couleurs percent un peu à cauſe de la transparence de la coquille, à peu près comme dans un morceau ſemblable de la Pl. XXV. P. I.

Fig. 2. Les TELLINES RADIÉES, que les Hollandois appellent *Bocaſſan-Doublet*, & dont nous avons donné deux morceaux dans la ſeconde Partie Pl. XX.* offrent beaucoup de varieté dans leurs couleurs, qui depend principalement de la maniére qu'elles ſont néteiées & découvertes; & ce beau violet qui s'y trouve repandu ordinairement, tant au dedans qu'au dehors, n'eſt pas de même vivacité dans tous les individus. Celle que nous préſentons ici eſt ornée dans ſa robe extérieure de beaux rayons violets, & comme picotée de petits points. On la nomme TELLINE RADIÉE (*Geſtraal-de Bocaſſan*). Cette même eſpèce de Coquille ſe trouve auſſi de couleur de roſe, jaune, bleue & blanche, tant unie qu'avec des rayons. A cauſe de leur largeür l'on doit la ranger plutôt parmi les Tellines que parmi les Cames.

Fig. 3. Le Manteau qui s'offre ici (apellé en Hollande *Geſtippelte Mantel*) outre ſa belle marbrure de jaune & de brun, ſe fait remarquer principalement par les points blancs, qui en garniſſent les bords dans ſa partie inférieure. La Valve de deſſous eſt d'une couleur un peu plus pâle; & l'inegalité des oreilles ſaute aux yeux.

Fig. 4. Cette Coquille peut être appellée LA GONDOLE NÜÉE D'ORANGE (en Holl. *Oranje Wolkbakje*), parce qu'elle reſſemble par ſa forme à celles auxquelles nous donnons communement le nom de *Tonne*, à cauſe de leur bouche large & évaſée. Elle eſt nüée de taches d'orange, & faſciée de Zones d'une couleur plus foncée, de ſorte qu'on pourroit dire, qu'elle eſt parmi les Tonnes nüées ce que *l'Amiral d'Orange* eſt parmi les Cornets. Il y a des Curieux qui donnent à cette eſpèce de Coquille auſſi le nom de TONNE D'AGATE.

Fig. 5. D'après les caractéres que nous avons indiqués dans la seconde Partie de cet Ouvrage, pour distinguer les Rouleaux d'avec les Tariéres, la Coquille qui s'offre sous ce No. paroit devoir être rangée parmi les premiers plutôt que parmi les derniéres. On peut l'apeller LE DRAP ORANGE À RÉSEAU (en Holl. *Gestreepte Oranje Net-Roll*). Elle est à fond de couleur d'orange, avec des rayes longitudinales brunes, dans les interstices desquelles l'on voit d'éspace en espace une espèce de réseau; quelques stries transversales la font paroitre entourée de côtes si fines qu'elles n'ont pas pû être renduës sensibles dans le dessein. Les orbes que l'on découvre à la tête sont au nombre de sept.

PLANCHE XII.* *

Fig. 1. Dans la troisiéme Partie de cet Ouvrage Pl. VIII.** nous donnames la copie d'une *Perdrix*, & nous rendimes en même tems raison de cette dénomination, tirée de la belle marbrure de cette Coquille. Celle que nous offrons ici, quoique du même genre, n'étant pas marbrée dans sa robe, mais seulement légérement nüée & chargée de quelques petites taches blanches, nous l'appellons LA PERDRIX BRUNE (en Holl. *Bruine Patrys*). Sa forme renflée la fait ranger parmi les *Tonnes*, en Lat. *Globosae*.

Fig. 2. L'on ne sauroit donner de nom plus convenable à cette belle Coquille que celui D'ANE RAYÉ, ANE DU CAP, ZEBRE (en Holl. *Kaapse Ezel.*) Elle est rare, & on la connoit seulement depuis quelques années. Nous la rangeons parmi les *Buccins*, quoique par sa forme elle ressemble en quelque maniére aux *Tonnes*. Il se voit dans la quatriéme Partie Pl. XXIV.*** un très beau morceau de cette espèce; mais celui que nous présentons ici, imite mieux la belle peau de *l'Ane sauvage du Cap*, dont il a pris le nom, par ses rayes brunes, qu'il a plus fines & plus reguliéres. D'ARGENVILLE compte parmi les raretés de son Cabinet un morceau semblable, qu'il rapporte dans son *Appendice de trois nouvelles Planches &c. Pl.* 2. *Lit. L.* Il y en a qui sont d'une grandeur beaucoup plus considerable, mais en même tems d'un très grand prix. L'on n'en voit point de copie dans d'autres Auteurs.

Fig. 3.

Fig. 3. Une Coquille qui reſſemble à celle dont nous donnons ici la copie, ſe voit dans la premiére Partie Pl. III. fig. 2. L'on nomme cette eſpèce *le Turban Turc*, & il faut ſe garder de la confondre avec celle qui porte le nom de *Soldat*. Le morceau que nous avons ſous les yeux, eſt d'un beau verd, chargé de turbercules d'une forme très élégante, qui lui ont fait donner le nom DE TURBAN TURC A' BOUTONS (en Holl. *Geknobbelde Tulband*). Cette Coquille eſt du nombre de celles que l'on eſtime à cauſe de leur beauté.

Fig. 4. Eſpece de Came, que les Hollandois appellent *Poffer-Doublet*, parce qu'elle reſſemble, par ſa forme circulaire & également convexe des deux côtés, à une certaine eſpèce de gateau ou patiſſerie, convexe des deux côtés en forme de lentille, qu'ils nomment *Poffertje*, & qui approche beaucoup des gateaux que les Allemands appellent *Goguelboepſtein*. Quelques autres morceaux de la même eſpèce ſe trouvent déjà dans la ſeconde Partie de cet Ouvrage Pl. XXIII. * Il y a des Curieux qui les rangent parmi les *Arches*, à cauſe de la ſtructure de leur charnière; mais elles s'en écartent trop dans toute leur conformation. Celle dont nous offrons la copie dans cette figure, eſt à fond de couleur cendrée avec des taches noires; en Hollande elle porte le nom *de Zwartgeplekte Poffertje*. C'eſt une Coquille rare.

Fig. 5. Ce petit Peigne, qui eſt tout couleur de Pourpre, s'apelle LE MANTEAU DE POURPRE, (en Holl. *Paarſe Mantel*,) & merite une place parmi les Coquilles qui ſe diſtinguent par leur beauté. Celui dont nous avons donné la copie dans la ſeconde Partie Pl. III. * en différe conſiderablement.

PLANCHE XIII. * *

Fig. 1. Les Coquilles, comme il a été déjà remarqué dans un autre endroit, tirent leurs noms, tantôt des couleurs de leur robe, tantôt de leur forme, quelquefois auſſi des endroits qui les fourniſſent. Le Bivalve qui orne le milieu de la Planche que nous avons ſous les yeux, eſt du nom-

bre de celles qui le tirent de leur païs natal. La premiere Partie de cet Ouvrage Pl. VII. & IX. offre des Valves detachées *d'une Huitre épineuse des grandes Indes*, & la Pl. IX.‡ ‡ de cette cinquième Partie en fait voir une qui vient *des Indes Occidentales.* Celle qui se présente ici fig. 1. s'appelle L'HUITRE EPINEUSE DE MALTHE (*Maltbesische Lazarus Klap);* parce qu'on la trouve dans la Mediterranée aux environs de l'Isle de Malthe. Elle se distingue par les couleurs de ses Valves, dont la supérieure, qui est plus petite que l'autre, est toujours pourpre, pendant que l'inférieure est blanche. Du reste la forme & la structure en est la même que celle des autres Huitres épineuses.

Fig. 2. Ce Peigne se distingue par sa belle couleur & son beau dessein, qui lui ont fait donner le nom de MANTEAU D'ORANGE TACHETE' (en Holl. *Bonte Oranje Mantel*).

Fig. 3. Nous avons fait mention dans les Parties précédentes de cet Ouvrage des BOUCHES D'OR OU FOURS ARDENS, (en Holl. *Goudmond*, *gloeyende Oven*), sans en représenter la bouche, de laquelle ces Coquilles tirent leur nom; c'est ce qui nous a engagé de la faire voir dans ce beau morceau que nous offrons sous ce No. L'intérieur de cette bouche paroit comme couvert d'une dorure vive & brillante, qui tire quelquefois sur le rouge du feu d'un four ardent. Du reste ce limaçon se distingue tant par sa forme que ses couleurs de celui qui se voit Part. II. Pl. XIV.* fig. 2.

Fig. 4. Comme nous avons parlé des Pourpres dans un autre endroit, nous nous contentons de remarquer, que l'espèce que nous offrons dans cette Figure, se distingue des autres du même genre, par le nom de POURPRE A FASCIES NOIRES, (en Holl. *Zwart gebande Purpur - Hoorn*). Il y a des Curieux qui l'apellent aussi la *Brulée*, nom que l'on donne d'ailleurs à une autre espèce de Pourpre. Elle est à fond blanc sale, ou jaunâtre, chargé de Zones de couleur brune foncée tirant sur le noir. L'on en trouve aussi à fascies d'Orange ou citron, comme nous verrons dans la suite.

Fig. 5.

Fig. 5. Le Lepas dont nous donnons la copie dans cette figure, eſt de ceux que certains Curieux appellent TETES DE MEDUSE (en Holl. *Meduſe Hooft*,) parceque les rayons faillans en dehors & recourbés, dont ils ſont chargés, leur donnent en quelque maniére l'air de la chêvelure de *Meduſe*. Ils ſont de couleur jaunatre, ou brune.

Fig. 6. Cette eſpèce de petite Moule brune s'appelle: LA MOULE BRUNE A' CÔTES (en Holl. *geribde Moſſeltje)* à cauſe de ſes côtes longitudinales; elle vient des Indes orientales, & devient rarement plus grande.

Fig. 7. La Coquille qui s'offre ſous ce No. eſt de la Claſſe des Multivalves. C'eſt un POUSSEPIED. Les Hollandois appellent cette eſpèce de Coquille *Myters*, nom qui paroit être tiré de ſa forme. Elle eſt compoſée de pluſieurs piéces, & l'animal qui l'habite, reſſemble à celui des *Glands de mer* & des *Conques anatiféres*. Il eſt porté ſur un pedicule flexible, couvert d'une membrane ridée & comme chagrinée.

Fig. 8. Toutes les Coquilles contournées en ſpirale, de forme conique & très éffilée, ſe deſignent généralement du nom *d'Aiguilles*, *de Vis*, en Lat. *Strombi*. Telle eſt celle qui ſe voit dans cette figure. Elle a la lévre évaſée en forme d'aîle, ce qui lui a fait donner le nom de VIS AÎLEE (en Holl. *gevleugeld Penhoorn*.) Il faut ſe garder de la confondre avec le petit Rocher que l'on connoit ſous le nom de *Patte d'Oïe* (v. Pl. VII.** f. 4.). Sa couleur eſt d'un brun foncé dans le fond; les orbes ſont chargés de petits boutons, dont les plus gros garniſſent celui du milieu, les autres diminuant & s'applatiſſant peu à peu en aprochant de la bouche, dont la lévre eſt chargée de quelques côtes peu faillantes. Quelques Curieux la rangent parmi les *fauſſes Tonnes*. *v.* BONANNI P. III. f. 68. VALENTYN la nomme: *het ſwarte Tuitje (le Bec noir)*.

Fig. 9. Pour remplir le vuide nous ajoutons ici une CORALINE (*Adama-Doublet*), qui ſurpaſſe par la vivacité de ſa couleur celles qui ſe voïent dans la ſeconde Partie Pl. V.* & XVII.*

PLAN-

PLANCHE XIV. * *

Fig. 1. Morceau qui se recommande tant par sa beauté, que parce qu'il est grouppé d'une maniére très agréable. Il a déjà été parlé dans un autre endroit. P. III. Pl. VI.** des Huitres que l'on connoit sous le nom de *Fleurs de Muscade*, & qui ressemblent par la structure de leur charniére aux *Huitres feuilletées*. L'on voit quelquefois des Huitres épineuses auxquelles adherent des fragmens ou feuilles detachées de ces Huitres feuilletées. Le morceau dont il s'offre ici la copie, fait voir combien ces Huitres sont sujettes à se groupper; c'est une FLEUR DE MUSCADE à feuilles très jolies, adhérente à une Moule ailée. (*Foely-Doublet op een Vlerk-Doublet*).

Fig. 2. La Coquille qui se présente dans cette figure, & que nous appellons LA CAME À LONGS CHEVEUX (en Holl. *lang gebaairde Doublet*), parcequ'elle est chargée d'une production marine dont les fils ressemblent à des cheveux, est très frequente dans les Mers d'Europe, & approche beaucoup d'une espèce qui se trouve en abondance sur les côtes septentrionales de la Hollande; ce qui la distingue, c'est cette chévelure longue & noire qu'elle porte; elle revêtit seulement le dehors de la Coquille, mais les poils qui la composent, y adhérent avec tant de force, que même avec le secours de l'eau forte on ne vient pas à bout à les en detacher. Ces poils naissent-ils de la Coquille même? ou n'est-ce qu'une espèce de Coralline, production animale de la Classe des Zoophytes, suivant le Systême de MR. ELLIS, qui s'y attache? C'est une Question que nous laissons à d'autres de decider, nous contentant de dire, que nous ne saurions nous persuader, que ce fût une production de l'Animal qui habite cette Coquille, telle qu'est par ex. le Byssus des Pinnes marines, ou les fils qui sortent des moules, de sorte que nous les regardons comme une production entiérement étrangére à ces Coquilles. Du reste la longeur de ces cheveux, dans lesquels s'est embarassée une petite Coquille noire, se voit dans la figure. Dans le Golfe Adriatique ces Coquilles chéveluës sont très frequentes.

Fig. 3. 4. 5. Ces figures présentent differens Grouppes, de la Mer Adriatique. *Fig.* 3. est composé de trois piéces: d'un Limaçon à bouche ron-

ronde, du genre des Burgaux nommés *Olearia*, & de deux petites Huitres, l'une jaune, l'autre blanche, dont les Valves se ferment exactement. *Fig.* 4. une Vis tuberculeuse, adhérente à une Huitre de couleur violette; *Fig.* 5. Une Came, (semblable à celle du No. 2.), grouppée avec une Huitre blanchatre.

Que ces Coquilles se grouppent & s'attachent ainsi les unes aux autres, arrive sans doute de la maniére suivante: Les Vers testacés forment leurs coquilles d'un suc visqueux qui se repand des pores de leur peau, & qui transude à travers ceux des premieres couches du test, qui commence à se former; ce suc se repandant continuellement au dehors, il ne peût pas manquer d'arriver, que, deux coquilles venant, par un éffét du hazard, à être couchées l'une sur l'autre & à rester quelque tems dans cette situation sans être remüées, le suc, qui sort des deux Coquilles, se réunisse, se fige & se durcisse en vertu de sa nature calcaire; de là vient aussi que cet accident s'observe généralement dans toute sorte de coquillage, & qu'on ne peût pas le regarder comme propre à telle ou telle espèce en particulier; à moins qu'on ne veuille regarder certaines espèces d'Huitres comme y étant préférablement sujettes, puisqu'elles ont coutume de se groupper généralement tant entr'elles les unes avec les autres, qu'avec les rocs ou d'autres corps étrangers; phénomêne facile à expliquer, lorsqu'on considere, que ce genre de Coquillage vit dans un repos moins interrompu, tandis que d'autres, qui changent de place, ne laissent pas à ce suc visqueux le tems qui lui faut pour se durcir, & pour les coller aux corps sur lesquels elles reposent.

PLANCHE XV.

Fig. 1. Ce grand & superbe MANTEAU À FASCIES D'ORANGE (en Holl. *Gebandeerde Mantel*) meriteroit, à cause des rayons & des Zones dont il est orné, le nom de *Sole* ou *d'Eventail de l'espèce rare*, autant que ceux qui se trouvent représentés Pl. IV. & V. *de la Ire. Partie.* (les Allemans appellent cette espèce de Peigne *Sonneweisers*, ce qui signifie *Cadrans*, parce-

qu'ils ſont garnis de Zones & de rayons, qui expriment en quelque façon les heures avec leurs diviſions, comme on les voit marquées ſur les Cadrans ſolaires). Nous nous contentons de l'appeller *le Manteau à faſcies*, à cauſe de ſes Zones ou faſcies transverſales. Il en a quatre d'un rouge brun, ſur un fond jaune citron, qui en reléve ſupérieurement la beauté. L'autre Valve a des couleurs un peu moins vives à la verité, mais qui ne aiſſent pas d'être fort belles. Ces faſcies doivent peût-être leur naiſſance à un épanchement du ſuc colorant plus abondant dans ces endroits, qui faiſoient les bords des additions que l'animal ajoutoit ſucceſſivement à ſa coquille, à meſure qu'il prenoit ſes accroiſſements.

Fig. 2. Cette eſpèce de Came s'appelle la CAME STRIE'E OU RADIE'E. Les Hollandois lui donnent le Nom de *Geſtraalde Quakker.* Cette dénomination lui vient, comme nous avons eû occaſion de le remarquer dans un autre endroit, du ſon qu'elle rend, lorsque l'eau ſe retire de l'endroit où elle ſe trouve, ou lorsqu'elle ferme ſes battans, & qui approche beaucoup du croaſſement des grenouilles; c'eſt auſſi pour cela que RUMPHIUS lui a donné le nom de *Chama coaxans.* Il eſt rare d'en trouver de ſi belles & ſi bien marquées que celle que nous offrons ici.

Fig. 3. Il a déjà été parlé dans la premiere Partie de cet Ouvrage Pl. VI. d'une eſpèce de Came que l'on nomme en France *Ecriture arabique* ou *Chinoiſe;* celle qui ſe préſente dans cette figure s'apelle L'ECRITURE ARABIQUE BATARDE (en Holl. *Baſtard Strik-Doublet*) quoiqu'elle ſoit plus rare que la veritable; Elle a le contour plus arrondi, & reſſemble parfaitement à celle de la Lettre C. Tab. XLIII. de RUMPHIUS.

Fig. 4. On n'a qu'à comparer cette Coquille avec d'autres de même forme qui ſe voïent dans cet Ouvrage, pour s'aſſurer qu'elle eſt du Genre des *Nerites;* Nous l'appellons LA NERITE COULEUR DE ROSE, en empruntant le nom de ſa couleur; comme l'on fait ſouvent, pour diſtinguer les Variétés qui ſe rencontrent dans une même eſpèce de Coquilles les unes des autres.

Fig. 5.

Fig. 5. BUCCIN TRÈS JOLIMENT MARBRÉ, par rayes longitudinales onduleuſes, de couleur brune, ſur un fond d'un blanc de neige; les Hollandois l'appellent *de bonte Kinkhoorn*. La Coque de ce Buccin eſt ſi mince & transparente, que les rayons du dehors s'apperçoivent dans l'intérieur de la bouche.

Fig. 6. Les Vis à lévres repliées & ſaillantes en dehors en forme de bec (en Holl. *Snuitpen*), varient beaucoup, tant à l'égard de leur forme & ſtructure, que de leurs couleurs; il eſt rare d'en voir, qui ſoient ſi liſſes & ſi joliment ſtriées ou faſciées, que celle dont il s'offre ici la copie, & qui s'apelle la CHENILLE BLANCHE A' BANDES BRUNES (*gebandeerde Snuitpen*). Les autres ſont la plûpart chargées de boutons ou de petits tubercules.

Fig. 7. Aiguille blanche qui ſe diſtingue par le ruban noir qui en enveloppe la pointe; nous l'appellons L'AIGUILLE A' POINTE FASCIE'E DE NOIR, (en Holl. *Zwart omwonden Pennetje*).

Fig. 8. Cette Coquille eſt également du nombre des Aiguilles à faſcies, dont les unes ſe rangent ſous la famille des Vis, les autres ſous celle des Buccins. Elle a les orbes faſciés de fauve-roux & chargés de cordelettes fines interrompuës, ce qui lui a fait donner le nom D'AIGUILLE RUBANNE'E A' CÔTES, (en Holl. *geribde Bandpen*).

PLANCHE XVI.* *

Fig. 1. Il a déjà été parlé des Huitres que l'on connoît ſous le nom de *Crêtes de Coq*, à l'occaſion de la Pl. X.*** de la quatrième Partie de cet Ouvrage. Celle que nous avons ſous les yeux en offre un morceau beaucoup plus grand & plus beau, qui merite le nom de CRETE DE COQ ou OREILLE DE COCHON DOUBLE (en Holl. *dubbelde Haanekamdoublet)*, parce qu'il eſt compoſé de deux individus de cette eſpèce d'Huitre grouppés enſemble, comme le font voir les figg. 1. 2. 3. de la Planche ſuivante, qui en repréſentent les parties. Dans celle qui s'offre ici l'on peût voir, avec combien d'exactitude les angles ſaillans d'une valve s'enclavent dans les

angles rentrans de l'autre; le beau violet repandu ſur le dehors de ces coquilles, tandis que le dedans eſt d'un brun rouſſâtre, comme le fait voir la Planche qui ſuit, fait un merite particulier & propre à cette eſpèce; outre cela ce morceau n'eſt pas moins conſiderable par ſa grandeur.

Fig. 2. Le Cornet qui ſe voit dans la premiere Partie Pl. VII. fig. 3. s'appelle en Hollande *le Fromage verd;* ici il s'en offre un qui lui reſſemble par la forme & le deſſein, mais de couleur jaune tirant ſur l'olive, (*Geele Kaas-Toot);* il a beaucoup de rapport avec celui de la fig. 3. Pl. XV. de la dite Partie, dont la couleur tire plus ſur le roux. La forme & la ſtructure de tous ces Cornets que l'on appelle du nom de FROMAGES eſt la même, & ils ne different les uns des autres que par leurs couleurs & leur deſſein.

Fig. 3. Il y a une varieté de deſſein ſi prodigieuſe parmi les Aiguilles à faſcies, que quoiqu'il s'en trouvent deux eſpèces différentes dans cet Ouvrage P. I. Pl. XV. et P. III. Pl. XXVII.** nous n'héſitons point d'en préſenter ici encore un morceau, qui eſt aſsés grand dans ſon eſpèce; c'eſt une AIGUILLE A' FASCIES BRUNES SUR UN FOND D'ORANGE' (*bruine Oranje Bandpen).*

Fig. 4. Cette Coquille eſt rangée par les uns parmi les Rochers, les autres la mettent au nombre des Aîlées; Elle eſt rouge, avec quelques taches blanches. On l'appelle en Hollande *de roode Kameelhoorn*, LE CHAMEAU ROUGE. L'on en voit auſſi des Variétés à fond blanc tachetées de jaune, ou ponctuées de brun, telle eſt celle qui ſe préſente dans la Planche V.** de la troiſieme Partie. Dans le reſte elle ſe reſſemblent toutes.

Fig. 5. Cette Coquille eſt de l'eſpèce qu'on nomme GUEULE NOIRE, les Hollandois l'appellent *Loehoenees Hoorntje*, dénomination qui lui vient, ſelon RUMPHIUS, de ce qu'on la trouve ſur les côtes de *Loubou* on *Louku* (*Loekoe).* La plûpart des Curieux la rangent parmi les *Aîlées.* Ce qu'il y a de plus beau, c'eſt que l'intérieur de ſa bouche eſt d'un rouge de ſang, avec une raye longitudinale noire.

PLAN-

PLANCHE XVII. * *

Figg. 1. 2. 3. Nous avons jugé neceſſaire de repréſenter ici ſeparément les parties qui compoſent la Crête de Coq de la Planche précédente. Fig. 1. en fait voir la partie inférieure, qui eſt elle même compoſée de deux piéces grouppées enſemble, dont chacune fait une Valve entiére de Crête de Coq, quoique l'une n'ait que deux, l'autre quatre plis. Fig. 2. eſt la Valve ſupérieure de l'une de ces deux piéces; Fig. 3. Celle qui en couvre l'autre; comme le fait voir le nombre des plis qui y eſt le même que dans les piéces de deſſous; & ces parties réunies enſemble conſtituent ce grouppe de la Planche précédente. C'eſt du côté interne qu'elles ſe préſentent ici, il eſt d'un jaune tirant ſur le brun, bordé de violet.

Fig. 4. Comme nous ne ſaurions nous perſuader, que ce morceau vienne de la mer, nous le regardons comme une Coquille terreſtre, quoiqu'il s'écarte beaucoup des Limaçons ordinaires. Il a des faſcies d'un brun foncé ſur un fond jaunâtre, & comme par ſa forme il approche des Sabots, on pourroit le nommer LIMAÇON-SABOT A' FASCIES (*gebandeerde Topboorn*).

Fig. 5. Petite Volute d'un rouge de Corail très jolie, qui meriteroit le nom *d'Amiral d'Orange*, ſi elle avoit quelques faſcies de plus; mais cela n'étant point, nous l'appellons ſimplement LE PETIT CORNET ROUGE.

Fig. 6. Dans cette figure il s'offre une petite GONDOLE BLEUATRE (en Holl. *blaauw Kievitsey*), qui reſſemble par ſa forme à celle de couleur brune, qui ſe trouve dans la ſeconde Partie Pl. VIII.* Dans la ſuite nous en donnerons encore quelques unes, de deſſeins & de couleurs différentes.

PLANCHE XVIII. ‡ ‡

Figg. 1. 2. Parmi les Coquilles que l'on connoit ſous le nom *d'Olives*, & dont nous avons déjà préſenté quelques unes dans cet Ouvrage (v. P. II. Pl. XII.* P. III. Pl. II.** & XVII.**) ſe diſtingue celle qui s'offre dans les Figg. 1. & 2. de cette Planche d'une maniére ſi avantageuſe, que les Hollandois

landois l'appellent ordinairement *de ongemeene*, *zeldzame*, *Dadel* (*l'Olive rare*). Elle eſt du nombre des Olives étroites & allongées (*Sluyk Dadels*), puisque la largeur en eſt beaucoup plus petite à proportion de ſa longueur, que celle des Olives ordinaires, ce qui lui donne une forme plus effilée.

Fig. 3. Quoique le nom de *Tarriére* ne convienne proprement qu'à une eſpèce de Vis étroite & fort éffilée, telle qu'eſt celle qui ſe voit Pl. IV.* P. II., on ne laiſſe pas de déſigner quelquefois de ce nom quelques autres eſpèces de Coquilles à bouche large & angulaire par le bas. De ce nombre eſt la *Tarriére d'Orange* de la Pl. XVI.* de la dite Partie. Nous y rangeons auſſi la Coquille qui s'offre dans la figure que nous avons ſous les yeux. Sa couleur dominante eſt un jaune pále nüé de blanc, la pointe eſt bleüe tirant ſur le violet, ce qui ſert à la caraċtériſer plus particuliérement, en la deſignant du nom de LA TARRIE'RE IAUNE A' POINTE BLEÜE, (en Holl. *blaauw getopte geele Kuipersboor.*)

Fig. 4. Ce Cornet porte en Hollande le nom de *Schildpad Tootje*, (LA TORTUE), à cauſe de ſes couleurs & de ſon deſſein. Il a des taches brunes terminées de bleu, ſur un fond blanc, à peu près comme le Rouleau de la fig. 2. Pl. XVI.** P. III.

Fig. 5. L'on ſçait qu'il y a certaines Coquilles auxquelles on donne le nom de *Poires*, parceque leur forme approche de celle de ce fruit. Telles ſont les *Poires cuites*, les *Poires ſeches*, les *Poires épineuſes*, dont nous avons donné des échantillons dans cet Ouvrage. D'autres ſont appellées *Poires couleur d'Agathe*, parcequ'elles ſont agréablement nüées & d'un beau luiſant, & c'eſt une Varieté dont on trouve quantité de fort beaux morceaux & grands dans leur eſpèce, comme nous verrons dans la ſuite. Celle qui s'offre dans cette figure, eſt petite, marbrée de brun ſur un fond blanc, avec des raies transverſales. Nous l'appellons la POIRE-AGATHE BRUNE, (en Holl. *bruin agaate Peertje*). Par ſa ſtruċture elle aproche beaucoup des *Fuſeaux de forme moins allongée.*

Fig. 6.

Fig. 6. Cette petite Coquille reſſemble par ſa ſtructure en quelque maniére à la *Thiare*, & ſa robe eſt d'un deſſein très joli. Nous l'appellons L'AIGUILLE MARBRÉE (*gemarmerd Pennetje.*)

Fig. 7. Voici une Coquille fort belle! Par ſa forme & ſa ſtructure elle reſſemble en quelque façon à un Buccin, mais ſa bouche étant étroite, blanche, & garnie des deux côtés de dents ſaillans en forme de rides, il faut la ranger plutôt parmi les Rochers. La lévre extérieure eſt chargée du côté interne de plus de quatorze côtes ſaillantes en vive-arète, & placées dans la direction de la Spirale. La lévre oppoſée a des côtes de plus d'une demi ligne d'épaiſſeur. Les Auteurs ne ſont point mention de cette Coquille, du moins nous n'y en avons trouvé aucune trace. Sa ſurface extérieure a un air fort ſingulier, elle eſt raboteuſe, parſemée d'une infinité de petits grains, & chargé de ſtries transverſales, comme l'on voit dans la copie. Sa couleur paroit comme un orangé ſur lequel s'eſt repandue inégalement une couche d'un brun foncé. Tout ceci nous engage à lui donner le nom de ROCHER A' ROBE GRANULEUSE ORANGE-BRUNE. (en Holl. *gegranuleerd Oranje bruin Hooren*).

PLANCHE XIX.* *

Fig. 1. Olive d'une beauté ſupérieure, qui meriteroit peût-être auſſi l'épithète de *peu commune* (*de ongemeene*)? Sa robe eſt d'un verd foncé, ornée de traits & de zig-zags noirs, qui la font reſſembler en quelque maniére à celle que l'on nomme en Hollande *le Drap mortuaire* (*de Prince Begraaffenis*). Mais ce qu'il y a de plus ſingulier dans cette Olive, c'eſt une faſcie double de couleur jaune, qui l'entoure à peu près dans ſon milieu; c'eſt ce qui nous la fait appeller: L'OLIVE A' FASCIE JAUNE, (*geel gebandeerde Dadel*).

Fig. 2. Nous avons donné ci-deſſus Pl. VIII.* * fig. 4. 5. & 6. quelques Variétés de *Lepas couleur de roſe*. Ici nous en offrons une autre, qui eſt fort belle, A' TETE COULEUR DE ROSE, RADIEE ET MARBREE DE BRUN DANS LE RESTE, (en Holl. *bruin geſtraald Kapje*).

Fig. 3.

Fig. 3. LEPAS A' LARGES RAYONS ROUGES SUR UN FOND IAUNE, très agréable. (en Holl. *roodagtig gestraalde Kapje*). C'est par ses rayons qu'il se distingue des autres dont la variété est presqu'infinie.

Figg. 4. 5. Nous avons déjà eû occasion de remarquer, combien l'on trouve de Variété dans les couleurs & le dessein des *Aiguilles fasciées;* on peut s'en convaincre encore par les deux morceaux qui s'offrent içi. Celui de la fig. 4. est une Aiguille à fascies blanchâtres sur un fond brun clair; l'autre est ornée de belles fascies jaunes sur un fond brun foncé. Nous sommes tenté de croire, que si ce dernier venoit à être découvert d'avantage, le fond en deviendroit plus clair & les fascies blanchâtres; car ils sont l'un & l'autre absolument de la même espèce; aussi l'un & l'autre a une lévre repliée, & l'interieur de la bouche blanchâtre.

Fig. 6. Le nom de *Pourpre* se donne non seulement à une Famille entiére de Coquillages, à laquelle se rapportent les *Araignées*, tant à simple qu'à double rang d'épines, les *Becasses* tant épineuses que sans épines, les *Chicorées &c.* mais aussi à une certaine espèce en particulier, la *Pourpre proprement dite*. Cette derniere ést plutôt tuberculeuse qu'épineuse, ce qui la distingue des *Brulées* & des autres espèces de *Pourpres rameuses*. Elle est jaunâtre à fascies transversales larges. Ces fascies sont la plûpart noires, & l'on n'en voit que fort peu où elles soient d'une autre couleur. Le morceau que nous offrons ici, doit donc être compté parmi les rares, puisqu'il a de très belles fascies orangées, au lieu de noires, ce qui nous a engagé à lui donner le nom de POURPRE A' FASCIES ORANGE'ES (en Holl. *Oranje Purpur Hooren*). Dans le reste il s'accorde entiérement avec d'autres de la même espèce.

PLANCHE XX.****

Figg. 1. 2. Les Volutes cylindriques nüées, que l'on connoit en Hollande sous le nom *d'Agate Wolkbakken*, se distinguent par leur bouche des *Rouleaux* ou *Olives* aussi bien que des *Cornets*. L'on en voit de toute sorte de couleur, & celle qui s'offre ici, n'est certainement pas des moindres. Nous

Nous l'appellons LA TULIPE (en Holl. *de Tulp*), en fuivant D'ARGENVILLE, qui donne ce nom à cette efpèce de Volute, dans la nouvelle Edition de fa Conchyliologie, où il en préfente un beau morceau Pl. XIII. L. B. Les couleurs & le deffein de fa robe, tant du côté interne que dans fon extérieur, fe voïent dans les copies que nous en donnons ici, qui ont été tirées de deux individûs de la même efpèce.

Fig. 3. On n'a qu'à jetter un coup d'oeil fur les Oreilles de Mer qui fe voïent dans les Parties précédentes de cet Ouvrage, & qui font très frequentes, pour s'affûrer que celle que nous offrons dans cette figure, en différe confidérablement & à plufieurs égards. Nous ne parlons pas du nombre des trous, ni des tubercules qui en garniffent les bords, & dont il y en a jusqu'à vingt, nombre plus grand que dans d'autres: mais de ces ftries élevées en vive-arrête, en forme de feuilles ou rides faillantes, qui en relévent beaucoup la beauté, & dont elle tire le nom d'OREILLE DE MER A' FEUILLES (en Holl. *de geblaaderd Zeeoor*). Nous n'en avons point trouvé de copie ni de defcription dans les Auteurs que nous avons confultés. Elle eft nacrée en dedans, avec des taches de la couleur du cuivre poli; cette efpéce vient probablement des Indes Orientales.

Fig. 4. Les CAMES que l'on connoit fous le nom de TRUITE'ES OU TIGRE'ES (en Holl. *Tyger-Doublet*) font ornées de taches, tantôt d'un jaune pâle, tantôt d'un brun foncé. Un morceau de la premiére efpèce fe trouve dans la feconde Partie de cet Ouvrage Pl. XVIII.** Celui qui s'offre ici eft de la derniére, ornée de deux ftries plattes en forme de rayons qui s'élargiffent, compofées de taches brunes foncées, comme le fait voir la copie que nous avons fous les yeux, & qui a mieux réüffi à tous égards que l'autre que nous venons de citer.

Fig. 5. La *Fraize* qui fe préfente dans cette figure eft beaucoup plus belle que celle qui fe voit Pl. XXIX.* de la feconde Partie. C'eft une FRAIZE BRUNE (en Holl. *bruine Aardbey*). Elle fe trouve repréfentée du côté de fa partie artérieure, pour faire voir la réunion des deux Valves qui la compofent, & qui donne à cette Coquille un air fort fingulier.

PLANCHE XXI.

Fig. 1. Il a été parlé ci-dessus des Coquilles que certains Curieux désignent du nom de *Poires*. Dans la premiere Partie de cet Ouvrage Pl. XXX. il en a été représenté une de l'espèce qu'ils appellent *la Poire épineuse*. Dans la seconde Pl. VII.* l'on voit une *Poire cuite*. La Planche que nous avons sous les yeux en offre une de l'espèce qu'ils nomment LA POIRE SECHE (en Holl. *gedroogde Peer*. La forme de cette Coquille est celle d'une Poire, & ce qui lui a fait donner l'épithéte de *seche*, ce sont les rides dont elle est chargée. Elle ressemble en quelque maniére à une espèce de Buccin raboteux, que les Hollandois appellent *Voetboorn*, par le bourrelet qui garnit sa lèvre, quoique dans le reste elle s'en écarte beaucoup. La couleur en est d'un jaune brun.

Fig. 2. Nous donnons à cette Coquille le nom de RAVE, (en Holl. *de Raap*, *Knolboorn*), pour la distinguer d'une autre, qui lui ressemble, mais qui est beaucoup plus mince & de couleur jaune, représentée dans la premiere Partie Pl. XIX. fig. 5. & à laquelle nous donnons celui de *Rave renflée en forme de globe & papiracée*, à cause des sa coque mince & fragile. La forme de celle que nous avons sous les yeux est celle d'une Rave épaisse & large. C'est une Coquille qui n'est pas des plus frequentes; il y a des Curieux qui donnent à cette espèce aussi le nom de *Rave épineuse*. Sa couleur est un jaune pále & grisâtre. Le premier de ses Orbes, qui est en même tems le plus grand & le plus renflé, est chargé d'épines. L'interieur de la bouche est d'un blanc jaunâtre.

Fig. 4. 5. Il a déjà été parlé (dans l'explication de la deuxieme Planche de la premiere Partie de cet Ouvrage) d'une certaine espèce de Limaçon terrestre des Indes, que l'on nomme *Cornet de Postillon*, *Cornet de S. Hubert*. Les figures que nous avons devant nous en présentent encore deux beaux morceaux, ornés de fascies & très joliment marqués. Ils ont la bouche large & évasée, de sorte que l'on ne sauroit leur refuser le nom de *Cornets de Postillon*, quoiqu'il y ait des Curieux qui leur donnent celui de *Tonnes*. Leur

Leur robe eſt ornée de faſcies brunes ſur un fond blanc; & dans l'un les interſtices que les bandes laiſſent entr'elles, ſont parſemées encore de points bruns, qui lui donnent un air très agréable. Nous leur donnons le nom de CORNETS DE POSTILLON A FASCIES, (en Holl. *gebandeerd Poſthoorntje*).

Fig. 5. Les TELLINES RADIÉES, que les Hollandois appellent *Bocaſſan-Doublet*, prennent un brillant admirable lorsqu'elles ſont découvertes & polies. Celle dont ils s'offre ici la copie eſt d'un rouge vif & luiſant, bordée de violet autour de la charniére & aux côtés. En Hollande elle s'appelle *de roodglanzige Bocaſſan-Doublet*. Il eſt facile de juger quel doit être l'éffet de ces Tellines radiées dans une Collection de Coquilles.

Fig. 6. L'on ſçait que dans la *Sole* ou *Eventail* (eſpèce de *Peigne*) les deux valves different dans leurs couleurs l'une de l'autre; l'une par ex. eſt d'un rouge pâle tandis que l'autre eſt totalement blanche, comme dans celle qui ſe voit dans la premiere Partie Pl. XX. f. 3. 4. Mais une Sole telle que celle dont nous offrons ici la copie, à valve ſupérieure ornée de rayons d'un rouge éclatant ſur un fond citron, doit certainement être un morceau fort rare. Nous la nommons LA SOLE RAYONÉE DE ROUGE, (en Holl. *de roodgeſtraalde Kompaſs-Schulp*).

PLANCHE XXII. * *

Fig. 1. Dans la premiere Partie de cet Ouvrage nous avons déjà eû occaſion de parler de différentes eſpèces de ces Vermiſſeaux de Mer, que l'on a coutume de conſerver parmi les Coquillages. Ici nous en offrons un morceau, qui ſe fait remarquer par ſa largeur, qui eſt très conſiderable. C'eſt un GRAND VERMISSEAU NOIR, (en Holl. *een dikke zwarte Darm*), ridé, & contourné en ſpirale; applati dans ſa ſurface inférieure. N'ayant point trouvé de copie d'un tel Vermiſſeau dans les Auteurs que nous avons conſultés, nous n'avons point douté de la donner ici & de l'aſſocier aux belles Coquilles.

Fig. 2. Il n'y a peût-être pas de Genre de Coquilles où l'on rencontre plus de Varieté dans le deſſein & les couleurs, parmi les individûs qui ſe rapportent à une même eſpèce, que l'on ne trouve parmi les Cornets.

Celui

Celui qui s'offre dans cette figure approche beaucoup de celui que certains Curieux nomment *la Tortue;* mais comme il n'eſt pas préciſement de cette même eſpèce, nous aimons mieux l'appeller ſimplement le CORNET MARBRE' DE BRUN (*de bruin gemarmerde Toot,);* parce qu'il eſt orné de taches brunes ſur un fond blanc.

Fig. 3. L'on donne à cette Coquille le nom D'HE'BRAÏQUE (en Holl. *de Hebreeuſche Letter Toot*), à cauſe des taches noires répanduës ſur ſa robe blanche, qui imitent en quelque façon les caractéres hébraïques. Il eſt vrai, que ce n'eſt qu'avec le ſecours d'une bonne imagination qu'on les diſcerne; mais aidé une fois de ce conducteur on découvre même tous les accents de cette Langue dans les intervalles qui ſeparent les lignes. Du reſte ce Cornet ne différe de la *fauſſe Guinée* qu'en ce que les taches de cette derniére ſont jaunes, au lieu que celles du premier ſont noires ou d'un brun foncé & noirâtre. L'une & l'autre vient des Indes occidentales, & les Isles Antilles en fourniſſent un aſſez bon nombre.

Fig. 4. Ce petit *Buccin* ſe fait remarquer par ſa couleur brune noirâtre, & la liſiére blanche qui borde ſa lévre. Nous l'appellons ſimplement LE PETIT BUCCIN NOIR, (en Holl. *het zwart Kinkhoorn*).

Fig. 5. Cette figure offre une AIGUILLE DE COULEUR BRUNE, (en Holl. *bruin Pennetje*), de forme aſsés bombée dans ſa partie inférieure, & dont le premier orbe eſt bordé de blanc. Ce morceau, de même que le précédent, vient des Indes occidentales.

Fig. 6. CORNET DE POSTILLON, à centre un peu affaiſsé & concave, de couleur jaune tirant ſur le brun. Il faut le comparer avec ceux de la Planche précédente pour en voir les différences. C'eſt une Coquille terreſtre d'Europe, auſſi bien que ces derniers.

Fig. 7. Cette Coquille, dont les orbes s'élévent un peu vers le centre, quoiqu'aſsés déprimés, ſi on les compare avec ceux des Eſcargots, eſt du genre des CARACOLS. Elle eſt de couleur brune bordée de blanc. En Hollande on la nomme *de bleekbruine Carcal.*

Fig. 8.

Fig. 8. L'on donne aux Opercules qui ferment la bouche des Coquillages univalves, lorsqu'ils ſont de forme orbiculaire, comme celui qui s'offre dans cette figure, les noms D'UMBILICS DE MER OU NOMBRILS DE VENUS, (en Holl. *Zee-Navels).* Du nombre de ces Coquillages operculés ſont: les LIMAÇONS A' BOUCHE RONDE, L'OLEARIA, (en Holl. *de bonte Knobbelhoorn, Reuze-Oor*) &c. d'où il vient, que ces Nombrils de Venus ſe trouvent ſouvent d'une grandeur très conſidérable, & quelquefois même jusqu'à un pied de large. Le côté qui regarde l'intérieur de la Coquille, & qui eſt celui qui ſe trouve ici repréſenté, eſt fort uni, de couleur brune, & marqué d'une ſpirale dans l'endroit où il eſt attaché à l'animal. Le côté extérieur eſt convexe, blanchâtre, tirant ſur le verd, quelquefois auſſi bleuâtre. Dans l'Ouvrage de RUMPHIUS *Amboin. Rariteitkamer* &c. Pl. XIX. ſe trouve une figure qui fait voir comment ces Umbilics ferment la bouche de leurs Coquilles.

PLANCHE XXIII.*** ***

Fig. 1. Il n'y a peût-être pas de Coquille plus précieuſe que la SCALATA DE L'ISLE D'AMBOÏNE, (en Holl. *d'Amboinſche Wenteltrap*), ſurtout lorsqu'elle eſt d'une grandeur conſidérable, & qu'elle a conſervé ſa pointe & ſa couleur naturelle. Nous en avons donné une dans la quatriéme Partie Pl. XX.*** d'une très belle couleur, & d'un pouce & demi de longueur. Celle qui s'offre dans la figure que nous avons ſous les yeux, la ſurpaſſe conſiderablement en longueur, quoiqu'elle lui cêde par raport à la couleur, qui a un peu moins de vivacité. Elle a presque deux pouces de long, & un tel morceau vaut toujours 350. à 450 Livres. Il y en a qui ſont beaucoup plus chéres encore, pour n'être qu'un peu plus belles & plus longues; ces dernieres ſe païent en Hollande quelques centaines de florins la piéce; & même, ſuivant le rapport d'un de nos Amis, l'on rencontre aux Indes des Amateurs qui poſſedent ſouvent une demi-douzaine des ces Coquilles, qu'ils regardent comme un trèſor, & dont ils éſtiment chaque morceau jusqu'à 3500. Livres & audelà. L on voit par là d'ou vient la cherté de pluſieurs ſortes de Coquillages. Car ſi dans des Païs riches les Curieux donnent quel-

ques douzaines de Louis pour quelques Coquilles, ou même pour un ſeul morceau, il n'y a pas de quoi s'étonner, ſi dans les Païs où l'argent eſt plus rare, les Coquilles rares ne ſont pas fort nombreuſes, & ſi, généralement parlant, nous trouvons déjà trop chers les prix auxquels elles ſe vendent en Hollande, pour ne rien dire de ceux qu'on y met aux Indes, en Angleterre & dans d'autres Païs; & ſi l'on conſidére encore que le nombre des Curieux & des Cabinets augmentent tous les jours, l'on ne ſera point ſurpris, de ce que le plaiſir, que nous donne la poſſeſſion de ſi rares morceaux, ne ſe procure pas à peu de fraix. Du reſte la Scalata qui ſe voit dans cette figure eſt à peu près de la même grandeur & de la même beauté que celles de RUMPHIUS & de VALENTYN.

Fig. 2. Dans la quatriéme Partie de cet Ouvrage Pl. XXIX.*** nous donnames la copie de quelques unes de ces Coquilles que l'on avoit apportées depuis peû des Côtes de la Terre Magellanique, ou des Isles Malouines ſituées à l'Eſt du Detroit de Magellan. Il y a dans ce nombre des Buccins à fond jaune, chargés de ſtries longitudinales, onduleuſes, fort jolies, ou de zig-zags bruns, tel eſt ce petit qui s'offre dans cette figure, dont les orbes ſont plus allongés, & la bouche un peu plus pointuë, que dans d'autres. Nous l'appellons le BUCCIN MAGELLANIQUE STRIÉ (*de geſtreepte Magellaenſche Hoorn).* C'eſt un morceau fort rare.

Fig. 3. Il a déjà été remarqué (dans la premiere Partie) qu'il y a une eſpèce d'*Ailée* à laquelle, outre le nom de *Pigeonneau*, on donne auſſi celui d'*Artimon*, parcequ'on lui trouve quelque reſſemblance avec le Voile qu'on deſigne de ce nom. L'on en trouve des Variétés qui ſe diſtinguent les unes des autres d'une maniére très marquée. Celle qui ſe voit dans la P. I. Pl. XVIII. fig. 5. s'apelle *le Pigeonneau* ou *la Tourterelle*, à cauſe de ſa lévre étendüe en forme d'aîle. Dans la troiſiéme Partie Pl. XX.** fig. 2. ſe preſente un *Artimon entortillé;* & dans la même Partie Pl. XIII. ** fig. 3. ſe voit celle qui s'appelle proprement *le Voile d'Artimon*, & c'eſt à celle-ci que reſſemble aſſés bien celle dont nous avons actuellement ſous les yeux la copie. A cauſe de ſa belle marbrure nous lui donnons le nom D'ARTIMON

MAR-

MARBRE' (en Holl. *gemarmerd Bezaantje*); nous n'avons point trouvé de si beau chez les Auteurs que nous avons consultés.

Fig. 4. Parmi les Coquilles de cette espèce, qui sont Fluviatiles, l'on trouve quelquefois des individus qui sont tournés de droite à gauche, & que l'on regarde comme des morceaux rares. La Pl. XXVIII.*** de la quatriéme Partie offre deux piéces dont l'une (fig. 5.) est tournée de la maniére que nous venons de dire. Celle dont il se présente ici la copie est de couleur verte en dehors & jaune en dedans. Nous l'appellons L'UNIQUE VERDATRE (en Holl. *Groenagtige linkse Topslak*).

Fig. 5. Cette Coquille, tournée comme la précédente de droite à gauche, lui ressemble aussi par sa forme. Elle est couleur de Caffée, avec quelques fascies jaunes; à la pointe elle est un peu plus pâle. Ces Variétés font un éffet très agréable dans une Collection de Coquillages. La fig. 5. de la Pl. XVI. P. I. en offre encore une d'une couleur admirable.

PLANCHE XXIV.**

Fig. 1. Dans cette figure il s'offre un morceau superbe; c'est un AMIRAL D'ORANGE (en Holl. *Oranje Admiral*) d'un teint plus naturel, quoique de couleurs moins vives, que celui qui se voit dans la huitiéme Planche de la premiere Partie. Un morceau tel que celui-ci se paie 50. jusqu'à cent florins.

Fig. 2. Ce Cornet ressemble en quelque maniére à celui qui se voit dans la troisiéme Partie Pl. VI.** fig. 5. & que l'on nomme ordinairement L'AMIRAL D'ORANGE DES INDES OCCIDENTALES (en Holl. *Westindische Oranje-Admiraal*); mais les couleurs de celui que nous avons sous les yeux font d'une vivacité extraordinaire; & outre le beau rouge de Corail de sa robe, il est orné de quelques zones ponctüées.

Fig. 3. Il y a des Curieux qui donnent à cette Coquille aussi le nom de l'*Admiral d'Orange des Indes occidentales*, mais ce n'est qu'un Cornet fascié, qui a quelque ressemblance avec celui que l'on nomme l'*Amiral*. Nous lui donnons celui de CORNET A' ZONES ORANGE' (en Holl. *Oranje-Band-Toot*). La Variété qui se remarque dans les couleurs & le dessein des Cornets est si pro-

prodigieuſe, que l'on a ſouvent de la peine à trouver des noms propres à les caractériſer ſuffiſamment & à les diſtinguer les uns des autres.

Fig. 4. Les Curieux ne ſont pas entiérement d'accord à quelle eſpèce de Cornet ils doivent donner le nom de *Vice-Amiral.* Les François déſignent de ce nom ceux qui reſſemblent par leur deſſein au *grand Amiral,* à cela près que la Zone jaune du milieu n'eſt point chargée de bandelette; (tel eſt celui qui ſe voit dans la I.e Part. Pl. VIII. fig. 2.) Les Hollandois au contraire donnent à ces ſortes de Cornets indifféremment le nom d'*Amiral;* déſignant de celui de *Vice-Amiral* (*Vice-Amiraal*) tous les Cornets qui ont la forme & la ſtructure des Amiraux, qu'ils ſoient d'ailleurs faſciés ou non, pourvû qu'ils ſe diſtinguent par la beauté & le deſſein de la marbrure de leur robe; tel eſt le petit Cornet à rézeau de couleur rougeâtre ſur un fond blanc, chargé de quelques taches brunes, qui s'offre dans cette figure, & qui reſſemble en quelque maniére au Cornet que l'on nomme en Hollande la *Toile d'Araignée*, en France l'*Eſplandian.*

Fig. 5. La *Volute de Guinée*, eſpèce de Cornet qui s'appelle en France l'*Aîle de Papillon*, doit ſon nom aux Côtes de *Guinée* d'où elle nous eſt apportée. Nous en avons déja donné un très beau morceau dans la troiſiéme Partie de cet Ouvrage Pl. I.** fig. 1. Une fauſſe Guinée, qui vient de ces mêmes côtes, ſe voit Pl. VII.** fig. 4. de la Partie que nous venons de citer; elle reſſemble, par ſon deſſein, beaucoup à celle que nous avons ſous les yeux; nous avons donné ici une place à cette derniére, parce qu'elle eſt d'une beauté qui l'emporte de beaucoup ſur celle de l'autre. Sa couleur jaune la diſtingue aſſez d'un Cornet, dont nous avons donné la copie Pl. XXII.* * de cette Partie fig. 3. & que certains Curieux appellent *la fauſſe Guinée des Indes Occidentales.* Comme du reſte les taches qui ornent cette eſpèce de FAUSSE AÎLE DE PAPILLON (en Holl. *Baſtard Guineeſche Toot*) reſſemblent ſouvent par leur forme à des caractéres, il y a des Curieux qui rangent ces Cornets parmi les *Hebraïques.*

Fig. 6. Dans cette figure s'offre encore un deſſein de la *Scalata de l'Isle d'Amboïne* de la fig. 1. de la Planche precédente XXIII.* * tiré de l'autre côté, pour en faire voir la bouche.

PLAN-

PLANCHE XXV.

Fig. 1. Dans la quatriéme Partie de cet Ouvrage Pl. XV. *** nous avions préfenté deux *Moules* Europeenes de couleur violette, une Moule verte d'*Alger* ou *de Barbarie*, une Moule rayonnée *des Indes Occidentales* ou *de la Terre des Papons*, & une autre de forme allongée *du Detroit de Magellan*, qui différe beaucoup de la Magellanique bleüe à côtes qui fe voit dans la même Partie Pl. XXX.*** La figure que nous avons fous les yeux, en offre encore une, qui s'écarte beaucoup de celles dont nous venons de parler. Sa largeur excéde la moitié de fa longeur, de forte que par fa forme elle reffemble beaucoup aux *Jambons*. Lorsque les deux battans fe trouvent appliqués l'un contre l'autre, leurs fommets fe joignent en s'inclinant l'un vers l'autre, au lieu que dans la *Magellanique allongée* ils fe tiennent ecartés. La couleur eft d'un bleû foncé, nüé de pourpre, & quelquefois comme fafcié. Le nom qui paroit lui convenir le mieux, c'eft celui de MOULE LARGE BLEÜE (en Holl. *de breede blaauwe Moffel*).

N. 2. La Coquille qui s'offre fous ce No. eft du nombre de celles qui tirent leur nom de leur couleur. On la nomme en France LA MINIME, en Hollande *de Eikenbouts-Toot*, c'eft à dire LE BOIS DE CHENE, parce qu'elle imite cette efpèce de bois avec fes veines, tant par fa couleur, que par les raies transverfales dont il eft cerclé. Ces raies font de couleur brune, ou noirâtre, fur un fond fauve, & font un éffet afsés agréable. La tète eft applatie, & les orbes ne s'élévent que fort peu. Elle reffemble parfaitement à celle qui fe voit dans RUMPHIUS Tab. XXXI. Litt. V. & à laquelle il donne le nom de *Voluta filosa*. Celles qui font entourées dans leur milieu d'un ruban blanc, comme celles qui fe voïent dans RUMPHIUS Tab. XXXIII. N. 1. & dans VALENTYN, s'appellent MINIMES À FASCIES (en Holl. *gebandeerde Eikenbouts-Tooten*), & font plus rares.

N. 3. L'on donne en Hollande le nom de *Steen-Admiral* (c'eft-à dire *Amiral de pierre* ou *pierreux*) à un *Cornet* des Indes occidentales que l'on nomme en France ordinairement *le Cornet grènu*, ou *la Peau de Chagrin*, quelquefois auffi *la Carte geographique*. L'on en voit dans la premiére Partie de cet Ouvrage Pl. VIII. fig. 4. & Pl. XXIV. fig. 5. La forme, le deffein,

la

la couleur, qui ont quelque chose de grossier dans ce Cornet, paroissent lui avoir fait donner le nom obscur de *Steen-Admiraal.* Comme il y en a plusieurs Variétés, très différentes les unes des autres, l'on pourroit donner le nom de *Cornets grènus* ou *Peaux de Chagrin* préférablement à ceux qui ont des cercles granuleux & des orbes tuberculeux, en réservant celui de *Cartes geographiques* pour ceux dont la robe porte un dessein qui imite une Carte geographique. La Variété que nous en offrons dans cette figure, n'aïant ni des grains fort sensibles, ni un dessein de Carte geographique fort apparent, quoique chargé de cercles finement ponctüés, & étant de couleur jaune, avec un ruban blanc de lait, & quelques taches de même couleur, s'appelle en Hollande *de geele Steen-Admiraal*: en France on l'appellera toujours PEAU DE CHAGRIN A' FOND IAUNE.

Fig. 4. Dans la premiere Partie de cet Ouvrage Pl. XXX. fig. 7. nous avions donné la copie d'une Coquille que l'on nomme *le Pavillon d'Hollande*, ici il s'en présente une qui s'appelle en Hollande LE PAVILLON DU PRINCE (*de Prinse-Vlag*). Nom, que l'on donne à toutes les Coquilles de cette espèce, lorsqu'elles ont la robe ornée de Zones alternatives couleur d'orangé, bleüe, & blanche, quand même ces couleurs ne se suivent pas précisément dans le même ordre dans lequel elles se trouvent disposées dans les Pavillons des Vaisseaux du Prince d'Orange. Les François appellent cette Variété *le Ruban*, à cause des fascies qui l'entourent en forme de ruban. D'ailleurs il y en a qui expriment encore mieux les couleurs des Pavillons du Prince dont nous venons de parler, telle est celle qui se voit dans GUALTIERI *Tab. 6. Lit. C.* Cet Auteur observe que ce sont des *Coquilles fluviatiles.* Par leur structure elles ressemblent en quelque façon aux Buccins; & elles ne sont pas fort communes.

Fig. 5. VALENTYN fait mention d'un *Amiral* parmi les *Rouleaux* de l'espèce que l'on nomme *la Nebuleuse* ou *les Nuages*, quelquefois aussi l'*Agathe.* La Coquille qui s'offre dans cette figure, étant du nombre de ces *Nuages*, comme l'on voit par le dessein de sa robe, cerclée outre celà de bandelettes étroites, ce qui est un des caractéres des Amiraux, nous croïons pou-

pouvoir la nommer L'AMIRAL DES NUAGES (en Holl. *de Admiraal van de Wolkjes.*)

Fig. 6. Ces Coquilles minces, d'un jaune d'or luiſant, que les François nomment *Pelures d'Oignon*, ſont appellées de RUMPHIUS du nom de *Baarnſteen-Oeſter*, HUITRE COULEUR D'AMBRE IAUNE. Le morceau qui ſe préſente ſous ce No. eſt une Huitre de cette eſpèce. A' en croire l' Auteur que nous venons de citer, l'on ne devroit guères en trouver que des battans iſolés, puisqu'il croit qu'il reſte toujours l'une des deux Valves attachée au rochers auxquels ces coquilles ont contume de ſe coller; ce qui eſt une choſe aſsés ordinaire à toute la famille des Huitres.

PLANCHE XXVI.

Figg. 1. 2. L'on rencontre parmi les Bivalves des Coquilles dont les deux battans ſont ſtriés en ſens différens, de ſorte que la direction des côtes & des ſtries dans l'une des deux Valves d'une même Conque eſt tout autre, que celle des ſtries de l'autre; les Hollandois les appellent *Ooſt-en Weſt-Doubletten;* & elles ſont rares. Mais une choſe bien plus rare encore, c'eſt de voir, qu'une même Valve porte des ſtries poſées en ſens differens; c'eſt une ſingularité qui ſe rencontre dans certaines Coquilles de la Famille des *Coeurs*. Telles ſont celles que nous avons ſous les yeux. Celle de la fig. 1. vient de la *Chine;* Si ſa couleur eſt auſſi vraie & naturelle que celle du morceau qui ſe voit fig. 2? c'eſt de quoi nous doutons, d'autant plus, que l'on ſçait, que les Chinois ont contume de peindre les Coquilles qu'ils deſtinent à certains uſages, & même d'y appliquer du vernis & de l'or. Celle de la fig. 2. porte également des ſtriés dirigées en ſens differents; elle eſt chargée de taches jaunes & couleur de roſe ſur un fond blanc.

Figg. 3. 4. Les *Olives* qui ſe voïent dans ces figures ſe diſtinguent de toutes les autres d'une maniére fort avantageuſe. On leur donne le nom de DRAP MORTUAIRE, en Hollande celui de *Prinſe-Begraaffenis*, c'eſt à dire *Funerailles du Prince*, à cauſe des Traits en zig-zag & des bandes ondées, de couleur noire ſur un fond blanc ou brun, dans lesquels on croit trouver quelque repréſentation d'un conduit funébre. L'on ſentira bien, auſſi les

copies que nous donnons ici le prouvent-elles, que cette repréſentation n'eſt ſouvent que très imparfaite, & qu'elle demande une forte imagination qui ſupplée ce que les yeux n'y trouvent point. Celle de la fig. 3. eſt d'un gris cendré, nüé de couleur de roſe pâle avec des traits bruns en zig-zag. Fig. 4. eſt brune tirant ſur l'olive avec des bandes longitudinales noires & ondées. Ce ſont deux beaux morceaux.

Figg. 5. 6. 7. Il nous vient des Indes Occidentales une eſpèce de Limaçon, que l'on nomme *la Lampe antique*; l'on en voit quelques morceaux dans la quatriéme Partie de cet Ouvrage Pl. V.*** fig. 2. 3. & Pl. XIII.*** mais ce ne ſont que des *fauſſes Lampes;* car leur bouche n'a pas la forme de celle des vraïes Lampes antiques; De cette derniére eſpèce, c'eſt à dire, une VRAÏE LAMPE ANTIQUE DES GRANDES INDES (en Holl. *opregte Lampe*), eſt celle dont nous offrons ici la copie; fig. 5. en fait le deſſous, figg. 6. & 7. la repréſentent des deux côtés.

PLANCHE XXVII. ‡ ‡

Fig. 1. Dans la premiere Partie Pl. XI. figg. 3. 4. nous donnames une *Pourpre* de l'eſpèce que l'on nomme en Hollande *de dubbelde Spinnekop*, en France *la grande Becaſſe épineuſe*, pour la diſtinguer de celle qui porte ſimplement le nom de *Spinnekop*, ou *Becaſſe épineuſe*, & dont les épines ſont en beaucoup plus petit nombre. Ici nous en offrons un morceau qui ſurpaſſe l'autre de beaucoup, & merite à plus juſte titre le nom de la GRANDE BECASSE E'PINEUSE (*de dubbeld getakte Spinnekop*), vû que non ſeulement le nombre de ſes épines eſt beaucoup plus grand, mais qu'elles excèdent auſſi celles de l'autre tant en longueur qu'en fineſſe. L'on rencontre ſouvent des morceaux dont les épines ſont endommagées ou imparfaites, & de là vient, que des morceaux, qui n'ont point de defaut, ſont très rares & précieux.

Fig. 2. Aux deux beaux Manteaux, de l'éſpéce que l'on nomme en Hollande *Manteau royal*, & en France MANTEAU DUCAL, qui ſe voïent dans la premiere Partie Pl. XIX. & dans la ſeconde Pl. XXI.* nous joignons ici un troiſiéme A CÔTES D'ORANGE (*Oranje Konigs-Mantel.*)

Fig. 3.

Fig. 3. Cette CONQUE à STRIES DIRIGÉES EN SENS DIFFERENS (*Oost-en West-Doublet*) trouve ici sa place à cause de sa belle marbrure, qui l'emporte sur celle du morceau qui se voit dans la Planche précédente.

Fig. 4. OLIVE que l'on nomme en Hollande *gebandeerte Eickenbouts-Dadel*, c'est è dire, *Olive fasciée â robe imitant le bois de chène*, parce qu'outre quelques bandes transversales, elle a la couleur de cette espéce de bois & des traits qui en imitent les veines. La couleur de la bouche tire sur l'orangé.

Fig. 5. Cette OLIVE s'appelle LA MOIRE OU LE SATIN (en Holl. *Satyne Dadel*), à cause de son luisant adouci. Elle est de couleur verte melée de jaune.

PLANCHE XXVIII. * *

Fig. 1. *Porcelaine* extrèmement rare. A juger de cette Coquille par la forme de sa partie superieure, on croiroit devoir la rapporter parmi les *Gondoles mammillaires;* mais sa bouche, qui est dentée & repliée, prouve que c'est une Porcelaine. Elle est à fond jaune clair, ornée de bandes d'orangé ondées qui lui donnent un air très agréable. Nous la nommons PORCELAINE à FLAMMES D'ORANGE (en Holl. *gevlamde Oranje Klipbooren*).

Fig. 2. GONDOLE BARIOLÉE A MAMMELON, (en Holl. *Bont Tepelbakje*) qui se fait remarquer par ses taches blanches, différente de toutes celles que nous avons donné jusqu'ici.

Fig. 3. PEIGNE MARBRÉ par taches rouges & blanches sur un fond jaune foncé (en Holl. *gevlakt Manteltje*).. Il a déjà été remarqué que cette Famille de Coquillages offre des Variétés presqu'infinies. Celle dont il se voit ici la copie se rapporte à l'espéce 200. du Chevalier DE LINNE, qui est à valves égales, à une seule oreille & à quarante stries.

Fig. 4. Cette espéce de Peigne est nommée en Hollande LE MANTEAU D'ORANGE (*Oranje Mantel*), & l'on en voit qui sont d'un orangé fort éclatant.

tant. Elle différe confiderablement des Manteaux ordinaires, étant d'une forme plus arrondie & plus large; mais ce qui l'en diftingue le plus, c'eft que l'une de fes deux valves eft toujours plus bombée que l'autre; caractéres propres à l'éfpéce 202. de Mr. DE LINNE, nommée *Opercularis.* Les côtes font fort larges & à ftries transverfales, qui la réndent rude au toucher. Le nombre de ces côtes eft d'environ vingt. La couleur du morceau, dont il fe donne ici la copie, eft d'orangé; il eft chargé de plufieurs Vermiffeaux de Mer, dont il y en a un de couleur rougeâtre. De cette même éfpéce de Peigne l'on rencontre auffi des Variétés couleur de rofe, brunes, & quelquefois auffi des blanches. Elles viennent probablement des Indes Occidentales.

Fig. 5. PORCELAINE nommée par RUMPHIUS L'AGATE NUÉE (*gewolkte Agaate Klipboren*); nous adoptons cette dénomination parcequ'elle nous paroit la caractérifer très bien. Ses fpires forment une téte pointuë & faillante en dehors. Elle eft tachetée & nüée de brun foncé, fur un fond bleuâtre.

Fig. 6. Les OLIVES NOIRES (en Holl. *Zwarte Dadels*) font fort éftimées, & ce n'eft pas fans raifon, car leur noir eft d'un luifant fuperbe. Elles viennent des Indes Orientales.

Fig. 7. Que les Gondoles mammillaires différent fort les unes des autres, & qu'il y en a des Variétés dont les orbes interieurs finiffent en mammelon fort apparent, tandis que dans d'autres il faillent très peu en dehors, c'eft ce que nous avons déjà eu occafion de remarquer ailleurs. Mais il eft rare d'en voir un morceau qui porte un mammelon auffi grand que celui qui s'offre dans cette figure, & que nous nommons de là LA GONDOLE A GROS MAMMELON (*Knop Tepelbakje*). Si c'eft un Coquille jeune, qui fe trouve dans le cas des petits enfans qui ont la tête plus groffe à proportion moins ils font agés, c'eft ce que nous ne voulons point décider?

PLAN-

PLANCHE XXIX.

Fig. 1. Il y a une éſpéce d'Huitre que l'on nomme LA SELLE ANGLOISE, en Hollande *la Transparente*, à cauſe de la transparence de ſa Coquille, & en France on la connoit ſous le nom de *Vitre Chinoiſe*; nous en avons donné des copies dans les Parties précédentes de cet Ouvrage. Ici nous offrons celle d'un morceau ſuperbe d'une autre eſpéce qui en différe conſiderablement; c'eſt la vraïe SELLE POLONOISE (en Holl. *de Poolſche Zadel*). La place étant trop étroite pour la recevoir dans ſa grandeur naturelle, on a été obligé de la repréſenter beaucoup plus petite qu'elle n'eſt. Sa charniére eſt compoſée, comme celle de la Vitre Chinoiſe, de deux élevations étroites, le côté ou cette charniére ſe trouve placée, eſt presque tout droit, & le contour a quelques ſinuoſités, qui donnent à la Coquille un air gracieux, & aux-quelles elle doit principalement ſon nom. Au dehors elle eſt d'un violet foncé luiſant qui tire ſur le bleu, écailleuſe du reſte plutôt qu'unie. En dedans elle eſt presque toute blanche & nacrée. L'on y trouve des Perles, tantôt iſolées, tantôt en grouppes, quelquefois il y adhére des files entiéres. La marque de l'endroit où l'Animal à été attaché à ſa coquille, a à peuprès un pouce de large. Les Coquilles en ſont épaiſſes, d'un nacre luiſant tirant ſur le violet, & propres à pluſieurs ouvrages. Il eſt rare d'en trouver de complettes avec leurs deux battans.

Fig. 2. Cette Coquille ſe fait remarquer par ſa couleur plutôt que par ſa forme. On la nomme LANGUE D'OR (en Holl. *Goude Tong Doublet*), à cauſe de ſa forme qui approche de celle de la langue d'un homme. C'eſt une Coquille que l'on eſtime beaucoup ſi elle eſt d'une couleur auſſi éclatante que le morceau dont nous donnons ici la copie. Les Curieux la rangent, les uns parmi les *Cames*, les autres parmi les *Tellines*.

PLANCHE XXX.

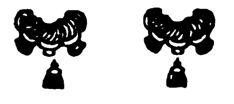
Fig. 1. Nous avons deja donné quelques Groupes de *Glands de Mer*, de l'eſpéce nommée *Tulipe*, dans les Parties précédentes de cet Ouvrage, voy.

voy. Part. II. Pl. II.* fig. 6. & nous regardons à préfent le morceau qui fe trouve repréfenté fig. 1. Pl. XXI***. P. IV. auffi comme appartenant aux Glands de Mer de cette efpéce, quoiqu'à n'en juger que par le deffein on pourroit le regarder comme un fragment d'un *Arrofoir*. Dans la figure que nous avons fous les yeux il s'offre un grand & beau Groupe de GLANDS DE MER TULIPES, en forme de bouquet (*Tros van Zee-Tulpen*), compofé d'un grand nombre de Glands adhérens à un gros Gland de même efpéce qui leur fert de bafe. Parmi les petits l'on en voit un qui a été rendu difforme par une Coquille qui s'y eft infinuée. La couleur en eft d'un très beau violet.

Fig. 2. Cette Coquille, dont il fe préfente ici une Valve, eft nommée la CONQUE DE CARTHAGENE, parcequelle vient des Côtes d'Efpagne ; en Hollande on l'appelle auffi *Feitema Doublet*, parce qu'au récit de RUMPHIUS, il s'en eft trouvé un nombre prodigieux dans le Cabinet d'un Curieux de ce nom. On la rapporte à la famille des *Coeurs*, à caufe de fa forme qui approche de celle du coeur d'un Animal. Chacune de fes Valves eft chargée d'environ 25. côtes. La couleur en eft d'un jaune pâle avec des bandes couleur de feu. Les côtes font quelquefois un peu raboteufes & chargées de tubercules.

Fig. 3. Dans la feconde Partie Pl. XXIII.* fe voit une Valve d'une efpéce de *Came*, nommée en Hollande *Poffertje* (efpéce de *Bignet* ou *Gateau*); ici nous en offrons une Variété que l'on pourroit nommer le BIGNET TACHETE (*gevlakte Poffertje*). Elle eft à fond blanc, avec des ftries très fines tant longitudinales que transverfales ; & les taches rouges-brunes de différente grandeur dont elle eft parfemée, lui donnent un air qui la fait eftimer.

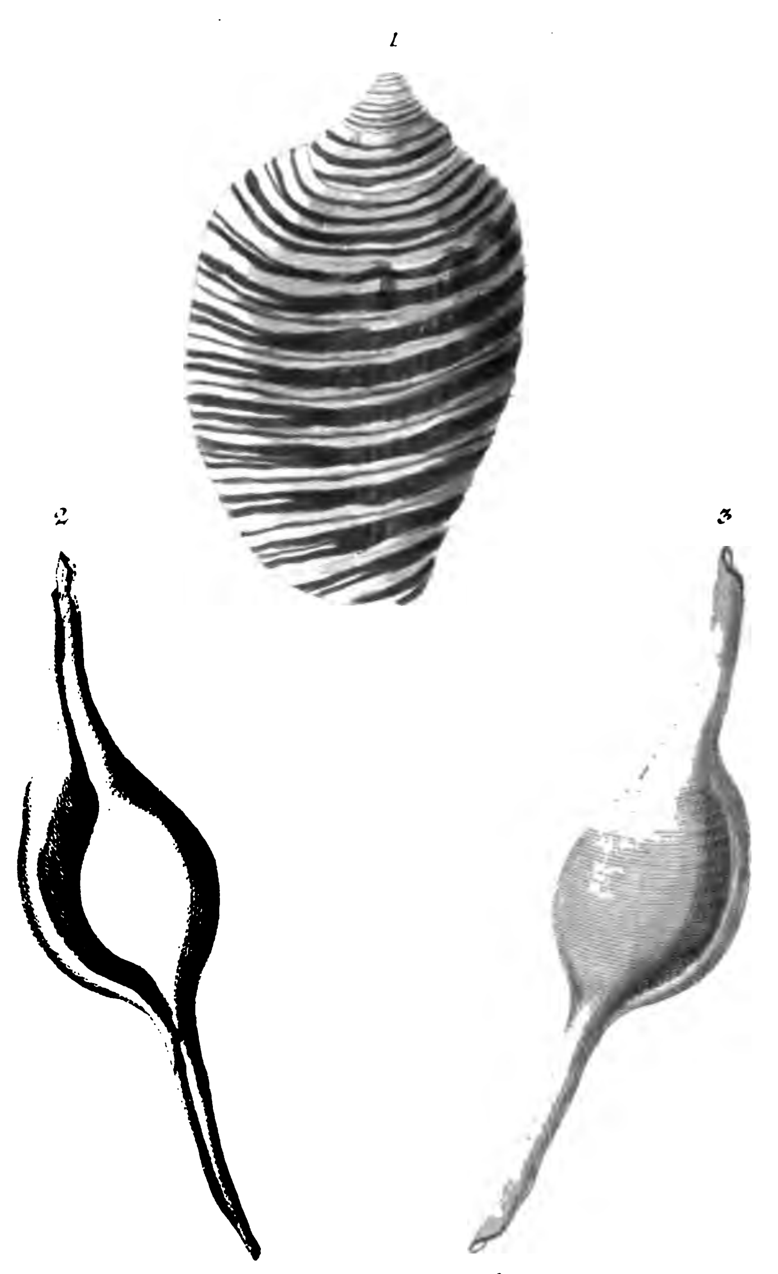
Fin de la cinquiéme Partie.





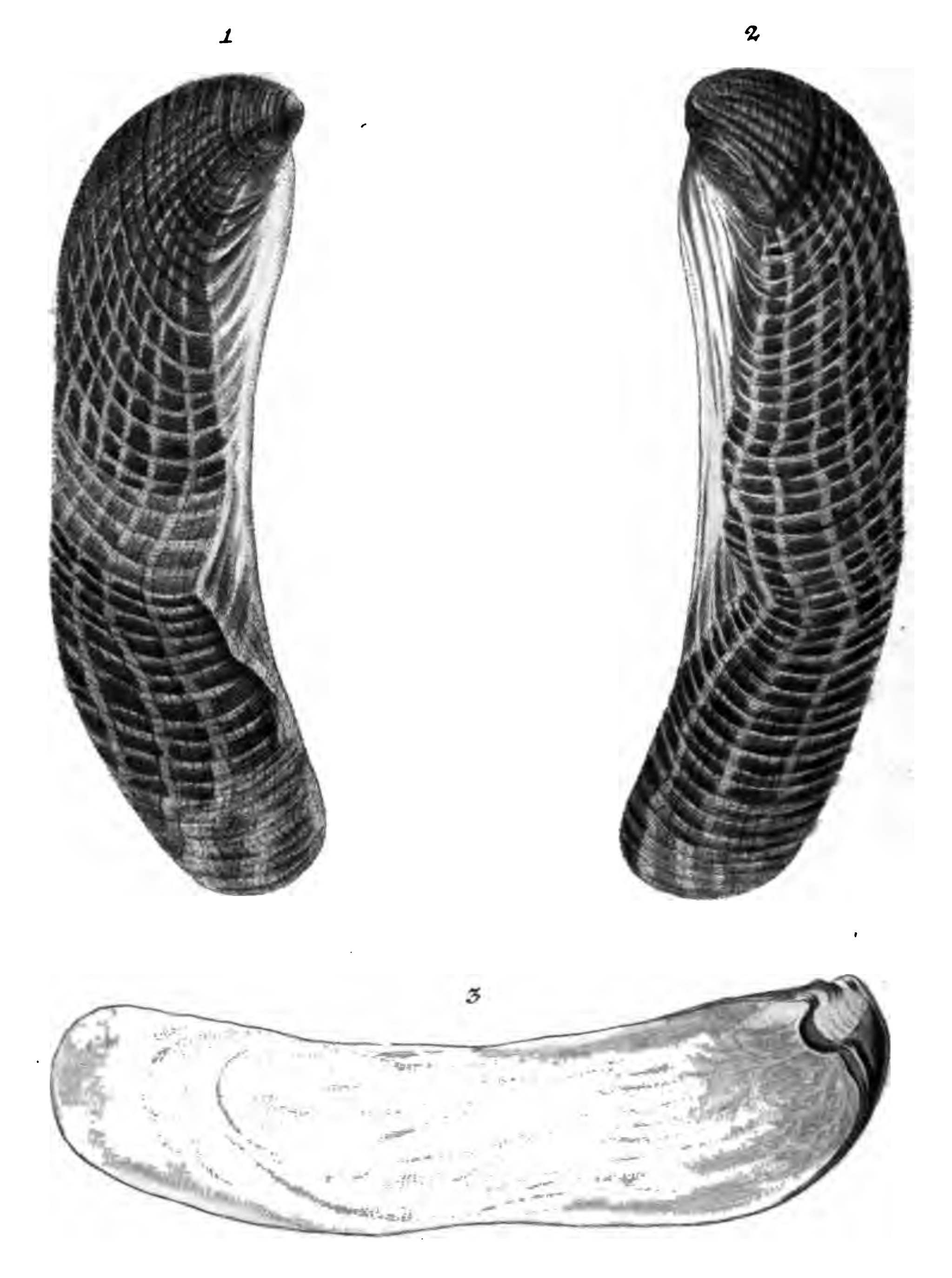
· inv. et delin.

Gust. Phil. Trautner sculps.



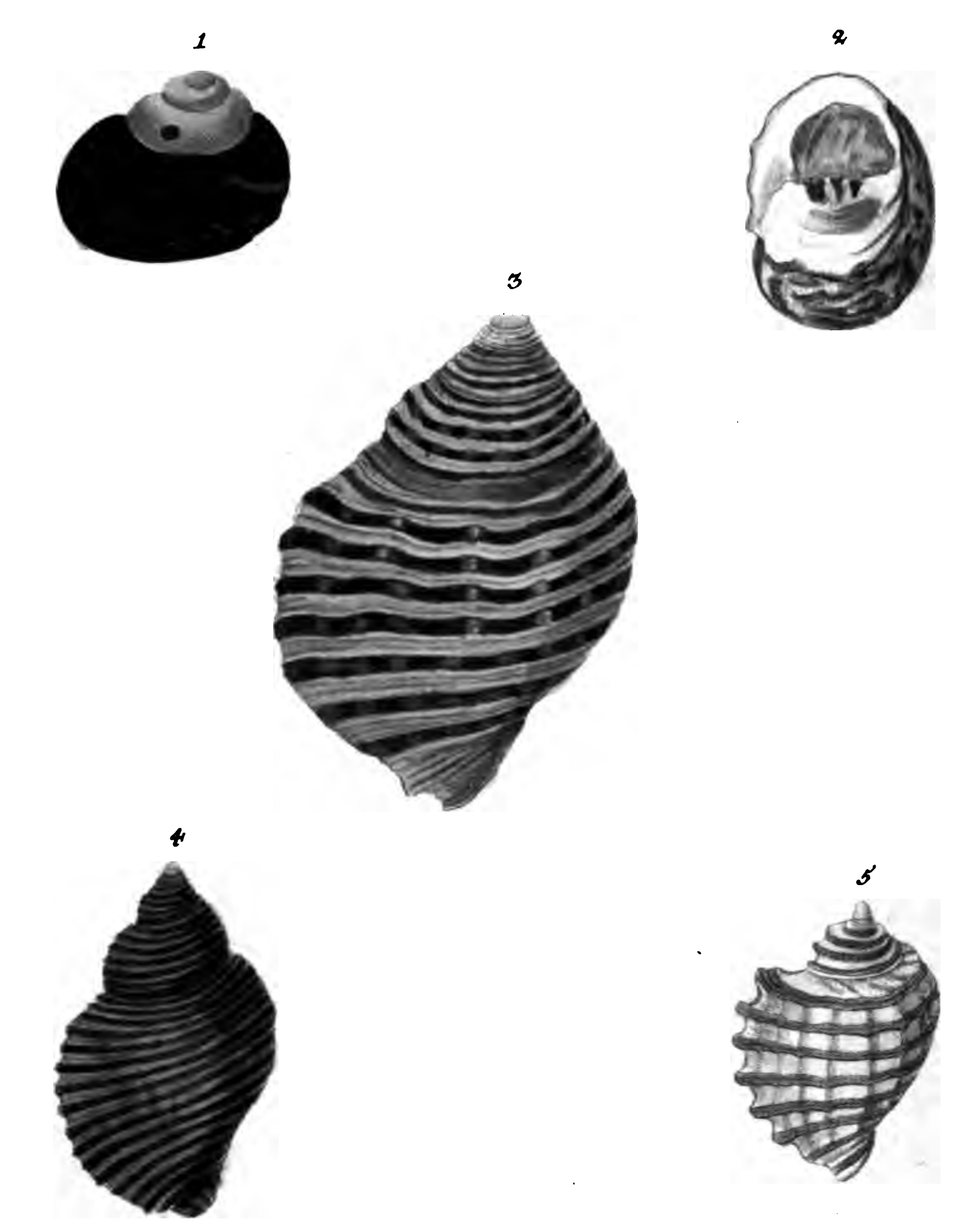
Ex Museo D^ni W. van der Meulen, Civ. Capitan. Amstelodam. vigilantissimi.

Andr. Hoffer sculpsit.



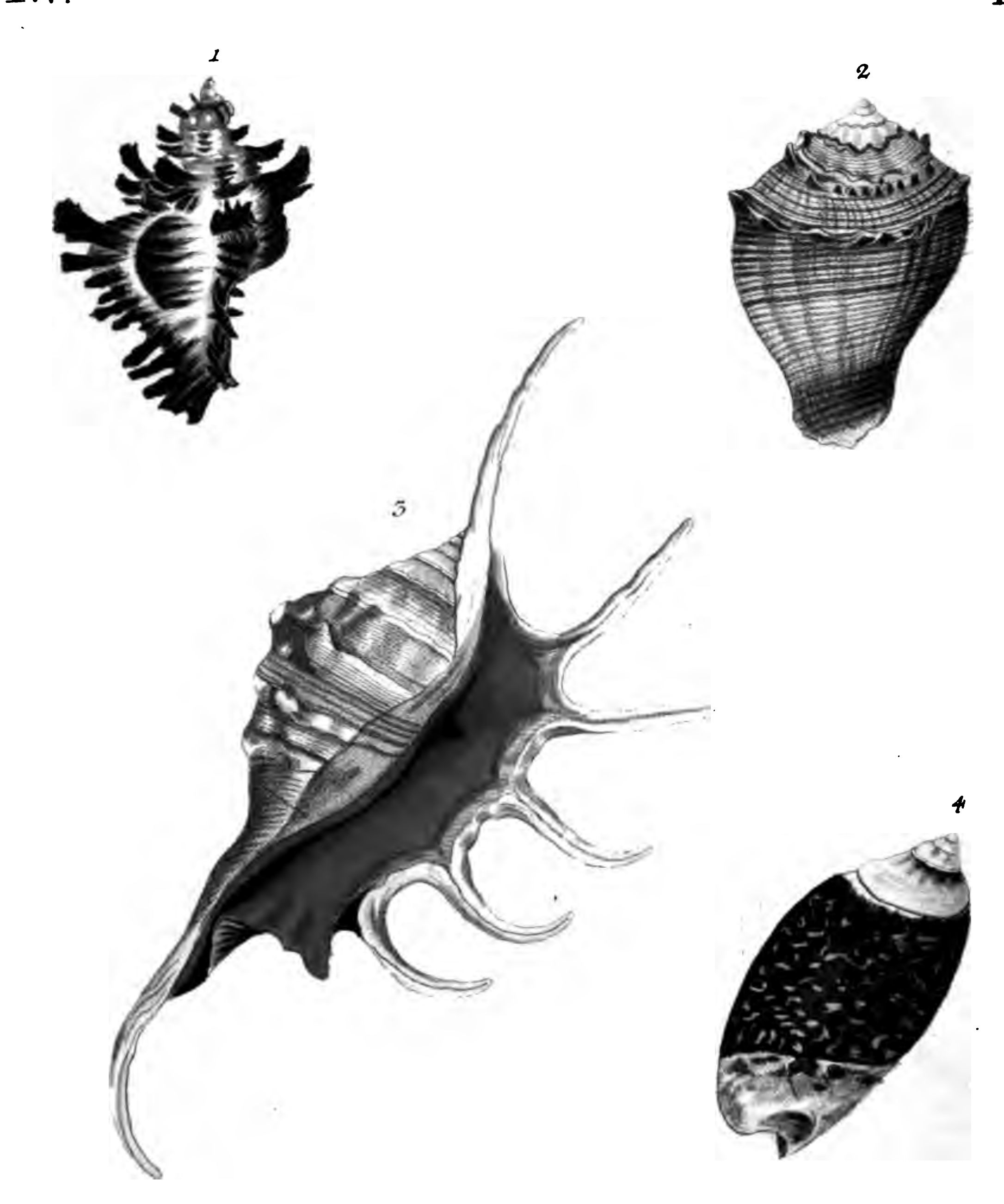
Ex Museo Dni. Brandt, Mercatoris Amstelodamensis.

I. A. Joninger sculpsit.



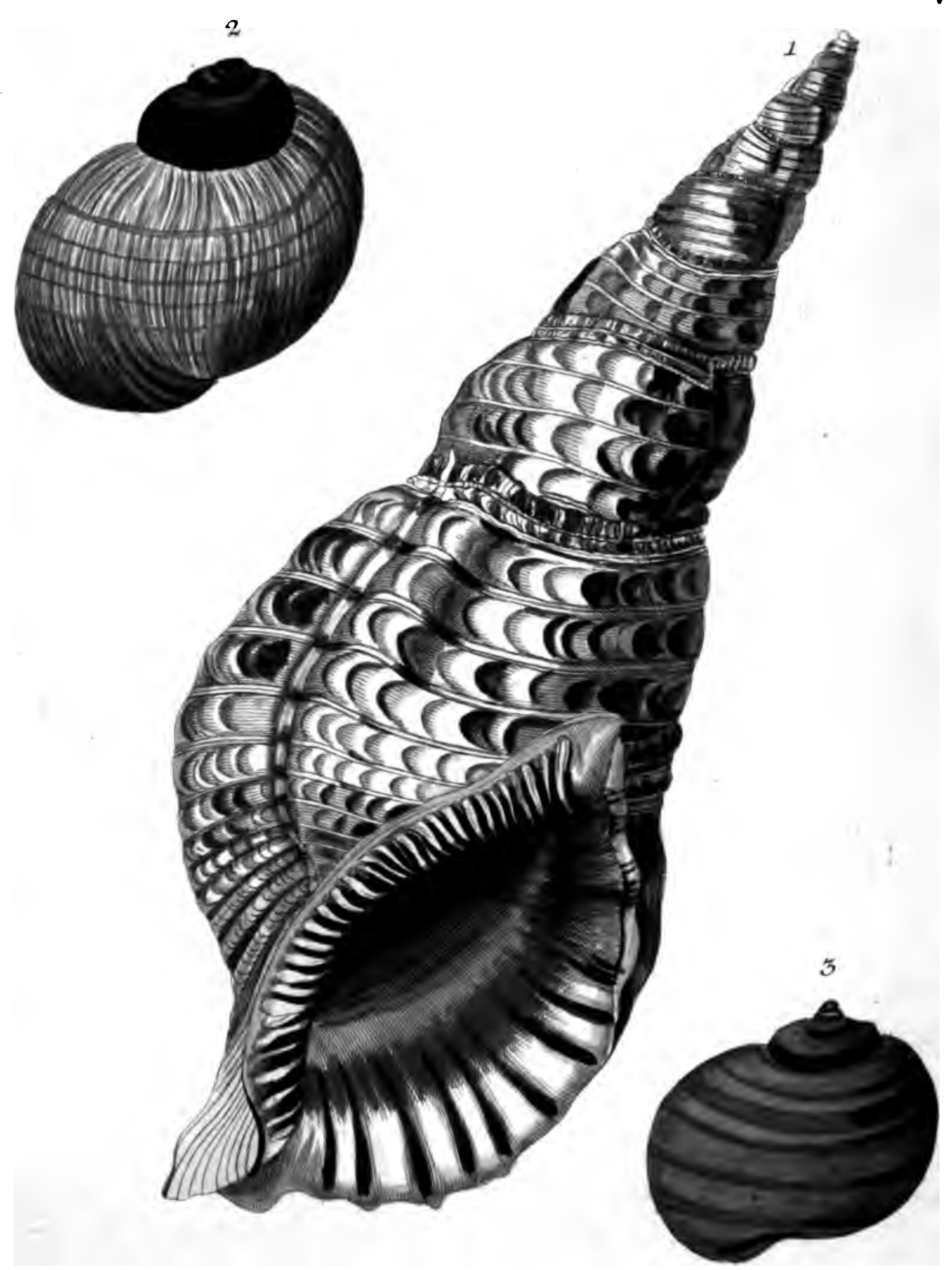
Ex Museo Excell. Dni. M. Houttuijn, Med. Doct. Amstelodamensis.

J. A. Joninger sculpsit.



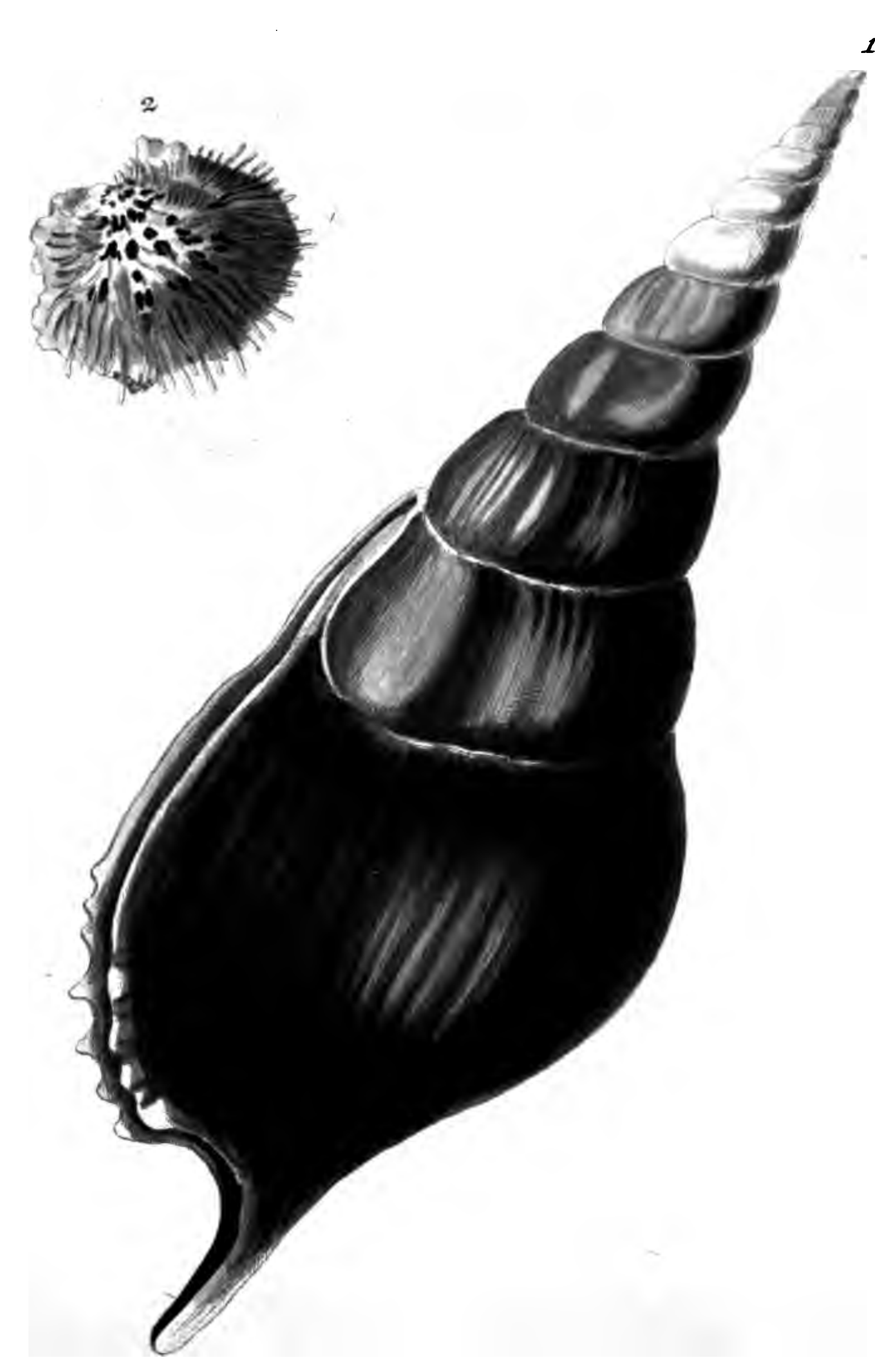
Ex Museo Houttuijniano.

J. A. Joninger sculpsit.



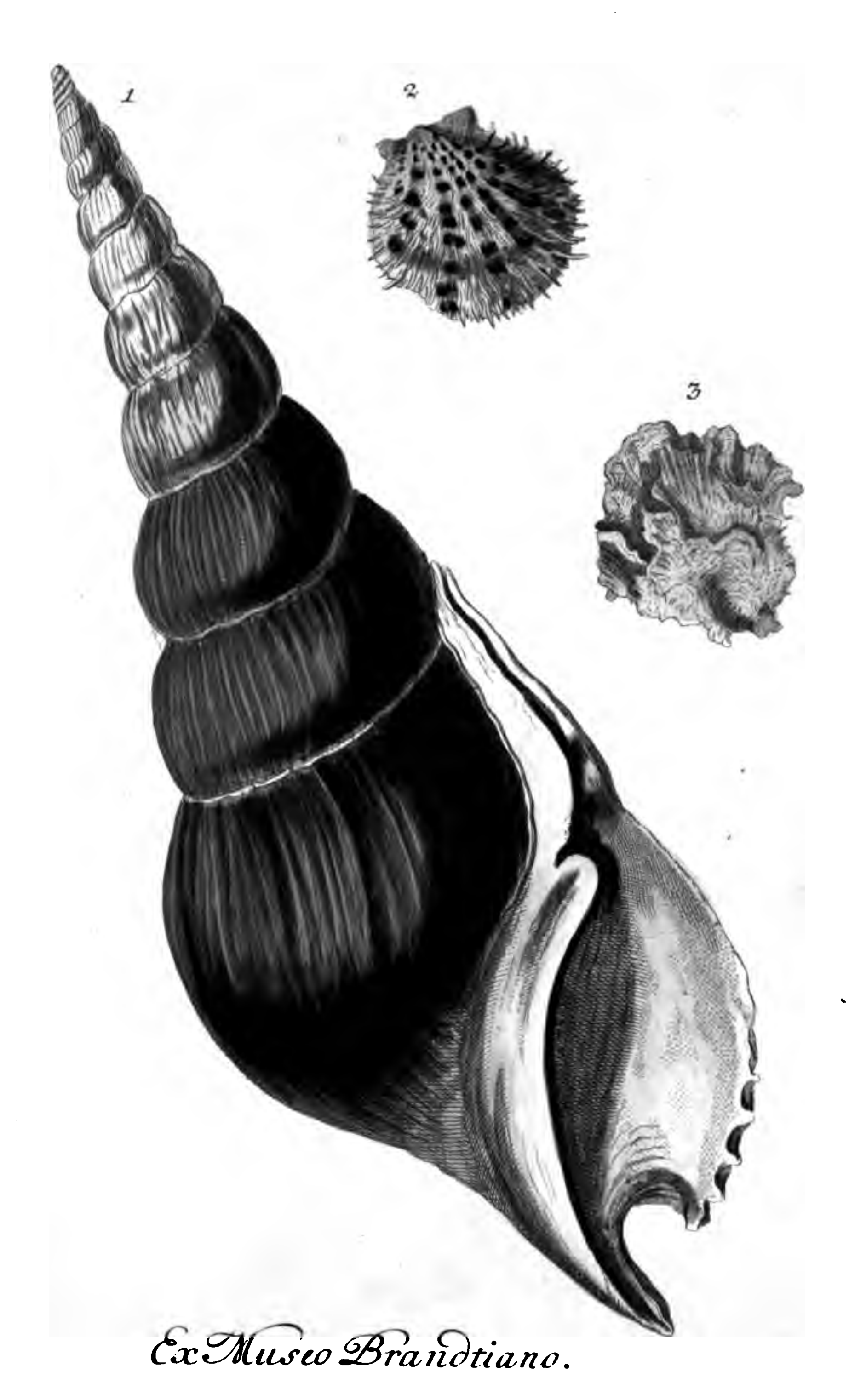
Ex Museo Houttuyniano.

Andr. Hoffer sculps.



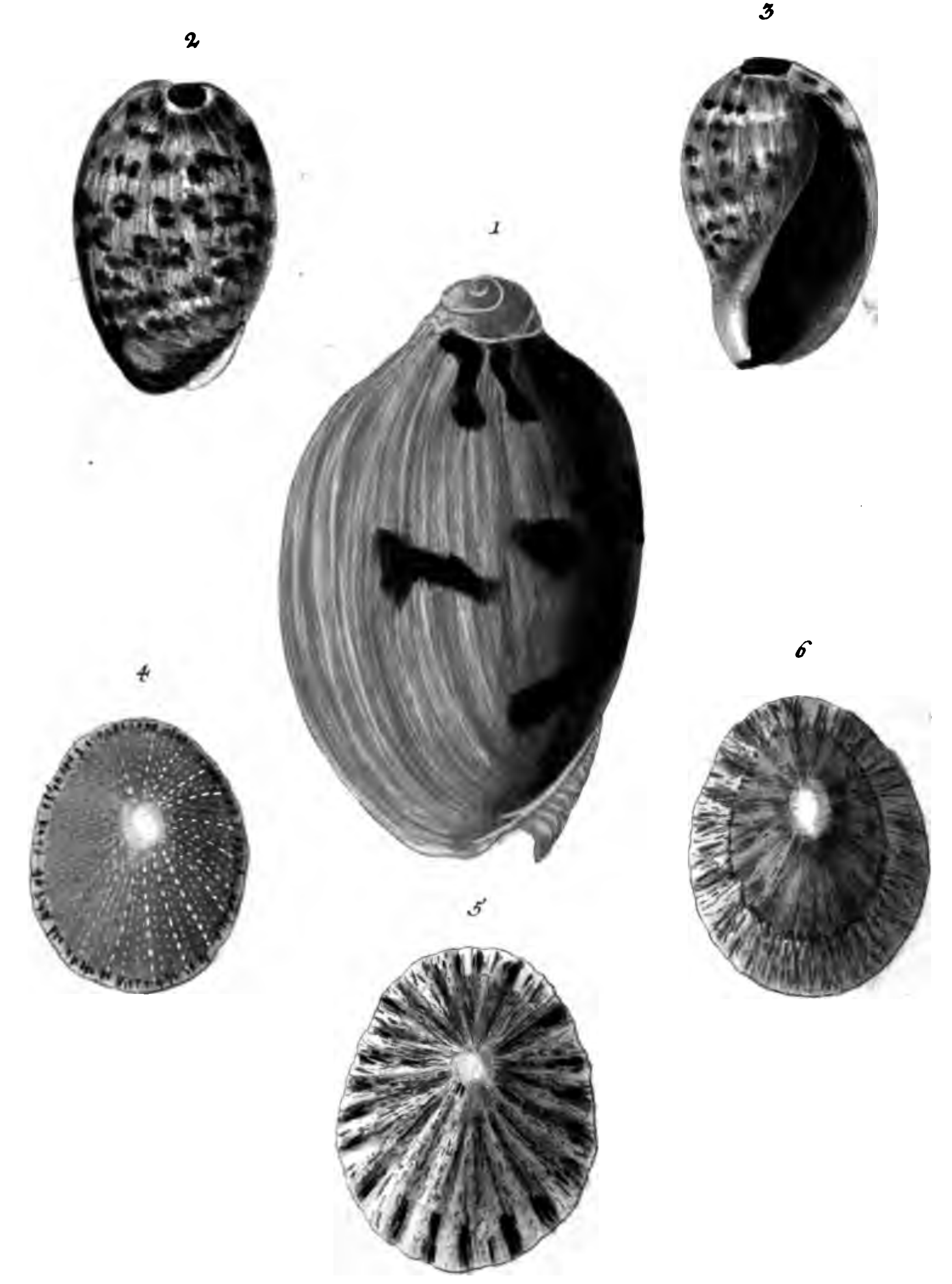
Ex Museo Brandtiano.

J. A. Joninger sculpsit.



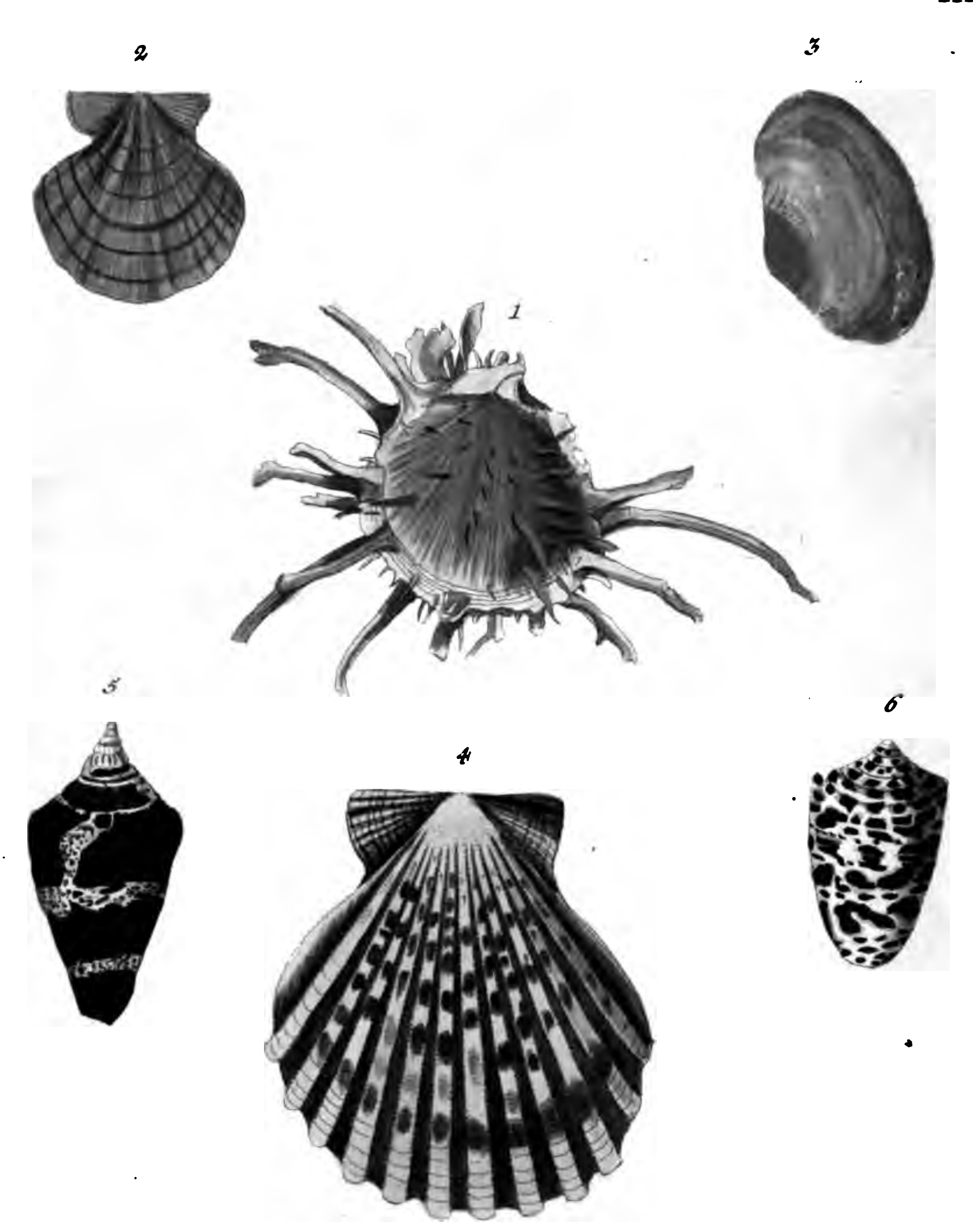
Ex Museo Brandtiano.

Andr. Hoffer sculps.



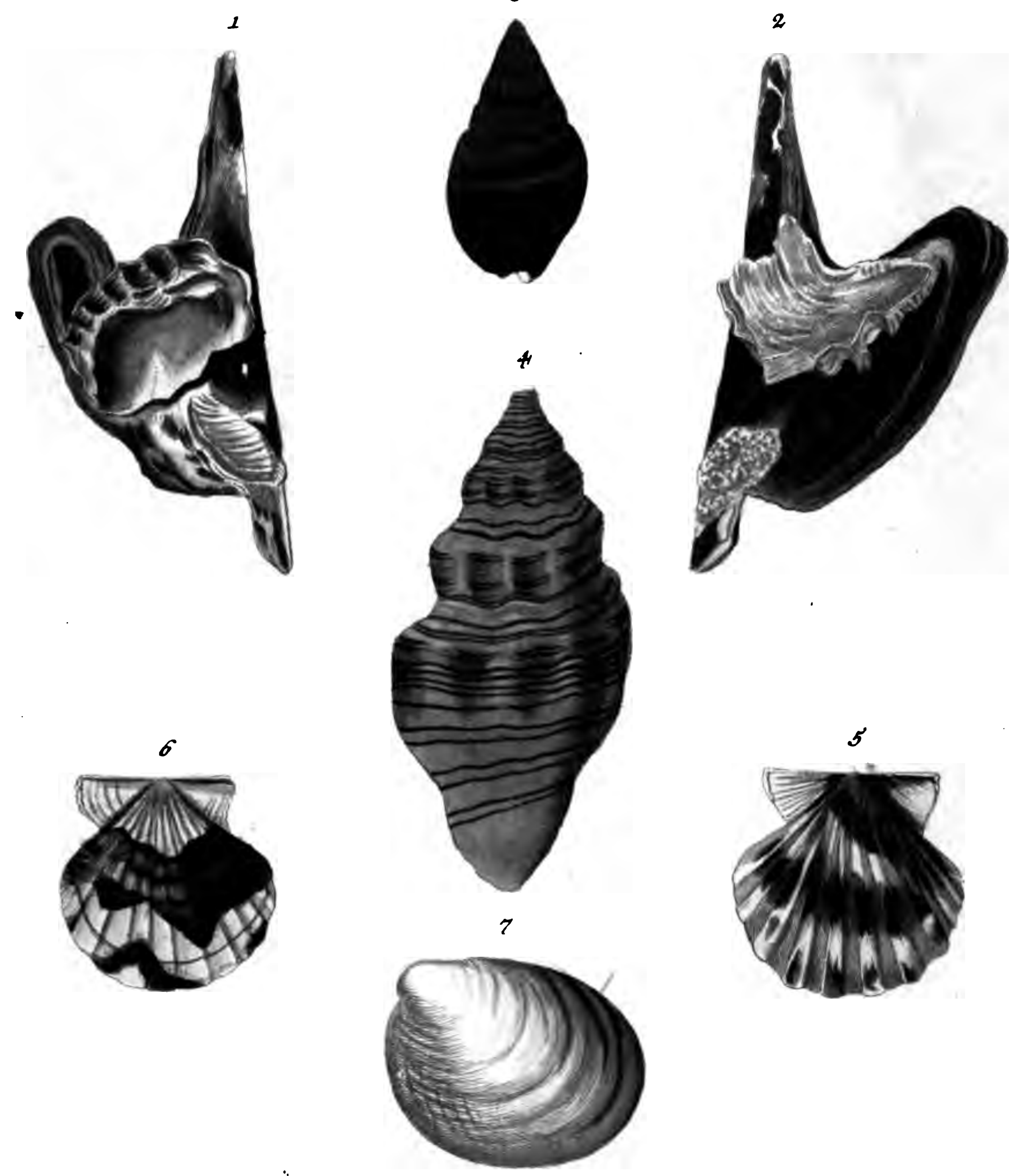
Ex Museo Houttuijniano.

G. P. Trautner sculps.



Ex Museo Houttuijniano.

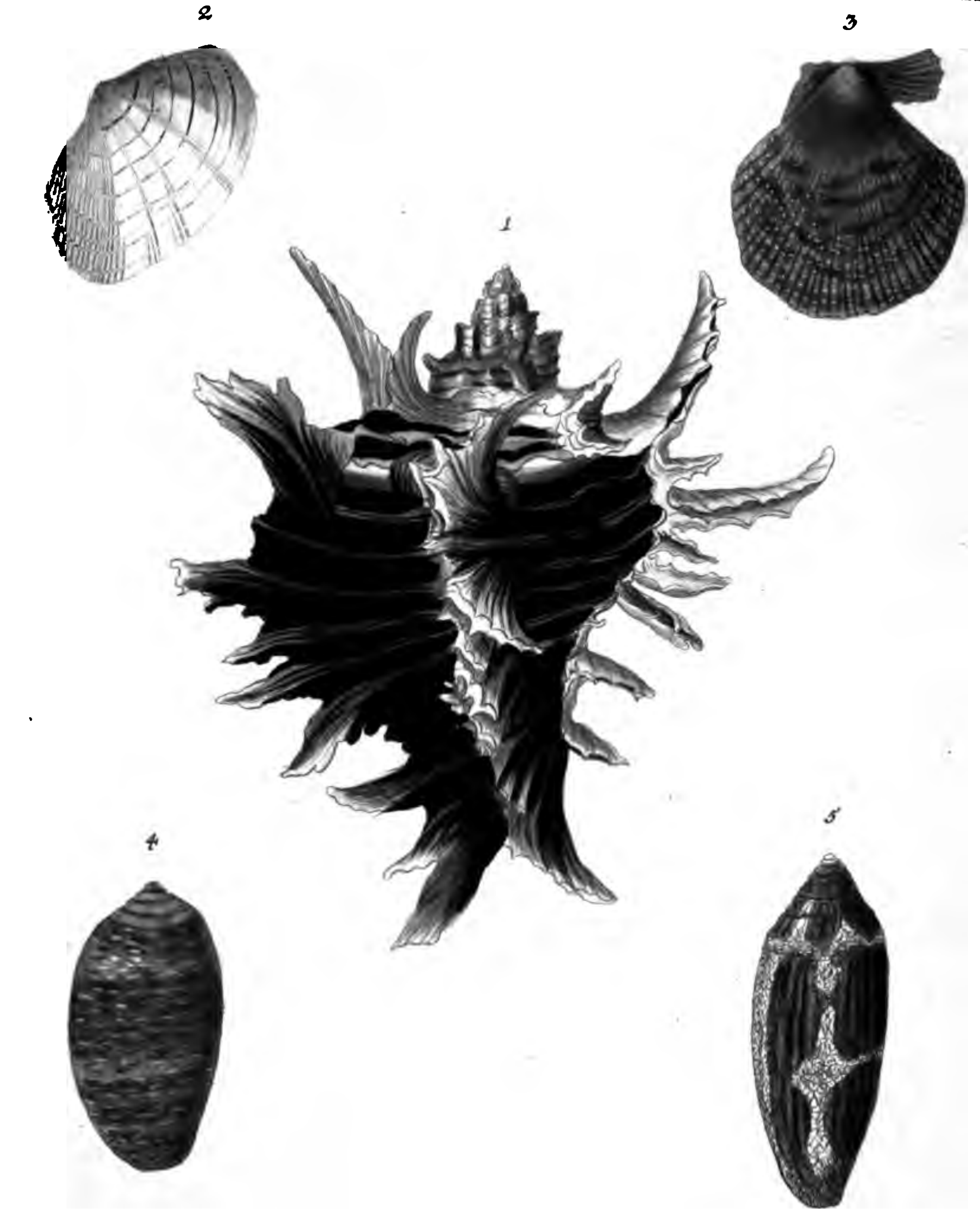
J. A. Joninger sculps.



Ex Museo Houttuijniano.

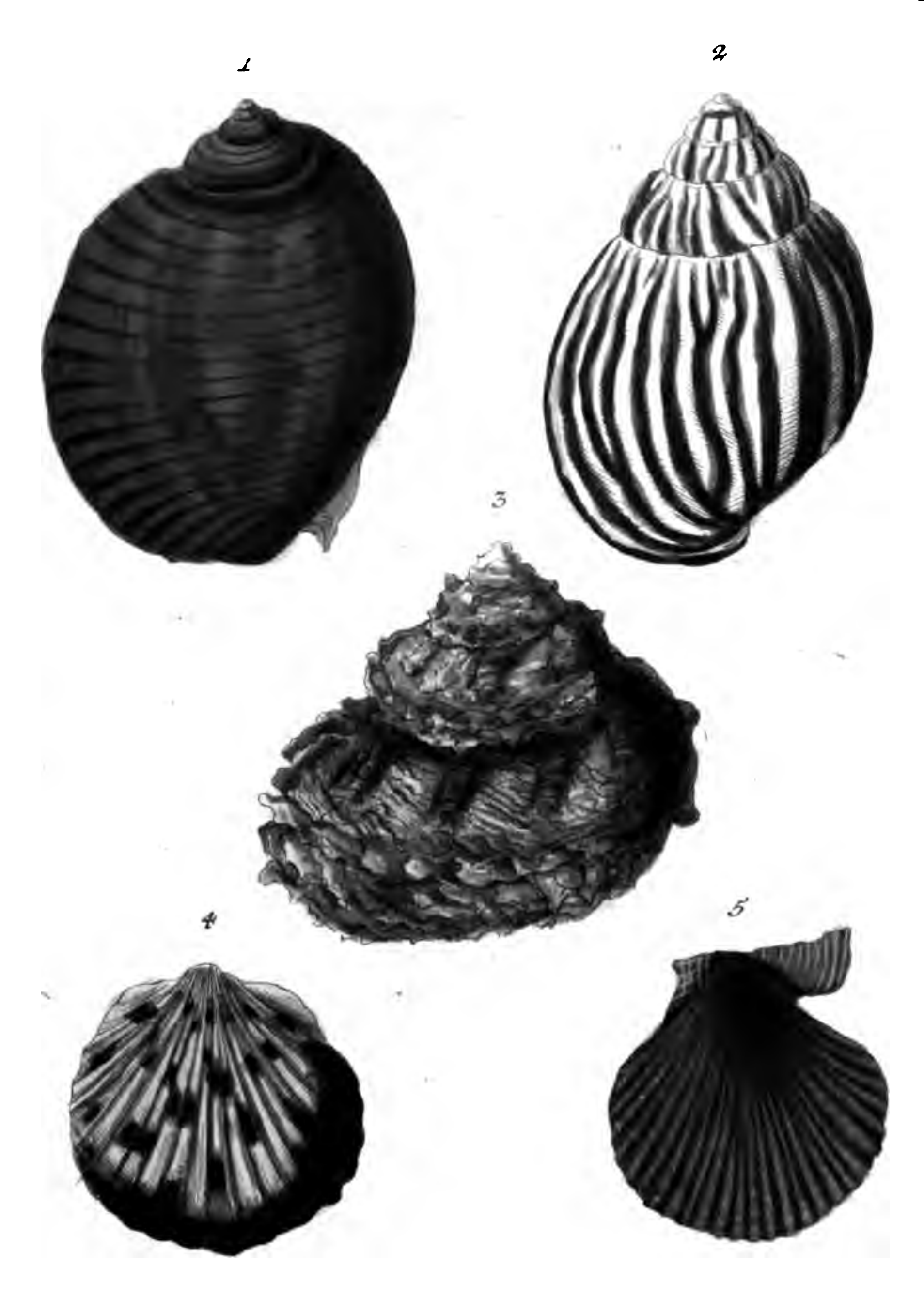
J. A. Joninger sculps.

P.V. XI.**



Ex Museo Houttuijniano.

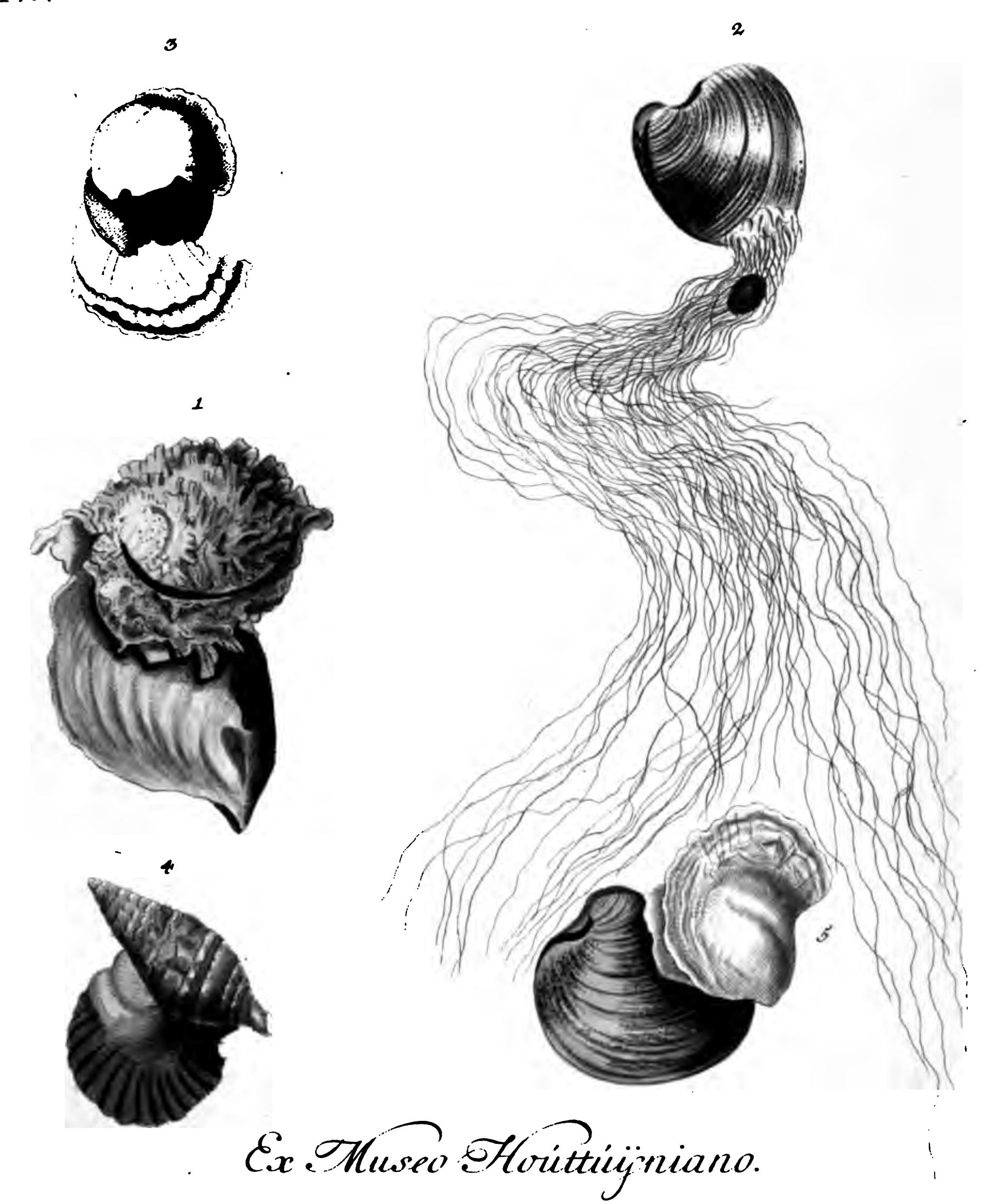
G.P. Trautner sculps.



Ex Museo Houttuijniano.

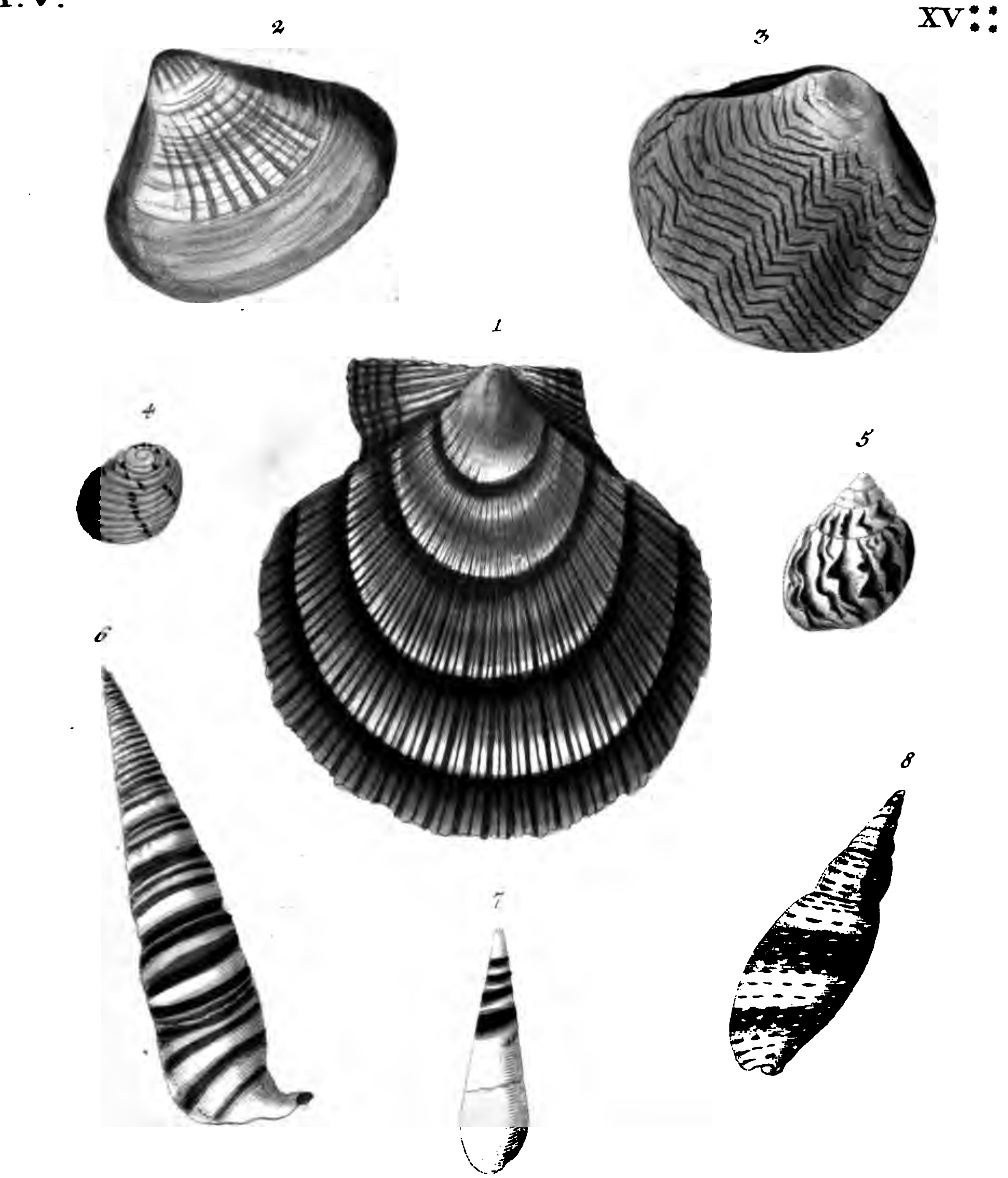
J. A. Eisenmann sculps.


P.V.
XIII
3
2
4
1
5
6
7
8
9
Ex Museo Houttuyniano.
G.P. Trautner sculps.



Ex Museo Houttuyniano.

J. A. Joninger sculps.



Ex Museo Houttuijniano.

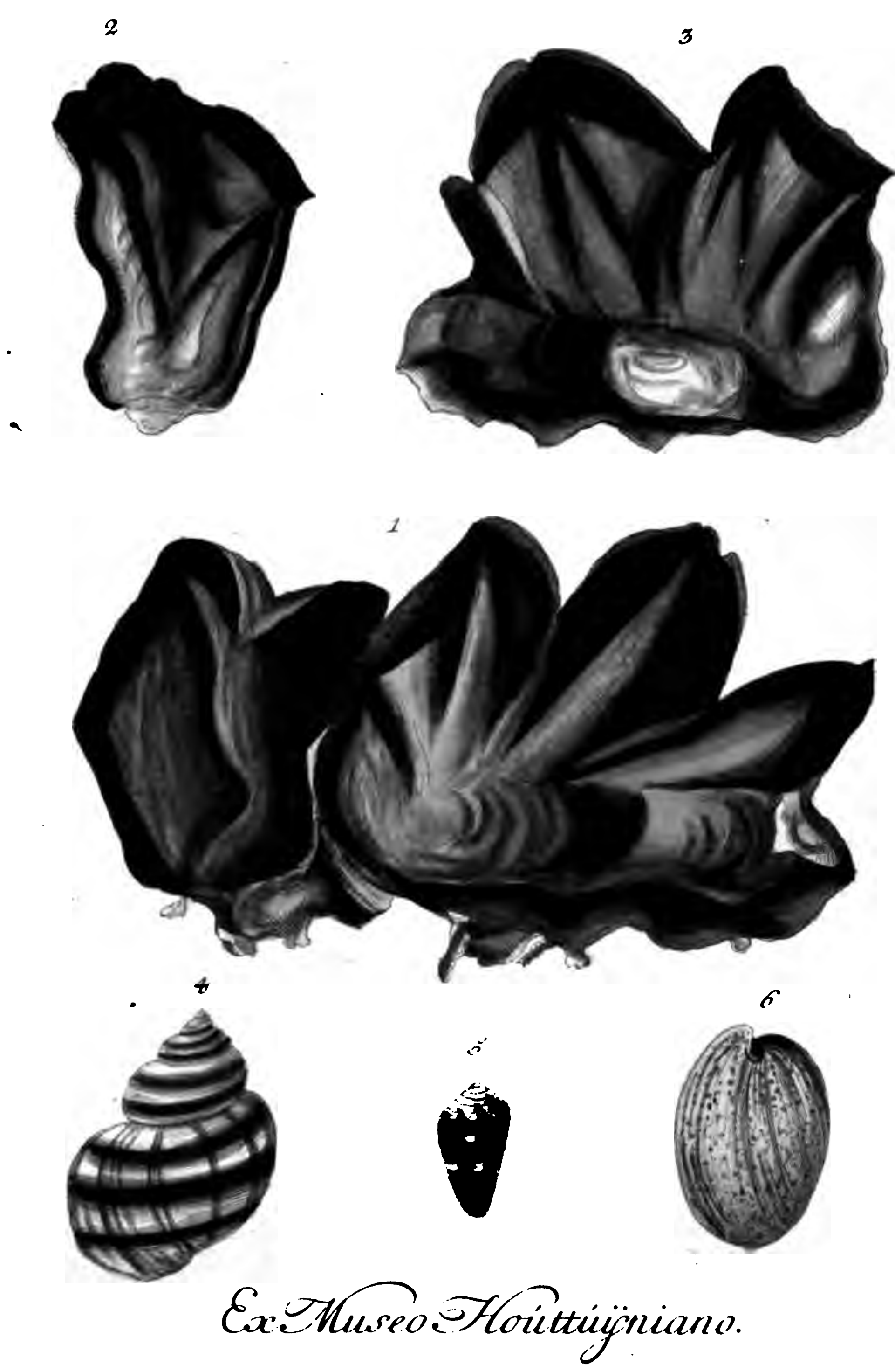
G.P.Trautner sculps.



Ex Museo Houttuyniano.

G.P. Trautner sculps

P. V. XVII.



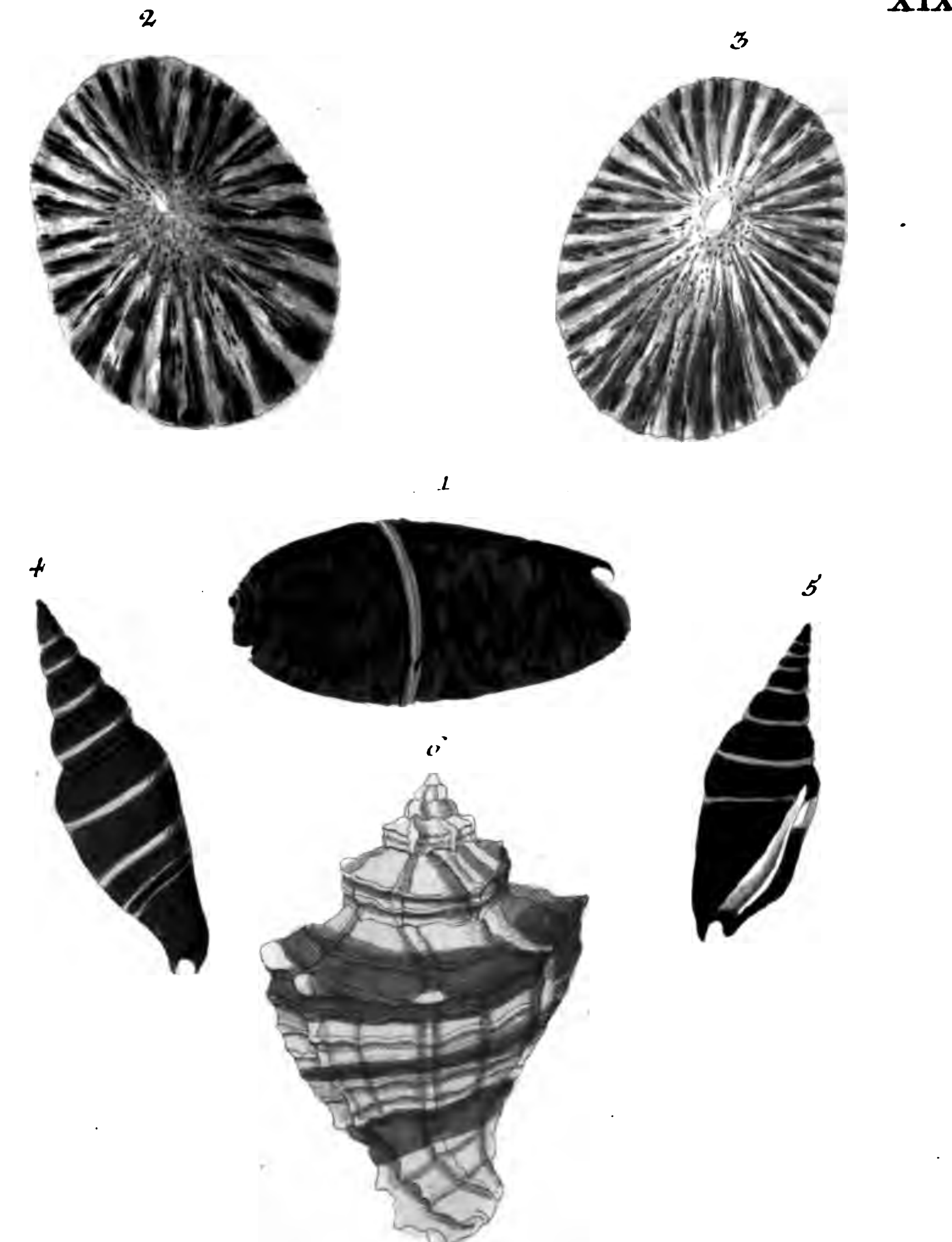
Ex Museo Houttuyniano.

G. P. Trautner sculps.



Ex Museo Houttuyniano.

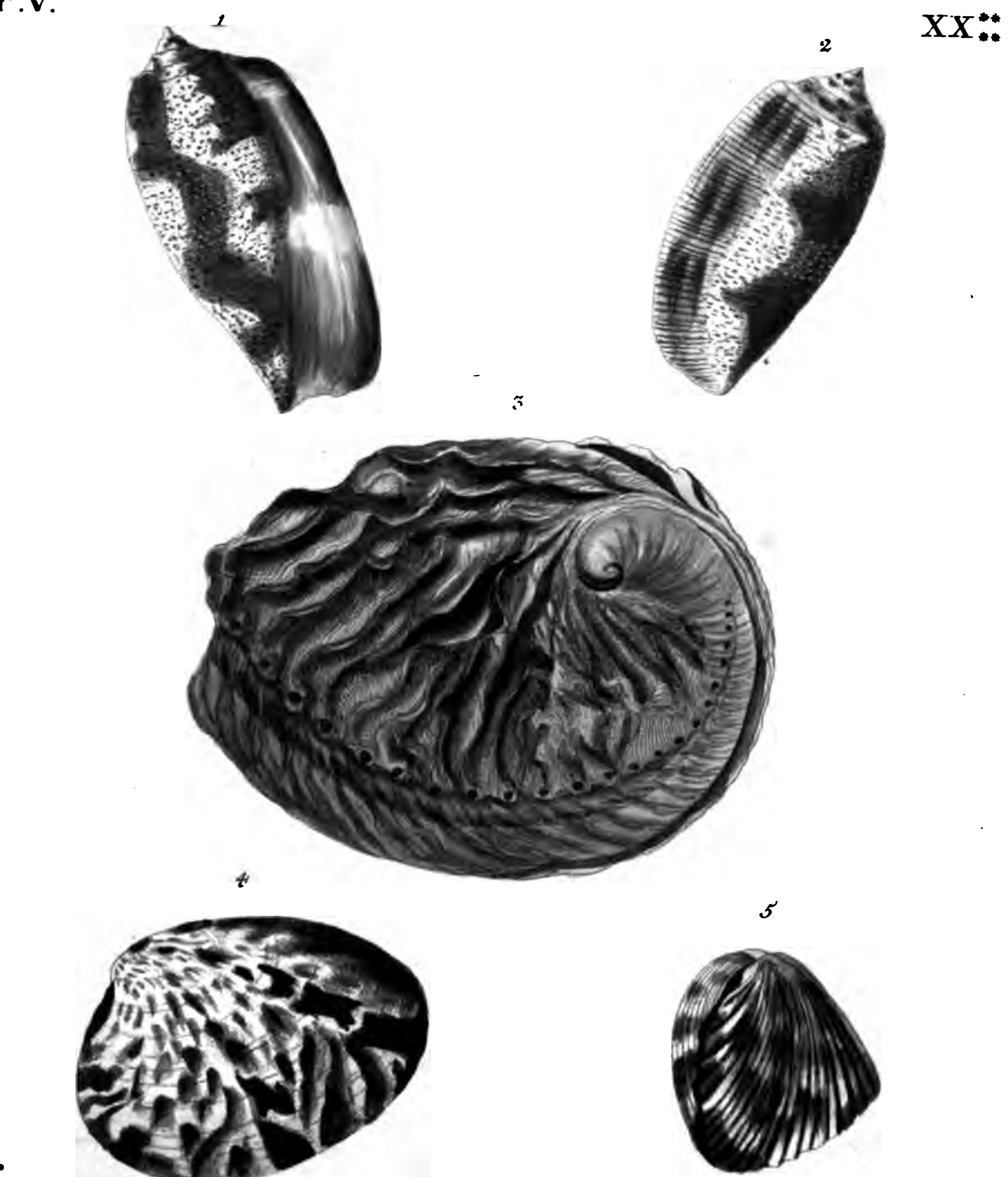
J. A. Eisenmann sculps.



Ex Museo Houttuijniano.

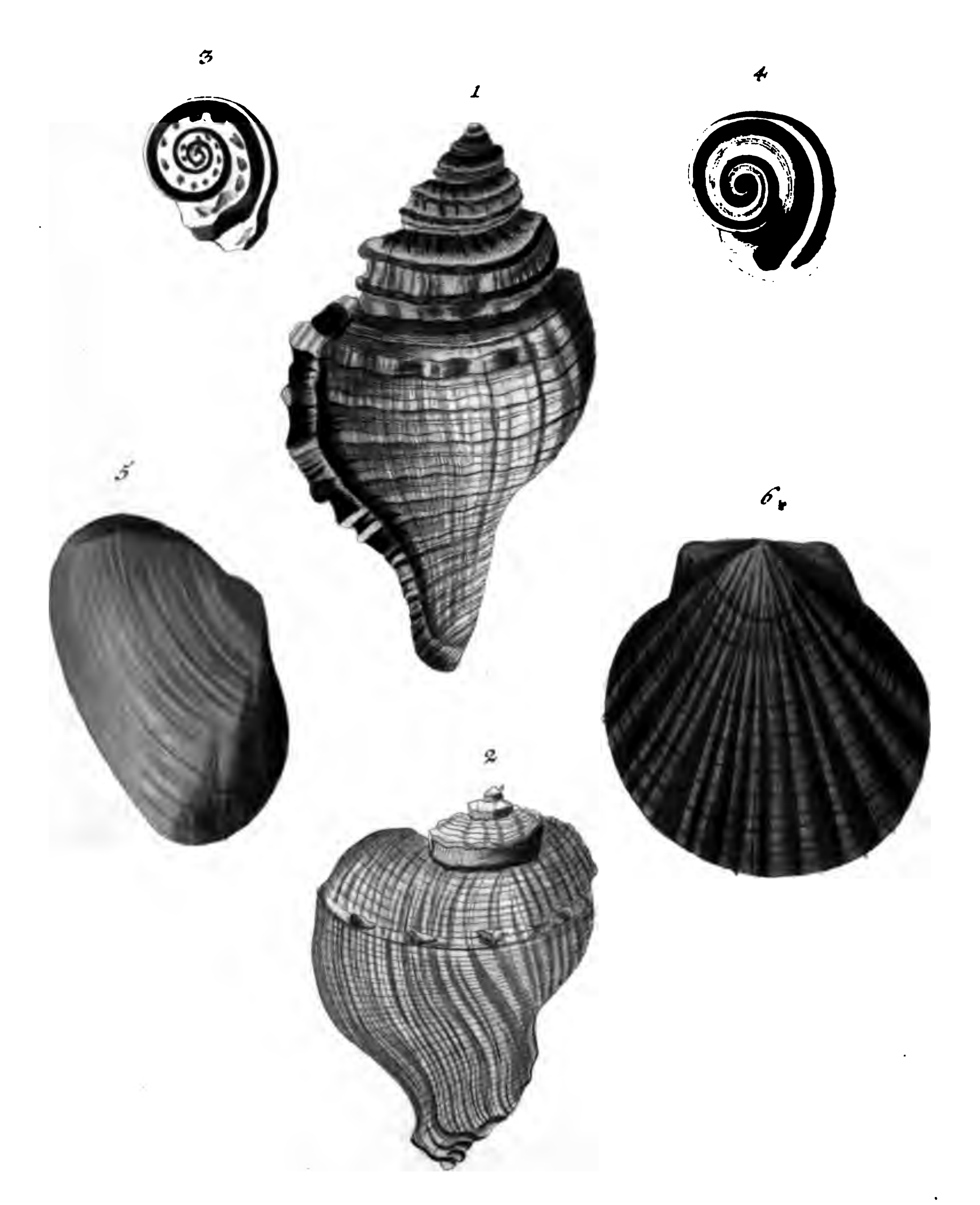
J. A. Eisenmann sculps.

P.V. XX::



Ex Museo Houttuyniano.

G. P. Trautner sculps.



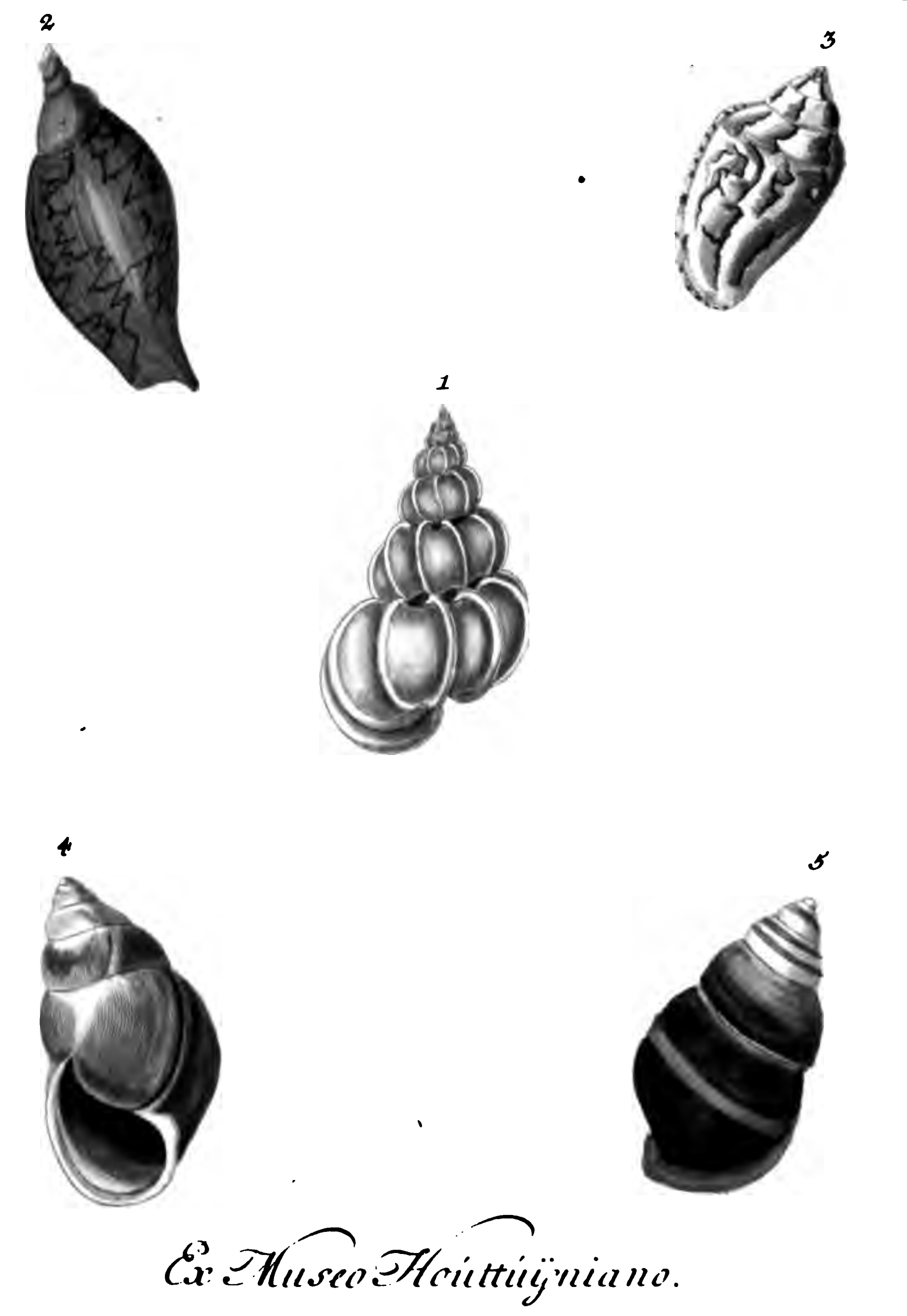
Ex Museo Houttuijniano.

Andr. Hoffer sculps



Ex Museo Houttuyniano.

Andr. Hoffer sculps.



Ex Museo Houttuyniano.

G. P. Trautner sculps.



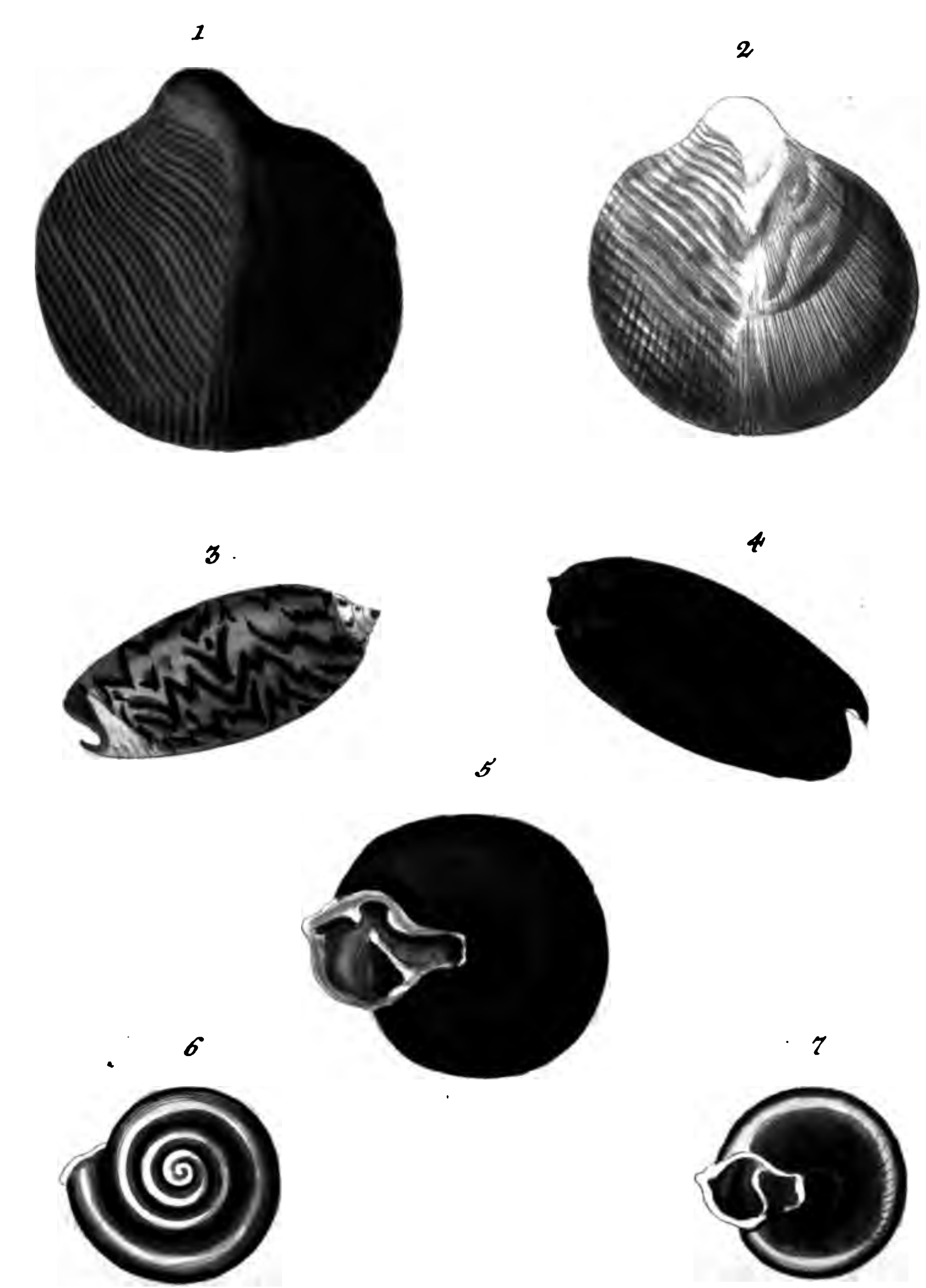
Ex Museo Houttuijniano.

G. P. Trautner sculp.



Ex Museo Houttuijniano.

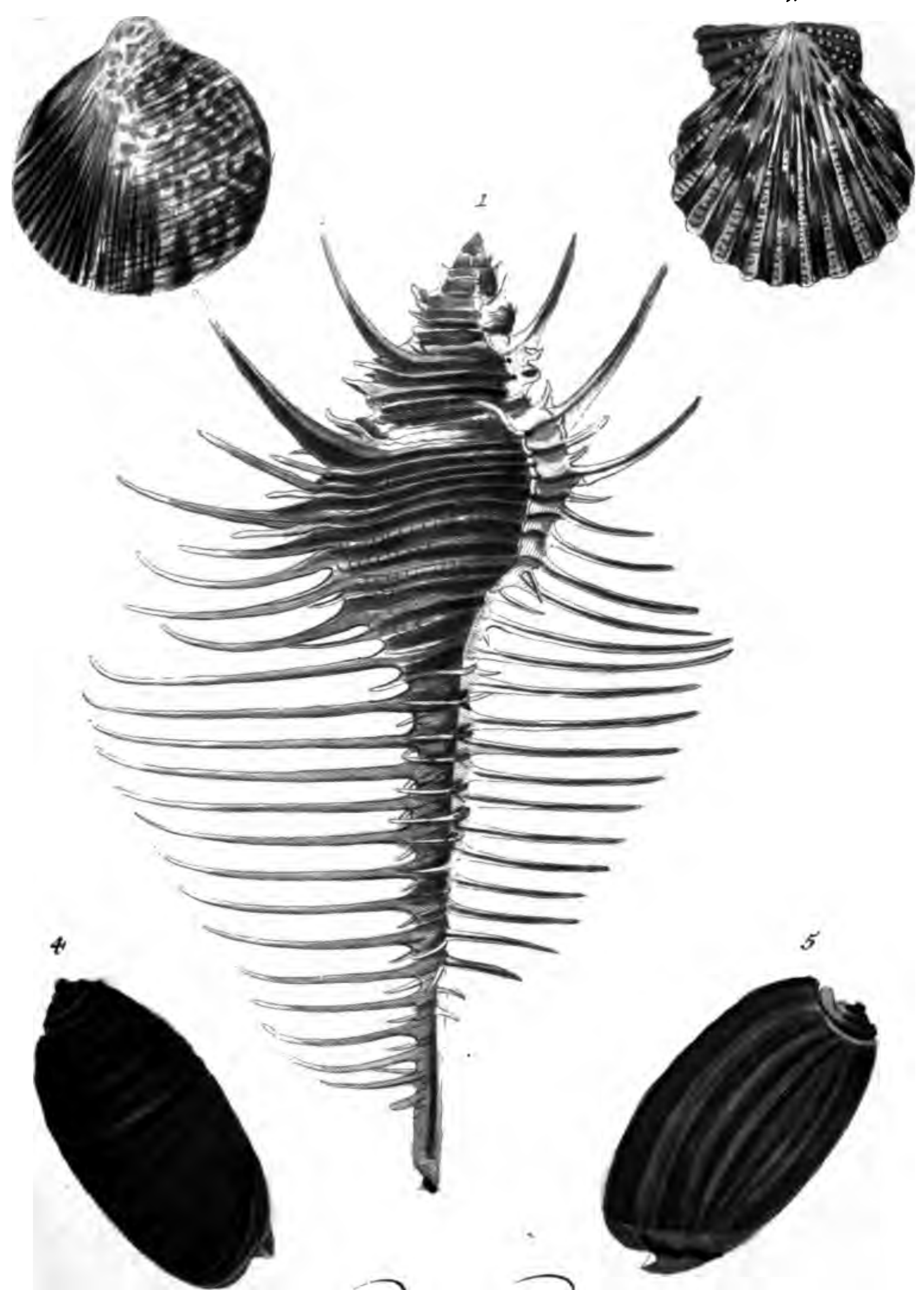
Andr. Hoffer sculps.



Ex Museo Brandtiano.

K.J. Tyroff sculps.

3 2



Ex Museo Houttuijniano.

Andr. Hoffer sculps.



Ex Museo Houttuijniano.

H.I. Tyroff sculps.

1



2



Ex Museo Houttuijniano.

G.P. Trautner sculps.

1



2 3



Ex Museo Houttuyniano.

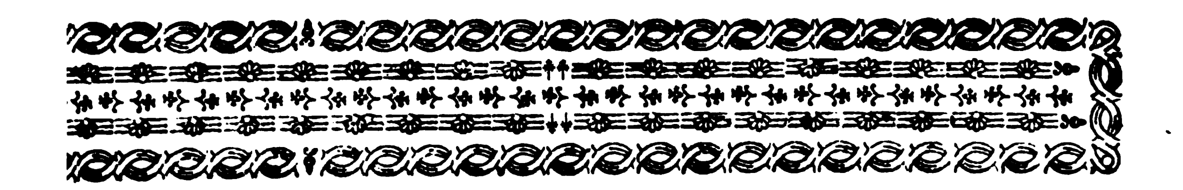
G. P. Trautner sculps.

LES DELICES
DES YEUX ET DE L'ESPRIT,
OU
COLLECTION GENERALE
DES
DIFFERENTES ESPÈCES
DE
COQUILLAGES
QUE LA MER RENFERME,
COMMUNIQUÉE
AU PUBLIC
PAR
LES HERITIERS
DE
GEORGE WOLFGANG KNORR,

SIXIEME PARTIE.

À
NUREMBERG.

1773.



AVANT-PROPOS.

ı Nature eſt inepuiſable dans ſes productions! En vain ſe flateroit-on de
connoître tout ce qui ſort de ſon attelier! et ſuppoſé que l'on parvint
ɔur à ſavoir faire l'énumération la plus complette, non ſeulement des genres
; même de toutes les eſpèces de ſes Ouvrages, loin d'épuiſer ces tre-
, l'on ſeroit accablé de l'immenſité des Variétés qu'elle nous offre! La
me Partie de cet Ouvrage, que nous hazardons de mettre ſous les yeux
ᐱmateurs, fournit une preuve de ce que nous venons de dire. Nons y don-
; des deſſeins de pluſieurs ſortes de Coquillages, dont il a déjà parû de
es dans les 5. Parties precedentes, tirés ſeulement ſur d'autres indivi-
, pour faire voir combien cette variété eſt prodigieuſe dans des Coquil-
l'une même éſpèce, par raport à leurs couleurs, leur deſſin, leur for-
Et nous craignons d'autant moins qu'on y trouve à redire, que les
s Amateurs croïent marquer le goût le plus raffiné en recherchant avec
ɔreſſement ces variétés. Car qui eſt-ce qui ne ſache pas, qu'en Hol-
le les Curieux s'empreſſent à l'envi, d'avoir d'une même ſorte de Co-
lle non ſeulement le plus grand nombre mais auſſi les plus beaux mor-
ux? Souvent vous trouverés dans un Cabinet par exemple douze, vint et
ıtre, et même d'avantage, de *Tigres*, dans un autre Cabinet vous en
uverés autant, mais vous y trouverés en même tems tant de différen-
par raport aux deſſeins et aux couleurs, que ceux de l'un ne valent

 psa

pas la moitié de ceux de l'autre; et cette finesse de gout y a été portée d'autant plus loin, que la plûpart des Coquilles passe premiérement par les mains de Messrs. les Hollandois, qui ne manquent pas de faire entrer ce qu'il y a de plus beau dans leurs Cabinets, et de ne laisser passer aux Etrangers que les moindres. Ainsi dès qu'il s'agissoit de faire voir dans nôtre Ouvrage par quelques échantillons, combien des Coquilles d'une même éspèce différoient en beauté les unes des autres, il faloit bien donner des copies tirées de différens individus d'une même sorte; Si nous avons pû contenter, aussi dans cette Partie, la curiosité des Amateurs, en leur présentant de ces Variétés, c'est à Monsr. le Docteur HOUTTUYN que nous en sommes redevables, lequel nous remercions ici publiquement de sa complaisance et de sa générosité; nous osons nous flater d'avoir merité l'approbation des Amateurs d'autant plus que cette Partie renferme encore un grand nombre de morceaux rares, précieux, et nouveaux; car loin d'avoir épuisé ce qu'il y a de Coquilles rares, il faut convenir de n'en avoir donné jusqu'ici qu'un Précis, pour ainsi dire, qui peût servir d'Introduction à l'Histoire naturelle des Coquillages.

à Nuremberg le 6. Août
1773.

Les Heritiers de
George Wolfgang Knorr.



COQUILLES.

SIXIÈME PARTIE.

PLANCHE I. ⁂

Fig. 1.

Le ſuperbe Cornet qui occupe le milieu de cette Planche, eſt à cauſe de ſa rareté la plus précieuſe et la plus fameuſe de toutes les Coquilles. Il paſſe même pour unique, car, outre l'individu dont nous offrons ici la copie, on ne connoit jusqu'ici point de ſemblable. On lui a donné le nom de CEDO NULLI, (*je ne le cède à aucun*) parce qu'il l'emporte infiniment ſur tout ceux de ſon genre, et cette dénomination a été adoptée également par les François et les Hollandois, quoique ces derniers l'apellent quelquefois auſſi *de Koning van t' Zuidland* (LE ROI DU SUD). Cette Copie a été faite avec toute l'exĉtaitude poſſible d'après une Peinture qu'un célébre Deſſinateur a tirée ſur l'Original même. Celui-ci ſe trouve aujourdhui dans le magnifique Cabinet de MR. LYONNET à la Haye, célébre Amateur d'Hiſtoire Naturelle. On s'eſt attaché ſcrupuleuſement à la peinture originale, et pour ne pas introduire quelque fauſſe ombre, on l'a repréſentée ici dans le même ſens qu'elle ſe voit dans l'Original, c'eſt à dire, la pointe tournée en haut; la poſition étant du reſte une choſe aſſés arbitraire, comme nous voïons auſſi que GUALTIERI et d'autres l'ont variée en differentes maniéres dans leurs Ouvrages. Quiconque ſouhaite de ſavoir

l'histoire de cette Coquille, peut consulter SEBA et D'ARGENVILLE, quoiqu'à dire la verité, les figures que ces Auteurs en ont données, ne sont pas des meilleures. On en a offert mille florins à MR. D. LAFALJE à la Haye son premier Possesseur. Aprés sa mort l'achèta un Curieux de Delft pour la somme d'environs cinq cent florins; et dans la suite elle repassa à la Haye dans le Cabinet de MR. LYONNET, où elle se trouvoit lorsqu'on en tiroit la copie. Nous ne nous arrèterons pas à en decrire la beauté supérieure et l'élégance de ses compartimens, on en pourra juger d'aprés la figure que nous mettons ici sous les yeux des Curieux. Ce qu'il y a de plus singulier, c'est la fascie chargée de quatre cordelettes à points blancs qui l'entoure, et qui lui fit donner la premiere place parmi les Amiraux, et le nom de *Roy du Sud*, parce qu'elle vient de la Mer du Sud.

Fig. 2. On se contente d'apeller cette belle Coquille L'AMIRAL D'AMERIQUE, en Holl. *de Westindische Admiraal*, quoique la beauté de ses compartimens, ses couleurs, et sa ressemblance avec celle qui précéde, suffiroient pour lui faire donner le nom de *faux-Cedonulli.* Sa robe est nüée et marbrée de jaune-rougeàtre, entourée dans sa partie inférieure de plusieurs cordelettes semblables à celles du N. 1. et ce qui en reléve encore la beauté, ce sont les tubercules qui garnissent les orbes saillans de sa tête.

Fig. 3. Ce Cornet est le veritable LION des Hollandois, *Leeuwe-Toot*. Il porte ce nom parcequ'une imagination échaufée trouve dans le compartiment de ses taches la figure d'un Lion qui s'éléve et se dresse sur ses pieds de derriére, semblable à peu près à celui qui se voit dans les Armes des Provinces unies, d'où il vient aussi que RUMPHIUS lui a donné le nom de *Klimmende Leeuw*. (Cette figure est un peu plus distincte dans ceux qui sont un peu mieux dépouillés et d'une couleur moins foncée). Dans la seconde Partie de cet Ouvrage Pl. I.* se voïent trois de ces Cornets, qui viennent des Indes occidentales, et le cédent du côté de la beauté, au jugement de certains Curieux, à celui qui s'offre ici.

Fig. 4. CORNET DE BUIS, que les Hollandois appellent *Steen-Admiraal*. Il est vrai que par sa forme et le compartiment de sa robe il ressemble en quel-

quelque maniére à un Amiral, mais il eſt trop groſſier, trop peſant, et pour ainſi dire, d'un travail trop peu fini, pour pouvoir pretendre à ce nom, et de là vient peut-être auſſi le nom qu'il porte chez les Hollandois, et qui veut dire *Amiral de pierre*, ou *pierreux*.

Fig. 5. Ce Cornet a le compartiment de l'AMADIS, en Holl. *Amadis-Toot*, mais il en différe par ſa forme; S'il y a des Curieux qui ne ſavent pas ce que veut dire le mot d'*Amadis*, nous ne ſaurions leur en donner d'autre explication que celle de D'ARGENVILLE, qui nous apprend, que c'eſt un nom de guerre que les Hollandois ont donné à une eſpèce d'Amiral pour pouvoir le diſtinguer des autres. Du reſte ce mot ſignifie en françois une éſpèce de bouts de manche que l'on ſerre avec des boutons, et peût-être a-t-on trouvé dans le compartiment de la robe de cette Coquille quelque reſſemblance avec le deſtin des étoffes dont on faiſoit autrefoit ces Manches? La copie du veritable Amadis ſe donnera dans la ſuite.

PLANCHE II. ***

Cette Planche n'offre qu'une ſeule piéce, mais c'eſt un morceau ſuperbe, & l'on ne trouvera pas facilement de ſemblable dans quelqu'autre Cabinet. Cette Coquille eſt appellée quelquefois l'EQUERRE, en Holl. *de Winkelknaks-Schulp*, mais c'eſt à tort; car elle n'a pas les Caractéres de cette éſpèce d'Huitre, elle n'a pas cette charniére compoſée d'une file de dents, qui en fait un des plus eſſentiels, comme l'on voit *Part. IV.* de cet Ouvrage Pl. X. *** fig. 1. 2. Sa charniere étant tout à fait ſimple, nous rapportons ce morceau à la famille des Moules, et en particulier parmi les *Oiſeaux* ou *Hirondelles*, en Holl. *Vogel-Doubletten*, dont nous en avons déjà donné un, dans la Ve Partie *Pl. X.* **** Celui qui s'offre ici eſt *le grand Oiſeau*. Cette Coquille reſſemble beaucoup à celle qui ſe voit dans GUALTIERI *Tab. XCIV. Lit. A.* excepté qu'elle a les ailes beaucoup plus longues. Ces Ailes ſont d'une forme allongée et larges, de couleur noire, argentée vers le milieu, et d'un rouge de cuivre vers les bords, et renferment une cavité ſemblable à celle des Huitres. Ses deux battans ſe ferment exactement. Le côté où ſe trouve la charniére n'eſt pas à la verité d'une éten-

étendue fort confidérable, neanmoins il ne laiffe pas d'avoir le même rapport aux autres qu'il a dans d'autres Hirondelles. Nous n'offrons ici que l'un des deux battans, l'autre dépouillé en partie de fa pellicule noire, eft ornée d'une très belle gravure qui repréfente quelques arbres au deffûs des quelles fe fait voir Mercure dans les nuës. Nous n'aurions pas manqué d'en donner auffi la copie, fi nous ne nous aurions point impofé la loi de nous borner dans cet Ouvrage uniquement aux productions de la Nature, et de n'y point admettre de celles de l'Art.

PLANCHE III. *** !

Fig. 1. Dans la cinquiéme Partie de cet Ouvrage *Pl.* XXX. *** nous donnions un *Coeur* de l'efpèce à laquelle on donne en Hollande les noms de *Conque de Carthagéne*, *Karthageenfch-* et de *Feitema-Doublet*, dont le premier lui vint de l'endroit d'où il a été apporté, et le fecond du nom de famille de celui qui le poffeda le premier; ici nous en offrons un qui eft chargé d'épines: COEUR DE BOEUF E'PINEUX, en Holl. *gedoornde Karthageenfche of Nagel-Doublet*). Le nom de *Nagel-Doublet* lui eft donné quelquefois puisqu'il eft hériffé de pointes qui reffemblent à des cloux. Celui de *Coeur de Boeuf* lui vient de fa forme. Cette forte fe diftingue d'une autre qui porte chez les François le nom de *Coeur de boeuf tuilé*, parcequ'il eft chargé de petites tuiles, fa couleur eft un jaune inégal, plus clair dans un endroit que dans l'autre, et tirant quelquefois fur le rouge.

Fig. 2. RUMPHIUS nous donne ce Bivalve des Indes orientales dans fon Ouvrage fous le nom de *double Coeur de Venus.* A' le regarder par fa partie antérieure il reffemble aux Coeurs de Venus qui fe voïent *Pl.* XVIII. de la premiere Partie de cet Ouvrage; mais lorsqu'on le regarde de côté, et fous le point de vuë fous lequel il fe trouve ici reprefenté, il paroit fous une forme triangulaire, avec un fommet pointû du côté de la charniére, ce qui lui a fait donner le nom de COEUR DE VENUS TRIANGULAIRE, en Holl. *Driezydig Venus-Hart.* Sa couleur eft un jaune clair.

Fig. 3. Les Hollandois appellent cette Coquille *Rys-Doublett*, la raifon en eft facile à trouver, ce font fes groffes ftries granuleufes qui lui ont

ont fait donner ce nom, et c'eſt auſſi ce qui fait diſtinguer cette éſpèce de Came d'une autre qui porte le nom d'*Amande*, en Holl. *Mandel-Doublet*, à laquelle elle reſſemble beaucoup à l'exception de ces grains.

Fig. 4. Cette Coquille a l'air d'une éſpéce de Coeur que l'on connoit ſous le nom de *Fraiſe*, et il y a même des Curieux qui la deſignent de ce nom. Mais comme ſa forme approche beaucoup de celle d'une Pomme, nous préférons celui de POMME ROUGE, en Holl. *de rood Appeltje.*

Fig. 5. Quoique cette Coquille ne différe pas beaucoup par ſa forme de celle qui précéde, nous ne ſaurions lui refuſer le nom de *Fraiſe*, qui paroit lui convenir d'autant plus, que ſes côtes ſont chargées de ſtries transverſales, qui la rendent un peu raboteuſe en dehors, par les petites inégalités qui en reſultent, et qui reſſemblent en quelque façon aux grains d'une fraiſe; et à l'égard de ſa couleur jaune nous l'appellons LA FRAISE JAUNE, en Holl. *de geele Aardbei*-*Doublet*, voy. *Pl.* XXIX.* *Part.* II. de cet Ouvrage, qui en offre deux autres.

PLANCHE IV. ***

Fig. 1. Le Bivalve qui ſe préſente au milieu de cette Planche, s'appelle LA CAME A' JOUER DU JAPON, en Holl. *Japaanſe Speel-Doublet;* par ce que dans ce païs, et à la Chine, il eſt mis en uſage dans un certain jeu. L'on en voit auſſi, quoiqu'en petit nombre, qui ſont blanches en dehors et peintes en dedans de figures chinoiſes. Dans ſon état naturel, cette Coquille, comme l'on voit dans la copie que nous offrons ici, eſt d'un brun rougeâtre luiſant, chargée de quelques raïons qui partent de la charniére; l'intérieur eſt d'un blanc terne. C'eſt une eſpèce de *Came;* quoique les Hollandois la rapportent parmi les Conques qu'ils appellent du nom de *Kous*-*Doublet.*

Figg. 2. et 3. Deux PETITES MOULES DES INDES ORIENTALES très rares, en Holl. *raare Ooſtindiſche Moſſeltjes.* Il ſeroit inutile d'avertir ici, que ces deux morceaux s'écartent conſidérablement des Moules ordinaires, il ſaute aux yeux qu'elles ſont beaucoup plus larges à proportion de leur longueur.

Fig. 2. eſt marquée de flammes couleur de roſe ſur un fond jaune-verd.
Fig. 3. ſe fait remarquer, outre ſa belle couleur bleuë-noirâtre melée de rouge, par des côtes longitudinales.

Fig. 4. *Volute* peu commune. D'ARGENVILLE, qui la compte parmi les rares, lui donne le nom D'ESPLANDIAN, en ajoutant qu'en Hollande on lui donnoit celui de TOILE D'ARAIGNEE. Autant que nous ſavons, il n'y a que cet Auteur qui en ait donné la figure; quoiqu'elle ne s'accorde pas entiérement avec les Coquilles que les Hollandois deſignent de ce nom, nous ne pretendons pas le lui conteſter, vû la grande reſſemblance que nous leur trouvons. Cette Coquille a la tête peu élévée, et toute ſa robe eſt bariolée de petites lignes fauves qui ſe joignent en diverſes maniéres comme les fils d'une toile d'Araignée. Elle porte deux Zônes de taches marron foncé ſur un fond blanc. L'individu qui ſe trouvoit dans le Cabinet de M. D'ARGENVILLE, ſe faiſoit remarquer, outre ſes Zones, par des taches irreguliéres rougeâtres et griſes.

Fig. 5. Nous offrons ici une Coquille que nous avons cherchée en vain chés les Auteurs. Par ſa forme elle s'approche le plus d'une éſpéce de Tonne qui s'appelle en Hollande *Achat Bakken* (*Tonne couleur d'Agathe*) quoiqu'elle reſſemble auſſi en quelque maniere à celle qu'on y connoit ſous le nom de *Zitten-Bakken* (*Gondole mammillaire*), de la premiére elle ſe diſtingue par ſa pointe, et de la derniére en ce que ſon fût eſt deſtitué de rides. Elle eſt d'une coque fort mince, comme le ſont genéralement les *Tonnes*, et c'eſt auſſi pour cela qu'on peût la rapporter à cette Famille. La couleur de ſa robe, qui eſt d'un brun tirant ſur le violet, interrompuë par des faſcies d'une couleur plus pâle, nous engage à lui donner le nom de GONDOLE BRUNE RAYÉE A' FASCIES, en Holl. *bruin gebandeert Bakje*. Le dedans eſt violet.

PLANCHE V. ⁂

Fig. 1. C'eſt un Bivalve de nos Mers qui ne laiſſe pas d'avoir ſes beautés, quoiqu'il ne ſoit pas rare. En Hollande il porte le nom de *Geſtraalte Korf-Doublet*, parce qu'il reſſemble en quelque maniére à une certaine éſpèce de Corbeille. C'eſt une Came rayée; du moins ſuivant

D'AR-

D'ARGENVILLE il faut le rapporter à cette famille, quoique cette éſpèce ne ſe trouve point dans cet Auteur. LINNAEUS dans la derniére Edition de ſon *Syſtéme* No. 99. l'apelle *Mactra Stultorum.* Elle eſt d'une coque fort mince, d'un jaune tirant ſur le brun en dehors, et violet en dedans.

Fig. 2. Coquille de forme triangulaire, d'un très beau violet en dehors lorsqu'elle eſt depouillée, ce qui lui a fait donner en Hollande le nom de *blaauw Triangel-Doublet*, CAME BLEÜE TRIANGULAIRE. Elle eſt d'une coque papiracée, et n'a jamais été decrite.

Fig. 3. Voilà un morceau rare, et qui fait un des principaux ornemens de la famille des Volutes. C'eſt un AMADIS JAUNE, en Holl. *Geele Amadis-Toot.* Par ſa forme, qui eſt fort reguliere, il reſſemble beaucoup à un Amiral. Le compartiment de ſa robe, marbrée de flammes jaunes ſur un fond blanc, n'imite pas mal le deſſin d'une étoffe brodée de jaune, et vers le milieu et dans le bas ces flammes, plus ſerrées que dans le reſte, forment comme deux Zones couleur de citron. Nous ne l'avons trouvé dans aucun auteur.

Fig. 4. Nous donnions déjà dans le premier Tome de cet Ouvrage deux ſortes de *Soleil levant*, en Holl. *Zonne-Straal-Doubletten.* Le dernier, qui ſe voit *Pl.* XIX. eſt une éſpèce de Came, au lieu que le premier, qui eſt à robe bleuë, doit ſe ranger parmi les Tellines béantes, parceque ſes battans ne ſe ferment pas exactement. C'eſt à ce même genre de *Telline* que nous rapportons le SOLEIL LEVANT A' ROBE COULEUR DE ROSE RADIE'E DE BLANC, en Holl. *Rooze-roode Zonneſtraal*, parceque ſes battans ſont fort béantes aux deux extremités. Il vient de la Mediterranée. La coque en eſt fort mince, à ſtries transverſales onduleuſes extrèmement fines, et les couleurs qui jouent ſur ſa robe, font un effet très agréable. On en voit des Copies chez BONANNI et GUALTIERI.

Fig. 5. Les deux Bivalves qui ſuivent ne ſont pas moins beaux. Celui qui s'offre ſous ce No. eſt un petit COEUR EPINEUX, en Holl. *Gedoornd Nagel-Doubletje.* Nous lui donnons ce nom, parcequ'il a les côtes chargées de petits piquans en forme d'épines. Il vient des Indes orientales.

Fig. 6. Cette Coquille, qui vient auſſi des Indes, ſe rapporte parmi les *Vieilles ridées*, éſpèce de *Conque de Venus*, qui porte ce nom à cauſe des rides transverſales dont elle eſt chargée. Nous en avons déjà donné quelques unes dans les Tomes précédens de cet Ouvrage. Ce qui fait remarquer en particulier le morceau que nous offrons ici, ce ſont les dents ou piquans dont il eſt garni du côté de la charniére, et c'eſt auſſi ce qui nous fait l'appeller LA VIEILLE RIDÉE À DENTS, en Holl. *Getaand Oud Wyfje*. Sa couleur eſt un beau jaune. C'eſt une Coquille rare, puisqu'on n'en voit que très peu qui ont ces dents.

PLANCHE VI. ***

Fig. 1. Cette Coquille eſt de la même éſpèce que celles que nous avons donné dans la ſeconde partie de cet Ouvrage *Pl.* XX.* et *Part.* V. *Pl.* X. **** ſous le nom de *Coeurs orangés*, denomination qui leur vient de ce qu'elles ont les bords d'un orangé fort vif. Nous n'en offrons ici qu'une Valve iſolée, du côté interne, afin qu'on en voïe la cavité, qui eſt d'une profondeur aſſés conſidérable, et d'un orangé extrèmement vif. Elle ſe fait remarquer en particulier par les dents fines dont les bords ſont marqués intérieurement, et d'où eſt pris le nom de *Cardium ſerratum* que lui donne MR. DE LINNE *N*. 89. Cette éſpèce de Coeur eſt fort bombée du côte de la charniere, et il eſt rare d'en voir de cette grandeur. Nous l'appellons COEUR ORANGÉ, en Holl. *Oranje Kleurig Hart*.

Fig. 2. VIEILLE RIDÉE OU LEVANTINE, en Holl. *Gerimpeld Oud Wyfs-doublet*, qui reſſemble à celle qui ſe voit dans la ſeconde Partie de cet Ouvrage *Pl.* XXVIII.* C'eſt une éſpèce de *Came* qui tire ſon nom des rides ou plis relévés et transverſaux dont elle eſt chargée. Le morceau que nous offrons ici, approche le plus de celui qui ſe voit chez D'ARGENVILLE *Pl.* XXI. *Lit.* K. ſous le nom de *Levantine*.

Fig. 3. Ce même Auteur donne le nom de *Gourgandine* à la Variété de Conque de Venus qui s'offre dans cette figure; elle eſt à renflement latéral marron, ce qui lui a fait donner en Hollande, où on la range parmi les

les *Kous-Doubletten*, le nom de *Bruinlip*, c'eſt à dire CONQUE DE VENUS À LE'VRES BRUNES. Elle vient des Indes occidentales.

Fig. 4. Autre Variété de la même éſpèce de *Conque de Venus*, qui s'appelle en France LA PUCCELLE, en Hollande *Blaauwlip*, ou CONQUE DE VENUS À LEVRES BLEUES, parcequ'elle a cette partie de couleur bleauâtre, tandis que tout le reſte de ſa robe eſt d'un brun jaunâtre. Elle vient de la Mediterranée. Le nom de *Kous-Doublet*, que les Hollandois donnent communément à ce genre de Coquilles, eſt derivé du mot *Kous* qui ſignifie un *bas*, et la raiſon de cette dénomination eſt la reſſemblance qu'on a crû trouver dans les traits qui ſe voïent aux lévres et vers la charniére (parties que MR. DE LINNE' appelle *Anus* et *Vulva*), avec les coins brodés d'un bas? Analogie cherchée à la verité de fort loin!

Fig. 5. 6. Ces Coquilles ſe nomment en France communément ECRITURES ARABIQUES, en Hollande *Griekſche A. Doubletten*, c'eſt à dire CONQUES MARQUE'ES D'A. GRECS; dénominations juſtifiées par le deſſein des traits dont elles ſont chargées; le nom qui eſt uſité en Hollande, convient principalement à celle de la *fig.* 5., et l'autre à celle de la *fig.* 6., la premiére vient des Indes orientales, la derniére de l'Amerique. L'on peut conférer ici l'explication de la Pl. XX,* de la ſeconde Partie de cet Ouvrage, où il ſe voit une Coquille ſemblable, des Indes occidentales. et Pl. XX. P. I. qui en offre une des Indes orientales. La diverſité qui ſe voit dans la couleur et le deſſein de ces Coquilles nous a engagé d'aſſocier à ces deux celles que nous venons de mettre ſous les yeux des Curieux.

PLANCHE VII. ⁂

Fig. 1. Cette éſpèce de Coquille porte en Hollande les noms de *Scheede-of Geut-Doublet*, c'eſt à dire *Bivalve en forme de gaine ou de goutiére*, en France on l'appelle MANCHE DE COUTEAU. Il y en a une varieté qui eſt un peu courbe ou arquée, et celle-ci s'appelle le *Sabre hongrois* parcequ'elle en a en quelque façon la forme. Celles qui viennent des Indes orientales, et qui ſont quelquefois couleur de roſe et d'une beauté ſupérieure, comme celle qui ſe voit Pl. XXXVIII. P. I. de cet Ouvrage, ſe nom-

nomment communément *Manches de Couteaux*, au lieu qu'à celles de nos mers on donne les noms de *gaines* ou *goutiéres*; le premier de ces noms leur convient lorsqu'elles sont fermées, le second au contraire lorsqu'elles sont ouvertes, et qu'on considére chaque battant à part. Celle que nous avons sous les yeux dans cette copie, est en dehors d'un jaune foncé tirant sur le brun entremêlé de verd; en dedans d'un blanc de lait et luisante. L'animal qui habite cette sorte de Coquille, est d'une forme que l'on diroit modelée sur le creux de ses valves.

Fig. 2. L'on trouve sur les côtes des Isles de Xulan aux Indes orientales, quelquefois aussi dans la Mediterranée, une éspèce de Bivalve qui s'appelle *Came à Caractéres*, à cause des traits dont elle est chargée, comme il y en a que l'on connoit sous les noms de l'*A Grec*, de l'*Ecriture arabique*, *hebraïque* &c. La plûpart des Curieux les rangent parmi les *Cames*. Celle qui s'offre dans cette figure, est une très belle Coquille qui se distingue par la forme et la couleur de rose de ses caractéres. Nous l'appellons CAME À CARACTÉRES DES ISLES DE XULAN, en Holl. *Xulaneesche Letter-Doublet*.

Fig. 3. Autre sorte de Came, qui s'appelle en France CAME COUPÉE, en Holl. *Stompje*, à cause de sa forme, parcequ'elle paroit comme tronquée à l'une de ses extrémités. En Hollande on l'appelle aussi quelquefois *de Zaagertje*, *la petite Scie*, à cause de ses bords dentelés. Quoique nous en aïons déjà donné quelques morceaux dans la seconde Partie de cet Ouvrage *Pl.* XXIII.* nous n'avons pas voulû omettre celui-ci, qui est plus beau et plus grand. Il vient de la Mediterranée, les autres que nous venons de citer de l'Amerique.

Fig. 4. 4. 5. 5. Si les *Cames à caractéres des Isles de Xulan* se distinguent par leur beauté, on a contume de les appeller TOURS DE BRAS, dénomination qui est reçuë même en Hollande et en Allemagne aussi bien qu'en France. Celles ci sont généralement petites, de couleurs différentes, comme l'on voit dans celles que nous offrons ici.

Fig. 6.

Fig. 6. Eſpèce de *Came* que certains Curieux rangent parmi les *Coeurs*. En France on lui donne le nom de COEUR DE PIGEON, en Hollande celui de *Blaasagtig Hart*. D'autres la rangent parmi les *fauſſes Arches*. Elle eſt a fond blanc bordée de jaune, avec des cercles de même couleur.

Fig. 7. Tres belle CAME COUPÉE, en Holl. *Geel Stompje*, chargée de tout côte de ſtries extrèmement fines, fauve et rouſſe, et à bords violets, des Côtes d'Amerique, d'où vient auſſi celle qui précéde. N. 6. ſe trouve auſſi en Europe.

PLANCHE VIII. ⁂

Fig. 1. Eſpèce de Coeur qui n'eſt pas des moindres; c'eſt la BOUCARDE OU COEUR DE BOEUF, en Hollande on le connoit ſous le nom de *Zots-Kappen*, *Bonnet de fou*. Chaque Valve à part a déjà la forme d'un tel bonnet, et de là vient que lorsqu'on les conſidére dans leur réunion, on les appelle auſſi double bonnet &c. quoiqu'elles n'expriment pas mal la figure d'un Coeur de boeuf. Il n'y a pas longtems que cette éſpèce de Coquilles étoit encore aſsés rare, quoiqu'elle ſe pèche dans la Mer Adriatique et en particulier dans le Golfe de Veniſe. Sa Coque eſt d'une épaiſſeur peu conſidérable, ſur tout vers les bords, et chaque Valve forme du côté de la charniére un bec contourné d'une façon ſinguliére. La ſurface interne a la couleur et le luſtre de l'ivoire, le dehors eſt fauve roux, à cercles d'une teinte plus legére, qui marquent les accroiſſement du teſt, et tout blanc lorsqu'il eſt depouillé; il eſt rare d'en voir avec ces taches bleuës verdàtres aux becs, qui ornent le morceau que nous offrons ici. Il eſt de la grandeur qui eſt ordinaire à cette ſorte de Coquille.

Fig. 2. Les Coquilles qui ſe préſentent ſous ce N° et les deux ſuivantes prouvent d'une maniere évidente, que les Mers du Nord et les Côtes d'Hollande ne ſont pas deſtitués de Coquilles qui meritent l'attention les Curieux, tant par leur forme gracieuſe que par leurs belles couleurs. RUMPHIUS les deſigne du nom de *Pectunculi*, *Petoncles*, et en Hollande on les connoit ſous celui de *Kokhaanen*. Ce ſont proprement des *Coeurs*, dont ils expriment auſſi la figure, lorsque les deux Valves ſont jointes enſemble.

Ils

Ils font chargés de côtes d'une forme élégante, au nombre de vingt dans chaque valve. Celle que nous avons fous les yeux dans cette figure eft d'un beau jaune, nous l'appellons par cette raifon PETONCLE OU COEUR JAUNE, en Holl. *Geele Kokbaan.*

Fig. 3. Ce morceau ne différe du précédent qu'en ce qu'il n'eft pas d'une feule et même couleur, les Hollandois donnent à cette variété le nom de *bonte Kokbaan.* Sa robe eft d'un blanc fale, ornée dans fa partie inférieure d'une Zône brune, & bariolée vers le haut de brun & de gris.

Fig. 4. Cette Variété, de couleur bleuë, eft la plus commune de cette forte de Coquilles, les Hollandois l'appellent *de blaauwe Kokbaan.* Peut être qu'elle prend couleur feulement lorsque l'animal qui l'habite, vient à y mourir, car elle eft précifément de la même couleur au dedans comme au dehors. Dans fa forme elle s'écarte un peu des deux qui précédent, en ce qu'elle eft plus longue et plus large. Elle a des côtes larges et applatties, féparées par des fillons étroits, au nombre d'environ 25. à 26.

Fig. 5. La Coquille la plus frequente fur les Côtes d'Hollande eft une éfpèce de petite *Came*, liffe, de forme triangulaire, dont nous offrons ici un fort beau morceau. Le nombre qu'on en trouve, eft prodigieux, et on l'emploïe en Hollande genéralement pour en faire du mortier, et on envoïe même des charges entiéres dans les païs étrangers. L'on en voit des blanches, des jaunes, des blëuâtres, des ftriées, des fafciées, des bordées. Celle dont nous donnons ici la copie, eft une CAME UNIE DE RIVAGE À FASCIES, en Holl. *bont, of glad Strandfchulpje.*

PLANCHE IX. ***

Fig. 1. Nous avons déjà eû occafion de traiter affez au long d'une forte d'*Huitre épineufe*, que l'on connoit en Hollande fous le nom de *Lazarusklap*, et de fes caractères. Dans la cinquiéme Partie de cet Ouvrage *Pl.* V ** nous en donnions entr'autres un morceau, qui furpaffoit à la verité celui que nous offrons dans cette figure, par la longueur et la fineffe de fes épines, mais auquel ce dernier ne le céde en rien à caufe de fa belle cou-

couleur, qui eſt d'un rouge éclatant. Car au lieu que les Huitres épineuſes des Indes Occidentales ne ſont ordinairement la plûpart que d'un blanc ſale, ou blanches, à épines rouges, blanches ou jaunes, celle-ci, quoique de ces mêmes mers, a non ſeulement les épines d'une couleur plus vive, mais ce beau rouge ſe repand ſur toute ſa robe. La valve de deſſus ſe diſtingue de celle de deſſous, par les taches blanches qui ornent cette éſpèce de platte-forme, qui ſe voit vers la tête de la Coquille et qui fait un des caractères de cette éſpèce d'Huitres. Elle eſt de grandeur ordinaire. Les épines ſont larges et applaties; l'une des Valves porte au dos deux petites Huitres feuilletées, qui y adhérent et qui ſe font remarquer dans la copie par la couleur blanche du dedans qu'elles offrent à nos yeux; l'autre valve, à laquelle adhérent en deſſous pluſieurs fragmens d'une autre ſorte d'huitre feuilletée, porte au bec une petite branche de Corail blanc qui s'y eſt attaché. Nous donnons à ce morceau le nom D'HUITRE E'PINEUSE ROUGE DES INDES OCCIDENTALES, en Holl. *de roode Weſtindiſche Lazarus-Klap.*

Fig. 2. Dans la premiere Partie de cet Ouvrage nous donnions une Valve iſolée d'une Huitre épineuſe des Indes orientales, ici nous en offrons une qui a ſes deux Valves complettes, en Holl. *een Ooſtindiſche Lazarus-Klap.* Elle eſt à robe brune chargée d'épines blanches. La Valve inférieure ſe fait apercevoir vers le ſommet où elle déborde l'autre. Cette ſorte d'Huitre n'arrive jamais à une grandeur fort conſiderable.

Fig. 3. Nous éſpérons que les Curieux ne trouveront pas mauvais, ſi nous remettons ſous leurs yeux une éſpéce de *Came* dont il a déja été donné une copie dans la Ire. Part. de cet Ouvrage *Pl.* XXII. celle qui s'offre ici, la repreſentant du côté de ſa partie tronquée et les deux valves réunies; c'eſt la forme ſous laquelle elle ſe fait voir lorsqu'on la regarde de ce côté, qui lui a fait donner en Hollande le nom de *Paarde Voet*, *Sole de cheval*, en France on lui donne celui de FEUILLE DE CHOU. On en trouve de fort grandes, mais ce ſont des morceau précieux. Elle eſt à fond blanc tachée de rouge et jaune, et chargée de groſſes côtes ſtriées.

Fig. 4. PEIGNE ORANGE' en Holl. *Oranje Mateltje*, qui ſurpaſſe par ſa beauté tous ceux que nous avons donné jusqu'ici dans cet Ouvrage. Il a vingt et deux côtes chargées dans leur moitié inférieure de petites tuiles.

Fig. 5. Dans la cinquiéme Partie de cet Ouvrage *Pl.* XXV ** nous préſentions une Huitre de l'eſpèce que les Hollandois ont coutume de nommer *Barnſteen Oeſter*, à cauſe de ſa couleur qui imite celle de l'Ambre jaune. Comme cette ſorte d'Huitre, que l'on connoit en France ſous le nom de PELURE D'OIGNON, eſt regardée generalement comme rare, on ne nous ſaura pas mauvais gré, ſi nous en offrons ici encore un morceau, qui différe du precédent, en ce qu'il eſt d'une couleur violette tirant ſur le rouge, et au dedans d'un poli admirable. En Hollande cette variété porte le nom de *Paarſche Bernſteen-Oeſter*. Il eſt extrémement rare de trouver ces Huitres complettes avec leur deux battans.

PLANCHE X. ***

Fig. 1. Lorsqu'on conſidére la ſurface reticulée de cette Coquille, l'on trouvera ſans peine la raiſon qui peut avoir porté les Hollandois à lui donner le nom de *Wafelyſer*, et pourquoi les François l'appellent CAME A' RE'SEAU. Elle eſt chargée de côtes circulaires en forme de lames tranchantes, croiſées par des ſtries longitudinales, qui forment une eſpèce de réſeau. La coque en eſt épaiſſe, marbrée en dehors de brun ſur un fond blanc, en dedans d'un blanc pâle, et d'un violet foncé vers les bords. Cette ſorte de Coquille ſe pèche aux Indes et ſur les Côtes d'Afrique.

Fig. 2. La ſtructure de cette éſpèce de Came, que l'on connoit ſous le nom de *Vieille ridée*, a été ſuffiſamment expliquée dans la ſeconde Partie de cet Ouvrage *Pl.* XXVIII.* où nous avons remarqué en même tems qu'elle doit ſon nom aux côtes en forme de rides dont elle eſt chargée. L'on en voit dont les côtes ſont en forme de lames ſaillantes et tranchantes, qui forment avec les ſtries longitudinales qui les croiſent, une éſpèce de treillis, et telle eſt celle dont nous offrons ici la copie, elle s'appelle en Hollande, *de Getralied Oud Wyf*, LA VIEILLE EN TREILLIS, elle différe beau-

beaucoup de celle qui se voit ci-dessûs *Pl.* VI. ⁂ Sa couleur est un brun foncé nué de gris blanchâtre. Elle vient d'Afrique.

Fig. 3. Il arrive fort souvent que les Curieux confondent ensemble deux sortes de Coquilles qui se ressemblent, et de là vient que la Coquille qui se voit dans cette figure, se prend quelquefois pour la *Came à réseau* qui a été decrite ci-dessus *Fig.* 1. C'est une CAME COUPÉE EN BEC DE FLÛTE, en Holl. *een Lipdoublet*, ses lévres épaisses et toute la conformation le prouvent d'une maniére à n'en point douter. Sa robe est d'un blanc pâle ou cendré avec des taches fauves et jaunes.

Fig. 4. La CONQUE DE VENUS OU VIEILLE RIDÉE qui s'offre dans cette figure, semblable dans sa forme aussi bien que dans la structure de sa charniére à toute autre de cette éspèce de Coquilles, et rapportée par cette raison parmi les *Kous-Doubletten* des Hollandois, s'en distingue assés par la belle couleur de sa robe qui est toute marbrée de brun, pour trouver ici sa place. Elle s'apelle en Hollande *Bont Oud Wyf*, LA VIEILLE BIGARRÉE. La Coque en est fort épaisse, blanche en dedans sans éclat, et marquée sur l'un des cotés d'une tache violette.

Fig. 5. C'est la CAME STRIÉE OU RADIÉE, en Holl. *Kwaaker-Doublet*, qui a déjà paruë dans la cinquiéme Partie de cet Ouvrage *Pl.* XV. ⁑⁑ *fig.* 2. Nous avons jugé à propos de la presenter ici encore une fois, sous un autre point de vuë, pour rendre plus sensible la partie qui a fait naitre aux Hollandois l'idée de designer cette sorte de Coquille du nom de *Kous-Doubletten;* cette partie est radiee de jaune et brun sur un fond blanc, et ils croïent trouver dans l'assemblage de ses stries quelque ressemblance avec le coin d'un bas. A' parler le langage de MR. DE LINNÉ l'on y decouvre non seulement les *Labia pudendi* mais aussi les *Nymphae* et la *rima Vulvae*.

PLANCHE XI. ⁂

Fig. 1. Le COEUR DE VENUS qui s'offre dans cette figure, se distingue du commun des Coquilles que l'on connoit sous ce nom, et qui sont ordinairement blancs ou gris cendrés, comme les échantillons que nous en

avons donnés dans la premiére partie de cet Ouvrage *Pl.* XVIII. *figg.* 3. 4. par sa belle couleur de rose; et ce morceau est d'autant plus à estimer que cette couleur n'est pas repanduë également, mais distribuée par fascies de différentes nuances entremêlées de raïons jaunes, outre qu'il est grand dans son espèce. En Holl. il est appellé *de Rose Kleurig Venus-Hart.* L'on ne sait pas de quel parage il vient.

Fig. 2. Cette belle sorte de Coquille est appellée en Hollande *de Laplandsche Lapbooren*, L'AILÉE DE LAPONIE, parceque les premiéres qu'on en apporta en Hollande, vinrent, de ce païs, quoique l'on ne sache pas quel hazard peût les y avoir amené, vû que dans la suite on les eût des Indes tant orientales qu'occidentales. Elle se fait remarquer tant par sa structure que par la couleur et le dessein de sa robe. Sa clavicule est fort élevée, et le fût chargé de rides comme celui des *Olives*, d'où il vient aussi que MR. DE LINNÉ la range parmi les Volutes.

Fig. 3. Il est rare de voir un *Casque Bezoard* qui a sa lévre extérieure si épaisse que celui qui s'offre dans cette figure, il s'appelle en Hollande *de Gedoornde Bezoar Zoompje*, CASQUE BEZOARD À LEVRE ÉPINEUSE, parceque le rebord de la lévre extérieure est chargé dans sa partie inferieure de quelques épines, ce qui le distingue aussi du commun de cette sorte de Coquilles. Il est superieur au reste des Bezoards par la beauté de sa robe qui est jaune et striée; d'où leur vient le nom de *Bezoard* c'est ce qui a déjà été indiqué dans la troisiéme Partie de cet Ouvrage.

Fig. 4. Le *Cornet* que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Italiaansche Vloer*, LE PAVÉ À L'ITALIENNE, LA MOSAÏQUE, occupe parmi les Coquilles de son genre un rang qui n'est pas des moindres. Le morceau qui se voit dans cette figure, nous a parû meriter d'être mis sous les yeux des Curieux d'autant plus que par sa beauté il surpasse de beaucoup celui de la *Pl.* XII.* *Part.* II. de cet Ouvrage, et nous éspérons que l'on ne nous saura pas mauvais gré de cette repétition. VALENTYN donne à cette Variété le nom de *l'Admiraal van de Italiaansche Vloers*, parceque les grandes taches dont elle est marbrée, forment comme deux Zônes; c'est en

éffet

effet auſſi un morceau rare et précieux, ſurtout de cette grandeur. Vers la pointe ſa couleur tire ſur le pourpre. L'on n'en trouve d'ailleurs de copie que chez GUALTIERI. *Tab.* 21. *lit. H.* et SEBA *Tab.* LV. *fig.* 4 - 10. où il en donne ſept variétés différentes, ſous le nom de *Nattes d'Italie*, qui ne leur convient pas trop bien, car c'eſt proprement des Pavés à la Moſaïque, qui ſont fort en uſage chés les Italiens, qu'elle tire ſon nom, d'où il vient auſſi qu'en françois on l'appelle quelquefois LA MOSAÏQUE.

Fig. 5. Il y a une ſorte de *Lepas* que l'on deſigne en France du nom de *Lepas chambré*, en Hollande de celui de *Pantoffelen*, *Pantoufle;* nous en offrons un dans cette figure, qui porte à cauſe de ſa marbrure, le nom de *Bont Pantoffeltje*, PANTOUFLE BIGARRÉE. Denomination juſtifiée tant par ſa forme que par la cloiſon qui couvre la moitié de ſa baſe. Ce morceau n'eſt pas à la verité des plus grands dans ſon eſpèce, mais certainement des plus beaux.

Fig. 6. Dans la cinquiéme Partie de cet Ouvrage *Pl.* XXII. ⁑⁑ *fig.* 8. Il a été repréſente *un Opercule* d'une Coquille bivalve, l'on en trouve de différente grandeur, et on les connoit ſous le nom de NOMBRILS MARINS, ou UMBILICS DE MER. Le côté qui regarde l'interieur de la Coquille, et avec lequel ils adhérent à l'animal, eſt plat et marqué d'une Spirale, l'autre eſt convexe, bombé, et de couleur blanche. Celui que nous mettons ici ſous les yeux des Curieux eſt de forme ovale, chargé d'un tubercule, et d'un rouge de feu. En Hollande on appelle cette ſorte *een Bultig Zeenaveltje;* quelquefois on lui donne auſſi le nom de FEVE DE MER.

PLANCHE XII. ⁂⁂

Fig. 1. Parmi les Tellines papyracées de forme allongée, l'on en trouve qui ſe rétréciſſent d'un côté conſidérablement, appellées FEUILLES DE ROSE, lorſqu'elles ſont petites, et qu'elles ont la couleur de cette fleur; celles dont nous en offrons une dans cette figure, portent en Hollande le nom de *Roosdoubletten.* Ces Coquilles, quoique fort étroites d'un côté, s'écartent beaucoup d'une autre ſorte de Tellines que l'on connoit en Hollande ſous le nom de *Banquet-Hammeltje*, *petit Jambon de deſſert*, repréſentée

Pl. II.*** de la quatrieme Partie de cet Ouvrage. Celle que nous avons ſous les yeux, eſt couleur de roſe pâle, et vient de nos mers.

Fig. 2. Comme cette Coquille reſſemble beaucoup à la *Langue d'or* qui ſe voit dans la cinquiéme Partie de cet Ouvrage *Pl.* XXIX. ** on l'appelle en Hollande *de blaauwe Tong*, LA LANGUE BLEUE. Pourquoi ces ſortes de Coquilles portent le nom de *Langues* c'eſt ce qui a déjà été indiqué dans l'endroit que nous venons de citer.

Fig. 3. Cette figure offre la Valve ſupérieure d'une HUITRE E'PINEUSE ORANGE'E, en Holl. *Oranje Lazarus-Klap*, de la même eſpéce que celle dont on voit la valve inférieure dans la I.re *Part. Pl.* VI. *fig.* 3. Ces Huitres viennent des Indes orientales; pour ne pas groſſir ſans neceſſité cet Ouvrage, nous nous diſpenſons de nous y arrêter, d'autant plus que tout ce qui en concerne la ſtructure et les caractères, a été dit dans les Volumes précédents, et que la contemplation des figures eſt plus que ſuffiſante pour nous en inſtruire.

Fig. 4 Cette eſpèce de Coquille à valves épaiſſes et bombées eſt appellée en Hollande *Pofferdoublet*, parcequ'elle reſſemble par ſa forme à une eſpèce de Bignet qu'on y fait et qu'on nomme P*offer*. Certains Auteurs la rangent parmi les *Arches de Noë*, parceque ſa charniére eſt compoſée comme celle des Arches, d'une file de petites dents; d'autres la rapportent au genre des *Cames*. Il ſeroit inutile d'avertir ici, que dans ſa forme elle s'écarte extrèmement des prémieres. L'individu dont nous offrons ici la copie, eſt ſi renflé, que ſon epaiſſeur égale a peu-près les deux tiers de ſa largeur; ſourtout eſt-il fort relévé vers le ſommet. Sa couleur eſt d'un beau brun; et à juger par les ſtries que l'on y aperçoit, il étoit chargé naturellement de côtes, qui ont été uſées par le frottement par lequel on lui a fait prendre le poli qu'on lui voit. Dans cet étât il doit porter le nom de BIGNET LUISANT, qui ne lui conviendra pas moins que celui *de gladde Poffer* en Hollandois.

Fig. 5. Cette Coquille ſe range parmi les *Aiguilles faſciées*, dont il a déjà été parlé dans plus d'un endroit des Parties précédentes, quoiqu'elle ſoit

ſoit plus courte et en même tems plus épaiſſe que les Aiguilles ordinaires, ce qui la fait reſſembler en quelque façon à une *petite Tour*, eſpece de *Buccin*; outre qu'elle a des cannelures plus profondes et des tubercules plus ſaillans, que toutes les Aiguilles qui ont paruës jusqu'ici dans cet Ouvrage. Les faſcies couleur de marron ſur un fond blanchâtre dont elle eſt chargée, ne contribuënt pas peu à relévér la beauté de ſa robe, RUMPHIUS lui donne le nom de *Turricula plicata*, *Geplooide Toorentje*, *petite Tour pliſſée*, mais nous croïons que celui D'AIGUILLE FASCIE'E DE BRUN, en Holl. *Bruingebandeerde Bandpen*, lui convienne mieux.

PLANCHE XIII. ⁂

Fig. 1. Nous avons déjà eû occaſion de parler d'une eſpèce d'Huitre que l'on connoit en Hollande ſous le nom de *Winkelhaak-Doublet*, EQUERRE, dans la deſcription des Coquilles de la *Pl.* X.*** *Part.* IV. de cet Ouvrage. Ici nous en offrons un ſecond morceau, beaucoup plus beau que le premier, tant du côté de la couleur que de la forme. Il ſe trouve repréſenté de la maniére, que la Valve ſuperieure ne couvre pas l'autre, afin qui l'on voïe la charniére qui eſt compoſée de pluſieurs dents rangées en file, et le nacre du dedans. En dehors il eſt de couleur violette. C'eſt une Coquille fort rare.

Fig. 2. Cette eſpèce de Nerite eſt appellée chez RUMPHIUS *de Camelotje*, *le petit Camelot*, parcequ'elle imite cette étoffe par les traits onduleux qui ornent ſa robe. Nous l'appellons ſimplemeut LA NERITE ONDE'E, en Holl. *de Gegolfde Neriet*. Sa bouche eſt d'un blanc jaunâtre, et ce qui merite en particulier d'être remarqué ce ſont les dents qui garniſſent ſes deux lèvres; ce qui eſt une choſe très rare, la plûpart des Nerites n'ayant des dents que d'un côté.

Fig. 3. Cette Coquille porte avec raiſon le nom de NERITE A' BOUCHE JAUNE, en Holl. *de Geelmond Neriet*, parceque l'intérieur de ſa bouche eſt d'un jaune extrèmement vif. C'eſt ſans contredit l'eſpèce qui ſe voit chez GUALTIERI *Tab. IV. Lit. H. H.* et qui eſt au rapport de ce Naturaliſte, la plus grande ſorte des Nerites d'Eau douce, à bouche jaune et lévre intérieure

rieure de couleur noirâtre, ſeulement il y a cette différence, que celle de GUALTIERI eſt finement ſtriée en dehors, et d'un verd obſcur, au lieu que la nôtre eſt toute blanche eſt liſſe, à moins qu'on ne voudroit dire, que celle-ci pourroit être uſée et polie, ce de quoi nous croïons éffectivement y remarquer quelque trace. Ce qu'il y a de plus particulier c'eſt qu'elle a un petit enfoncement au ſommet, d'où il paroit qu'on doit la rapporter à l'eſpèce que MR. de LINNE' appelle *pulligera*, et qui a, ſuivant RUMPHIUS, l'intérieur de la bouche d'une couleur fauve.

Fig. 4. NERITE BARIOLE'E DE BLANC ET DE NOIR, en Holl. *Zwartbonte Neriet*, repréſentée du côté du dos. La bouche de cette Coquille eſt deſtitué de dents, et l'on n'y voit que quelques ſtries ſur la levre intérieure. Probablement elle vient des Indes orientales.

Fig. 5. Le nombre des *Cornets* que l'on a découvert jusqu'ici, eſt ſi grand et l'on y remarque une variété ſi prodigieuſe, qu'il eſt presqu'impoſſible de trouver aſsés de caractéres propres et ſuffiſants pour les diſtingu.r convenablement les uns des autres, et d'éviter toute confuſion; nous avons, il eſt vrai, des caractéres pour en determiner les eſpèces, ce n'eſt pas là la difficulté, mais c'eſt que l'on rencontre toujours des individus qui portent des caractéres de deux éſpèces différentes et paroiſſent apartenir également à l'une et à l'aute, de ſorte que plus la Nature varie dans ſes productions, moins nous ſommes en êtàt de les ſoumettre à nos claſſifications et de leur trouver des noms ſuffiſamment caractériſtiques. Tel eſt le morceau que nous offrons dans cette figure! Il a tant de reſſemblance avec le Cornet que l'on connoit en Hollande ſous le nom *de klimmende Leeuw*, *Lion rampant*, et dont nous avons donné des échantillons ci-deſſus *Pl.* I. *** et *Part.* II. *Pl.* I.* que nous nous trouvons obligés de le rapporter à cette même eſpèce, ſous le nom de LION RAMPANT GRAINE', en Holl. *gegranuleerd klimmende Leeuw*. Il vient des Indes orientales. Sa robe eſt marbrée de belles taches d'orangé en forme de flammes, et chargée de petits grains blancs.

Fig. 6. On aura de la peine à trouver un plus beau *Cornet* de cette eſpèce que celui qui s'offre dans cette figure. C'eſt une Variété dont nous

ne

ne trouvons nullement de copie, ni de deſcription, d'une forme très reguliére, et à tête conique, quoique peu élévée; ſa robe eſt d'un blanc de neige, ponctuée par Zônes de marron clair, et chargée de deux faſcies formées par des taches de même couleur, dont les unes, ſavoir celles qui compoſent la faſcie ſupérieure, ſont d'une forme reguliére, qui approche beaucoup de celle d'un L; les autres, ou celles de la faſcie inférieure, reſſemblent en quelque façon à la lettre F. Cette regularité dans le deſſein lui a fait donner en Hollande le nom de *geſti.te Band-Toot*, CORNET PONCTUÉ À FASCIES. Il vient des Indes orientales.

Fig. 7. LIMAÇON À BOUCHE DEMI-RONDE des Côtes d'Hollande. Il doit ſe ranger parmi les *Jaunes d'oeif*, en Hollande il porte le nom de *Strand-Doijer*. Il eſt rare d'en trouver de cette grandeur, car ordinairement cette ſorte de Limaçon, ſtriée transverſalement ſur ſon premier orbe, n'excéde guères la groſſeur d'un pois. La tête eſt couleur de pourpre, le reſte d'un jaune mêlé de brun et de blanc.

PLANCHE XIV. ⁂

Fig. 1. Dans la premiére Partie de cet Ouvrage ſe voit *la veritable Ecriture arabique* qui ſe diſtingue par la netteté de ſes caractéres. Pour faire ſentir combien l'on trouve de variété parmi les Coquilles d'une même eſpèce, nous offrons ici la copie d'une ECRITURE ARABIQUE MARBREE de taches, qui imitent quelquefois par leur figure des cabanes portées ſur des pilotis et couvertes de nuëés; en Hollande cette Variété porte le nom de *gevlekte Strikdoublet*.

Fig. 2. Cette ſorte de Coquille eſt appellée en Hollande *de Zee-Noot*, LA NOIX DE MER. Elle reſſemble beaucoup à la *Noix de Mer de la Mediterranée de* BONANNI. Sa robe eſt à fond blanc, ornée de taches rouges, ſur les côtes dont elle eſt chargée, et qui ſont aſsés ſerrées. C'eſt une eſpèce de *Came*, ou *Kom-Doubletten* des Hollandois.

Fig. 3. La Coquille qui ſe voit dans cette figure, peût ſe rapporter parmi les *fauſſes Arches* auſſi bien que parmi les *Poſſers* ou *Bignets* des Hollan-

dois. De l'une et de l'autre de ces deux ſortes de Coquilles il a déjà été parlé ci-deſſus; celle que nous avons ſous les yeux, a le ſommet un peu plus ſaillant que celle qui ſe voit *Pl.* XII. *** et ſa couleur eſt plus pâle, c'eſt pourquoi nous l'appellons, d'après MR. DE LINNE', LE BIGNET PALE, *de Bleeke Poffer.* Les bords de ſes battans ſont garnis intérieurement d'un grand nombre de groſſes dents, et nous croïons qu'au dehors ils étoient chargés de côtes qui ont été uſées. L'intérieur en eſt blanchâtre.

Fig. 4. Cette Coquille, plus ronde et moins bombée d'un côté que la precedente, reſſemble encore d'avantage aux *Poffers* des Hollandois. Sa robe eſt marbrée de flammes jaunes de forme irreguliére ſur un fond blanchâtre. Elle vient des Indes occidentales, et porte le nom de *geel gevlamde Poffer*, LE BIGNET A' FLAMMES JAUNES.

Fig. 5. Les Opercules des Limaçons à bouche ronde s'appellent aux Indes du nom de *Maans-Oogen*, OEILS DE LUNE, et tel eſt celui qui s'offre dans cette figure. Du côté plat, avec lequel il étoit attaché à l'animal, il eſt d'une couleur brune, et orné de cette ſpirale qui ſe voit dans tous, (*voy. Pl.* XXVII. **** *Part.* V. *fig.* 8.) Le côté convexe eſt fauve-roux, marqué d'une tache ronde d'un verd luiſant; l'on en voit de plus grands avec des taches ſemblables, tandis qu'on en voit de même grandeur que celui que nous avons ſous les yeux, qui n'en ont point; de ſorte que cette tache paroit être quelque choſe d'accidentel.

Fig. 6. 7. Eſpèce de *Porcelaine* que les Hollandois appellent du nom de *Kakkerlakken*, emprunté, au rapport de RUMPHIUS, d'un certain Inſecte à corps applati de couleur brune, que l'on deſigne aux Indes de ce nom et auquel on croit trouver quelque reſſemblance avec cette ſorte de Coquille, que l'on connoit d'ailleurs auſſi ſous le nom de CAURIS ou KAURIS. L'on en voit à dos couleur de marron, comme *fig.* 6. d'autres ſont à moitié bleuâtres avec des points blancs, jaunes, et fauve-roux, comme *fig.* 7.

PLAN-

PLANCHE XV. ⁂

Fig. 1. La Coquille qui occupe le milieu de cette Planche, eſt un morceau précieux et qui ſe diſtingue par ſa beauté. C'eſt une MUSIQUE BATARDE ou BOIS-VEINE', en Holl. *Wilde Muſik*, ainſi appellée parceque le deſſein de ſa robe approche beaucoup de celui des *Muſiques*, à cela près que les traits qui devroient exprimer les notes et les lignes, y ſont beaucoup moins reguliers, d'où il vient qu'on la nomme quelquefois auſſi la *Muſique des Païſans*. Dans la premiere Partie de cet Ouvrage *Pl.* XXIV. ſe voit un autre morceau de la même eſpèce, qui diffère un peu de celui-ci dans ſa ſtructure, et qu'on a eû ſoin de préſenter dans la copie de maniére qu'on en decouvre la bouche entiére avec les rides dont le fût ſe trouve chargé. Ce ſont ces rides qui ont engagé MR. DE LINNE' à ranger cette Coquille au nombre des Volutes. A' en regarder en gros la conformation, elle tient pour ainſi dire le milieu entre *la vraïe Muſique* et *la Chauve ſouris*, que l'on connoit en Hollande auſſi ſous le nom de *Varkens-Snuiten*, *Grouin de Cochon*. Les traits couleurs de marron dont ſa robe eſt peinte, ſortent du fond brun clair d'une maniére qui fait un éffet fort agréable, et les tubercules qui bordent ſes orbes forment une couronne très gracieuſe. Ce morceau vient des Indes orientales.

Fig. 2. Nous avons déjà eû occaſion de remarquer, que parmi les Cornets que l'on connoit en Hollande ſous le nom de *Bois de Chêne*, en France ſous celui de *Minimes*, l'on en voit de couleur marron clair cerclés de raïes plus foncées qui imitent les veines du bois de chêne, outre une Variété de couleur jaune, ſujette à être confonduë avec une eſpèce de Cornet totalement différente, qui s'appelle en Hollande *geele Top*, *le Cornet à pointe jaune*, et dont on voit un échantillon *Pl.* I** *Part.* III. de cet Ouvrage. Le veritable *Bois de Chêne* ou *Minime* ſe voit *Pl.* XXV. ⁂ *Part.* V. Celui qui s'offre dans la figure que nous avons ſous les yeux, eſt à fond aurore faſcié de jaune, ce qui lui a fait donner en Hollande le nom de *wit gebandeerde geele Eikenhouts Toot*, MINIME AURORE A' FASCIES BLANCHES. La pointe eſt ornée de quelques taches brunes.

Fig. 3. Les Hollandois donnent le nom de *Canaris*, tiré, au rapport de certains Auteurs, d'une racine de couleur jaune lorsqu'elle eſt dépouillée de ſon écorce et qui croît aux Indes, à une eſpèce d'Ailée, dont nous avons donné des échantillons dans la ſeconde et troiſiéme Partie de cet Ouvrage. La Coquille qui s'offre dans cette figure, et qui vient des Indes orientales, à n'en juger que par la conformation de ſa bouche, paroit devoir ſe rapporter au nombre de celles que l'on connoit en Hollande ſous le nom de *Loebonees-Hoorntjes*, mais ſi l'on en conſidére toute la ſtructure, l'on conviendra qu'elle doit ſe ranger plutôt parmi les *Canaries*, et notamment ſous l'eſpèce que RUMPHIUS appelle du nom de *Gebloemde Kanary*, CANARIS A FLEUR.

Fig. 4. On nous envoïa cette Coquille ſous le nom de *Trompet van Ternate*, BUCCIN DE TERNATE. RUMPHIUS *Pl.* XXVIII. *Lit.* A. offre, ſous le nom de *Trompet van Aru*, un Buccin qui reſſemble beaucoup à celui-ci, quoiqu'on ne puiſſe pas le donner poſitivement pour la même ſorte; probablement ſont ce deux Variétés d'une même eſpèce, car ils viennent l'un et l'autre des Indes orientales. Sa clavicule eſt ſenſiblement retrécie et à orbes bien prononcés, et toute la coquille eſt cerclée en dehors et d'un jaune pâle.

Fig. 5. Parmi les *Fuſeaux à queue racourcie* qui ſe voïent chés les Auteurs, je n'en trouve point qui reſſemblent entiérement à celle qui s'offre dans cette figure, et qui différe auſſi du *Fuſeau à faſcies* de la Pl. X. ** ** Part. V. et du *Fuſeau faſcié à queuë racourcie* de la *Pl.* XX.*** *Part.* IV. auquel cependant il approche le plus. On l'appelle en Hollande *de bruine geknobbelde Spil*, FUSEAU BRUN A TUBERCULES, parceque cette couleur domine principalement ſur ſes boſſes et dans les interſtices que laiſſent entre elles les côtes transverſales blanches qui l'entourent; les ſillons interceptés entre les côtes longitudinales ſont marqués de ſtries jaunes qui regnent d'un bout à l'autre. La bouche et toute la ſurface interne eſt d'un blanc éclatant.

Fig. 6. Cette petite Coquille, qui approche beaucoup de celle de la *fig.* 4. *Pl.* XII.*** *Part.* IV. et qui eſt du nombre de celles que les Hollan-

dois defignent du nom de *Speculatje goed*, aïant beaucoup de reffemblance avec une FRAISE, nous n'héfitons point de lui donner ce nom, en Holl. *de Aardbeesje*. Dans fa forme elle reffemble beaucoup à une petite Volute, et fa bouche eft marquée de quelques taches couleur de rouille.

Fig. 7. Cette Coquille eft appellée en Hollande *de geribd Belletje*, LE PETIT GRELOT A' CÔTES, parcequ'elle reffemble en quelque maniére aux grelots dont on a coutume de garnir les colliers des petits chiens. Le grand nombre de côtes dont elle eft chargée la rendent un peu raboteufe en dehors. Sa bouche eft garnie de dents des deux côtés. Elle eft couleur de chair pâle, et doit fe rapporter parmi les Porcelaines que l'on connoit fous le nom de *Poux de Mer*.

PLANCHE XVI. ⁂

Fig. I. GATEAU FEUILLETE', en Holl. *Rots-Doublet*, qui fe trouve reprefenté ici du côté interne, parceque du côté externe cette forte de Coquille reffemble ordinairement à celle que l'on connoit en Hollande fous le nom de *Foely Doublet*, *Fleurs de Mufcade*. C'eft proprement un group de deux battans de deffous qu'un hazard a collé enfemble, et qui ont appartenu à deux individus différens dont les battans de deffus fe font perdus. La conformation de leur charniére, qui ne confifte qu'en une cavité profonde dans laquelle fe loge une élévation en forme de dent épaiffe de l'autre valve, diftingue cette forte d'Huitre d'une maniére très fenfible de celle que l'on connoit fous le nom d'*Huitre épineufe et feuilletée*, dont la charniére eft compofée de plufieurs dents. L'un des morceaux qui compofent ce group eft de couleur jaune en dehors auffi bien qu'aux bords de fa furface interne, l'autre eft violet. Le dedans, de l'un auffi bien que de l'autre, eft d'un rouge de fang foncé, que l'on diroit couvert d'un leger brouillard qui lui donne l'air de cet azur qui couvre les brunes de damas. Du refte le contour de leur cavité n'imite pas mal la forme d'une oreille humaine; et dans les endroits où ils ne fe touchent pas immédiatement, fe fait apercevoir la matiére calcaire qui les a collés enfemble.

Fig, 2. MANTEAU JAUNE en Holl. *Geele bonte Mantel*, qui ſe diſtingue en ce qu'il eſt du nombre de ceux qui n'ont qu'une ſeule oreille, et qui ſe rencontrent quelquefois parmi ceux des Indes orientales. Il eſt chargé de plus de vingt côtes. Sa couleur eſt un jaune citron marbré de taches rouges-brunes.

Fig. 3. Ce rare et beau morceau porte en Hollande le nom de *Zotskap Patelle*, à cauſe de ſa forme qui reſſemble à celle d'un bonnet de fou, ou à un battant iſolé d'une eſpèce de Coeur qui porte ce même nom; c'eſt un CABOCHON de la famille des *Lepas* qui s'attachent aux rochers; il ſe diſtingue par ſa tête allongée et recourbée. En dehors il eſt fauve-roux, l'intérieur eſt pourpre ou couleur de roſe foncée, et c'eſt ce qui en reléve principalement la beauté.

Fig. 4. CORNET PONCTUE' DE ROUGE, en Holl. *Vliegenſcheet*, qui ne différe de celui qui ſe voit dans la premiere Partie de cet Ouvrage *Pl.* VII, que par la couleur des points, qui ſont noirs dans celui que nous venons de citer.

Fig. 5. Nous avons déjà eû occaſion de remarquer, que les TIGRE'ES ſont une eſpèce particuliere de Cornets. Celle qui s'offre dans cette figure reſſemble beaucoup à celle que RUMPHIUS décrit, ſous le nom *de geplekte Katje* (*Voluta maculoſa*), comme étant marbrée de grandes taches d'un jaune éclatant, et mouchetée de noir ou couleur de plomb, imitant en quelque façon la bigarrure d'une peau de chat.

Fig. 6. 7. Des VOLUTES BRUNES, en Holl. *Bruine Volutjes.* L'une eſt chargée de petites taches blanches circulaires, à peûprès toutes de même grandeur ſur un fond fauve-roux tirant ſur le brun; l'autre porte des traits onduleux blancs d'une même largeur ſur un fond marron foncé. La tête en eſt blanche; et elles viennent l'une et l'autre des Indes orientales.

Fig. 8. Comme il a déjà été parlé dans cet Ouvrage de cette ſorte de Vis, que l'on connoit en Hollande ſous le nom de *Trommelſchroeven*, *Vis à orbes ſaillans en vive arrête*, il ne nous reſte rien à dire à l'occaſion de la PETITE VIS BARIOLE'E (*Bont Trommelſchroevje*) qui s'offre ici, ſi ce n'eſt, que

de

de cette même Variété l'on rencontre des morceaux plus grands du même deſſein et de mêmes couleurs que cet individu.

PLANCHE XVII. ⁂

Fig. 1. Dans la ſeconde Partie de cet Ouvrage *Pl.* XVIII.* et XXII.* ſe voïent des *Becaſſes épineuſes bleuës à petites épines.* Ici nous offrons un morceau de couleur jaune, de l'eſpêce qui porte, à cauſe de ſes longues épines, le nom de BECASSE A' RAMAGE, en Holl. *de getakte Snippekop.* La bouche eſt d'un jaune vif, et la queuë d'une longueur extraordinaire.

Fig. 2. Cette Coquille eſt d'une ſorte mitoïenne, pour ainſi dire, entre les *Queules* et les *Canaries;* par ſa lévre, qui eſt conſiderable, elle s'approche un peu plus de ces derniéres, quoiqu'elle ſoit rouge en dedans. La belle marbrure de ſa robe pourroit la faire rapporter parmi les *Spectres*, ſi elle ne s'en écartoit pas dans ſa forme. Nous l'apellons le CANARIS TACHETE', en Holl. *de gevlakte Canarie.*

Fig. 3. BROCARD DE SOIE BRUN, en Holl. *Bruin Kroonbakje*, qui ſe diſtingue de celui qui ſe voit dans la troiſiéme Partie de cet Ouvrage *Pl.* XXI.** par l'éclat de ſa couleur brune, et la beauté de ſes faſcies, qui lui donnent un air ſuperbe.

Fig. 4. Des *Taupes* qui ſe voïent dans la premiére *Partie Pl.* XXVII. et *Part.* II. *Pl.* XXIV.* et dont la premiére eſt faſciée de brun, l'autre griſe, ſe diſtingue par les belles couleurs de ſa robe, celle qui s'offre dans cette figure, et qui eſt faſciée de rouge ſur un fond jaune. Cette ſorte nous vient des Indes orientales, et s'apelle en Hollande *de rood Molletje*, LA TAUPE ROUGE.

Fig. 5. *Porcelaine* chargée le long du dos de traits onduleux de couleur jaune, qui lui ont fait donner en Hollande le nom de *Ziczac Porceleintje*, PORCELAINE RAÏEE EN ZICZAGS. Sa bouche eſt bordée d'un jaune éclatant avec des points noirs.

Fig. 6.

Fig. 6. L'on donne le nom de *Pou de Mer* à une eſpèce de petite Porcelaine, qui reſſemble non ſeulement par ſa forme à l'Inſecte qui porte ce nom, mais quelquefois même en approche auſſi par ſa petiteſſe. Dans cette figure il s'en offre un, de la groſſeur d'un pois, d'une couleur pâle, rougeâtre, chargée au dos de taches brunes; les plus petites ſont ordinairement d'un gris cendré ou toutes blanches. On les trouve dans toutes les Mers; et l'eſpèce que nous avons ſous les yeux, s'apelle en Hollande *de geplekte Luis*, LE POU TACHETÉ.

Fig. 7. d'Après ce qui a déjà été dit dans cet Ouvrage touchant les caractéres qui diſtinguent les *vrais Perrons*, eſpèce de *Buccin* que l'on connoit en Hollande ſous le nom de *Bordes-Trappen* (voy. *Pl.* VII.** *fig.* 2. *Part.* III.) d'avec les *faux* (voy. *Pl.* XXIV.* *Part.* II.) dont les premiers ſont blancs, les derniers jaunes, il ſuffira d'avertir ici, que ce beau morceau qui s'offre dans cette figure, étant d'un orangé vif, doit être compté parmi ces derniers. Les Hollandois appellent ſorte, qui eſt plus rare que les autres, *de geele Bordes Trappen*, LE PERRON ORANGÉ. La bouche de cette Coquille eſt d'un blanc de lait.

Fig. 8. *Nerite* à coque papiracée, qui ſe fait remarquer tant par ſa forme allongée, que par ſes couleurs. Elle eſt à raïes larges, et comme réticulée, de pourpre, ſur un fond noir. Sa bouche eſt blanche dans l'intérieur et ſans dents. En Hollande on la nomme *de Paarſch geſtreept Nerietje*, NERITE RAÏÉE DE POURPRE.

Fig. 9. PETIT CASQUE À BANDES BRUNES, en Holl. *bruin gebandeerd Kasketje*, qui ne laiſſe pas d'être ſort joli, quoiqu'il ne ſoit que de ces Coquilles en mignatures, que les Hollandois deſignent du nom de *Speculatje-Goed*. Ce qui le fait remarquer en particulier, ce ſont ſes lèvres violettes. Sa robe eſt d'une couleur qui imite celle de la corne, et chargée de faſcies brunes. Pluſieurs ſortes de Coquilles ne ſe trouvent jamais plus grandes, d'où il vient, que pour ne pas interrompre la ſuite, l'on eſt obligé d'y admettre auſſi de ces petites; celle-ci cependant qui ſe yoit dans cette figure, ſe trouve quelquefois auſſi plus grande.

PLAN-

PLANCHE XVIII. ***

Fig. 1. La robe de cette belle Coquille, dont nous offrons ici la copie, imite, ſuivant RUMPHIUS, le PAPIER MARBRÉ, que l'on connoit en Hollande ſous le nom de *Turks Papier*. Cet Auteur remarque entre autres encore, que dans le temps qu'il avoit ſejourné aux Indes, cette ſorte de Coquille, à dos noir, marbré de taches marron et blancs en forme de plumes, y avoit été d'une rareté ſi prodigieuſe, qu'il n'en ait pû avoir qu'un ſeul morceau. Celle qui ſe voit dans cette figure, eſt à fond incarnat, marbré de flames rouges et marron - jaunâtre. Il faut la ranger ſous le genre des *Casques*, parceque l'extremité inférieure en eſt repliée et fenduë, quoiqu'elle s'en écarte en ce qu'elle n'a ni lèvre retrouſsée en bourrelet, ni tubercules; l'on n'en voit d'ailleurs de copie que chez RUMPHIUS *Tab.* XXIII. *fig.* C.

Fig. 2. PORCELAINE qui n'eſt pas moins rare, appellée en Hollande *Dunſchaal*, PAPIRACÉE, parce qu'elle eſt d'une Coque extrèmement mince. Elle ſe diſtingue en particulier du reſte des Porcelaines par ſa clavicule ſaillante qui forme une pointe effilée. Chés GUALTIERI ſe voit un petit morceau de cette eſpèce, et celle de *Lit. G. Pl.* 16. lui reſſemble auſſi en quelque maniere, car il la dit chargée de trois zones et marbrée de brun. Celle que nous avons ſous les yeux, eſt à fond brun tirant ſur le bleu, et chargée de trois faſcies d'un jaune pâle marbré de brun, et de ces mêmes couleurs ſont auſſi ſes deux bouts. La baſe eſt d'une marbrure encore beaucoup plus belle.

Figg. 3. 4. Il a déjà été parlé plus d'une fois des *Volutes cylindriques* ou *Rouleaux*, qui peuvent être conſiderés comme faiſant un genre mitoïen entre celui des *Cornets* et celui des *Ailées*. Et nous en avons donné des figures dans la quatriéme Partie de cet Ouvrage *Pl.* XII.*** et *Pl.* XXI.***. A cette derniére ſorte ſe rapportent auſſi celles dont nous offrons ici les copies. Elles ſont plus petites; couleur d'orange l'une et l'autre, tachetées et ponſtuées de blanc; celle de la *fig.* 3. ſe diſtingue encore par une faſcie interrompuë de couleur noire, qui entoure la partie ſupérieure de ſes orbes; et *fig.* 4. par ſa tête bleuë. En Hollande on leur donne le nom d'*Oran-*

d'*Oranje Kleurige Volutjes*, PETITS ROULEAUX JAUNES. Elles font de la petite efpèce (*Speculatjes*), et recherchées à caufe de leur beauté.

Figg. 5. 6. Parmi les *Vis* l'on en voit, dont les revolutions font bordées d'un ruban le long des fpires, et qui portent par cette raifon le nom de VIS CORDONNE's, en Holl. *omwonde Pennen.* Il y en a où ce ruban fe trouve plus deprimé que le refte des orbes, et celles-ci s'appellent en Hollande *Ingekeepte Pennen*, telle eft l'AIGUILLE ROUGE de la *Pl.* XXIII. P. I. de même que celle de la *fig.* 5, de la Planche que nous avons fous les yeux, et qui ne fe diftingue de celle que nous venons de citer, que par fon fond couleur de jaune-d'oeuf et les traits blancs, onduleux, dont elle eft marquée dans toute fa longueur. Dans celle au contraire qui fe voit dans la *fig.* 6. le ruban fe trouve appliqué et élevé au deffus des orbes. Du refte celle de la *fig.* 5. eft tout à fait liffe, au lieu que celle de la *fig.* 6. et marquée tranfverfalement de petits points enfoncés, et ornée de rales longitudinales brunes fur un fond gris cendré. L'une et l'autre de ces Aiguilles eft fort éffilée, et elles fe reffemblent auffi dans leur ftructure. En général les Vis offrent une Variété prodigieufe dans leurs deffeins et leurs couleurs.

PLANCHE XIX. ⁂

Fig. 1. Nous avons déjà eû occafion de donner les copies de quelques *Pourpres rameufes* de couleur brune et fafciées de brun, dans la premiere Partie de cet Ouvrage *Pl.* XXV. et XXVI. et la figure de l'opercule qui couvre la bouche de cette forte de Coquille fe voit dans le même Volume *Pl.* XXX. Une autre, qui eft bariolée, fe voit *Pl.* XI ⁑ *Part.* V. Celle qui s'offre dans la figure que nous avons fous les yeux, eft une CHICORE'E COULEUR DE MARRON BARIOLE'E, en Holl. *Bruin bonte Krulbooren.* Elle fe diftingue de toutes celles que nous venons de citer, tant par fa forme, que par le nombre des rangs de feuilles frifées dont elle a cinq, tandis que les autres n'ont ordinairement que trois. *Mr. le Chevalier de* LINNE' donne ces cinq rangs de feuilles frifées pour le caractére de la Pourpre que l'on connoit fous le nom de BRULE'E, en Holl. *Brandaris*, telle qu'eft celle qui fe voit

voit *Pl.* VII.* *Part.* II. de cet Ouvrage; mais il eſt à remarquer, que cette ſorte différe totalement de celle dont il eſt ici queſtion, tant par la forme de ſes feuilles, que toute ſa ſtructure, outre que la bouche n'en eſt point rougeâtre mais toute blanche.

Figg. 2. 3. PETIT BUCCIN PLAT A' BOUCHE DENTE'E, appellé en Hollande *de Tooverboorentje*, denomination qui tire peût-être ſon origine de la conformation de ſa bouche dentée, qui ne reſſemble pas mal à la gueule ouverte d'une bête feroce. Sa robe eſt fort joliment tigrée de brun foncé ſur un fond de méme couleur mais plus clair, et imite en quelque maniére la peau d'une grenouille, ou l'étui d'une eſpèce de Scarabé, ce qui a peût-être fait naitre à *Monſr. de* LINNE' l'idée de lui donner le nom d'*Helix Scarabaeus.* Dans la *fig.* 3. ſe fait remarquer la bouche, avec ſes dents, qui ſont fortes et comme ſi elles alloient s'engrainer les unes dans les autres. Le bourrelet qui entoure la bouche en dehors, et qui ſe voit dans la *fig.* 2. reſſemble à celui des Limaçons des jardins. Il eſt à remarquer encore, que cette Coquille ſe trouve repréſentée ici du côté plat, où elle a plus de deux fois plus de largeur que ſi elle eſt vuë de flanc. Du reſte on lui trouve auſſi quelque reſſemblance avec le Buccin que l'on connoit ſous le nom d'*Oreille de Midas.*

Fig. 4. Ce joli petit Buccin eſt probablement la VOLUTA TORNATILIS de *Mr. de* LINNE', en Hollande il eſt appellé *de gedraaid Hoorentje.* Son fût eſt chargé de rides qui ſe font apercevoir ſur la lévre interne; en dehors elle paroit comme faite au tour. Sa robe eſt chargée de Zones blanches ſur un fond violet-pâle tirant ſur l'incarnat. Il ſe termine en une pointe fort aiguë.

Fig. 5. La variété qui ſe remarque parmi les Vis que les Hollandois ont contume de deſigner du nom de *Trommelſchroeven*, *Vis de Tambour*, eſt très grande. L'on en voit à orbes bombés et presque tout à fait liſſes, tandis que d'autres ſe trouvent chargées de côtes fort ſaillantes, qui s'appellent auſſi pour cela VIS A' VIVES ARRETES. Un morceau de la premiére ſorte de couleur blanche ſe voit dans la prémiere partie de cet Ouvrage *Pl.* VIII. et la *Pl.* XIX.** *Part.* III. en offre un de la derniere

niere d'un brun clair, qui eſt chargé de deux côtes ſaillantes. Celui dont nous avons ſous les yeux la copie, eſt chargé de côtes dont une eſt très ſaillante en vive arrête. Il eſt d'une couleur fauve, qui approche de celle d'un os, et d'une conſervation parfaite. L'on en trouve qui ſont deux fois plus longs, et d'une épaiſſeur proportionnée.

Fig. 6. Cette ſorte d'*Aiguille* ſe trouve auſſi en morceaux beaucoup plus grands que n'eſt l'individu dont nous offrons ici la copie, mais il eſt rare d'en voir avec des couleurs ſi vives et ſi brillantes, et c'eſt ce qui nous a engagé de la communiquer ici aux Curieux, quoiqu'il s'en voie déjà un morceau à peu près ſemblable dans la troiſieme Partie *Pl.* XXIII.** Les Hollandois lui donnent le nom de *Marlpriem*, AIGUILLE DE RALINGUE, parcequ'elle reſſemble en quelque façon à une ſorte d'Aiguille ou perçoir à tête fort épaiſſe, dont ſe ſervent les Cordiers pour percer les cables. On leur donne auſſi le nom d'*Elze* ou ALENE, à cauſe de leur reſſemblance avec cet inſtrument des cordonniers. Du reſte cette forme eſt auſſi celle de toutes les Aiguilles tigrées et d'autres ſortes, excepté que celle-ci eſt un peu plus épaiſſe. Au rapport de RUMPHIUS l'Animal qui habite cette ſorte de Coquille, eſt comme d'une ſubſtance coriacée et de couleur blanche. Elle vient des Indes orientales.

PLANCHE XX. ***

Fig. 1. Les *Pinnes marines*, que l'on connoit auſſi ſous le nom de *Jambons*, font un genre de Coquilles qui offre beaucoup de variétés, tant par rapport aux couleurs qu'on leur voit, comme l'on peut s'en convaincre en jettant un coup d'oeil ſur celles qui s'offrent dans la ſeconde Partie de cet Ouvrage, que par rapport à la grandeur à laquelle elles arrivent. L'on en voit qui ont presqu'une aune, ou au delà de deux pieds, de longueur, tandis que d'autres attrapent à peine celle de deux et quelquefois même d'un pouce. Il eſt vrai que l'age auquel parviennent les Animaux qui habitent ces Coquilles, influé un peu ſur la grandeur de ces dernieres, mais elle n'y fait pas tout. Une autre différence qui s'y remarque, c'eſt que les unes ſont liſſes, les autres écailleuſes et chargées de tuiles. Celle que nous avons ſous les yeux étant du nombre de ces dernieres, s'appelle en Hol-

Hollande *de Gedoornd Hammetje*, LE JAMBONNEAU E'PINEUX. Sa couleur eſt un blanc jaunatre. La coque en eſt transparente, et toute hériſsée de pointes ou petites tuiles placées le long des côtes dont elle eſt chargée, et qui ſe réuniſſent toutes à l'extrémité inférieure qui finit en une pointe qui tire un peu ſur le violet; l'autre extremité eſt toute droite et comme coupée.

Fig. 2. La copie de la Porcelaine que l'on connoit ſous le nom de L'ECRITURE ARABIQUE, en Holl. *Arabiſche Letters*, que nous avions donnée *Pl.* XII.** *Part.* III. n'aïant pas des mieux réuſſie, nous en offrons ici une autre, tirée d'un morceau d'une beauté ſi ſuperieure, que le pinceau le plus habile ne ſauroit exprimer le brillant de ſes couleurs et l'élégance du deſſein de ſa robe. Sa baſe eſt bordée de violet bleuâtre avec des taches circulaires noires, et l'un des flancs eſt marqué dans toute ſa longueur d'un trait blanchâtre. Du reſte il ſeroit inutile d'obſerver ici que dans le compartiment de ſa robe une imagination échaufée trouve des caractéres arabes.

Fig. 3. L'on rencontre parmi les *Porcelaines* différentes ſortes à robe chargée de taches blanches ſur un fond brun, comme l'on peut voir dans les deux premieres Parties de cet Ouvrage. L'on en connoit une ſous le nom de *la Rougeole blanche*, quelquefois on lui donne auſſi celui d'*Argus*, mais il faut ſe garder de la confondre avec le *grand Argus* qui ſe voit *Part.* III. *Pl.* XI.** Une autre eſt chargée de grains blancs, aſsés élevés pour être ſenſibles au toucher, on l'appelle en Hollande *de Zoutkorreltje*, en France, LA PETITE VEROLE, et c'eſt à cette ſorte que ſe rapporte celle que nous avons ſous les yeux dans cette figure. Elle eſt à dos de couleur jaune tirant ſur le rouge et chargée partout de taches blanches de toute ſorte de grandeur, ce qui la fait remarquer auſſi dans ſon eſpèce. Il y en a de plus petites de couleur griſe.

Fig. 4. Cette eſpèce de *Porcelaine* eſt connuë ſous le nom de KAURIS; RUMPHIUS lui donne celui de *Witt-Oogje*, parcequ'elle eſt toute parſemée de points blancs. Le dos en eſt d'une couleur jaune tirant ſur le verd, et

le bourrelet qui entoure sa base est marqué d'une tache violette. Du reste cette sorte de Porcelaine est toujours plus petite que la précédente.

Fig. 5. Cette Coquille toute petite qu'elle est, ne laisse pas de se faire remarquer par sa rareté. On l'appelle en Hollande *het Jokje of Wevers-Spoeltje*, LA PETITE NAVETTE DE TISSERAND. Sa forme fait d'abord voir qu'il faut la ranger parmi ces rares *Navettes*, dont il se voit un grand et precieux morceau dans la cinquieme Partie de cet Ouvrage *Pl.* I. ⁂ Celui dont nous offrons ici la copie, quelque peu digne d'attention qu'il pourroit peut-être paroitre, n'a pas laissé de monter jusqu'à quatorze florins dans la Vente où on en a fait l'acquisition. Probablement la petitesse de son volume ne vient que de ce que c'est une Navette qui n'a pas atteint sa maturité.

Fig. 6. Les Coquilles que cette Planche nous offre dans les figures que nous avons considérées jusqu'ici, viennent toutes des Indes orientales, les deux au contraire qui nous restent, sont des productions de la Mer des Indes occidentales, du moins est-il certain, que celle de ce N°. ressemble, à la couleur près, parfaitement au *Cheval de Frise* de ces Mers qui se voit dans la seconde Partie *Pl.* II.* *fig.* 2. C'est un CHEVAL DE FRISE ORANGE, en Holl. *Oranje Morgenstar*, et nous osons dire, que dans ce genre de Coquilles nous n'avons jamais vû d'aussi beau morceau que celui-ci.

Fig. 7. Cette Coquille doit se ranger incontestablement parmi ces *Fuseaux courts à tubercules*, dont il se voit déjà un morceau couleur d'orange dans la cinquieme Partie de cet Ouvrage *Pl.* X. ⁑⁑ et un autre de couleur marron ci-dessus *Pl.* XV. ⁂ *fig.* 5. quoique celui que nous avons sous les yeux dans cette figure, differe sensiblement dans sa forme, des deux que nous venons de citer. Il se distingue encore par sa couleur, qui est d'un rouge brun, et sa derniere spire est entourée d'une fascie blanche. Si la moitié inferieure des orbes de cette Coquille feroit d'une couleur blanchâtre, on diroit que ce fût le *Murex Syracusanus* de LINNAEUS, qui vient de la Mer Mediterranée et se voit chez BONANNI *fig.* 80. En Hollande on lui donne le nom de *Roode geknobbelde Spil*, FUSEAU ROUGE A TUBERCULES.

PLAN-

PLANCHE XXI. ***

Fig. 1. Des Coquilles que l'on connoit ſous le nom d'*Oiſeaux*, nous avons fait paroitre déjà deux Morceaux dans cet Ouvrage; l'un chargé de Crétes de Coq ſe voit dans la cinquieme Partie; l'autre, qui eſt un morceau tout à fait ſuperbe, dans cette VIe *Pl.* II. *** Ici nous leur joignons un troiſiéme qui en diffère tant dans ſa forme que par la ſtructure de ſa charniére. Car au lieu que dans les Moules la charniére ne conſiſte ordinairement qu'en une petite cavité dans l'un des battans qui reçoit l'autre, elle ſe trouve dans cette Coquille compoſée de pluſieurs dents, à peu près comme celle de l'*Equerre* qui ſe voit *Pl.* X.*** *Part.* IV., ce qui nous la fait conſiderer comme une variété qui ſe rapporte à cette même eſpèce, d'autant plus, que ſa robe eſt d'un violet foncé brun ſemblable à celui de l'*Equerre*, qui couvre un teſt blanc et nacré; le nom de *Vlerkdoublet*, L'AILE, qu'on lui donne en Hollande, vient de ce qu'elle reſſemble en quelque façon à une Aile d'Oiſeau. Cette ſorte de Coquille, qui vient des Indes occidentales, eſt extrèmement rare, et nous ne l'avons trouvée jusqu'ici dans aucun Auteur.

Fig. 2. Que les Coquilles que l'on connoit ſous le nom de *Gondoles*, offrent une variété prodigieuſe par rapport aux couleurs de leurs robes, c'eſt de quoi l'on peût s'aſſurer par ce que nous en avons dit dans les Parties précédentes de cet Ouvrage, qui en renferment déjà pluſieurs; nous nous contentons de citer ici *Pl.* VIII.* *Part.* II. qui en offre une de couleur brune, et *Pl.* XVII. ** *Part.* V. où il s'en voit une de couleur bleuë; la figure que nous avons ſous les yeux, préſente une GONDOLE POURPRÉE, en Holl. *Paarſch Kievits-Ey*. La forme de la bouche qui s'y découvre, juſtifie le nom de *Gondole* qu'on lui donne en France. Ce qui diſtingue en particulier ce morceau, c'eſt, outre les taches violettes dont le fond rouge de ſa robe eſt parſemé, l'épaiſſeur de ſa coque qui eſt beaucoup plus conſidérable que dans d'autres, et ſa lévre bordée de rouge du côté interne. Dans la ſuite il paroitra encore une *Gondole blanche*.

Fig. 3. Parmi les *Lepas* il y en a à Coquille chambrée, que l'on connoit en Hollande ſous les noms de *Pantoffeltjes*, *Muiltjes*, en France on leur don-

ne celui de SANDALES. Il s'en voit un de bariolé ci-dessus *Pl.* XI. *** *fig.* 5. représenté du côté convexe; ici il se présente un autre morceau de la même espèce du côté concave, pour faire comprendre la raison de cette dénomination. Une cloison blanche, sous laquelle se cache l'animal qui habite cette Coquille, occupe la moitié de sa base allongée avec les bords de laquelle il s'attache aux rochers, à la maniére ordinaire à tous les Lepas. La cavité est d'un brun luisant.

Fig. 4. Les deux PEAUX DE TIGRES, en Holl. *Getygerde Klipbooren*, qui se voïent *Pl.* XXVI. *Part.* I. et *Pl.* XIII. *** *Part.* IV. quoique très belles l'une et l'autre, n'approchent pas de celle qui s'offre dans cette figure. Sa robe jaune bleuâtre parsemée de grandes taches circulaires d'un brun noirâtre ne ressemble pas mal à une peau de Tigre ou de Leopard. Elle est de forme bombée, quoiqu'il y en ait qui le sont encore d'avantage et en même tems beaucoup plus grandes, auxquelles on donne quelquefois le nom de *Têtes de chats*. Une bande d'un jaune doré qui s'étend tout le long du dos, ne contribuë pas peu à relever la beauté de ce morceau; car c'est une chose qui ne se rencontre pas toujours dans cette sorte de Coquilles. Une chose qui merite encore d'être remarquée ici, c'est que ces Coquiiles, à la maniére de toutes les Porcelaines en général, sortent de la mer avec tout leur éclat, sans avoir besoin d'être polies comme presque toutes les autres Coquillages.

Fig. 5. Cette *Porcelaine* qui vient des Indes orientales, de même que celle qui précéde, est appellée en Hollande *de groote Slangekop*, LA GRANDE TETE DE SERPENT, dénomination, qui est justifiée par ses lévres applatties, sa couleur de chair bleuâtre, sa bouche béante aux extremités, et les taches brunes qui se confondent quelquefois sur un fond jaunâtre. A' l'un des bouts se font apercevoir ses spires qui y forment une tête saillante en dehors. C'est une espèce peu commune.

Fig. 6. Plusieurs Curieux ont rangé cette sorte de Coquille parmi les *Porcelaines*; C'est le *Bobi* de *Mr.* ADANSON qui en fait la quatrieme espèce de ce genre. L'on en voit qui sont parsemées de petites taches rouges; d'autres

tres font cerclées de fafcies très étroites d'une couleur fauve - rouffe, comme celle que nous avons fous les yeux. Elles font de forme ovoïde; fes fpires forment un fommet obtus et creufé comme un petit nombril, et fa lévre intérieure fe fait remarquer par des rides qui font au nombre de fept. On l'appelle en Hollande *de Perfiaantje*, LA PETITE PERSANNE, parceque PETIVER lui a donné le nom de *Perficula*. *Mr. le Chevalier de* LINNE la range parmi les *Volutes*.

Fig. 7. Parmi les petites Porcelaines il fe rencontre une forte que RUMPHIUS defigne du nom de *Globulus*, *Knopje*, *petit Bouton*. L'on en voit qui font toutes parfemées de petits grains, auxquelles les Curieux donnent pour cet effet le nom de *Boutons grênus*, tel qu'eft celui qui fe voit *Pl.* XVI.*** *Part.* IV. Pour en diftinguer celle que nous avons fous les yeux dans cette figure, on lui donne le nom de *Glad Knopje*, PETIT BOUTON LISSE. Elle eft toute jaune, et marquée au fommet de deux taches en forme d'yeux, ce qui la fait reffembler en quelque façon à un Infecte.

PLANCHE XXII. ***

Fig. 1. Cette forte de *Lepas* eft appellée en Hollande *de Chineefche Myter*, LE BONNET CHINOIS, à caufe de fa reffemblance avec une efpèce de bonnet ufité chez les Chinois, et dont la mode paroit leur être venuë des Tartares. D'ARGENVILLE en offre un morceau plus grand, mais fans en indiquer la couleur. BONANNI la dit d'un blanc de lait tant en dedans qu'au dehors, et pretend qu'on la trouve aux Isles Canaries. L'individu dont nous donnons ici la copie, eft orné de ftries recourbées d'un brun clair qui partent du fommet en s'élargiffant vers la bafe. En dedans l'on apperçoit une efpèce de petite cloifon où l'animal qui l'habitoit paroit avoir été attaché.

Fig. 2. C'eft encore une efpèce de GONDOLE MAMMILLAIRE OU TONNE A' MAMMELON, en Holl. *Tepelbak;* nous avons donné déjà plufieurs echantillons de cette forte de Coquilles dans les Parties précédentes de cet Ouvrage; *Pl.* IV.* *Part.* II. fe voit une très belle *Tonne à mammelon cou-*

ronnée et fasciée; et *Pl.* XXVIII. ⁂ *Part.* V. une petite *Gondole à gros mamelon fort saillant*, de la même espèce que celle que nous avons devant nous et qui vient des Indes occidentales, mais qui paroit n'être pas arrivé au terme de son accroissement. MR. ADANSON nous assure d'avoir trouvé sur les côtes de *Senegal* de ces Gondoles qui avoient jusqu'à 9. ou 10. pouces de long sur 7. à 8. pouces de large. L'individu qui s'offre dans cette copie est deux fois plus long que large. L'on y remarque toujours en dehors de grosses stries longitudinales qui viennent des additions que le Poisson a fait à sa coquille à mesure qu'il croit. La couleur en est d'un fauve-roux, ou d'un jaune tirant sur l'incarnat; en dedans elle est plus pâle.

Fig. 3. Ce petit *Buccin* porte en Hollande le nom de *Wit Kofferboorentje*, ARCULAIRE BLANC, qui lui vient, au rapport de RUMPHIUS, de ce que les Indiens ont coutume d'en garnir une espèce de petit coffre de paille qu'ils fabriquent. Les plus grands, suivant cet Auteur, n'excedent pas la grandeur de l'ongle du pouce d'un homme, et leur couleur est un blanc sale ou jaunâtre. Mais aujourdhui l'on en trouve de plus grands, comme l'on peût s'en convaincre par celui qui se voit dans cette figure. Il est ridé en dehors et chargé de tubercules. Sa lévre interieure est applattie, repliée en dehors et chargée de bosses, comme il l'est remarqué aussi dans la description qu'en donne Mr. DE LINNE'. La couleur de nôtre individu tire un peu sur l'incarnat, et le premier pas de ses orbes est bordé d'un petit ruban rouge.

Fig. 4. RUMPHIUS rapporte encore une autre sorte D'ARCULAIRE, qu'il appelle ARCULARIA MINOR, à coquille lisse et luisante, d'un gris foncé; Celui dont nous offrons ici la copie, est de la même espéce, mais de couleur marron, cerclé d'un ruban blanchâtre; il s'ecarte aussi un peu de celui de cet Auteur dans sa forme; en Hollande on lui donne le nom de *Bruin Kofferboorentje.*

Fig. 5. De ces *Arculaires* se distingue encore celui qui se voit dans cette figure; il a le dos chargé d'une bosse, et une bouche à lévre évasée et épaisse d'un blanc sale, qui forme comme une espéce de bourrelet. Il s'appelle en Hollande *de bultig Kofferbooreutje*, L'ARCULAIRE BOSSU.

Fig. 6.

Fig. 6. *Le Chevalier de* LINNE' donne à cette Coquille le nom de *Buccinum gibbosulum*, en Hollande elle porte celui de *Bocheltje*, LA PETITE BOSSE. Cette sorte de Buccin ne devient guères plus grande qu'une noisette, et sa robe est d'un jaune qui tire sur le brun avec un bord couleur de safran. Ses lévres sont blanches et de la même forme que celles des Arculaires, et toute la Coquille est plus bombée.

Fig. 7. Il nous vient des Indes orientales une quantité prodigieuse de petits *Limaçons* luisans, la plûpart d'un brun olivâtre; de ce nombre est celle que nous avons devant nous dans cette figure; mais elle se distingue d'une maniére avantageuse du commun de ces Coquilles, par un large ruban d'un beau rouge qui suit les pas de ses orbes, dont le reste est blanc et marqué de stries qui forment comme un treillis. Sa base est umbiliquée et chargée d'une bosse, qui pourroit lui faire donner le nom de *Bult-Slakje*, LA PETITE BOSSUE, mais on se contente de l'appeller simplement *de rood Slakhoorentje*, LE PETIT LIMAÇON ROUGE.

Figg. 8. 9. On a coutume de designer les *Vis* qui sont d'une forme trés effilée, comme celles qui se voïent dans ces figures, du nom d'AIGUILLES, en Holl. *Naalde-pennetjes*. L'une de ces deux est bariolée de jaune sur un fond blanc; l'autre en différe peu pour le dessein de sa robe, mais elle est d'un jaune plus foncé et tirant sur le brun.

PLANCHE XXIII. ⁂

Fig. 1. Les Coquilles que l'on connoit sous le nom de *Musiques*, différent en plusieurs maniéres tant par rapport à leur forme que dans leurs couleurs. Cet Ouvrage en contient déjà plusieurs échantillons. L'on en voit de celles de la forme la plus ordinaire dans les deux premiéres Parties; une autre, d'une forme plus allongée et plus etroite, se voit *Pl.* XII ** *Part.* III. Mais de toutes les variétés qui s'en rencontrent, la plus rare est sans contredit celle qui est chargée de Zônes brunes, telle qu'est celle qui s'offre dans la figure que nous avons sous les yeux; on lui donne en Hollande le nom de *Bruingebandeerde Musick-Hooren*, MUSIQUE FASCIE'E DE BRUN, on la connoit aussi sous le nom DE BOIS VEINE'. Sa robe est veinée de traits

 bruns

bruns ſur un fond dont la couleur approche un peu de celle de la fleur de pommier. Une grande et large Zone marron tirant ſur le jaune ne contribuë pas peu à relever la beauté de ce rare morceau.

Fig. 2. Cette Coquille, qui reſſemble par ſa forme et les groſſes côtes dont elle eſt chargée, à la *Tonne* qui ſe voit *Pl.* VIII.** *fig.* 4. *Part.* III. ſe diſtingue par ſa bouche dentelée et ſa groſſe lêvre; et c'eſt ce qui a fait donner à cette eſpèce de Tonne le nom de GROSSE-LEVRE, OU TONNE A' LEVRE EPAISSE, en Holl. *Diklip Belbooren.* Les dents qui en garniſſent la lêvre du côté interne, ſont d'une groſſeur conſidérable, et repondent aux côtes. Sa robe eſt à fond fauve cendré avec des taches jaunes. Elle vient des Indes orientales.

Fig. 3. Dans cette figure s'offre une Coquille, qui, à en conſiderer la ſtructure et la forme de ſa bouche, paroit être, pour ainſi dire, d'un genre mitoïen entre les *Pourpres* et les *Buccins.* Nous l'appellons LA POMME GRENADE IAUNE, en Holl. *de Geele Granaat-Appel*, pour la diſtinguer d'une eſpéce de *Pourpre à feuillage*, à laquelle on a donné nouvellement le nom de *Pomme Grenade*, et dont on peut voir un morceau *Pl.* XXX.*** *fig.* 2. *Pl.* IV. Deſtituée de feuillage elle eſt chargée ſur tous ſes orbes jusqu'au ſommet de groſſes côtes, garnies de boſſes d'une forme gracieuſe. Sa bouche eſt demi-ronde, et ſans dents.

Fig. 4. *Olive* d'une grande beauté, à robe jaune ponctuée de bleu; RUMPHIUS lui donne le nom de *Blaauwdroppen*, OLIVE A' GOUTTES BLEUES. Elle eſt du nombre de ces petites Olives des Indes orientales qui offrent une grande variété dans leurs couleurs.

Fig. 5. PETITE OLIVE MARBRE'E, de l'eſpèce que l'on connoit en Hollande ſous le nom de *Speldewerks-Dadels.* Sa robe chargée de petites taches et traits bruns en Zig-Zag ſur un fond jaune, a l'air d'une dentelle que la brodeuſe attache ſur un papier coloré, pour en faire mieux paroitre le deſſein pendant qu'elle y travaille; et voila la raiſon pourquoi les Hollandois attachent le nom de *Speldewerks* non ſeulement à cette ſorte d'*Olive*

mais

mais aussi à d'autres Coquilles dont la robe imite en quelque façon un Ouvrage à dentelles.

Figg. 6. 7. Les *Porcelaines* dont la robe est parsemée de taches circulaires, telles que sont celles qui se voïent dans ces figures, s'appellent en Hollande du nom de *Mazelen*, ROUGEOLES. Celle de la *fig.* 6. à taches brunes est fort commune; l'autre au contraire, à taches rouges, est plus rare. La premiere de ces deux sortes s'appelle simplement *Mazelen*, LA ROUGEOLE, tandis que l'autre se distingue par l'épithéte de ROUGE, *roode Mazelen*. Pour la grandeur, elles sont peu considerables l'uné et l'autre.

Figg. 8. 9. L'on nous apporte des Indes occidentales une espèce de petite *Nerite*, qui se rencontre aussi sur les côtes de la Hollande, où elle est connuë sous le nom d'*Erweten*, POIS DE MER, qu'on lui donne à cause de sa forme. Les figures que nous avons sous les yeux, en offrent deux échantillons de couleur jaune, en Holl. *Geele Westindische Erweten;* elles sont la plûpart de cette couleur, surtout d'un jaune citron, tel qu'est celui du *N.* 8. quelquefois l'on en voit aussi d'un jaune vif foncé tirant sur le brun, ou orangé comme *fig.* 9. qui presente la bouche, tandis que l'autre *fig.* 8. fait voir la partie de dessus avec les spires applaties.

PLANCHE XXIV. ⁂

Fig. 1. La CONQUE PERSIQUE, que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Rodolphe*, est souvent appellée de celui de *Admond*, *Grande Gueule*, ou *Gueule ouverte;* mais c'est peut être faute d'avoir vû de veritables *Gueules ouvertes* que des Curieux designent de ce nom la premiére de ces deux sortes de Coquilles. Celle qui s'offre dans cette figure merite ce nom dans toute son étenduë, et pour s'en convaincre on n'a qu'à la comparer avec les *Conques persiques* de la *Pl.* II.** *fig.* 5. *Part.* III. et *Pl.* XXX.*** *fig.* 1. *Part.* IV. et remarquer combien elle en différe tant en dehors qu'en dedans. Les veritables *Gueules ouverte* sont d'une couleur brune, ou noirâtre, en dehors, ridées et chargées de tubercules; et ce n'est que par leur tête ou sommet qu'el-

les approchent le plus des *Conques persiques.* Dans l'individû que nous avons sous les yeux, la largeur de la bouche égale celle de la Coquille même, et des bords tranchans la terminent des deux côtés, celui qui enveloppe le fût, est d'un rouge brun, l'autre, qui lui est opposé, est comme doublé d'une lisiére formée par des raïes transversales noires; le dedans est d'un incarnat qui tire sur le bleu. Cette sorte de Coquille vient des Indes occidentales. La plûpart des Curieux la rangent parmi les *Rochers.* MR. DE LINNE' au contraire la met parmi les *Buccins*, sous le nom de *Buccinum patulum.* L'on en voit des morceaux plus grands que n'est celui dont nous avons fait tirer cette copie.

Fig. 2. Il y a, comme nous avons déjà eû occasion de remarquer, une espèce de Coquille, que l'on connoit sous le nom de *la Muscade*: l'on en voit de couleur brune auxquelles ce nom convient d'une maniere particuliére, (*voy. Pl.* VII.** *Part.* III. et *Pl.* IV. **** *Part.* V.) et des blanches, comme nous ferons voir dans la suite; celle qui s'offre dans cette figure, tire sur le jaune, et est en même tems très rare, au rapport de MR. D'ARGENVILLE, à cause des points saillantes et pliées dont elle est garnie. Sa clavicule est percée et comme plissée; et la tête raboteuse. *voy.* D'ARGENVILLE *Pl.* 15. 18. *Lit.* F. C. Elle porte en Hollande le nom de *Getakte geele Noote-Muskaat*, LA MUSCADE E'PINEUSE IAUNE.

Fig. 3. Nous avons vû ci-dessus, qu'il y a une espèce de Coquille qui porte le nom de *Rave*, à cause de sa forme ronde et bombée, *voy. Pl.* XIX. *fig.* 5. *Part.* I. Ce rare morceau qui se voit dans la figure que nous avons sous les yeux, et qui s'apelle en Hollande du nom de *Langgestaart Knolletje*, en France LA MASSUE A' LONGUE QUEUE, est de la même forme, et n'en différe qu'en ce qu'il est plus petit, garni d'une queuë d'une longueur extraordinaire, et que sa robe n'est pas jaune, mais marbrée de taches et de points d'un brun jaunâtre sur un fond incarnat. Le bord exterieur de sa bouche est tranchant, et la tête se termine en une pointe émoussée, de sorte qu'en cela elle s'ecarte considérablement des *Raves* ordinaires. Le dedans de la bouche est blanchâtre.

Figg. 4.

Figg. 4. 5. L'on donne ordinairement, comme il a déjà été remarqué ci-deſſus, le nom d'AIGUILLES, en Holl. *Naaldenpennetjes*, aux Vis d'une forme très effilée, telles que ſont les deux qui s'offrent dans ces figures. La premiére eſt marquée de ſtries longitudinales rouges ſur un fond blanc. L'autre eſt chargée de ſtries ſaillantes, ou côtes deliées, longitudinales, et reſſemble à une *Aiguille faſciée ou cordonnée*, telle qu'eſt celle qui ſe voit dans la *Pl.* XVIII. *** de ce Volume.

Fig. 6. Cette Coquille, qui fait un morceau ſuperbe, porte en Hollande le nom de *Platte Oliekoek*, GATEAU A' L'HUILE APPLATI. VALENTYN lui donne celui d'une *eſpèce étrangére dè Buccin*. et quoique l'on ne ſauroit disconvenir qu'elle n'approche beaucoup de ce genre de Coquille, nous lui trouvons cependant plus de reſſemblance avec les *Gateaux à l'huile*, dont il ſe voit un échantillon dans la ſeconde Partie de cet Ouvrage *Pl.* XXVIII.* *fig.* 1. Si on vouloit lui donner des noms empruntés de quelque autre ſorte de Coquille avec laquelle elle a quelque reſſemblance, on pourroit lui appliquer celui de CRAPAUD A' ORBES ALLONGE'S. Les petits tubercules dont elle eſt parſemée en dehors ſur un fond jaune tirant ſur le brun, lui donnent un air fort gracieux, et lorsqu'on en tourne la bouche contre le jour, la transparance de la Coquille donnant paſſage à la lumiére dans les parties interceptées entre ces tubercules, on diroit y voir un ouvrage à réſeau.. Deux côtes ſaillantes, dont l'une entoure en forme de bourrelet la bouche garnie également de gros tubercules, parcourent longitudinalement ſes orbes, qui ſont au nombre de ſept et d'une forme aſsès allongée.

Fig. 7. La plûpart des Curieux rangent cette belle Coquille parmi les *Mûres*; mais nous croïons que le nom de FRAISE, en Holl. *Braamboos*, lui convient mieux, vû qu'elle différe beaucoup, tant de la *Mûre noire* et *commune*, qui ſe voit *Pl.* XXV. *fig.* 5 *Part.* I. que de la blanche et jaune dont on voit des échantillons dans la quatrieme Partie de cet Ouvrage. Elle eſt herifsée au dehors de pointes ſaillantes, ſa robe eſt d'un jaune clair et blanchâtre, et ſes lévres d'une belle couleur de roſe.

PLAN-

PLANCHE XXV.

Fig. 1. La Coquille qui s'offre dans cette figure, quoiqu'afsès connuë, ne laiſſe pas d'être comptée parmi les piéces qui font honneur à un Cabinet par leur rareté. Elle s'appelle L'OREILLE DE MIDAS, en Holl. *Midas-Oor*, à cauſe de ſa forme qui n'imite pas mal celle d'une Oreille d'Ane, et cette reſſemblance ſe découvre principalement lorsqu'on la regarde ſous le point de vuë, ſous lequel elle ſe préſente dans cette copie, qui en fait voir la bouche avec ſes lêvres couleur de chair. Son fût eſt replié, et c'eſt à cauſe de cela que MR. DE LINNE' la range parmi les *Volutes*. Elle eſt d'une forme allongée et telle eſt auſſi ſa bouche. Sa robe eſt ſtriée longitudinalement, et ſur ſes derniers orbes elle porte quelques petits tubercules. Sa couleur eſt un marron luiſant, excepté vers la pointe, où elle eſt ordinairement un peu uſée et blanchâtre. L'on en voit auſſi de blanches et de jaunes. Elles ſe trouvent dans les Indes orientales, aux bords de certains fleuves marecageux: et les unes ont la bouche placée de droite à gauche, tandis que les autres l'ont de gauche à droite.

Fig. 2. Quoique le nombre de *Vis de tambour* qui ſe voïent déjà dans cet Ouvrage, ne ſoit pas peu conſiderable, nous ne ſaurions nous diſpenſer de leur joindre encore quelques unes, pour en faire remarquer les variétés différentes. L'on en voit *à orbes ſaillans en vive-arrête*, tandis que d'autres les ont d'une forme arrondie, telle qu'eſt celle qui s'offre dans cette figure. Elle eſt tachetée de brun ſur un fond gris cendré, et ſa belle marbrure lui a fait donner le nom d'*Agaate Trommelſchroef*, VIS D'AGATE, VIS DE TAMBOUR BARIOLE'E.

Fig. 3. C'eſt auſſi une VIS DE TAMBOUR BRUNE A' ORBES ARRONDIS, en Holl. *Bruine ronde Trommelſchroef.* Elle eſt aſsés liſſe en dehors, et ſa bouche eſt d'une forme circulaire, comme dans les autres. Sa robe eſt, vers le bout le plus large, d'un marron luiſant, qui devient toujours plus clair vers l'autre bout. Elle vient des Indes occidentales de même que celle qui précéde.

Fig. 4.

Fig. 4. Cette Coquille porte le nom ſingulier D'ENFANT AU MAILLOT, en Holl. *Gebakerd Kindje*, qui ne lui convient pas mal, de même que celui de *Byekorfjes*, RUCHES D'ABEILLES, ou celui de *Kinderwiegjes*, BERCEAU. Elle paroit être fluviatile; ſa bouche eſt garnie d'une dent. La couleur de ſa robe eſt un gris jaunâtre, et ſa longueur n'eſt pas au delà d'un pouce.

Figg. 5. 6. Il y a des Coquilles que l'on deſigne des noms de *Crapauds* et de *Grenouilles;* elles reſſemblent beaucoup à celles qui s'offrent dans ces figures, auxquelles, à cauſe de leur delicateſſe, nous ne ſaurions trouver de nom plus propre, que celui de GRENOUILLETS, en Holl. *Voorſchenpoppen*. *Fig.* 5. en fait voir le deſſûs. *Fig.* 6. tirée d'après un autre individû, le deſſous. Leur robe imite une peau de Crapaud en ce qu'elle eſt mouchetée d'un grand nombre de taches. L'une eſt faſciée de marron, l'autre d'aurore.

PLANCHE XXVI. ⁂

Fig. 1. Il eſt une eſpèce de Coquille à laquelle la couleur brune-noirâtre de ſa robe a fait donner le nom de *la Moresque*. Celle qui s'offre dans cette figure lui reſſemblant à la couleur près, qui eſt un fauve-roux, on a jugé que le nom de l'INDIEN, en Holl. *de Indiaen*, ne lui conviendroit pas mal. D'ARGENVILLE, qui en donne une fort bonne copie *Pl.* 9. (12.) *Lit. A.* la deſigne ſimplement du nom de BUCCIN DE COULEUR FAUVE, RAÏÉ SUR TOUTE SA SUPERFICIE; et obſerve, que les ſept étages de ſa clavicule, qui ſont aplatis, le rendent extrêmement rare. Cette Coquille vient des Indes orientales.

Fig. 2. Il ſe voit dans la ſeconde Partie de cet Ouvrage *Pl.* VII.* une Coquille que les Curieux appellent quelquefois du nom de POIRE SECHE, en Hollande elle porte celui de *Leeuwhoofs*, TETE DE LION; mais ce n'eſt pas la veritable POIRE SECHE, *gebraaden Peer de* RUMPHIUS, celle-ci s'offre dans la figure que nous avons ſous les yeux. D'ARGENVILLE la decrit dans les termes ſuivans: „ Celui qui eſt marqué *B. Pl.* 13. eſt un des plus beaux Buc-„ cins qu'il y ait, tout eſt irregulier dans ſa figure, des boſſages, des tu-

„ bercules, des pointes forment une tête en pyramide, ſa bouche des „ plus évaſées, eſt bordée d'un côté, d'un double rang de dents noires „ et blanches, ſur un fond fauve; ſa queuë eſt courte et recourbée.„ Ces boſſages, ces tubercules, ces dents qui bordent la bouche &c. ſe diſtinguent auſſi très bien dans la copie que nous en donnons ici, excepté ſeulement que dans l'individu dont elle a été tirée, ces dents ſont brunes et blanches. L'on y remarque auſſi des bourrelets en forme de côtes longitudinaes, ſemblables à celui qui borde la bouche, et qui paroiſſent également avoir bordé autrefois la bouche de cette Coquille après les différentes additions que l'animal y a fait en étendant ſa demeure. Toute ſa robe eſt d'une couleur jaunâtre; et dans ſa forme elle a beaucoup de reſſemblance avec une eſpèce de Buccin que l'on connoit en Hollande ſous le nom de *Voetbooren*, *Buccin pediforme*, de laquelle cependant elle différe encore conſiderablement.

Fig. 3. Il a été obſervé dans la deſcription des Coquilles de la *Pl.* XV. ** *Part.* V. que parmi les *Aiguilles* il y en a auxquelles on donne en Hollande le nom de *Snuytpennen*, à cauſe de leur lévres repliées et ſaillantes en dehors en forme de bec. De ce nombre ſont auſſi les *fauſſes Thiares*, que l'on connoit en France ſous le nom de *Chenilles*, et parmi celles-ci peût ſe rapporter la FAUSSE CHENILLE GRANULEUSE, en Holl. *gegranuleerde Snuytpen*, qui ſe preſente dans cette figure. Dans ſa couleur, qui eſt un blanc griſâtre, elle n'offre rien de particulier, mais ſa ſtructure eſt fort jolie; un ruban chargé de grands tubercules, accompagné d'un triple rang de cordelettes granuleuſes, borde les revolutions de ſes ſpires et les ſuit juſqu'au bout. Cette ſorte de fauſſe Chenille eſt d'une largeur aſsés conſidérable qui égale du côté de la bouche à peu-près le tiers de toute la longueur de la Coquille. Elle nous vient des Indes occidentales.

Fig. 4. Les François ont coutume de donner le nom d'*Eperon* à toutes les Coquilles qui ont quelque reſſemblance avec un éperon. Mais combien ces Coquilles différent les unes des autres, c'eſt de quoi l'on peût

s'affurer en jettant un coup d'oeil fur les échantillons que nous en avons donnés dans les *Pl.* IV.*** et VI.*** de la quatriéme Partie de cet Ouvrage, et fur celui qui s'offre dans cette figure. C'eft un morceau fuperbe de deux pouces de diamêtre de l'efpèce que l'on connoit en Hollande fous le nom de *Zonne-Hooren*, en France il porte celui de GRAND EPERON. Le premier de fes orbes eft garni dans fon contour de grandes pointes, les fuivans toujours de plus petites, et les interftices qu'elles laiffent entr'elles reluiffent d'un jaune doré. Ce font ces piquans, confidérés comme autant de raïons, qui l'ont fait appeller LE SOLEIL, car c'eft ce que veût dire le nom qu'on lui donne en Hollande. La bouche eft applatie et de la forme ordinaire à celle des Sabots. Sa bafe eft platte, et les Spires s'élévent jusqu'à lui donner une hauteur égale à la moitié de la largeur de la bafe. Cette Coquille eft comptée parmi les rares.

Fig. 5. La Coquille qui vient s'offrir dans cette figure n'eft ni moins belle ni moins rare que celle qui précéde. On peut la ranger, comme l'on veût, ou parmi les *Aiguilles*, ou parmi les *Fufeaux;* fuivant Nous, elle doit être mife parmi les *Fufeaux racourcis et émoufsés*, dont nous avons déjà fait voir plufieurs échantillons dans cet Ouvrage. Celui auquel ce morceau approche le plus c'eft le *Fufeau orangé à fafcies* qui fe voit *Pl.* X. **** *Part.* V. *fig.* 4. quoiqu'il en différe encore confidérablement. On lui a donné en Hollande le nom d'*Oranje-Vlag-Spilletje*, PETIT FUSEAU IMITANT LE PAVILLON D'ORANGE. Il a une queuë courte, les orbes chargés de petites côtes transverfales, et ornés de cordelettes d'un brun luifant fur un fond orangé. Ce morceau vient probablement des Indes orientales.

PLANCHE XXVII. ***

Fig. 1. Des Coquilles que l'on connoit fous le nom de *Figues* il a été communiqué un très beau morceau dans la premiére Partie de cet Ouvrage. Ici nous en offrons un autre très fingulier dans fon deffein et fa ftructure. Sa forme reffemble afsés à celle des *Figues*, excepté que fes orbes font couronnés de tubercules faillans en forme de piquans qui diminuent

toujours en grosseur à mesure qu'elles approchent du sommet. C'est ce qui lui à fait donner le nom de *Getakte Vyg*, LA FIGUE E'PINEUSE. A cause de ces piquans et de ces tubercules cette Coquille est rapportée aussi à la Famille des *Murex* ou *Rochers*. Dans sa structure elle différe des Figues en ce que ses parties ont d'autres rapports les unes aux autres, d'où il resulte une forme plus conique que n'est celle des *Tonnes* parmi les quelles se rapportent les *Figues*. L'individu qui s'offre dans cette copie, est orné de jolies raies longitudinales brunes sur un fond jaune blanchâtre, croisées par une fascie blanche; et ce brun des raies laisse entrevoir par-ci par-là un mélange de bleu ou couleur de plomb. Mais toutes ces couleurs font un effet beaucoup plus fort et plus agréable dans ces grandes Figues épineuses qui portent jusqu'au delà d'un demi pied de long, et dont on voit qui sont jaunes ou orangées en dedans, des morceaux superbes qui font honneur à un Cabinet.

Fig. 2. Cette Coquille n'est pas moins rare que la précédente, et porte à cause de sa forme en Hollande le nom de *Gestippelde Peer*, LA POIRE MOUCHETE'E. Que c'est à juste titre qu'on la rapporte parmi les *Poires*, dont on voit des tuberculeuses, des épineuses, des seches, des rôties, c'est de quoi il n'y a pas à douter. Elle est parsemée de points ou petites mouches d'un fauve-roux luisant sur un fond blanc, et le sommet est contourné en forme de vermisseau de mer de couleur brune, singularité qui se remarquera dans fort peu de Coquilles, et le premier de ses orbes est couronné de gros tubercules.

Fig. 3. PETIT FUSEAU que l'on diroit fait au tour, et que les Hollandois appellent pour cela du nom de *Gedraaid Spilletje*. Le haut de ses orbes est joliment garni de tubercules, et des côtes saillantes qui en suivent les circonvolutions, ne servent pas peu à en relêver la beauté, quoique sa couleur n'offre rien de particulier, n'étant qu'un jaune pâle tout uni, à l'éxception des parties les plus élevées, où il tire d'avantage sur le blanc. L'intérieur de la bouche est d'un jaune brun.

Fig. 4. Ce qui diſtingue les Limaçons que l'on connoit en Hollande ſous le nom de *Sooldaten*, en France ſous celui de *Veuves*, de ceux que l'on deſigne communement du nom de *Turban Turc*, c'eſt, comme l'on ſait, que les premiers ſont umbiliqués. Or ſi la Coquille qui s'offre dans cette figure n'étoit pas umbiliquée, nous n'héſiterions point de lui donner le nom de TURBAN TURC À TUBERCULES mais comme elle l'eſt, et qu'elle eſt bariolée d'un rouge pâle, on préfére celui de *Roodagtig Soldatje*, LA PETITE VEUVE ROUGEATRE. Il y a des Curieux qui rangent les *Veuves* parmi les *Sabots*, tandis que d'autres les mettent parmi les *Limaçons à bouche ronde.* Quelquefois on leur donne auſſi le nom de *Tigre*, et celui de *Pie*, lorsqu'elles ſont noires.

Fig. 5. Les *Culs de Lampes*, ou *Toupies*, ainſi appellées à cauſe de leur reſſemblance avec cet inſtrument uſité dans un certain jeu des enfans, ſont une eſpèce particuliere de *Sabots*. De ce nombre eſt la Coquille qui ſe voit dans cette figure, à laquelle le cordon bariolé qui en borde les Spires a fait donner le nom de *gerand Tolletje*, LA PETITE TOUPIE CORDONNÉE; ſa couleur eſt un gris tirant ſur le rouge. Elle ſe diſtingue à pluſieurs égards des Toupies d'un bleû céleſte qui ſe voïent dans les Parties précédentes de cet Ouvrage.

Fig. 6. C'eſt une eſpèce particuliére de TONNE MARBRÉE, en Holl. *Gevlamd Bakje*, que certains Curieux regardent comme une *Porcelaine* qui n'eſt pas parvenuë à ſa maturité. Si cela étoit, il auroit falû que dans ſes accroiſſemens elle paſſât encore par bien des changemens. Sa robe eſt fort joliment nuée et marbrée de flames brunes jaunâtres ſur un fond blanc. Le dedans de ſa bouche eſt violet, ſon fût contourné, et ſes orbes ſe terminent en une petite pointe ſaillante.

Fig. 7. La plus belle des differentes ſortes de *Figues* c'eſt la FIGUE À FASCIES, en Holl. *gebandeerde Vyg.* Nous en mettons une ſous les yeux des Curieux dans cette figure, qui eſt d'une beauté qui l'emporte de beaucoup ſur celle de la Figue blanche, de la jaune, et même de celle à taches rou-

ges de la *Pl.* XIX. *Part.* I. Elle eſt faſciée de cinq Zones blanches bariolées de taches brunes, et les interſtices interceptés entre ces Zones ſont ornés de ſtries transverſales formées par de petites lignes brunes ſur un fond jaune. Sa forme et ſa ſtructure eſt celle qui eſt ordinaire à toutes les Figues. Elle eſt d'une coque très mince, et violette en dedans.

Fig. 8. Cette ſorte de LEPAS VERDATRE, en Holl. *Groenagtige Patelle*, ſe trouve ſur différentes côtes de l'Europe, principalement ſur celles de France, d'où il vient auſſi qu'il eſt appellé quelquefois LE LEPAS FRANÇOIS. Sa couleur, qui eſt un verd chatoyant et plombé, le diſtingue de presque toute autre ſorte de Lepas. Dans ſon intérieur domine le bleû, et le ſommet tire ſur le jaune. Les côtes qui partent du ſommet en forme de raïons, donnent au contour de la baſe à laquelle ils aboutiſſent, une forme angulaire. Cette Coquille eſt aſsés frequente auſſi ſur les Côtes d'Angleterre, où les Pêcheurs ſe ſervent de l'Animal qui l'habite en place d'amorce.

PLANCHE XXVIII. ⁂

Fig. 1. La variété qui ſe remarque parmi les *Lepas* par raport à leur forme, eſt prodigieuſe. L'on peût s'en convaincre par les copies que nous en avons déjà fournies dans cet Ouvrage. Sans rien dire des différences qui reſultent de ce que les unes ſont *à côtes* les autres *unies*, nous nous contenterons de remarquer ici, qu'il y en a *d'une forme applatie* tandis que d'autres ſont *élevés et bombés*. Les applatis ſont la plûpart auſſi de forme ronde, deſignés ſouvent du nom de *Boucliers*, tel qu'eſt le *Bouclier tigré*. D'autres ſont à baſe allongée ou ovale et en même tems élevés et voutés, et de cette ſorte eſt entre autres le Lepas qui s'offre dans cette figure. Celui-ci eſt appellé communement *de geele Patelle of Kapje*, LE LEPAS OU PATELLE JAUNE, parceque c'eſt par cette couleur qu'il ſe diſtingue principalement de la plûpart des autres Lepas. A le regarder du côté interne ſa cavité n'imite pas mal celle d'une nacelle, en dehors le profil en fait voir la hauteur. Le ſommet eſt emouſsé, et blanchâtre. Le fond de ſa robe eſt un jaune qui tire ſur le brun, chargé alternativement de Zônes d'un jaune

plus

plus clair et d'un brun plus foncé. En dehors il eſt orné de ſtries fines qui partent en forme de raïons du ſommet vers la circonférence. Du reſte le deſſein que nous en avons ſous les yeux, fait voir ſuffiſamment qu'il eſt d'une forme oblique, ſon ſommet ſe trouvant placé beaucoup plus près vers l'un des bouts que vers l'autre. Ce morceau vient des *Indes orientales.*

Fig. 2. Pluſieurs ſortes de Coquilles ont des *Opercules* qui ſervent à fermer leurs ouvertures, et qui différent en pluſieurs maniéres les uns des autres. Dans la cinquiéme Partie de cet Ouvrage *Pl.* XXII. ⁂ nous avons fait voir entr'autres un *Nombril de Venus*, conſidérable par ſa grandeur, et qui a ſervi autrefois d'Opercule à une éſpèce de *Limaçons à bouche ronde* connuë ſous le nom d'*Olearia* (en Holl. *de bonte Knobbelbooren*, *Reuze Oor*). De ces Couvercles, mais beaucoup plus minces et noirâtres, ont auſſi d'autres Limaçons à bouche ronde. Dans cette figure il s'en offre un, qui vient de l'eſpèce de ces Coquilles que l'on connoit ſous le nom de *Soldat*. En Hollande on ne lui donne d'autre nom que celui de *Rond Dekzeltje*, PETIT OPERCULE ORBICULAIRE. Il eſt d'un brun noirâtre, avec une grande tache verd-foncée vers l'un des côtés. Du côté interne ſe fait voir la ſtructure de toute la piece, qui eſt d'une ſubſtance cartilagineuſe ou approchante de celle de la corne, tournée en ſpirale. Il eſt rare d'en voir de plus grands.

Fig. 3. OPERCULE ALLONGE' ET PAPIRACE', en Holl. *Langwerpig Dekzeltje*, beaucoup plus mince que celui du N°. précédent, et presque pas plus épais que du Papier de poſte, en quoi il ſe diſtingue auſſi de celui qui ſe voit *Pl.* XXX. *Part.* I. quoiqu'ils viennent l'un et l'autre de la même ſorte de Coquille. Il eſt d'un marron luiſant, et transparant ſi on l'oppoſe au jour.

Fig. 4. Le *Limaçon* qui ſe voit dans cette figur,e eſt probablement *terreſtre*, et à clavicule et ſommet ſi élevés que l'on pourroit presque le prendre pour un *Sabot*, ce qui fait qu'en Hollande on le met parmi les Coquilles que l'on nomme *getopte Slakbooren*, LIMAÇON A' SOMMET E'LEVE'. Il ne s'en trouve de copie ni dans GUALTIERI, ni chés d'ARGENVILLE. Sa robe

eft couleur de chair. Ses orbes font ornés chacun de deux fafcies, l'une large de couleur brune, l'autre étroite et bleuë, très vives l'une et l'autre. Le fommet eft marron. La bouche a un petit rebord.

Fig. 5. Dans l'Ouvrage de RUMPHIUS fe voit la copie d'un groupe de Vermiffeaux de Mer, qui a beaucoup de reffemblance avec celui qui s'offre dans cette figure. C'eft un groupe de tuyaux minces de couleur brune, entortillés les uns dans les autres, auquel adhére un gros tuyeau Vermiculaire qui n'eft replié qu'une feule fois. Ces *Vermiculaires* portent en Hollande le nom de *Hoender Darmen;* et il eft à remarquer, que ces Spires, ces replis, ces différentes inflexions, qu'on leur voit, ne font que purement accidentelles, d'où il vient que, malgré la variété infinie qui en refulte par rapport à leur forme, on leur donne toujours le nom de VERMICULAIRES.

Fig. 6. *Lepas* brun qui ne fe feroit guères remarquer, fans les graces que lui donnent ces points d'un verd clair, qui fortent d'un fond olivâtre, difpofés fur des lignes en forme de raions qui partent du fommet vers la circonférence, et faifant comme des bandes interrompuës. Le fommet de cette Coquille eft peu élevé, et les bords font un peu endommagés. On lui donne en Hollande le nom de *Groengeftipt Kapje*, LEPAS POINTILLE' DE VERD.

Fig. 7. Dans la defcription des Coquilles de la *Pl.* VII. *** de cette Partie nous avons eû occafion de parler d'une forte de *Cames* que l'on connoit généralement fous le nom de *Tours de Bras*, et il a été rendu en même tems raifon de cette dénomination. Ici nous mettons fous les yeux des Curieux la copie d'un battant d'une Came de cette forte, qui furpaffe de beaucoup, tant du côté de fes couleurs que du deffein de fa robe, celles qui fe voient dans la Planche que nous venons de citer. Intérieurement il eft bordé de dents très fines. Du refte cet individû fe fait remarquer auffi par fa grandeur.

Fig. 8. Cette Coquille fe diftingue auffi d'une maniére très avantageufe par la beauté de fa robe; un rouge de cinabre s'y repand doucement et com.

comme en forme de bandes qui traversent les stries fines dont elle est radiée. Elle s'appelle en Hollande *de rood Stompje*, LA CAME COUPÉE DE COULEUR ROUGE; et quoiqu'elle ressemble beaucoup à une autre sorte de Came qui porte en Hollande le nom de *Scie*, à cause de ses bords dentelés intérieurement, on n'a qu'à jetter un coup d'oeil sur la figure pour sentir en quoi elles différent. Chacun des battans de cette Coquille est marqué dans sa partie concave de deux taches, l'une d'un violet éclatant, l'autre rouge, et tout près l'une de l'autre; et ces taches relevées extremèment par la blancheur éclatante du fond distinguent cette sorte de Came de toute autre d'une maniére particuliére.

Fig. 9. Ce morceau est du nombre des *Lepas* à tête arrondie que l'on connoit sous le nom de *Bonnets*, qui leur a été donné à cause de leur forme; ce qui le distingue en particulier, c'est son sommet, qui est d'un blanc de neige, et c'est aussi pour cela qu'il porte en Hollande le nom de *wit getopt Bonnetje*, PETIT BONNET À SOMMET BLANC; dans le reste il est d'un brun jaunâtre à côtes et stries blanches les unes et les autres dirigées vers la circonférence en forme de raïons; la tête est cerclée de brun noirâtre.

PLANCHE XXIX. ***

Fig. 1. Dans l'explication de la *Planche* XVIII. **** *Part.* V. où il à été parlé des *Poires couleur d'Agathe*, on s'est reservé de donner dans la suite la copie d'un des plus beaux morceaux que l'on puisse voir dans ce genre; on s'en acquite, en offrant dans cette figure une POIRE-AGATHE ou AGATHINE, en Holl. *Agaate-Peer*, dont la forme justifie asśés le nom, elle n'est pas éffilée, quoique ses orbes soient asśés allongés, sa queuë, qui n'est pas trop longue, est d'une épaisseur asśés considerable, et de tout cela il resulte une forme qui la fait rapporter parmi les *Fuseaux*. Les orbes de cette sorte de Coquille sont cerclés de stries brunes. La robe en est couleur de chair nuée d'un rouge-brun, et lorsqu'elle est polie, comme l'individu dont cette copie a été tirée, sa marbrure imite celle des Tulipes, ce qui a engagé aussi MR. D'ARGENVILLE à lui donner le nom de *Tulipe;* on

en trouve auſſi qui ne ſont que d'une ſeule couleur, rouge, jaune ou brune. Cette Coquille vient des Indes occidentales, et ſa groſſeur égale ſouvent celle d'un poing.

Fig. 2. Cette eſpèce de Coquille, qui n'arrive jamais à une grandeur conſidérable, eſt rapportée quelquefois parmi les *Pavillons d'Hollande*, mais c'eſt à tort, car non ſeulement elle s'en écarte par ſes couleurs, dont on peut s'aſſurer, en comparant la *fig.* 7. *Pl.* XXX; *Part.* I. avec celle qui s'offre ici, mais auſſi en ce que ſa clavicule eſt chargée de rides. Cependant à conſiderer que ſes orbes ſont ornés chacun de pluſieurs faſcies jaunes, rougeâtres et brunes, qui font un éffet très agréable ſur un fond blanc, il faut convenir, que c'eſt toujours une eſpèce de PAVILLON, en Holl. *Vlaggetje.* Elle eſt terreſtre, à coque très mince, et vient d'*Afrique.*

Fig. 3. Comme cette Coquille reſſemble par ſes faſcies en quelque façon à ces Banderolles dont on pare les Vaiſſeaux, et que l'on connoit ſous le nom de FLAMMES, nous l'appellons de ce nom, en Holl. *het Wimpeltje*, pour la diſtinguer de celle qui précede immediatement; Les faſcies dont elle eſt ornée, ſont d'une couleur verte et bleuâtre ſur un fond jaune. Sa bouche allongée, oblique, et à lèvre retrouſsée en bourrelet d'une largeur aſsés conſidèrable, c'eſt en quoi elle diffère le plus du *Pavillon* du N° 2. Il n'y a pas à douter que ce ne ſoit également une Coquille terreſtre ou fluviatile.

Fig. 4. Nous comparons cette belle Coquille à faſcies d'un brun clair à ce petit Pavillon échancré dont on a coutume de parer le mat de Beaupré dans les Vaiſſeaux, et qui s'appelle le GAILLARDET, en Holl. *het Geusje.* Sa bouche eſt de forme allongée et chargée de petits tubercules.

Fig. 5. Mr. d'ARGENVILLE rapporte cette Coquille à la Famille des *Buccins*, ſous laquelle il range auſſi les *Fuſeaux*. En Holl. elle s'appelle *het gegroefte Kinkhoorn*, LE BUCCIN SILLONNE'. Par ſa queuë, qui eſt fort courte, et ſa forme en général, il a en quelque façon l'air d'un *Fuſeau*. Ses orbes,

orbes, au nombre de fix, font chargés de fillons étroits qui interceptent des côtes de couleur jaune. Sa lèvre extérieure eft repliée en bourrelet afsés épais, garni intérieurement de dents au nombre de 13. ou 14. et qui repondent à autant de côtes dont l'orbe qui fe termine à la bouche, fe trouve chargé.

Fig. 6. Les Hollandois ont coutume de donner le nom de *Kameel-Hoorens*, *Chameaux*, à certaines Coquilles chargées de boffes; telle eft celle qui s'offre dans cette figure, et comme fes orbes font chargés outre cela de côtes, il porte le nom de *Geribd Kameel-Hooren*, LE CHAMEAU A' CÔTES. Sa coque eft d'une épaiffeur confiderable, à l'exception de la lèvre, qui eft afsés mince et garnie d'un grand nombre de petits tubercules en forme de dents écartés du bord à peu près de la diftance d'une ligne.

Fig. 7. L'on donne en Hollande le nom de *Vaafen* à un genre de Coquille qui reffemble par la forme à ces grands Vafes ou Pots à fleurs dont ils ont coutume de parer leurs jardins. Celle qui s'offre dans cette figure eft un VASE A' RAMAGE, en Holl. *getakte Vaas*. Il s'écarte un peu du commun des Vafes en ce que fa clavicule n'eft point chargée de rides, mais en échange il leur reffemble d'autant mieux par le refte de fa forme. Ordinairement ces Vafes font tout à fait blancs, tels qu'il s'en offrira un *Planche* XXXV. où nous aurons occafion de faire voir auffi en quoi cette efpèce de Coquille différe de celle que l'on connoit fous le nom de *Culottes de Suiffe*. L'individu que nous avons fous les yeux eft d'une couleur de chair fort vive, et chargé de groffes épines à pointes blanchâtres et creufes en dedans; du refte fa furface eft unie et liffe.

Fig. 8. Le Genre des *Ailées* renferme plufieurs efpèces difficiles fouvent à diftinguer les unes des autres. Telles font par ex. les *Oreilles d'Ane* et les *Ailées Americaines*, que l'on a de la peine à difcerner des *Ailées truitées* et des *Grenouilles*, et même parmi ces dernieres, lorsqu'on les confidére avec un peu plus d'attention, l'on découvre encore plufieurs variétés, ce de quoi l'on peût s'affurer en comparant les Ailées des *Pl.* XIII.** et XXVI.** *Part.* III. avec celle qui s'offre dans cette figure. C'eft une *Ailée*

 rouge,

rouge, en Holl. *Roode Kikvorsch*, GRENOUILLE ROUGE, que l'on pourroit regarder aussi comme une *Oreille d'Ane* qui n'est pas arrivée à sa perfection. Elle est d'un rouge tirant sur l'Orangé; son Aîle est mince, et le premier de ses orbes chargé de grosses pointes; l'on en trouve aussi d'incarnates, et à lêvres épaisses; Le dedans de la bouche est d'un blanc luisant.

PLANCHE XXX. ⁂

Fig. 1. Nous aurions crû priver cet Ouvrage d'un ornement agréable, en le terminant sans y donner quelque échantillon de ces jolis Bouqets composés de Coquilles que les Indiens et les Afriquains savent ajuster d'une maniére si intelligente, que l'on diroit voir des fleurs naturelles. Ce qui ajoute une grace particuliére à celui qui s'offre dans cette figure, ce sont ces petits Oursins de Mer verds surmontés de petites Coquilles marbrées de rouge, qu'on a eû soin de placer de distance en distance, et qui imitent des boutons de fleurs. Chaque fleur est composée d'un nombre de petites Patelles couleur de rose, ajustées autour d'un petit Limaçon. La tige est garnie d'une espèce de Porcelaine que l'on connoit sous le nom de *Cauris*, de deux Limaçons marbrés de rouge, et quelques jolies Vis en ornent le sommet.

Figg. 2. 3. 4. Ayant jugé à propos de remplir le vuide de cette Planche par quelques LEPAS peu communs, nous en offrons dans ces figures trois *á côtes larges*, en Holl. *Geribde Patellen*, qui ressemblent par leur forme en quelque façon à l'*Astrolepas* qui se voit *Pl.* XXX.** *Part.* III. L'un de ces Lepas est d'un rouge de feû, un autre marron, le troisiéme marbré de jaune et de verd. Ils viennent des *Indes orientales*.

Figg. 5. 6. Ces deux viennent probablement de quelque Mer de l'Europe; ils sont à bords tout à fait unis, à robe lisse, et par leur forme ils ressemblent à des Boucliers, d'où il vient qu'on les appelle en Hollande *Effene Schildjes*, PETITS BOUCLIERS UNIS. L'un est violet, l'autre couleur d'Olive avec un bord noir et blanc.

Figg. 7.

Figg. 7. 8. En voilà encore deux, à côtes larges qui partent du sommet vers la circonférence en forme de raïons, semblables à ceux des *figg.* 2. 3. 4. mais un peu plus grands; la marbrure de leurs robes leur a fait donner en Hollande le nom de *Getygerde Patellen*, LEPAS OU PATELLES TIGRE'ES. Tous les deux sont à fond jaune, très joliment marbrés de taches et de flames, vertes dans l'un et brunes dans l'aurre. Ils nous sont venus des *Indes orientales.*

PLANCHE XXXI. ⁂

Comme il y a plusieurs sortes de Coquilles à robe d'un blanc de neige, peu propres par consequent à être representées comme il faut sur un fond blanc, mais qui ne laissent pas d'être très dignes de l'attention des Curieux, nous avons pris le parti d'en joindre ici quelques Planches à fond brun qui les reléve, et de terminer par là ce Volume et en méme tems cet Ouvrage. Les morceaux qui s'y voïent sont tirés du Cabinet de MR. LE DOCTEUR HOUTTUYN *d'Amsterdam* qui a eu la complaisance de nous les communiquer, avec leur description.

Nous commençons par un très beau morceau de la Famille des *Nautiles*, qui différe beaucoup de ceux qui se voïent dans les Parties précédentes de cet Ouvrage. La premiére Partie *Pl.* I. offroit un *Grand Nautile épais*, *Nautilus crassus*; la Planche XXII.*** *Part.* IV. un autre du même genre, depouillé et par là nacré. Outre ce genre de *Nautiles* il y en a un autre, que l'on connoit sous le nom des *papyracés*, qui leur a été donné à cause de la delicatesse de leur coque, dont l'epaisseur n'excéde guéres celle du papier; et ceux-ci sont, les uns *à carénne étroite*, les autres *à carénne large;* de ceux de la premiére sorte l'on voit des morceaux qui ont jusqu'au de là d'un pied de diamétre, ceux de l'autre n'arrivent pas à cette grandeur. Des échantillons de l'une et de l'autre de ces deux sortes de Nautiles papyracés se trouvent déjà *Pl.* II. *Part.* I. de cet Ouvrage, et *Pl.* XI.*** *Part.* IV. s'en voit un à carènne large d'une grandeur assés considérable. L'on trouve encore, parmi ceux à carénne large, une variété

dont les individus deviennent asés grands dans leur espèce, et qui se distingue en particulier, en ce qu'elle est radiée de côtes chargées de petits tubercules en forme de grains de ris. Ceci, joint à la couleur de sa robe, qui est d'un blanc de lait, lui a fait donner en Hollande le nom de *Rystenbry Nautilus*, LE NAUTILE A' BOUILLON DE RIS. Ces côtes, creuses en dedans, forment dans l'intérieur de la Coquilles comme autant de goutiéres, et les tubercules autant de petites cavités. Du côté de la carenne les bouts de ces tubercules sont la plûpart gris cendrés, et cette couleur s'y repand aussi un peu sur la Coquille. Pour juger du reste de sa forme on n'a qu'à jetter un coup d'oeil sur la copie qui s'offre dans cette figure; Des morceaux de cette grandeur et d'une conservation si parfaite sont de grand prix.

PLANCHE XXXII. ⁂

Fig. 1. C'est une NAVETTE DE TISSERAND de couleur blanche, en Holl. *Witte Weversspoel*, qui est représentée ici parce qu'elle différe considérablement de cette belle Navette qui se voit *Pl.* I. ⁂ *Part.* V. Ses avances, moins longues à proportion du corps que celles de cette derniére, indiquent asés, qu'elle est d'une autre sorte. Outre cela celle que nous venons de citer, est d'un rouge pâle, au lieu que celle que nous avons sous les yeux, est tout à fait blanche; et les stries, qui se voïent aux deux avances, et desquelles MR. DE LINNE' fait un caractère particulier, prouvent suffisamment que ce sont deux éspèces differentes; aussi viennent-elles de parages fort différens, savoir cette derniére des *Indes occidentales*, *fig.* 1. fait voir combien le corps de cette Coquille a de ressemblance avec un Oeuf; et dans la *fig.* 2. se présente la bouche avec sa lévre extérieure qui est d'une grosseur très considerable.

Fig. 2. Il y a une espèce de grand Limaçon terrestre applati, que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Karkallen*, *Caracolles*; et l'on en voit qui sont fort applatis, à bords tranchans, et d'une couleur brune, qui portent les noms de *fausses Lampes* ou *Lampes des Indes occidentales*. Un echantillon

tillon de cette derniére ſorte ſe trouve *Pl.* V.*** *Part.* IV. Les vraies CARACALLES au contraire, qui ſe trouvent dans les bois de l'Allemagne, ſont plus convexes et à lévres retrouſsées. L'individu qui s'offre dans cette figure eſt tout blanc en dehors, et il ne ſe voit qu'une teinte légére de brun dans l'intérieur de la bouche du côté du fût.

Fig. 3. Cette Coquille a ceci de particulier, qu'elle paroit comme tronquée au ſommet, d'où il vient qu'elle porte en Hollande le nom de *Geknot Hoorentje*, *la* VIS TRONQUÉE. Sa Spirale cependant qui ſe voit au bout prouve aſsés que cette forme lui eſt naturelle. Peût-être que cela vient de ce que l'animal qui habite cette ſorte de Vis, s'étend dans ſes accroiſſemens d'avantage vers le ſommet que vers la bouche. Du moins voit-on des Coquilles de cette même forme dans les Ouvrages de GUALTIERI, BONANNI et d'autres, ce qui nous fait ſuppoſer, qu'on les trouve dans la Mediterranée, ou même en Italie, puisque le premier de ces Auteurs les rapporte parmi les Coquilles terreſtres.

Fig. 4. Cette Coquille eſt rangée quelquefois parmi les *Porcelaines*, et quand les François l'appellent *la Boſſuë*, ils veulent dire *la* PORCELAINE BOSSUE. En Hollande on lui donne le nom de *Hoogruggetje*. Un autre morceau de cette même éſpèce, mais de couleur jaune, ſe voit *Pl.* XIV. *Part.* I. La bouche de cette Coquille n'a point de dents, ce de quoi l'on peut s'aſſurer par la figure que nous venons de citer, et par cette raiſon on ne devroit pas la mettre parmi les Porcelaines. C'eſt plutôt une éſpèce de *Bulle*, et MR. de LINNÉ lui donne auſſi le nom de *Bulla gibboſa*. Il nous en viennent de couleur blanche des *Indes orientales*, telle qu'eſt celle que nous avons ſous les yeux.

Fig. 5. Nous avons déjà eû occaſion de parler dans cet Ouvrage de la variété qui ſe remarque parmi les *Opercules* avec leſquels les Animaux qui habitent les Coquilles univalves ferment l'ouverture de leur demeure après s'y être retirées. Les uns ſont de forme allongée (*voy. Pl.* XXX. *Part.* I) les autres orbiculaires, et ces derniers ſont connus ſous les noms de *Nombrils de*

Venus

Venus et *d'Umbilics de Mer.* Un beau morceau et d'une grandeur confidérable de cette forte d'Opercule fe trouve repréfenté du côté plat, qui eft celui de deffous, dans la cinquiéme Partie *Pl.* XXII. *** tous ceux de cette forte font épais, d'un beau marron luifant, et la fpirale qui s'y voit, marque l'endroit par où ils avoient été attaché au corps de l'animal. Les Planches XI. *** et XIV. *** de cette fixiéme Partie en offrent des échantillons de la petite forte, et du côté de deffûs qui eft convexe et bofsû, et cette forte d'Opercule eft tantôt d'un très beau rouge, tantôt d'un verd fuperbe. L'on en trouve auffi de forme oblongue, et minces comme du parchemin, tels qu'eft celui qui fe voit ci-defsûs *Pl.* XXVIII. *** Celui qui s'offre dans la *fig.* 5. que nous avons fous les yeux, reffemble, par fon épaiffeur et fa fuperficie platte, à ces opercules des Limaçons à bouche ronde que l'on connoit fous les noms d'*Olearia* et *du Soldat*, mais de l'autre côté, qui eft convexe et boffû, il eft chargé de grains portés fur des petites tiges; et ces grains qui font de couleur blanche et reffemblent à du fucre, font ce qui contribuë le plus à donner du relief à cette forte d'opercule. On lui donne en Hollande le nom de *Witt-Korrelige Zeenavel*, LE NOMBRIL DE VENUS À GRAINS BLANCS. Il s'en voit auffi un dans l'Ouvrage de RUMPHIUS, où il eft dit que fa furface paroiffoit comme chargée de Perles.

PLANCHE XXXIII. ***

Fig. 1. Cette Coquille porte généralement le nom de LA PORCELAINE BLANCHE, en Holl. *Witte Klipbooren*, quoiqu'à parler jufte, elle n'apartienne pas à cette Famille; le nom qui lui convient le mieux c'eft celui d'OEUF, qu'on lui donne en France d'après RUMPHIUS, étant juftifié par fa forme, fa grandeur, fa couleur, qui lui donnent beaucoup de reffemblance avec un Oeuf; feulement elle a aux deux bouts ces avances ou prolongations des lévres qui font ordinaires aux Porcelaines; en échange fa bouche n'eft dentée que d'un côté, et cela encore d'une maniére afsés imparfaite, ce en quoi elle différe beaucoup des vraïes Porcelaines dont la bouche eft toujours garnie de dents des deux côtés. Plus la blancheur de cette forte de Co-

Coquille est parfaite, plus aussi elle est estimée. L'on en voit souvent des individûs dont la lévre extérieure et épaisse, qui dans cette copie se trouve tournée vers le bas, a une teinte legére de jaune, ou gris-cendré; et le dedans de la bouche est d'une couleur brune. L'animal qui l'habite est, suivant la description qu'en donne RUMPHIUS *Tab.* XXXVIII. *fig.* 2, noir comme la poix. Cet Auteur lui donne le nom d'*Ovum*, l'*Oeuf*, et observe que les bouts de la bouche étoient plus longs que la Coquille entiére; par ces bouts il entend probablement la lévre extérieure dans toute son étenduë, et dans ce sens il auroit raison, puisqu'elle excéde la Coquille des deux côtés; mais si ce n'est pas ce qu'il voulût dire, il doit avoir eû en vuë la *Navette de Tisserand*, de laquelle d'ailleurs il n'a point parlé. LINNAEUS la rapporte parmi les *Bulles*.

Fig. 2. Il arrive souvent aux Curieux de confondre les *Misaines* avec les *Tourterelles*, deux sortes d'Allées, dont la premiere est plus ramassée, à lévre plus épaisse, et en général d'un air tout à fait différent de celui de la premiére, comme l'on peut s'en assûrer par celle de la *Pl.* XVIII. *Part.* I. Celle qui se voit dans la figure que nous avons sous les yeux, s'appelle la MISAINE, en Holl. *Bezaantje*, parce que la lévre imite en quelque façon la Voile du Mât qui porte ce nom. L'on en trouve d'une couleur jaunâtre, souvent aussi d'un blanc de neige, telle qu'est celle de ce No.; une chose qui s'y remarque aussi entre autres, c'est l'échancrure vers le bas de la lèvre, qui se voit aussi dans les Canaries, et qui sert probablement à faciliter le jeu de l'osselet, dont l'animal qui habite cette Coquille, se trouve armé dans cet endroit, et avec lequel il se bat avec ses ennemis. Ses orbes sont garnis de jolis tubercules.

Fig. 3. Cette Coquille, commune d'ailleurs et à coque épaisse, se fait remarquer, en ce que ses orbes, se recouvrant un peu les uns les autres, forment comme une fascie qui regne tout le long de ses spires. Sa queuë un peu recourbée lui donne en quelque façon l'air d'un *Buccin*. En Hollande elle s'appelle *het Gezoomd Hoorentje*, *le* BUCCIN A' REBORD. L'on en trouve à robe de couleur jaune, et tirant sur le brun, mais lorsqu'elle est dé-

pouillée, elle eſt blanche tant au dehors qu'en dedans. Probablement elle vient de quelque Mer qui baigne les côtes de l'Europe.

Fig. 4. Cette PATELLE BLANCHE A' CÔTES SAILLANTES EN DEHORS, en Holl. *Geribde witte Patelle*, a quelque reſſemblance avec celles que l'on connoit en Hollande ſous le nom de *Medusa-Hoofd*, *Têtes de Meduſe*, (voy. *Pl.* XXX.** *Part.* III.) quoique ce ſoit une eſpèce différente. Elle eſt toujours de couleur blanche, ou tirant ſur le jaune. Sa hauteur égale la moitié de ſa longueur, qui excéde tant ſoit peu la largeur. Cet individu eſt chargé d'environ vingt groſſes côtes ſaillantes en dehors & quelques petites. Le dedans en eſt d'un blanc terne, et en dehors ſa robe eſt ornée de quelques points jaunes.

PLANCHE XXXIV. ***

Fig. 1. Cette ſorte de Coquille ſe rapporte en France à la Famille des *Cames*, et parce qu'au côté antérieur elle paroit comme coupée, on lui donne le nom de CAME COUPE'E. L'individu qui s'offre ici, eſt un morceau ſuperbe, qui vient des Indes occidentales. Aujourdhui qu'on aime à claſſifier les Bivalves d'aprés la conformation des charniéres qui en réuniſſent les battans, la Famille des Cames eſt dépouillée de pluſieurs ſortes qui s'y rapportoient autrefois, du nombre desquelles ſe trouve auſſi celle que nous avons ſous les yeux, et qui ſe range parmi les *Conques de Venus de Mr.* de LINNE', parceque le devant de la Coquille repreſente en quelque façon la vulve d'une femme. Et d'après cette claſſification les *Vieilles ridées* ne doivent également ſe ranger que parmi ces Conques de Venus. (*voy. Pl.* XXVIII.* *fig.* 2. 3. *Part.* II. *Pl.* XXIV.*** *fig.* 3. *Part.* IV. et *Pl.* VI. *** de cette *Part.* VI.) à cette même famille appartiennent auſſi quelques ſortes de Conques liſſes en dehors, telles que la *Tigrée Pl.* XXVIII.* *fig.* 5. *Part.* II. et la *Came à jouer Pl.* IV. *** *fig.* 1. *Part.* VI. C'eſt à cette derniere qu'approche le plus celle dont nous donnons ici la copie, ſeulement elle en différe un peu par la forme du devant, par laquelle elle reſſemble plus encore à ces *Cames coupées* dont il ſe voit un échantillon ci-deſſus *Pl.* VII. *** *fig.* 3. En Hollande elle porte le nom de *Stompe Kous-Doublet*, en France

celui

celui de CAME COUPE'E. Si l'on confidére une Valve détachée de cette Coquille comme couchée fur fon plat, elle prefente la figure d'un triangle; les deux valves étant réunies il en refulte une Conque de l'épaiffeur d'un pouce, dont la charniére fe trouve au fommet. Le devant de cette Coquille, qui paroit comme coupé, reffemble en quelque façon à un coin de bas faillant en dehors et ftrié longitudinalement, (d'où il lui vient auffi le nom de *Kous-Doublet* qu'elle porte en Hollande). Sa couleur eft un blanc de neige, et la méme que celle de ces Conques qui nous viennent de l'Islande, et qui font de la même grandeur et de la méme forme, excepté que le devant de ces derniéres eft arrondi.

Fig. 2. De *fauffes Arches* de forme ordinaire fe voïent dans la premiere Partie de cet Ouvrage *Pl.* XXIV. *figg.* 3. 4. Celle qui s'offre dans cette figure, ne s'en écarte qu'en ce que fes groffes côtes fe trouvent chargées de tubercules arrondis ou petits globules, placés à des diftances égales des bords; & c'eft ce qui a fait donner à cette Coquille le nom de FAUSSE ARCHE A' TUBERCULES, en Holl. *Korrelige Baftard-Ark.*

Fig. 3. Ce *Peigne* merite d'être confidéré, tant à caufe de fes belles ftries heriffées de petites tuiles, qui lui donnent l'air d'une Rape ou Ratiffoire, que par fa forme oblongue & évafée d'un côté. Un coup d'oeil jetté fur la copie en fera mieux fentir la beauté que ne feroit une defcription plus detaillée. On fe contente de remarquer encore, que l'un de fes côtés étant presque tout droit et fort long, on diroit voir une Coquille de S. Jacques coupée par le milieu. Elle porte le nom de *Rafp-Doublet*, la RAPE OU RATISSOIRE.

Fig. 4. 5. Des *Olives*, dont il fe voit déjà un grand nombre dans cet Ouvrage, ne fe diftinguent celles que nous offrons içi que par leur couleur, qui eft un blanc de neige tant au dehors qu'en dedans, et c'eft auffi ce qui les fait appeller en Holl. *Witte Dadels*, OLIVES BLANCHES. Quant aux couleurs & aux deffeins qui fe voïent dans les autres fortes d'Olives, & des variétés & denominations différentes qui en refultent, il en a été fuffifamment parlé dans les Parties précédentes de cet Ouvrage.

PLANCHE XXXV. ⁂

Fig. 1. Les Coquilles qui se voïent dans les trois premieres figures de cette Planche, sont fort sujettes à être confonduës ensemble dans leurs dénominations; les copies que nous en offrons içi jointes aux descriptions que nous allons en donner, feront voir de la maniére la plus évidente en quoi elles différent. *Fig.* 1. est inconteſtablement du nombre de ces Coquilles que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Vaas*, un VASE, puis qu'elles ressemblent par leur forme à ces ornemens des batimens & des jardins, que l'on a coutume de désigner de ce nom, qui est françois dans son origine, & se donne aussi à toute sorte de meubles. L'on en voit qui sont ornées de côtes, de tubercules, de boutons, de piquans, couronnées de pointes, & d'une forme si élegante, qu'elle surpassent tout ce que l'Art de l'Architecte pourroît imaginer. Leur clavicule est chargée de quelques plis, & percée vers le bas à côté de la bouche d'un trou, qui fait toujours un charactére qui leur est propre. L'on trouve de ces Vases qui ont deux fois plus de hauteur que celui-ci, mais il ne sont pas communs. BONANNI, qui est le seul qui en ait donné une bonne copie, les appelle *Murex marmoreus*, à cause de l'epaisseur et de la pesanteur de leur test, qui approche de celle du Marbre ou de l'Albâtre.

Fig. 2. Cette Coquille est proprement une COLOTTE DE SUISSE, en Holl. *Switzers Broek;* les Curieux la rangent souvent parmi les *Vases*, quoiqu'elle ne leur ressemble absolument point. Les côtes plissées, et les tubercules dont elle est chargée dans toute sa longueur, lui donnent en quelque façon l'air de ces Culottes larges que portoient les Suisses dans les anciens tems, et qui sont usitées encore de nos jours parmi leurs païsans et la Garde-Suisse du Prince Stadhouder. Les bords de ses orbes, surtout du premier, sont garnis de gros tubercules, mais qui ne se terminent pas en pointe; et c'est ce qui la distingue tant des *Cheveaux de frise*, que des *Vases*. *Voy. Pl.* II* *Part.* II. *fig.* 2. 3. et *Pl.* XXIX. ⁂ *Part.* VI. *fig.* 7. où se voïent des *Vases à ramages* ou *à piquans*.

Fig.

Fig. 3. Si la clavicule des Coquilles des deux Nos. précédens ſe trouve chargée de plis, celle-ci au contraire n'en a point, non ſeulement à la clavicule, mais auſſi dans le reſte on ne découvre ni côtes ni boſſes qui ſoient fort ſenſibles. Dans la troiſieme Partie de cet Ouvrage *Pl.* VII. ** et *Part*. V. *Pl.* IV. ⁑⁑ ſe voient des Coquilles de cette ſorte de couleur brune; pour diſtinguer de ces derniéres celle que nous avons ſous les yeux dans cette figure, nous lui donnons le nom de NOIX MUSCADE BLANCHE, en Holl. *Witte Noote Moſchaat*. Du reſte l'on n'y découvre au dehors que quelques rides très legéres, ou ſtries plutôt, tant longitudinales que transverſales, et les orbes ſont garnis de quelques épines, mais qui ne lui donnent pas cet air gracieux, qui diſtingue la *Muſcade épineuſe jaune* de la *Pl.* XXIV. ⁂ de cette Partie. Quand cette Coquille eſt ornée de faſcies colorées, les Curieux lui donnent quelquefois le nom de *Bedde-Teik*, *Toile à Matelas*.

Figg. 4. 5. L'on compte parmi les Lepas qui portent en Hollande le nom de *Kapjes*, ce qui veut dire *Bonnet*, une eſpèce qui s'appelle communement *Viſchbuiſje*, BONNET DE PECHEUR, CABOCHON BLANC. Cette denomination leur vient de la reſſemblance qu'on leur a trouvée avec une eſpèce de bonnets que les femmes des pêcheurs portoient autrefois en Hollande. RUMPHIUS leur a deja trouvé cette reſſemblance, et c'eſt à tort, lorsque certains Curieux pretendent leur donner le nom de *Viſchkuifjes* (ce qui ſignifieroit des *crêtes* ou des *couronnes de poiſſon*). La *fig*. 4. repreſente ce Lepas de profil, pour faire voir la ſtructure de ſa coque qui paroit comme feuilletée. Dans la *fig*. 5. ſe fait voir la cavité d'un autre individû un peu plus grand mais de la même eſpèce; l'on y découvre un appendice en demi-cornet de ſubſtance oſſeuſe qui deſcend du ſommet. Le dedans en eſt liſſe, le dehors d'un blanc mat. Ils nous viennent des Indes orientales; on les y trouve attachés aux rochers de la maniére qui eſt ordinaire à ce genre de Coquille. L'on en voit encore pluſieurs variétés qui ſe diſtinguent les unes des autres.

PLANCHE XXXVI. ⁂

Figg. 1. 2. Le nom de *Paarde Voet* (*Sole de Cheval*) qui ſe donne en Hollande à une Coquille que l'on connoit en France ſous celui de *Feuille de Chou*, et dont ſe voïent les deux battans ſeparés dans la premiére Part. *Pl.* XXII. *fig.* 1. 2. et réunies dans la Partie que nous avons devant nous *pl.* IX. ⁂ ſe juſtifie ſuffiſamment par ces copies que nous venons de citer; nous leur joignons dans ces figures celle d'un rare morceau, qui, outre qu'il offre tous les caractéres de cette même eſpèce de Coquille, ſe diſtingue encore en ce que ſes côtes, qui partent du ſommet et s'étendent jusqu' aux bords, ſont hériſſées d'épines d'une longueur très conſiderable quoiqu' inégale; et c'eſt ce qui lui a fait donner le nom de *Gedoornde Paarde Voet*, FEUILLE DE CHOU E'PINEUSE. Dans les interſtices que les côtes laiſſent entre elles, la robe de cette Coquille eſt comme picotée ou parſemée de petits points enfoncés. Sa couleur eſt un blanc de neige; et elle vient des *Indes occidentales*.

Fig. 3. Ce morceau qui ſuit immediatement dans cette figure, eſt un battant iſolé d'un bivalve que l'on connoit en Hollande ſous le nom de *Nagelſchulpje*, en France ſous celui de FAITIE'RE, il eſt de la petite ſorte, qui s'appelle quelquefois auſſi *le* BASSIN DE FONTAINE. Dans la premiere Partie *Pl.* XIX. *fig.* 3. ſe voit une Coquille ſemblable mais à côtes chargées de tuiles.

Fig. 4. Petite VIS à pas des ſpires ornés d'une cordelette ou faſcie, d'une forme très gracieuſe & fort éffilée. On lui donne en Hollande le nom de *Gekeperd Topboorntje*.

Fig. 5. Ce beau morceau, qui occupe le milieu de cette Planche, porte en Hollande le nom de *Suiker-Pot*, POT AU SUCRE; les côtes dont il eſt chargé, lui donnent un air fort gracieux & qui ſurpaſſe toutes les productions de l'Art.

PLAN-

PLANCHE XXXVII. *⁎*

Fig. 1. La forme de la Coquille dont il s'offre ici la copie, fait d'abord voir, qu' elle doit être rangée parmi les *Fuseaux*, & en particulier parmi ceux qui font chargés de tubercules, dont nous avons déjà donné quelques échantillons dans les Parties précédentes de cet Ouvrage. MR. LINNÆUS la rapporte parmi les *Volutes*, à caufe des trois plis qui fe voïent du côté interne de fa clavicule, & en effet paroit elle approcher le plus près de l'efpèce qu'il defigne du nom de *Pyrum*, *la Poire*. Ses orbes font chargés tout à l'entour de gros tubercules arrondis. La queüe finit en une pointe liffe & contournée en fpirale à la maniere de certains tuyaux vermiculaires. Sa couleur eft un blanc de neige; & c'eft ce qui la fait nommer en Holl. *Witte geknobelde Spil*, FUSEAU BLANC A' TUBERCULES.

Fig. 2. C'eft un battant ifolé d'une efpèce de *Came* qui s'appelle en Holl. *S. Domingo Schulp*, *la* CAME DE S. DOMINGUE, parce qu'elle vient de cette Isle. On lui donne auffi le nom de *Witte Venus-Labaar*, TOURS DE GORGE DE VENUS BLANCS, puisque c'eft de cette forte de Coquille, lorsqu' elle eft dépouillée & polie, que refultent les *Tours de Gorge de Venus ordinaires*. Lors qu'on l'oppofe au jour, on y découvre ce teint jaune qui donne un air fi agréable à ces *Tours de Gorge de Venus*; & ce bord couleur de rofe qui orne ces derniers, fe remarque quelquefois auffi dans ces *Cames de S. Domingue*, lorsqu' elles ne font pas encore dépouillées. Dans cet état, qui leur eft naturel, elles fe trouvent chargées de côtes fines, tant longitudinales que transverfales, qui les font paroitre comme couvertes d'une efpèce de Rézeau. En dehors elles font tout à fait blanches, en dedans elles ont une teinte legére de rouge ou pourpre. Le contour en eft à peu près circulaire, & on en trouve qui font deux fois plus larges.

Fig. 3. Outre celle que nous venons de voir, il y a encore trois fortes de *Cames* auxquelles leur furface raboteufe a fait donner des noms particuliers. La premiére, qui fe voit dans la feconde Partie de cet Ouvrage *Pl. II.* *, s'appelle *la Chagrinée*. La feconde eft celle qui s'offre dans la figure que nous avons fous les yeux, & celle-ci fe diftingue de la premiere,

en ce qu'elle n'eſt pas de forme oblongue mais circulaire, & à robe beaucoup plus rude; la troiſiéme eſt plus rude encore, & s'appelle *la Langue de Chat*, comme nous verrons dans l'explication de la Planche ſuivante. Celle dont il s'agit ici, porte en Hollande le nom de *Robbe-Tong*, LANGUE DE VEAU MARIN, parce qu'elle reſſemble à la peau chagrinée de cet Animal dépouillée de ſes poils; quelquefois on lui donne auſſi le nom de *Sagryne*, *la* CHAGRINE'E, ou bien auſſi *la* LANGUE DE TIGRE; ces noms lui viennent de ce qu'elle eſt couverte de petites tuiles en forme de croiſſant tournées en dehors, qui diminuënt vers la charniére, & en rendent la ſurface rès rude au toucher.

Figg. 4. 5. Ces Coquilles, que l'on ne connoit que depuis peu, portent en Hollande le nom de *Magellaanſche Kievits-Eyeren*, en France celui D' OUBLIES DE MAGELLAN. Ce dernier nom leur a été donné à cauſe de leur reſſemblance avec une eſpèce d'Oublies roulées; l'on doit ſe garder de les confondre avec la Coquille que l'on connoit depuis quelques années ſous le nom de *opgerolde Kaneel-Wafel*, E'SPE'CE DE GAUFFRE AVEC DE LA CANELLE. Ces Coquilles appartiennent au Genre des *Gondoles;* mais ſi elles reſſemblent en pluſieurs points aux eſpèces ordinaires & communes, elles s'en écartent en d'autres; pour ſentir ces différences, on n'a qu' à jetter un coup d'œil ſur celles de la *Pl.* VIII. *Part.* I. & XXI. ⁂ *Part.* VI. & en les comparant avec celles que nous avons ſous les yeux dans ces figures, l'on trouvera que ces derniéres ſe retréciſſent d'un côté, tandis qu' elles s'élargiſſent de l'autre, au point que l'on y découvre toute la cavité. L'épaiſſeur de leur coque eſt peu conſiderable; elle eſt ornée de ſtries transverſales, & d'un blanc de neige; l'on en trouve quelquefois d'un teint jaunâtre. Autant que nous ſçavons, on n'en a point eû de copie jusqu' ici.

PLANCHE XXXVIII. ⁂

Fig. 1. La Coquille qui occupe le milieu de cette Planche, reſſemble parfaitement à cette eſpèce de *Peigne* que l'on connoit ſous le nom de *Coquille de S. Jacques*; on l'appelle en Holl. *Spaanſche St. Jacobs Doublet*, COQUILLE DE S. JACQUES D' ESPAGNE. Les valves qui la compoſent, ſont l'une convexe

en

en dehors & concavé en dedans, l'autre platte avec un leger enfoncement, & cette derniére est d'un rouge pâle et se trouve en dessous de celle qui se presente dans cette figure. Celle-ci, qui se voit ici en dehors ou du côté convexe, est chargée de côtes longitudinales creuses en dedans, de sorte qu'au revers l'on y voit autant de cannelures qu'il y a de côtes, singularité qui ne se trouve pas dans les Coquilles de S. Jacques ordinaires. Sa robe est d'un blanc de neige. Un morceau semblable, mais qui a un peu de rouge du côté de la charniére, se voit dans la seconde Partie *Pl.* XXII.* On peut la comparer avec les Coquilles de S. Jacques ordinaires, qui se trouvent *Pl.* XIV. *Part.* I. & par-ci par-là dans les autres Parties de cet Ouvrage.

Figg. 2. 3. La GONDOLE BLANCHE, en Holl. *Wit Kievits-Ey*, dont il se voit le dessous *fig.* 2. et le dessus *fig.* 3. est plus rare que les autres sortes du méme genre, desquelles elle s'écarte aussi un peu dans sa forme. Elle est d'une coque papiracée, transparente, & extrèmement legére. Sa couleur tire sur le bleu, ce qui vient de sa transparence. Sa bouche est évalée & forme une levre saillante des deux côtés, & c'est en quoi elle différe encore des Gondoles ordinaires.

Fig. 4. Cette TELLINE BLANCHE, en Holl. *Witte Telline*, n'a rien de particulier que sa couleur, & ce n'est que celle-ci qui lui a fait donner ici une place; ce qui caractérise en particulier les Tellines, c'est à dire, leur forme allongée, y est très sensible. On pourroit lui donner aussi le nom de LANGUE BLANCHE.

Fig. 5. Cette Coquille appartient à la Famille des *Peignes*, quoiqu'elle s'en écarte beaucoup par sa forme extraordinaire. Depuis le sommet, où se trouve une espèce de charniére, ses bords vont presque tout droit jusqu'à la base qui est circulaire. Sa robe est rude au toucher, comme celle de la *Chagrinée*. Elle est de couleur blanche, quelquefois l'on en voit d'un brun jaunâtre. On lui donne en Hollande le nom de *Katte-Tong*, LANGUE DE CHAT, & parce qu'en dedans elle paroit lisse comme la glace, on l'apelle quelquefois aussi de celui d'YSDOUBLET.

PLANCHE XXXIX. ***

Fig. 1. Le *Buccin* qui orne le milieu de cette Planche, porte en Hollande le nom pompeux d'*Offerbooren*, SJANCO, BUCCIN D'OFFRANDE, qui lui vient de l'ufage que les Nations idolatres en faifoient autrefois dans leurs Sacrifices, ou dans le Sacre de leurs Rois ou de leurs Princes, et peût-être dans l'une & l'autre de ces cérémonies. Il eft extrèmement rare, et un Buccin de cette efpèce, lorsqu'il a la bouche pofée à contrefens des autres, eft regardé comme un morceau de grand prix tant aux Indes qu'en Europe. Sa forme approche beaucoup de celle d'un *Fufeau*, ou d'un *Buccin - Poire* à tête élevée; d'après Mr. DE LINNE' il faudroit le ranger parmi les *Volutes*, parceque fa clavicule eft chargée du côté interne de plis. Le long de la levre interieure regne un fillon qui fe termine au bout de la queuë. Parmi les plus beaux morceaux de cette forte de Buccin fe trouvent auffi de plus grands, d'un blanc de neige, et de la dureté du marbre. Quelquefois on les creufe au tour, & les orne en dehors de gravures. Les *Uniques* qui font tournés à contrefens, portent aux Indes le nom de *Sjanko*, auffi bien que celui-ci, quoiqu'on leur donne en particulier celui de *Buccins des Rois*, à caufe de l'ufage dont il a été parlé ci-deffus.

Fig. 2. VIS DE TAMBOUR BLANCHE, en Holl. *Witt Trommelfchroefje*, qui fe fait remarquer, tant par fa couleur, que parceque fes orbes ne font chargés que d'une feule ftrie en vive-arrête, tandis que d'autres de même efpèce en ont plufieurs, telle qu'eft celle de la *Pl.* XIX.** *fig.* 5. *Part.* III.

Fig. 3. FAUSSE SCALATA DES INDES ORIENTALES, en Holl. *Ooftindifch Wendeltrapje*. En quoi celle-ci différe des Coquilles ordinaires de même efpèce qui fe trouvent fur les côtes d'Hollande près de *Schevening*, peût fe voir en jettant un coup d'oeil fur la *Pl.* XX.*** *Part.* IV. où l'on peût découvrir auffi en quoi elle s'écarte de celles d'*Amboïne* qui s'y voïent auffi, de même que fur les *Pl.* XXIII. **** et XXIV. **** *Part.* V. c'eft qu'elle eft beaucoup plus longue à proportion de fa largeur, plus éffilée, & que fa levre n'a point de trou; & c'eft auffi ce qui lui a fait donner le nom de *Fauffe-Scalata*.

Fig. 4.

Fig. 4. Cette Coquille doit à ſon air & à ſa forme le nom d'*Amandel-Doublet*, L'AMANDE. La *fig.* 3. *Pl.* III. *** de cette Partie fait voir en quoi elle différe d'une autre ſorte de *Came*, qui porte en Hollande le nom de *Rysdoublet*. Cette *Amande* eſt d'un blanc de lait en dehors, d'un jaune de ſouffre en dedans, & reſſemble beaucoup à une Coquille qui ſe voit dans GUALTIERI *Tab.* 75. *fig.* C. La ſtructure de ſa charniére nous la fait rapporter aux *Cames en forme de Coeur*.

Fig. 5. La petite OREILLE DE MER, en Holl. *Wit Oorſtelpje*, qui ſe voit dans cette figure, ſemblable, à la couleur près, à celle de la *Pl.* XVII.*** *Part.* IV. eſt de couleur blanche tant au dedans qu'au dehors, & plus rare que la jaunâtre de même eſpèce que nous venons de citer. *Voy.* D'ARGENVILLE *Pl.* 3. *Lit.* C.

PLANCHE XL. ***

Fig. 1. L'ARROSOIR, OU PINCEAU DE MER, en Holl. *Neptunusſchacht*, qui ſe preſente dans cette figure, étant orné d'une couronne beaucoup plus belle, quoique du reſte plus petit, que celui qui ſe voit dans la quatriéme Partie de cet Ouvrage *Pl.* XXVIII.***, nous avons jugé d'autant moins inutile de l'inſérer ici, que cette copie, comparée avec celle qu'on vient de citer, fait voir d'une maniére évidente, qu'un fond brun relève les Coquilles blanches infiniment mieux qu'un fond blanc. C'eſt tout ce que nous avons à remarquer par raport à cette Coquille.

Figg, 2. 3. Ces NERITES BLANCHES, en Holl. *Witte halve Maan-Hoorens*, ſe rapportent parmi celles qui portent en Hollande le nom de *Eyer-Doovers*, *Jaunes d'Oeuf*, dont la clavicule ſe termine en une eſpèce de Mammelon ſaillant, qui leur a fait donner auſſi en France le nom de *Mammelons*. Elles ne ſe diſtinguent de celles qui ſe voïent *Pl.* VI*** *Part.* IV. que par leur couleur, à laquelle elles doivent auſſi le nom de *witte Eyerſchaalen* qu'on leur donne quelquefois. L'une de ces copies en fait voir la bouche, l'autre le deſſus.

Figg.

Figg. 4. 5. Deux FAUSSES-CHENILLES, en Holl. *Witte Snuitpennen*, qui ne différent guéres dans leur forme des ſtriées & de couleur jaune qui ſe voient dans la troiſiéme Part. *Pl.* XX.** *fig.* 3. Les bords de leurs orbes étant échancrés, elles paroiſſent en quelque maniére un peu rudes au toucher.

Figg. 6. 7. Nous finiſſons par ces deux CHICORE'ES BLANCHES, en Holl. *Witte Krullboorentjes*, qui ſervent à confirmer, une choſe que l'on a déjà eû occaſion de remarquer dans cet Ouvrage; ſavoir qu'il y a une variété prodigieuſe parmi les Coquilles de la Famille des *Pourpres*. L'on en voit de brunes, de jaunes, de bariolées, & des blanches, on trouve des morceaux à ramage friſé, d'une force & d'une beauté ſurprenante, mais d'une grandeur qui excéde de beaucoup les bornes de ces Planches; cependant nous n'avons pas voulû laiſſer d'en donner ici un petit Echantillon, & d'y joindre un autre, lequel, quoique à feuillages moins ſaillans, ne laiſſe pas de ſe faire remarquer par les deux faſcies brunes-jaunatres qui n'en relévent pas peu la beauté.

Et voila ce que nous jugeons ſuffire pour avoir de quoi ſe faire une idée des Coquilles blanches, par lesquelles nous avons voulû terminer cet Ouvrage, en ſouhaitant à nos Lecteurs la ſatisfaction de gouter abondamment les plaiſirs delicieux que procure à ſes Amateurs la Contemplation des Productions de la Nature.





I. C. Keller delin. Valentin Bischoff sculps.

P.VI.

I ⁂

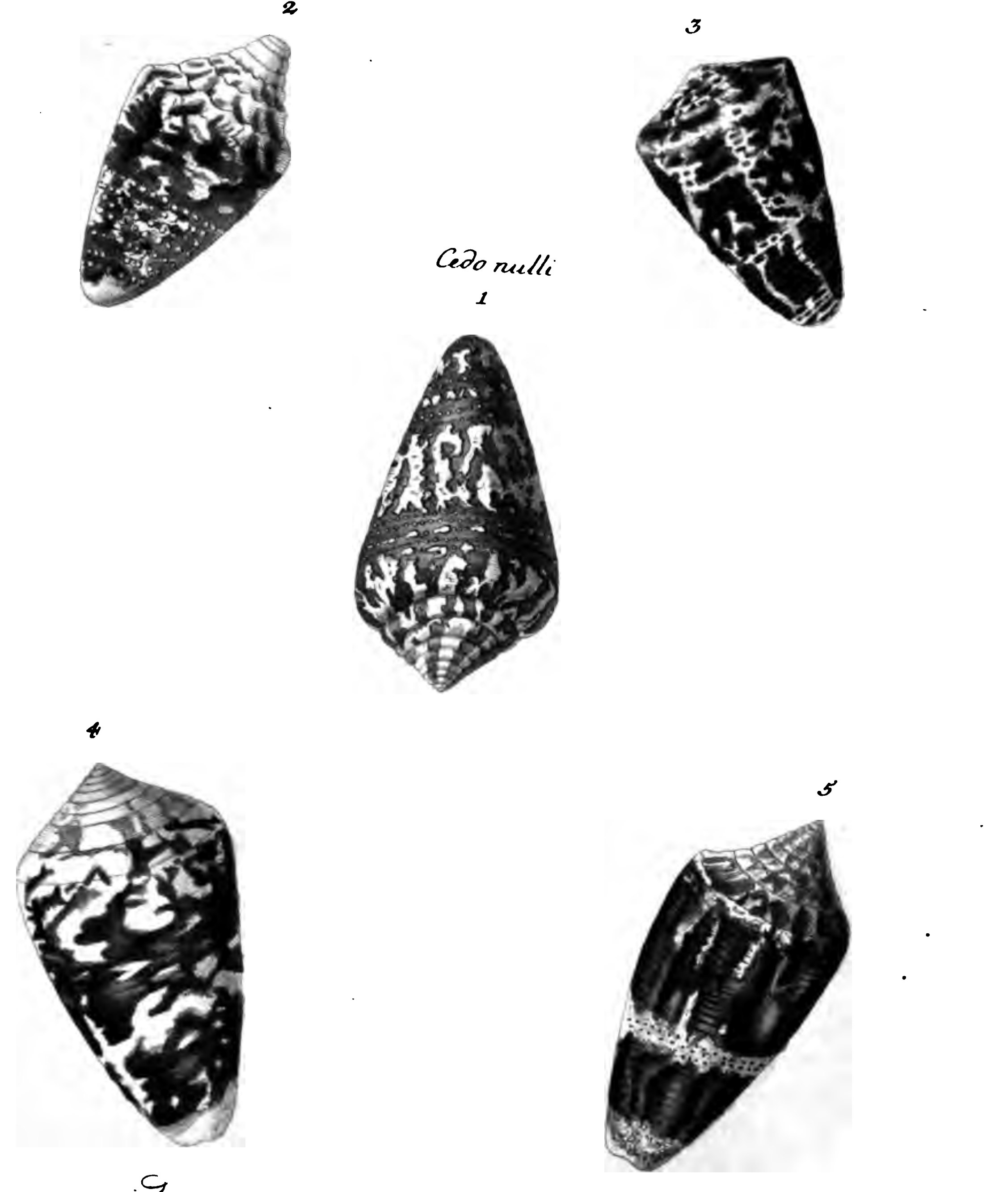


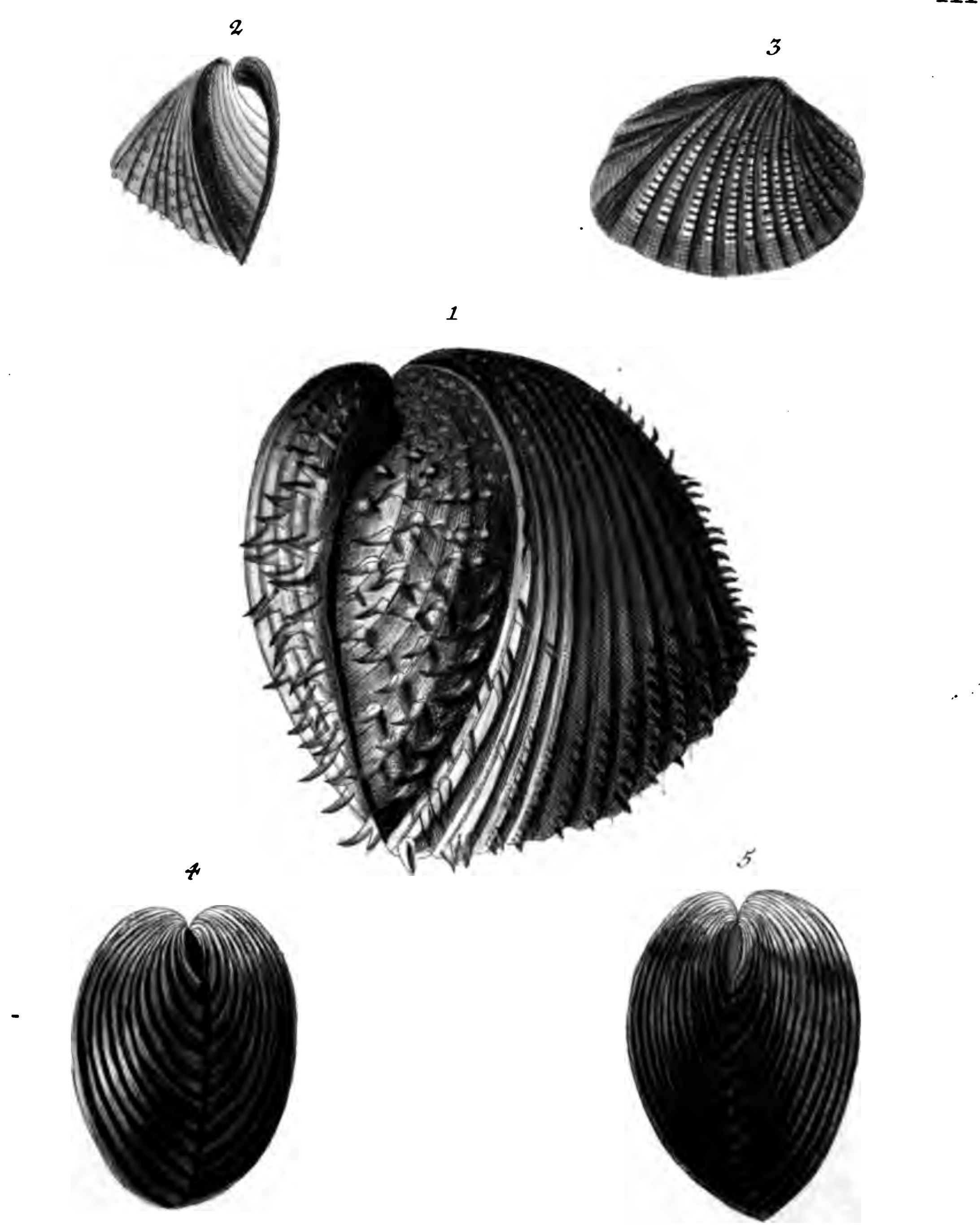
Fig. 2-5, Ex Museo Houttuyniano.

G. P. Trautner sculpsit.



Ex Museo Houttuyniano.

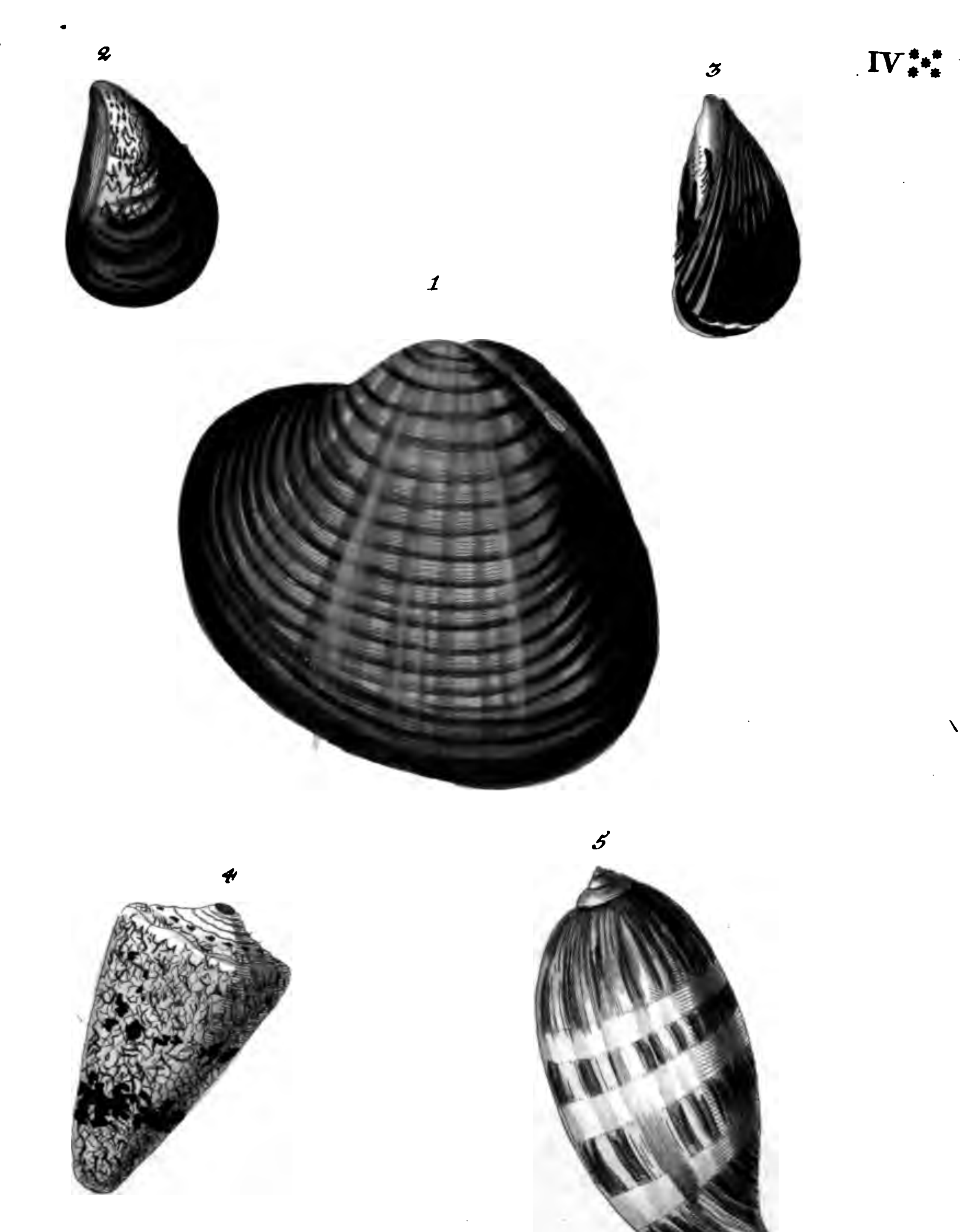
Andreas Hoffer sculpsit.



Ex Museo Houttuyniano.

Paul Küffner sc.

P.VI.

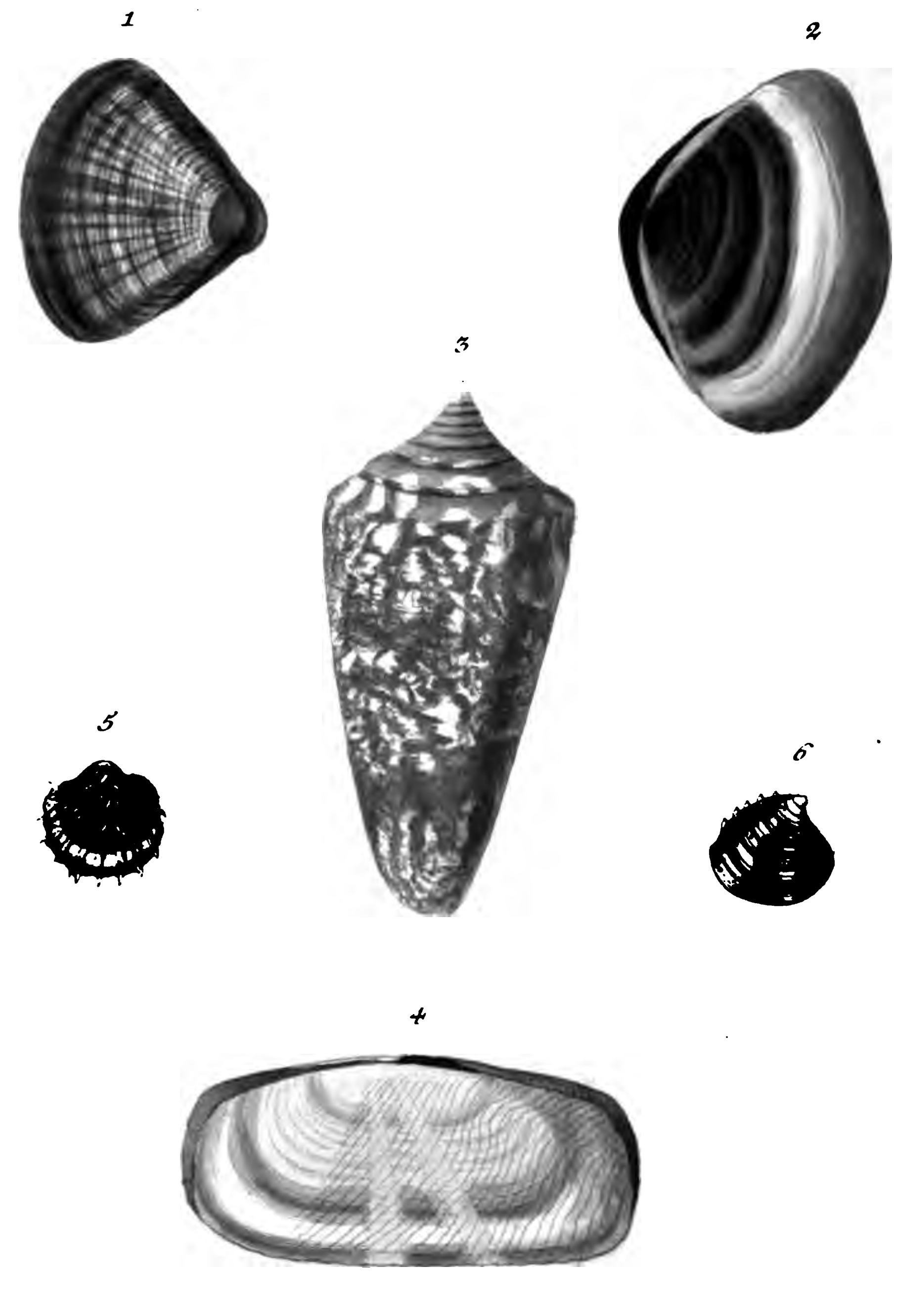


Ex Museo Houttuijniano.

J. A. Eisenmann sculps.

P.VI.

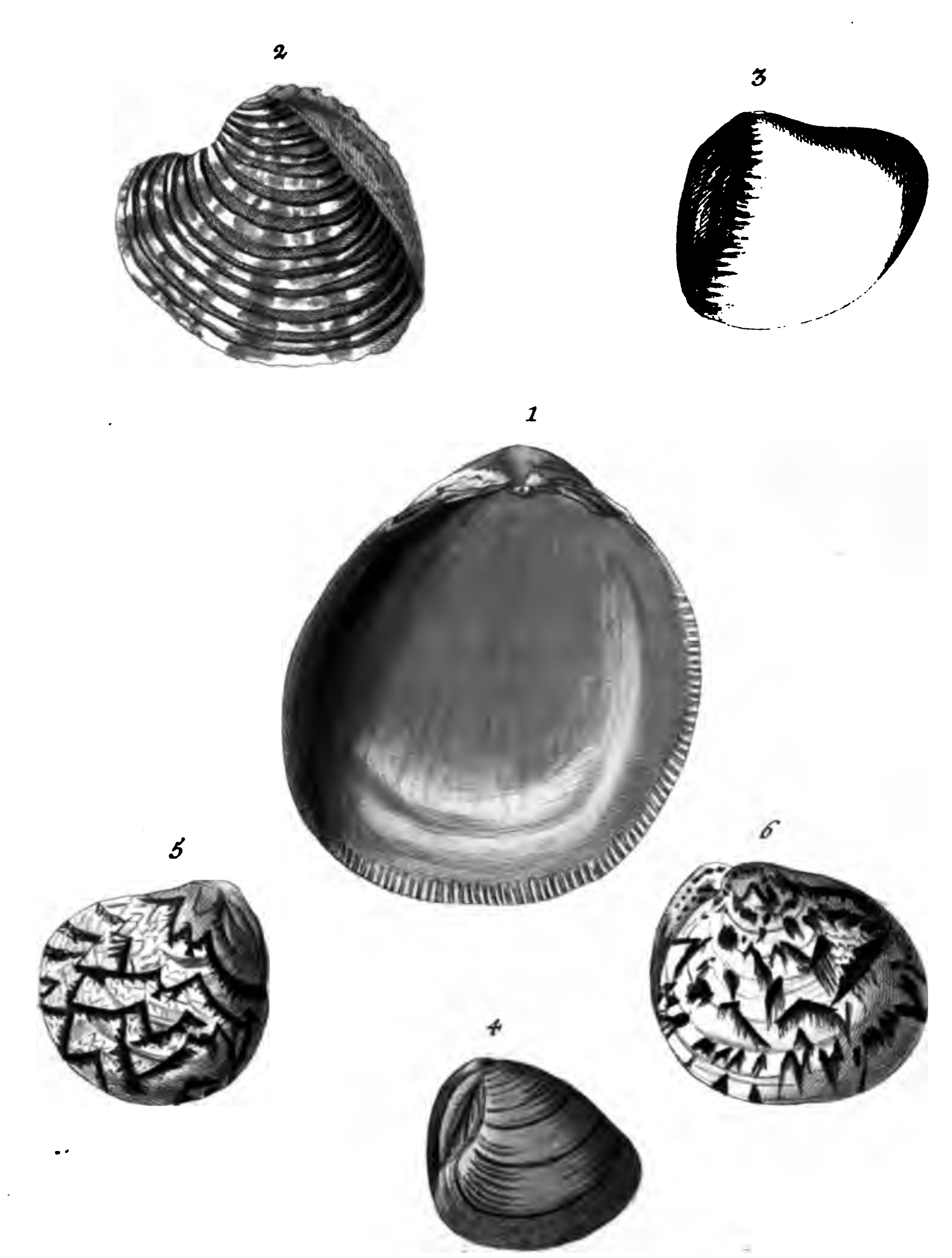
V ***



Ex Museo Houttuijniano.

G. P. Trautner sculps.

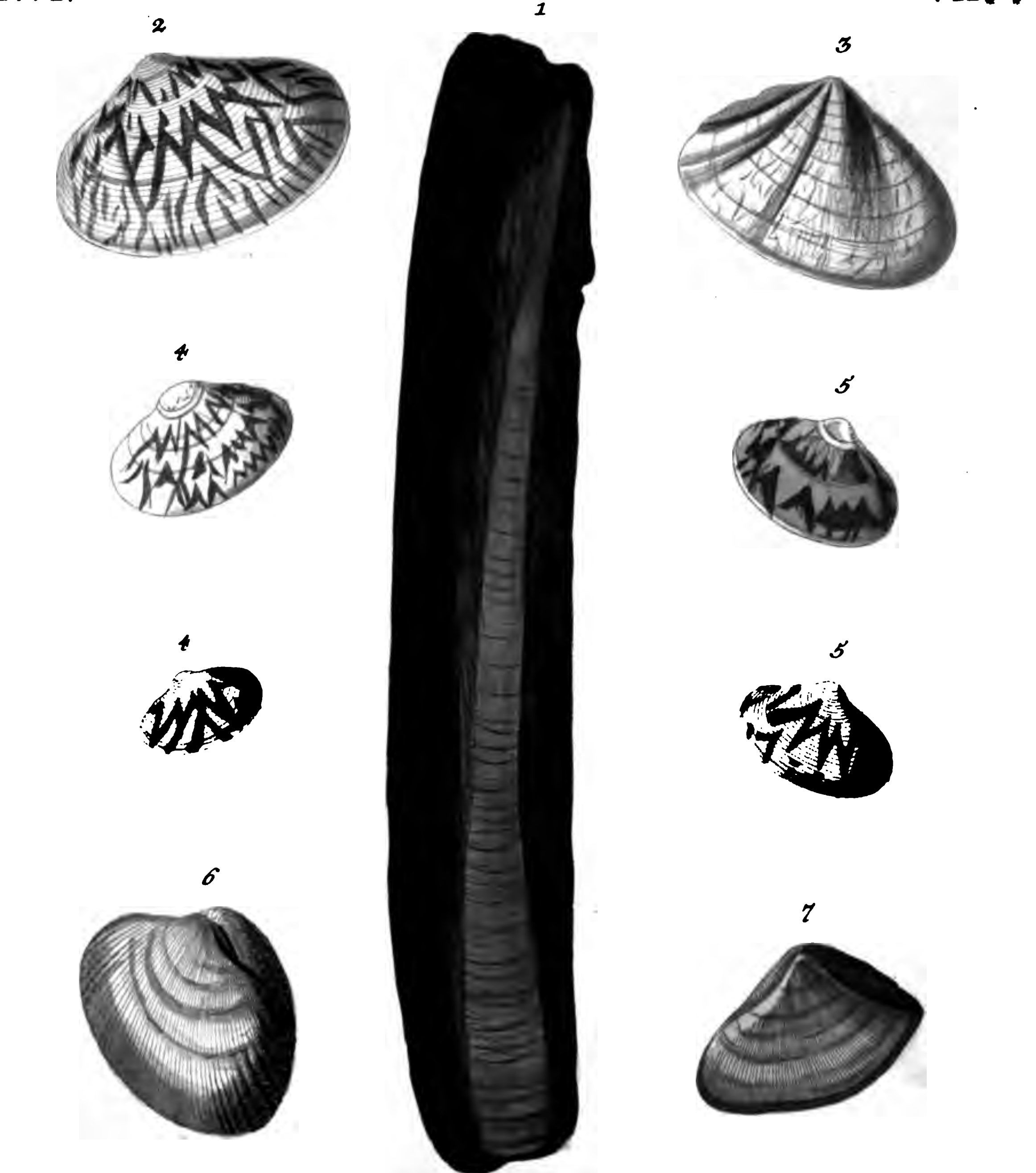
P.VI. VI.



Ex Museo Houttuyniano.

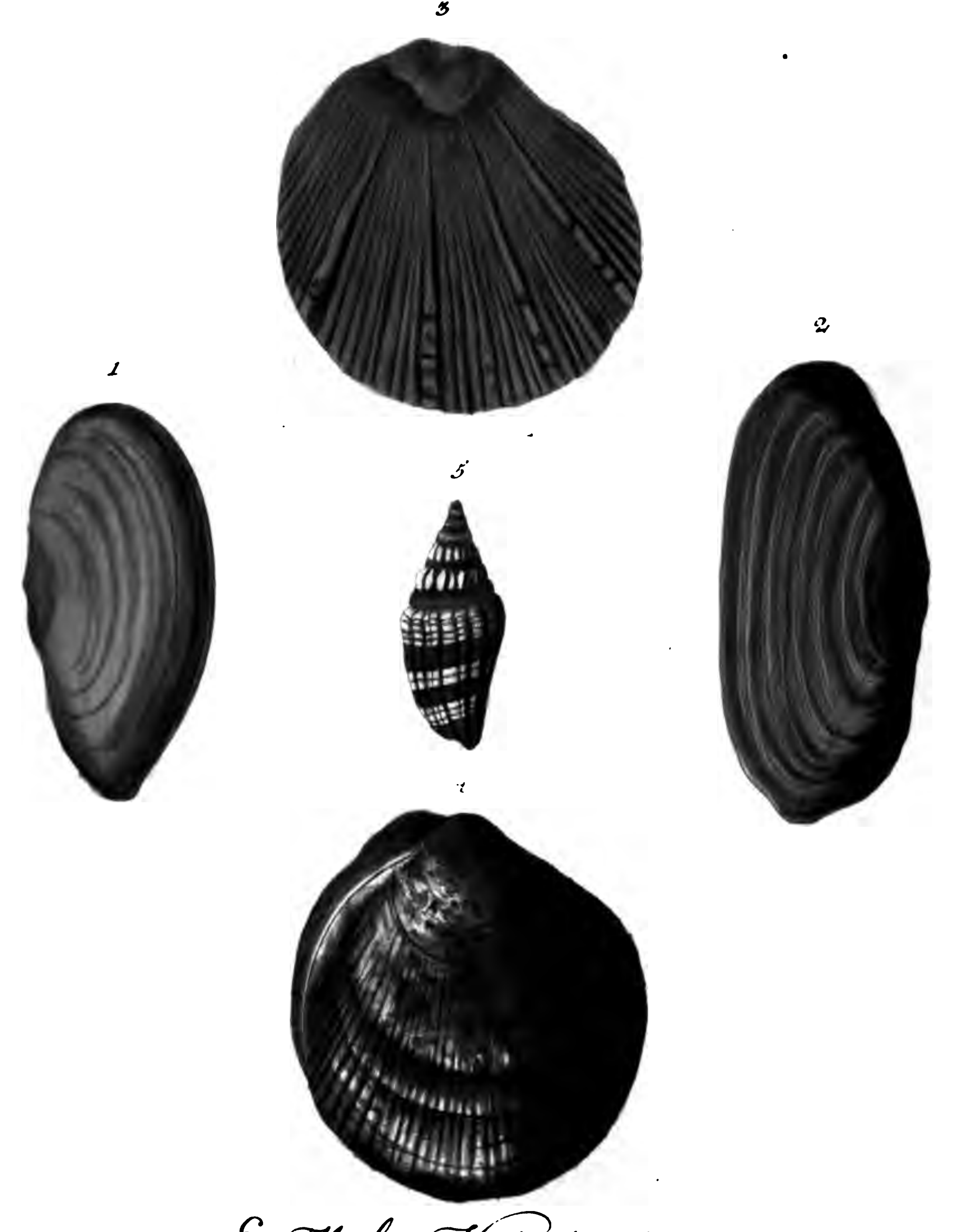
Andr. Hoffer sculpsit.

P.VI. VII



Ex Museo Houttuyniano.

J. A. Eisenmann sculpsit.



Ex Museo Houttuyniano.

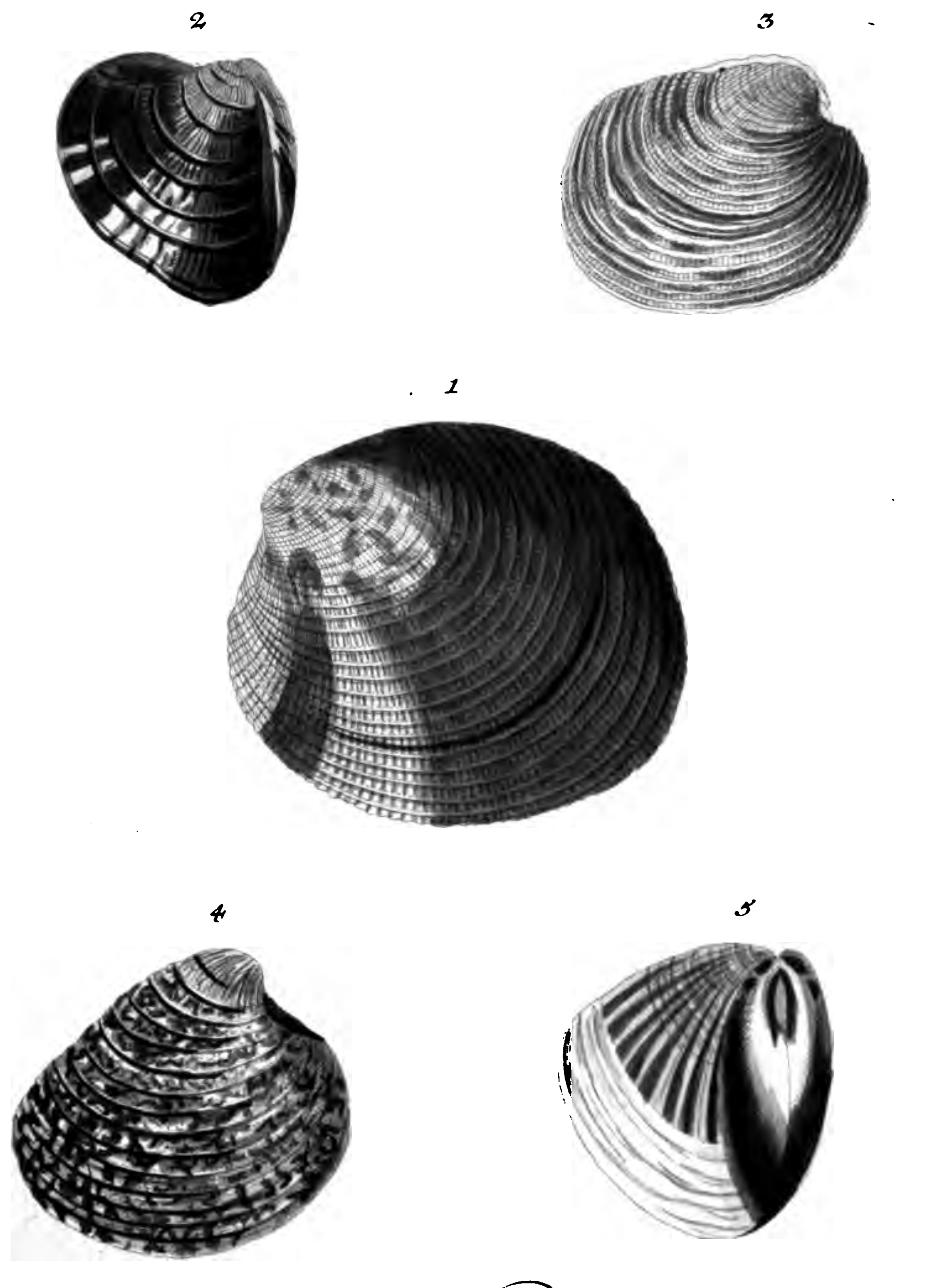
J. A. Eisenmann sculps.



Ex Museo Houttuijniano.

Andr. Hoffer sculpsit.

P.VI. X*****



Ex Museo Houttuijniano.

J. A. Eisenmann sculps.

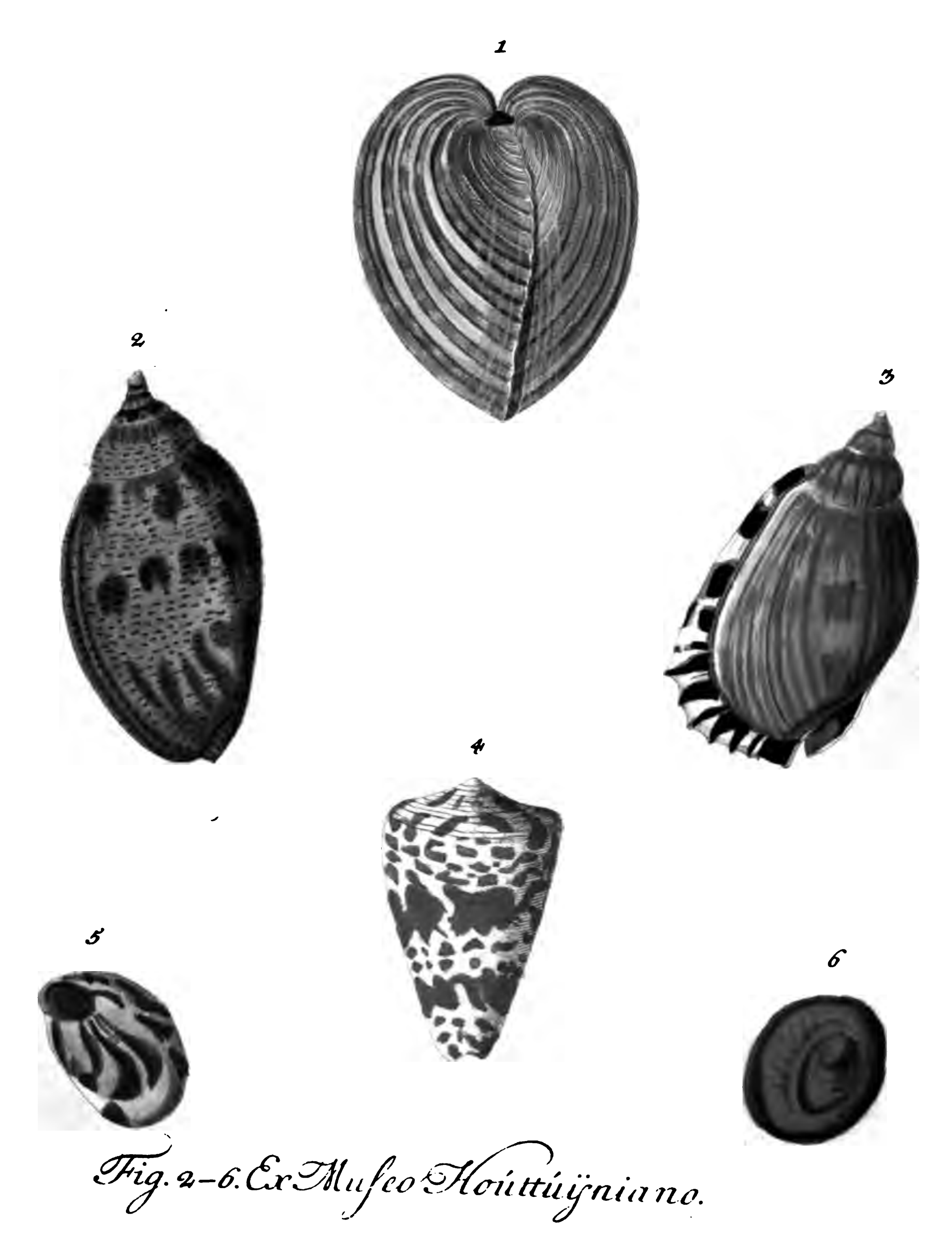
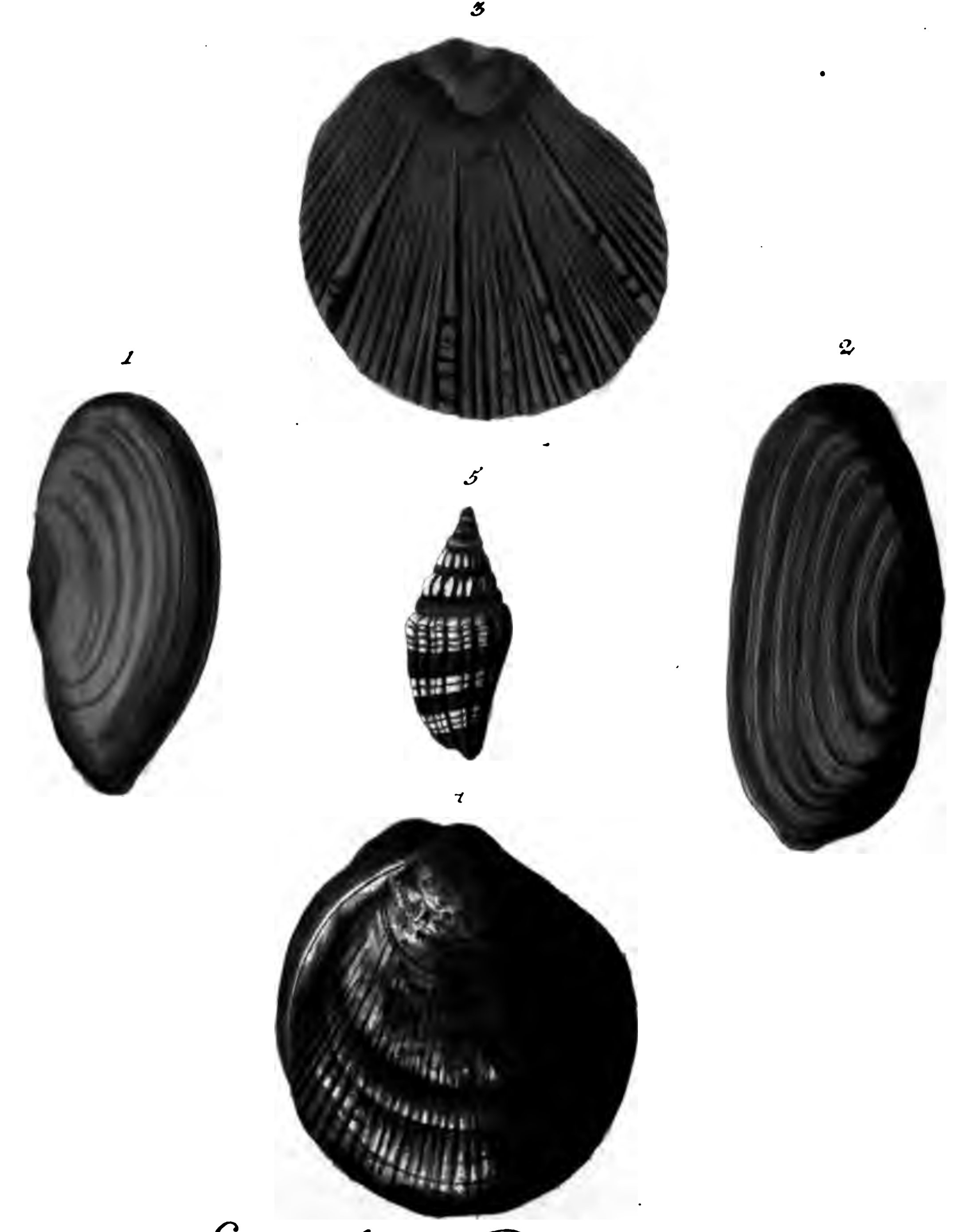


Fig. 2–6. Ex Museo Houttuyniano.

J. A. Joninger sculps.

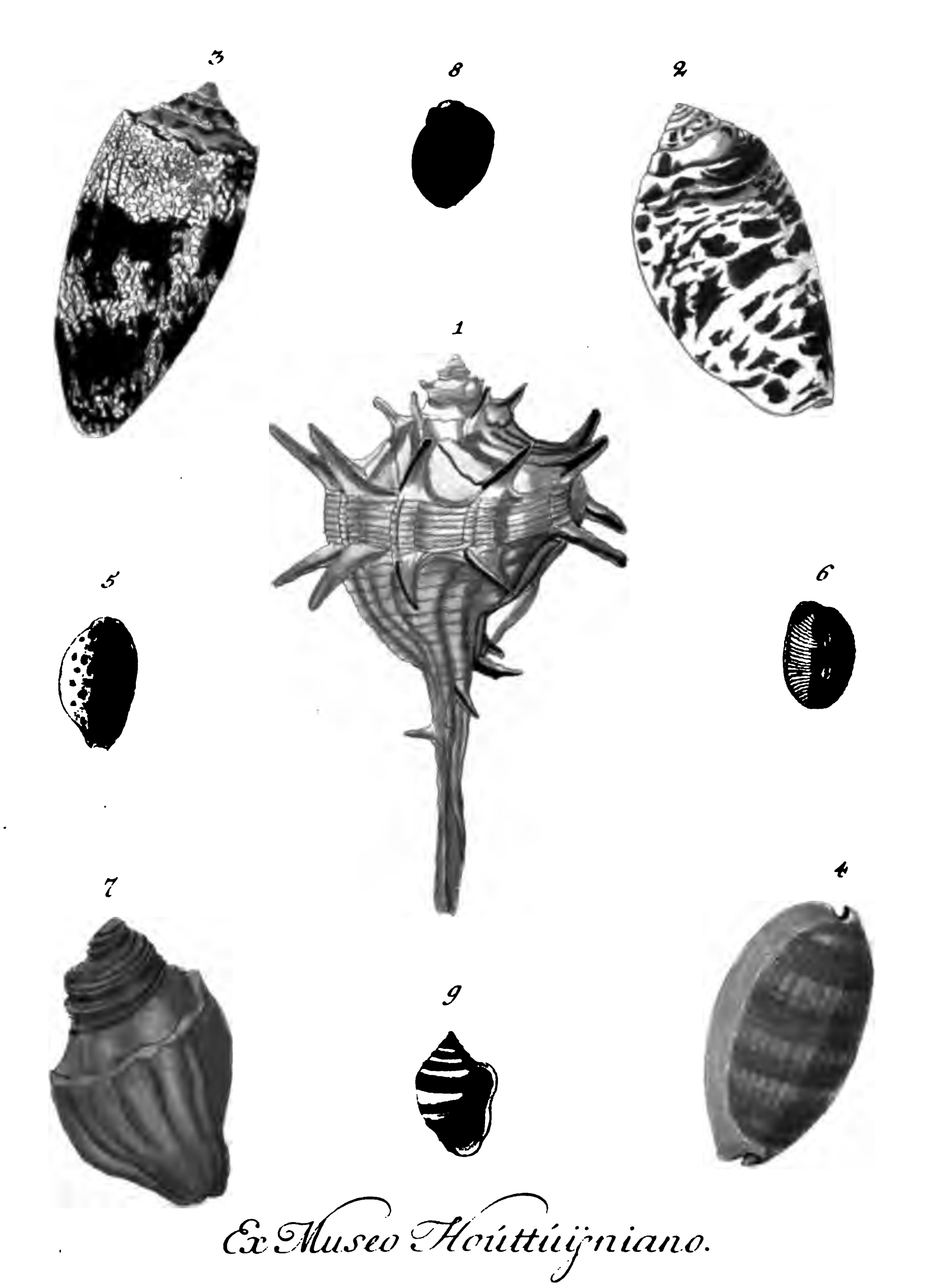
P.VI.

XII.



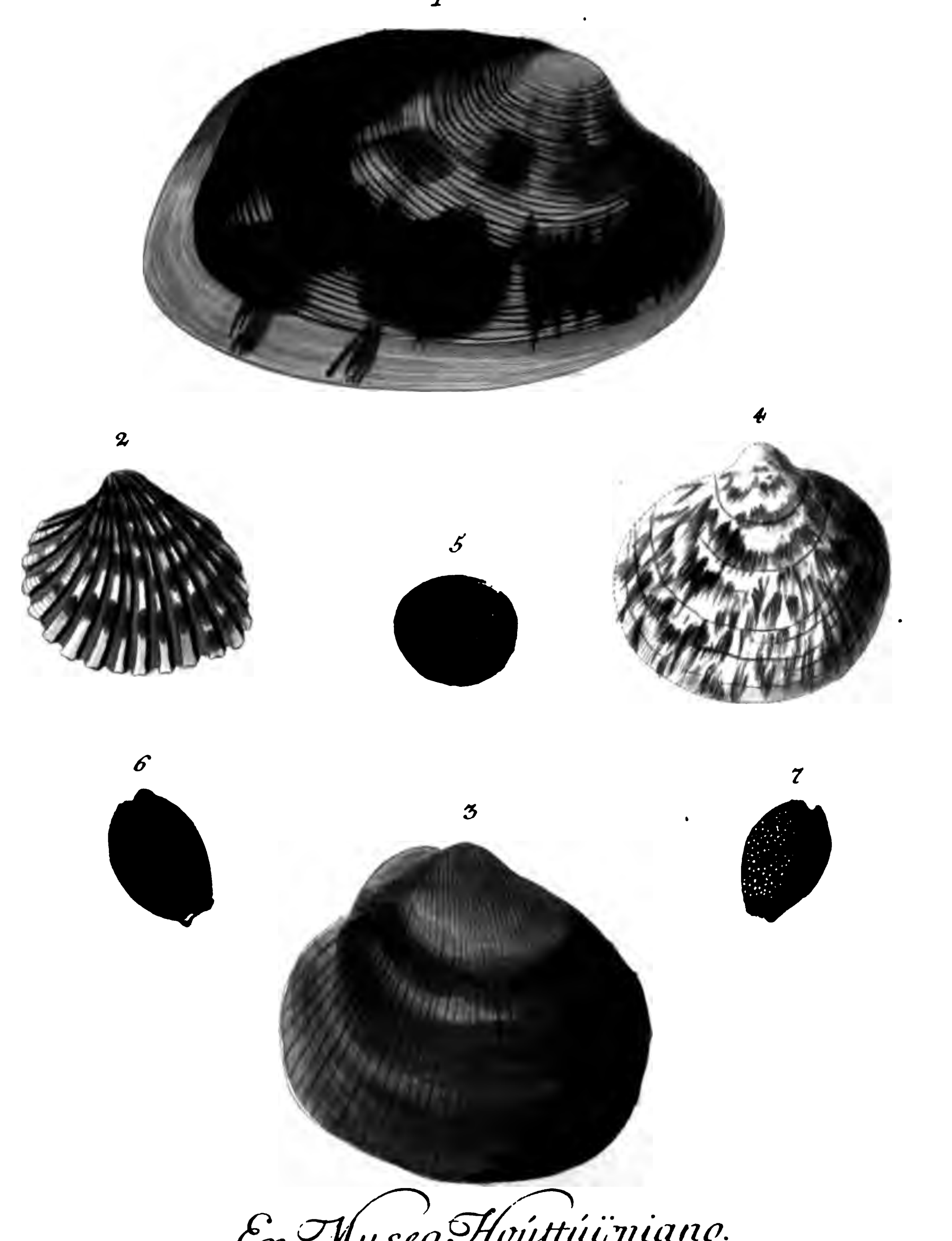
Ex Museo Houttuijniano.

J. A. Eisenmann sculps.



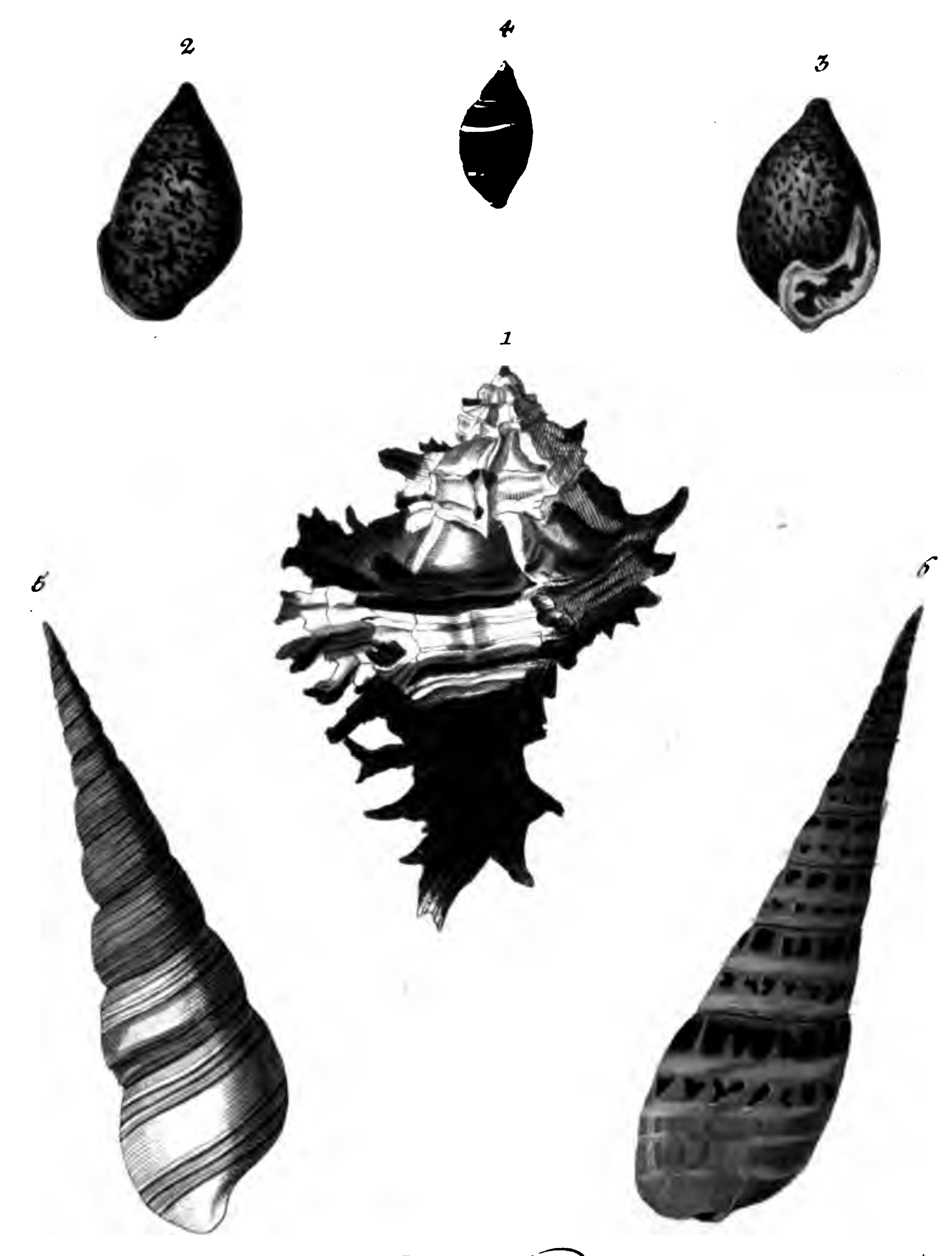
Ex Museo Houttuijniano.

G. P. Trautner sculps.



Ex Museo Houttuijniano.

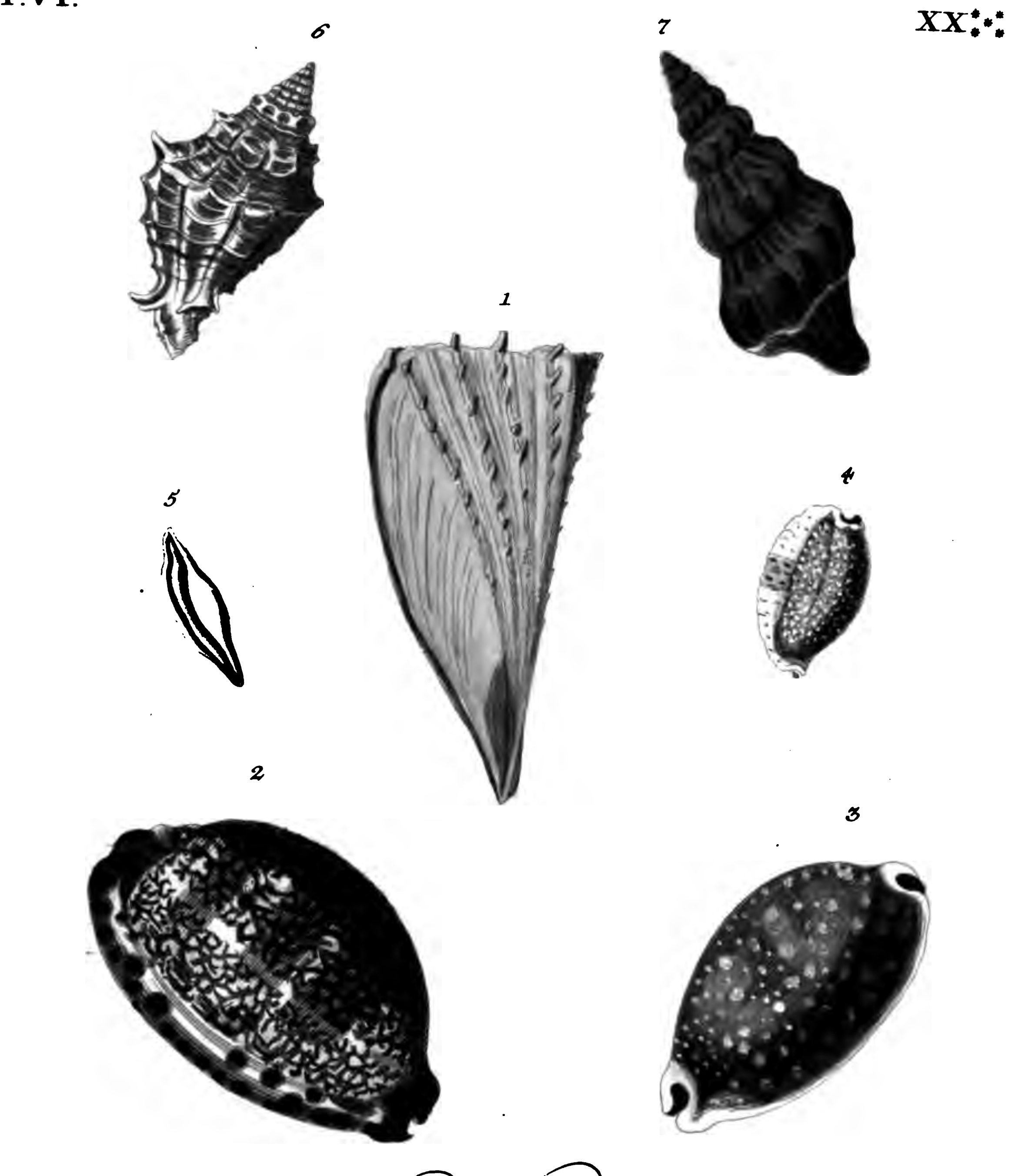
G. P. Trautner sculpsit.



Ex Museo Houttuyniano.

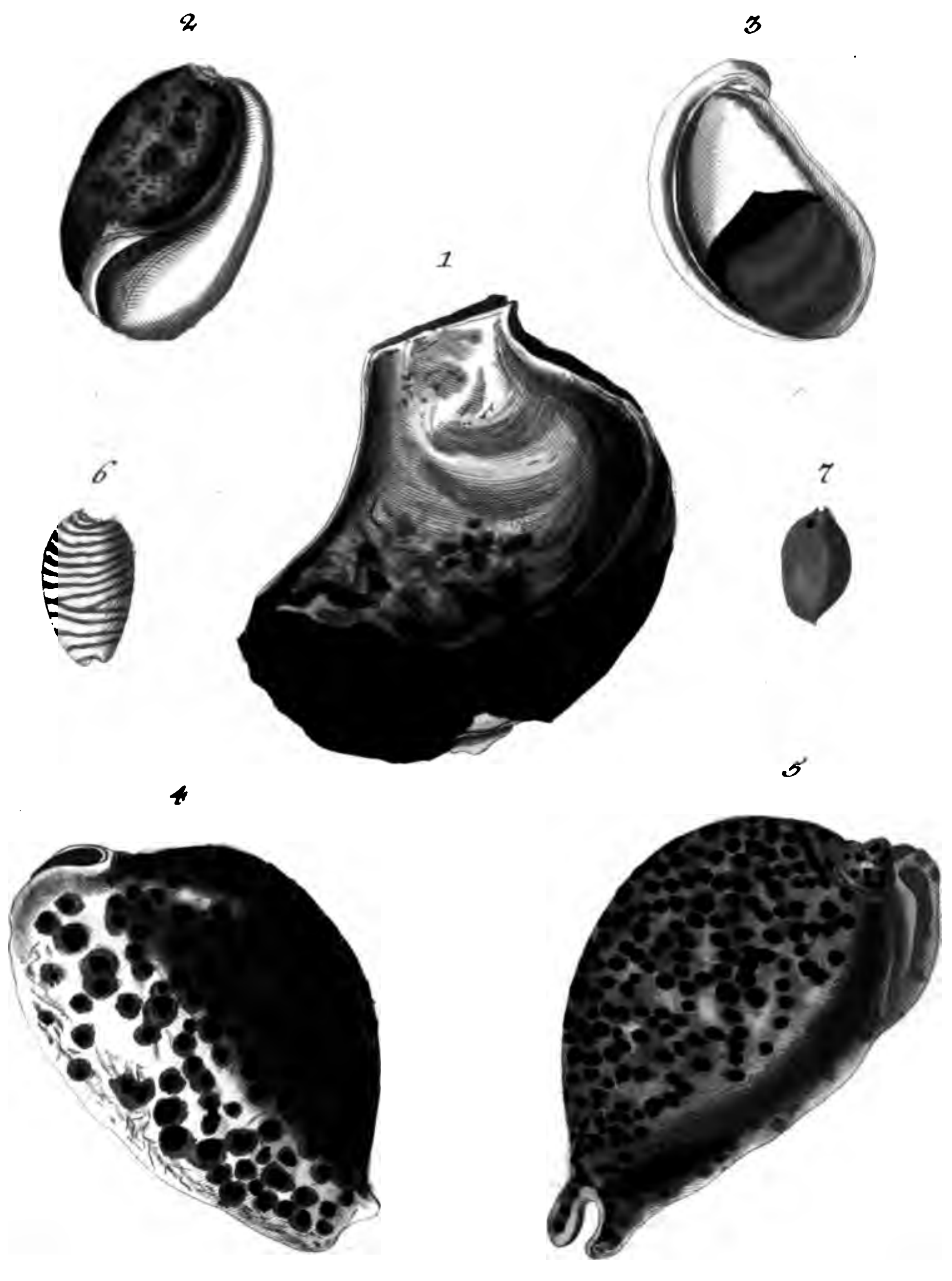
Paul Küffner sculps.

P.VI. XX⁙



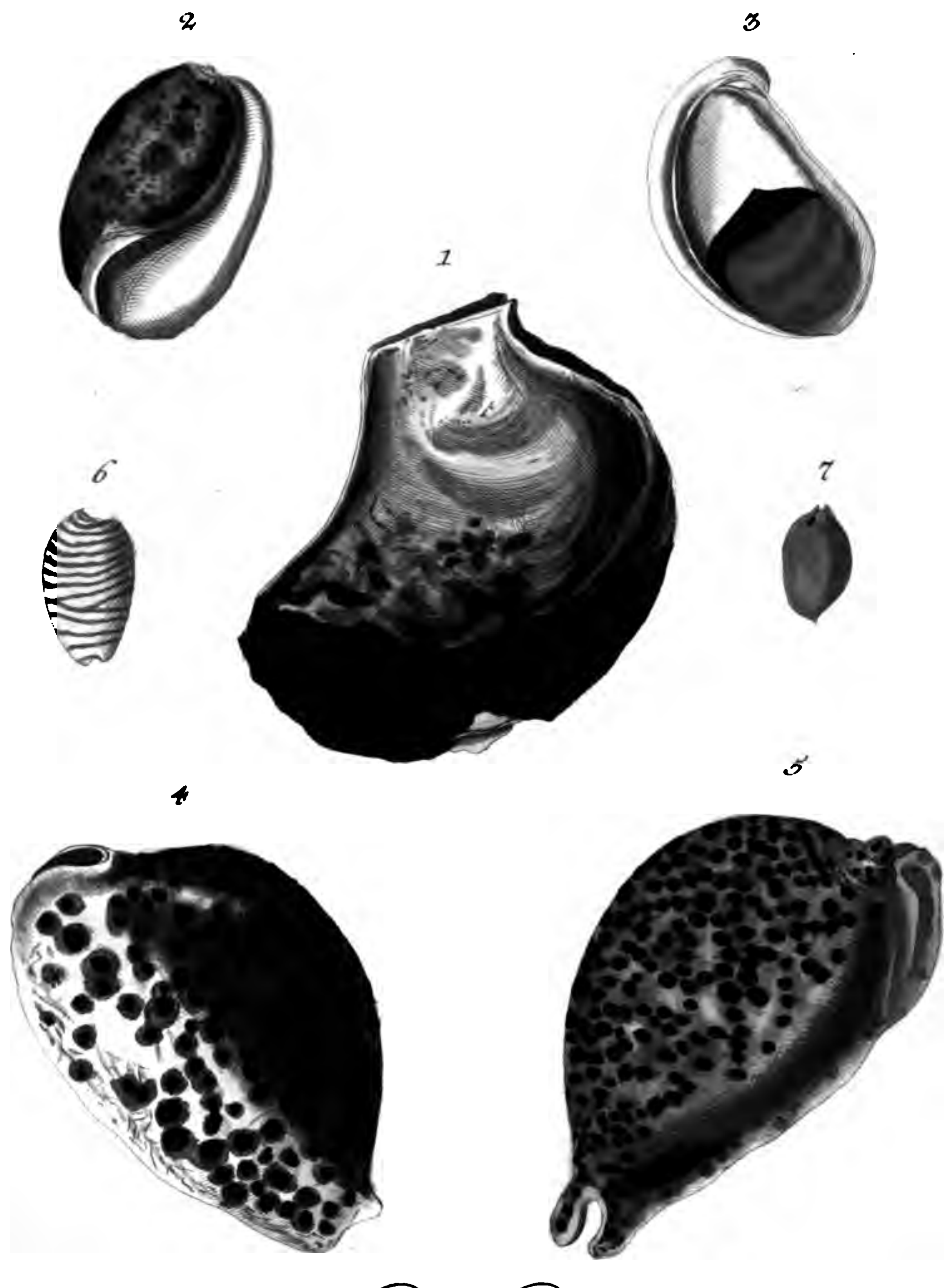
Ex Museo Houttuijniano.

J.A. Eisenmann sculps.



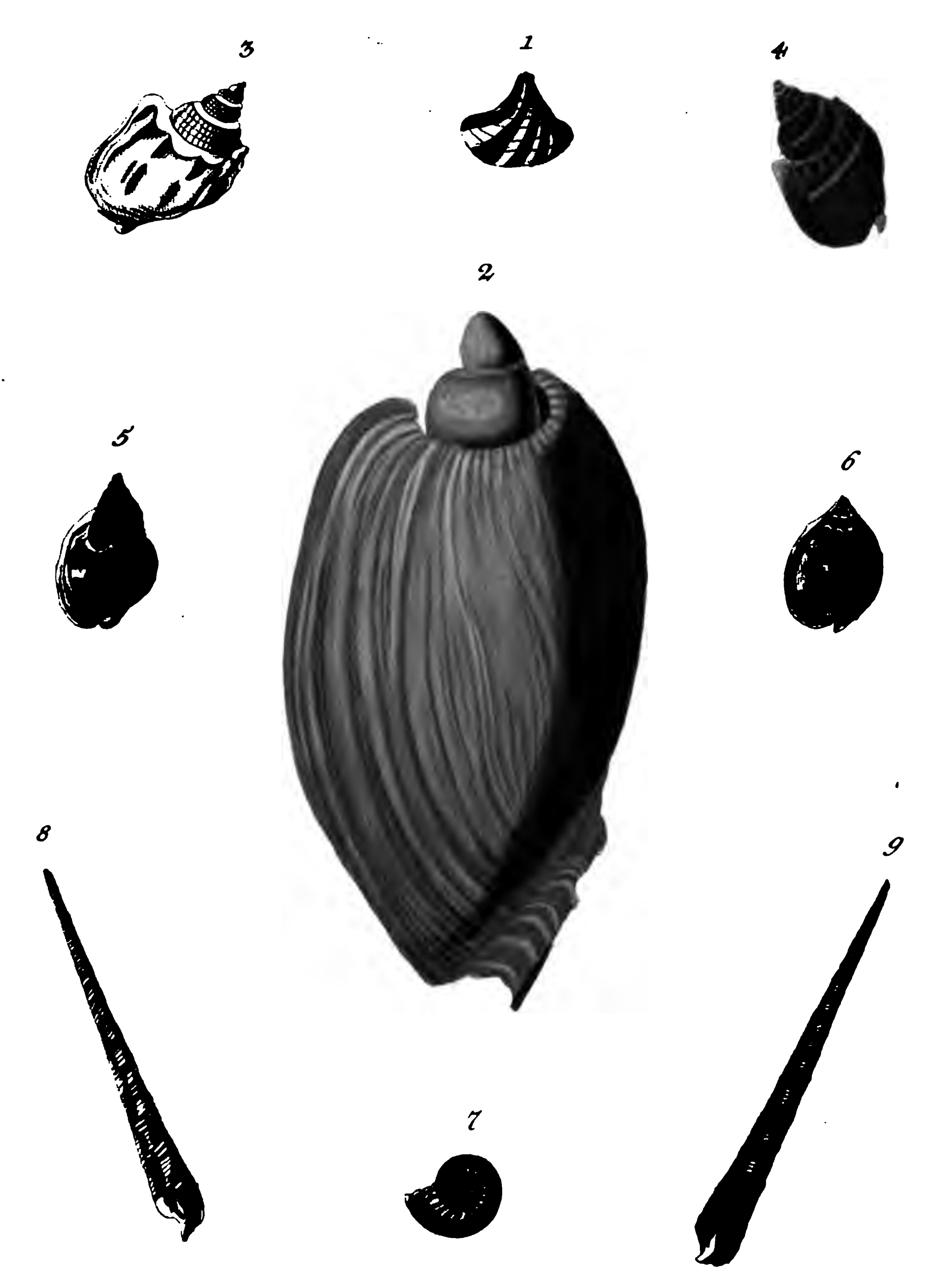
Ex Museo Houttuijniano.

Andr. Hoffer sculps.



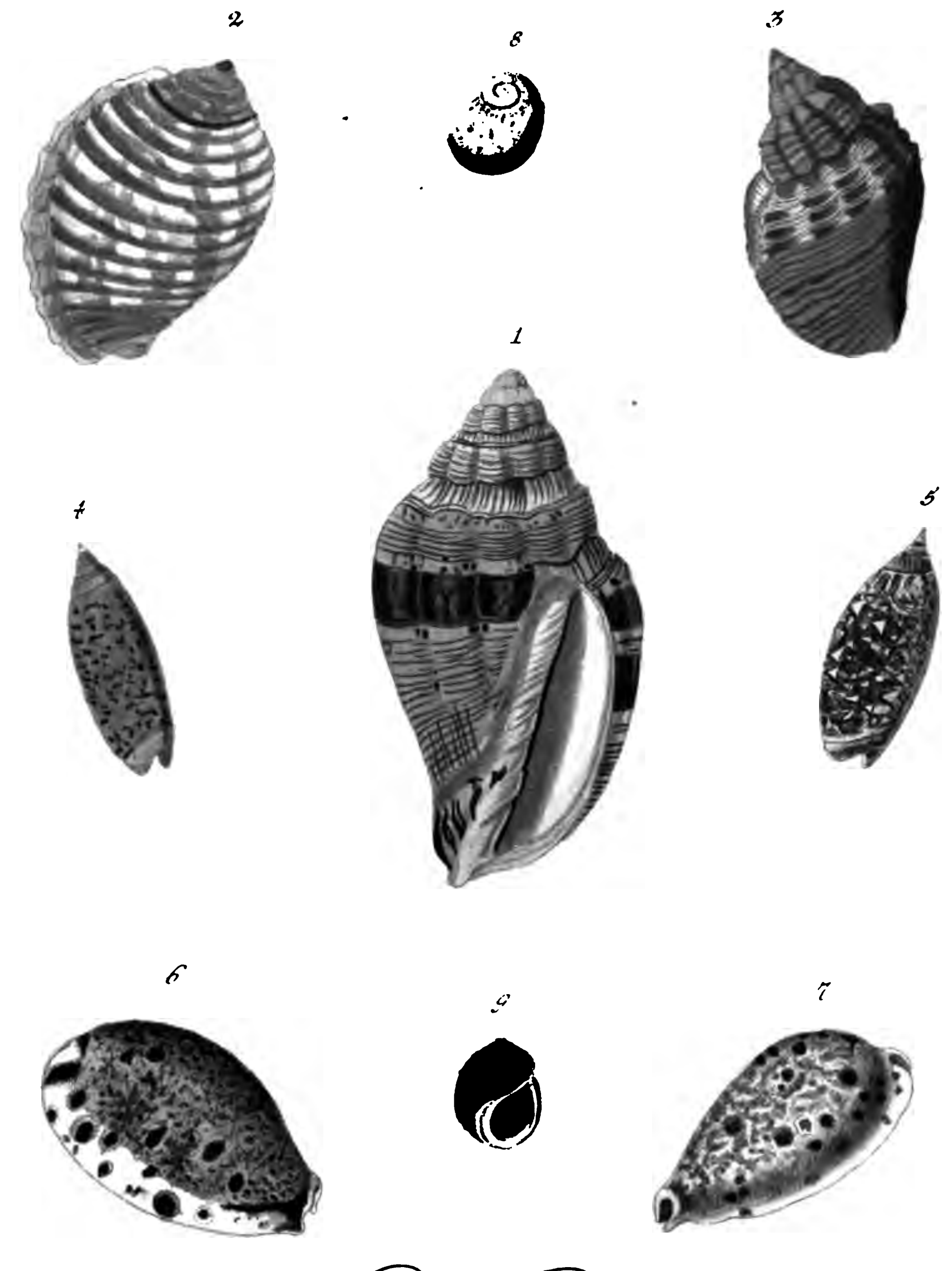
Ex Museo Houttuijniano.

Andr. Hoffer sculps.



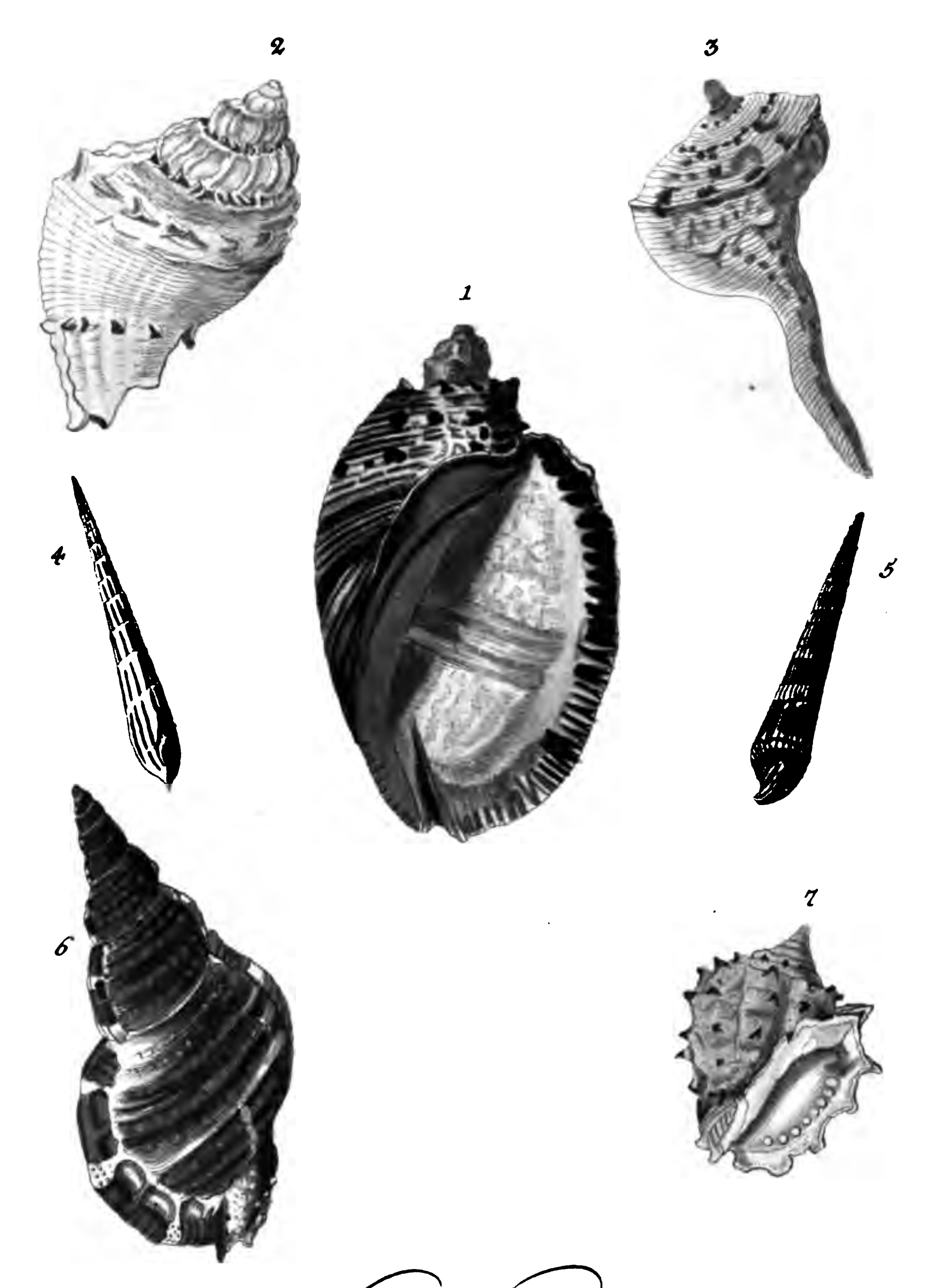
Ex Museo Houttuyniano.

Andr. Hoffer sculpsit.



Ex Museo Houttuijniano.

G. P. Trautner sculps.



Ex Museo Houttuyniano.

G. P. Trautner sculps.

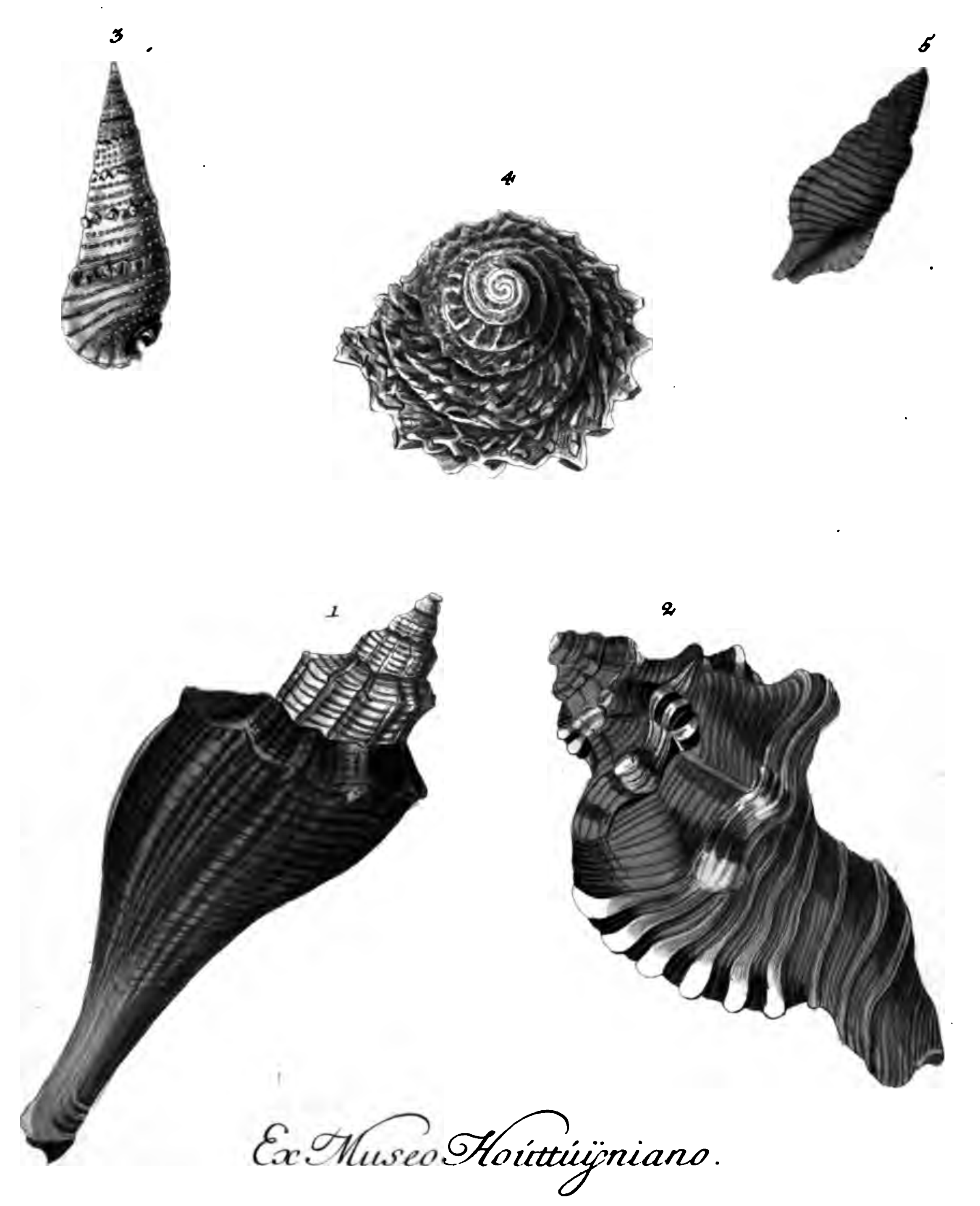
P.VI. XXV****



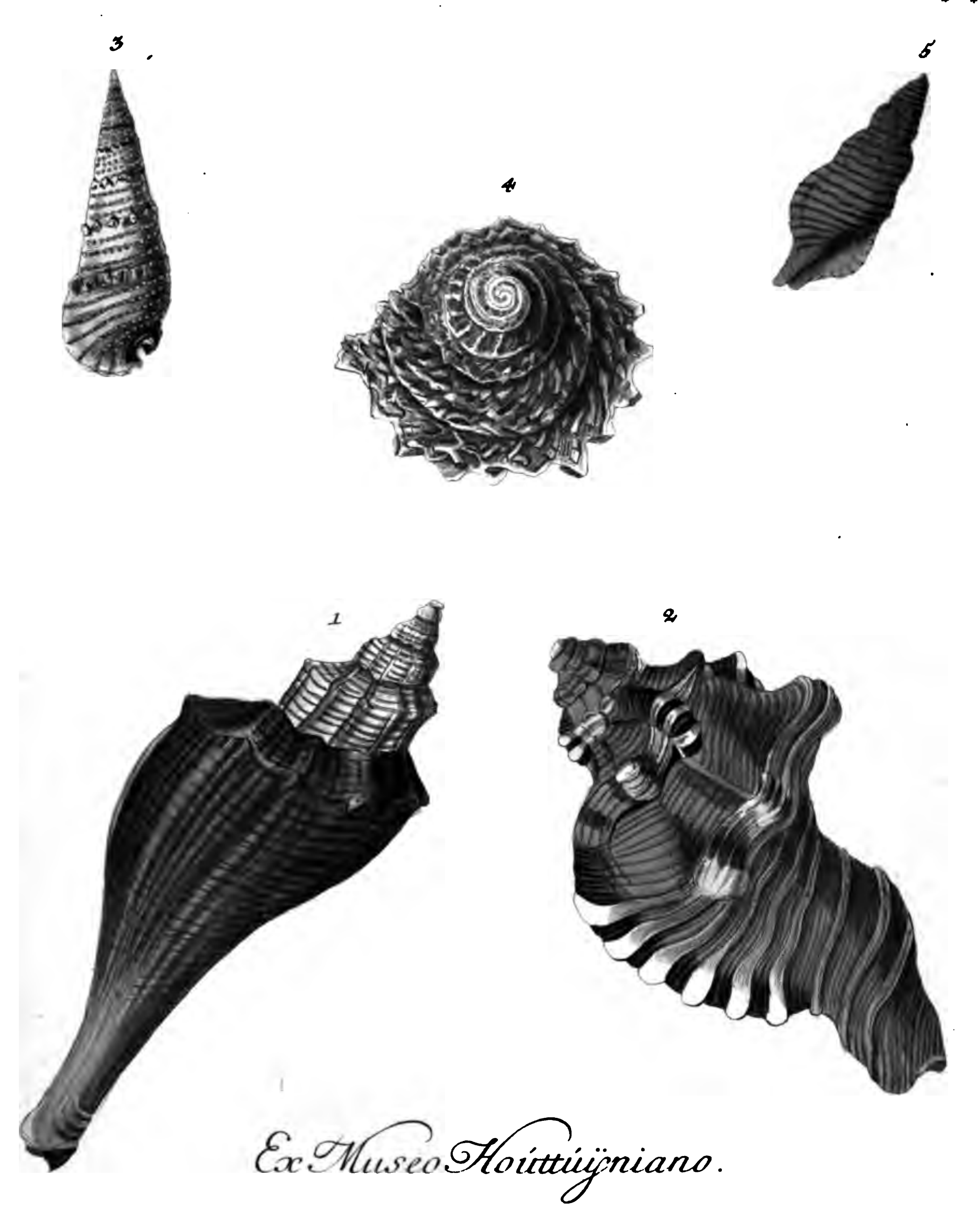
Ex Museo Houttuijniano.

Andr. Hoffer sculp.

P.VI. XXVI

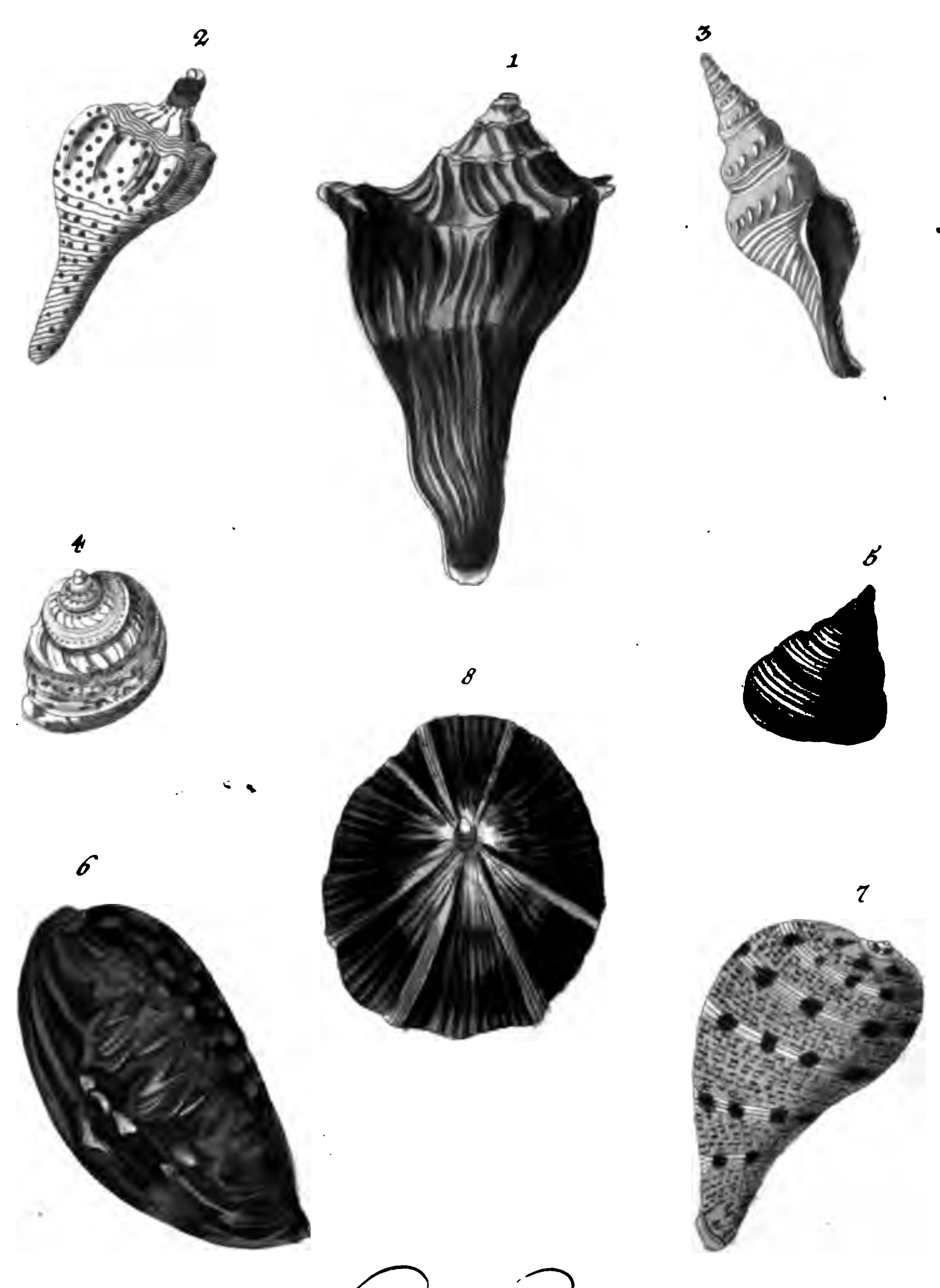


Andr. Hoffer sculps.



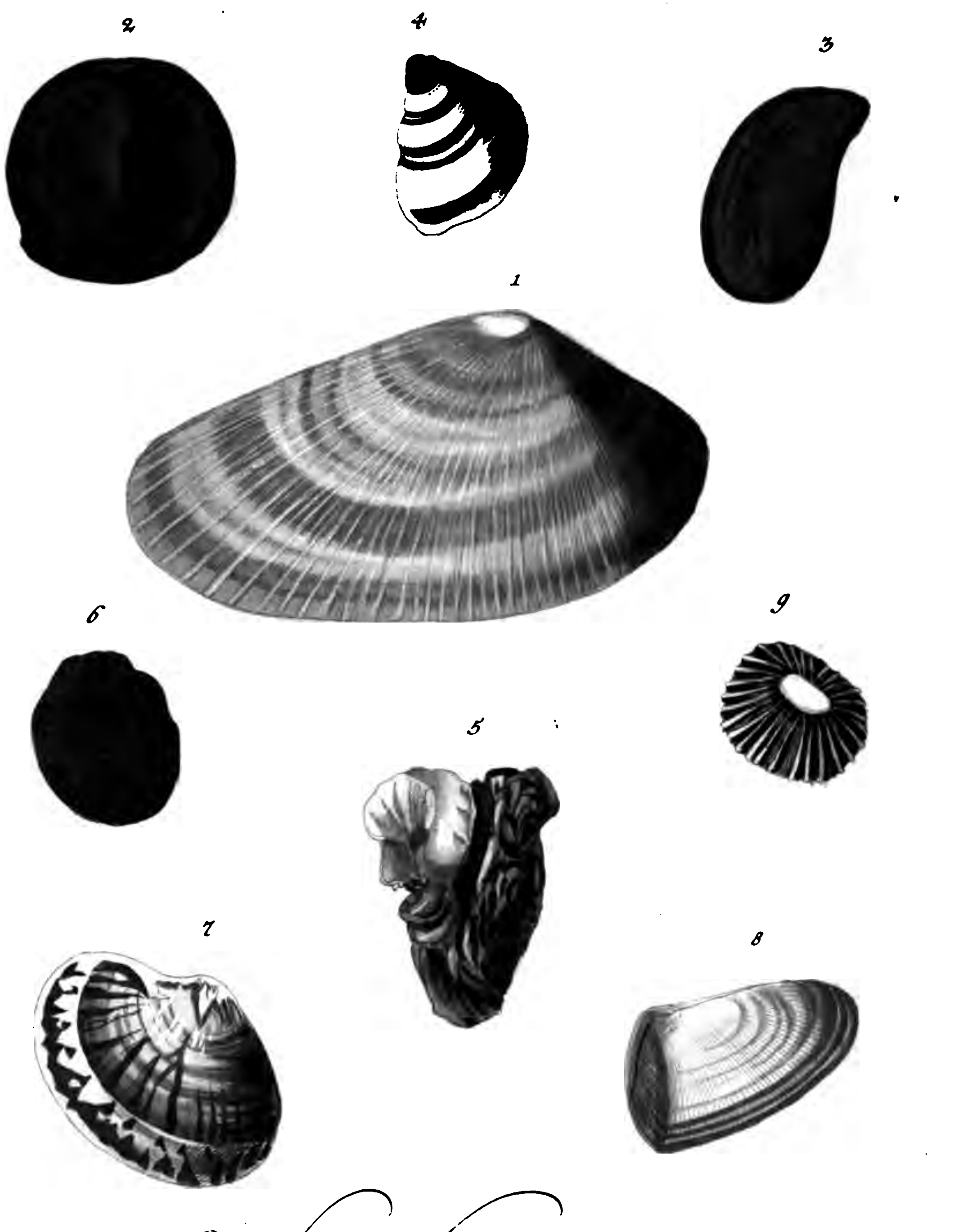
Ex Museo Houttuyniano.

Andr. Hoffer sculps.



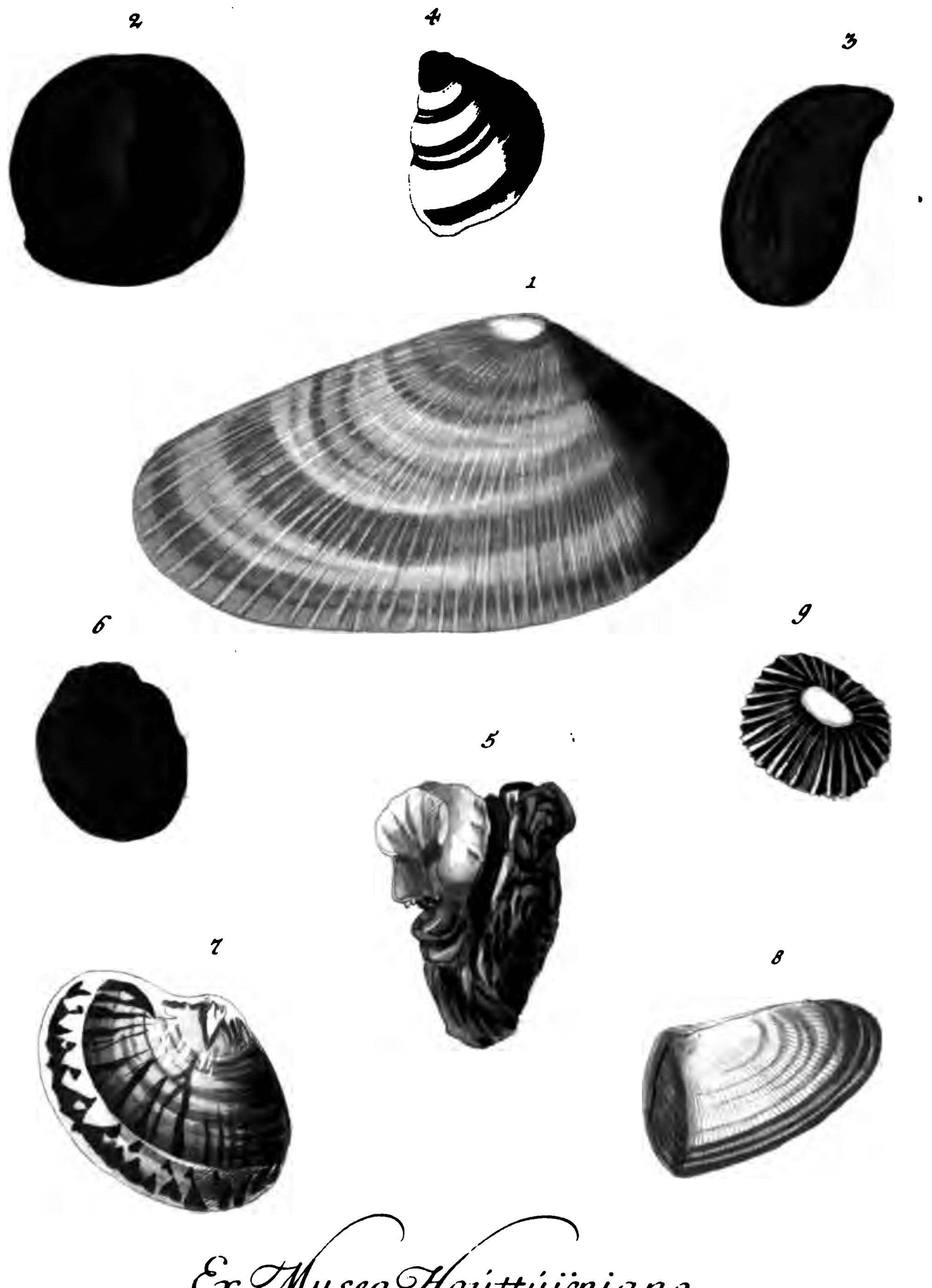
Ex Museo Houttuijniano.

J. A. Eisenmann sculps.



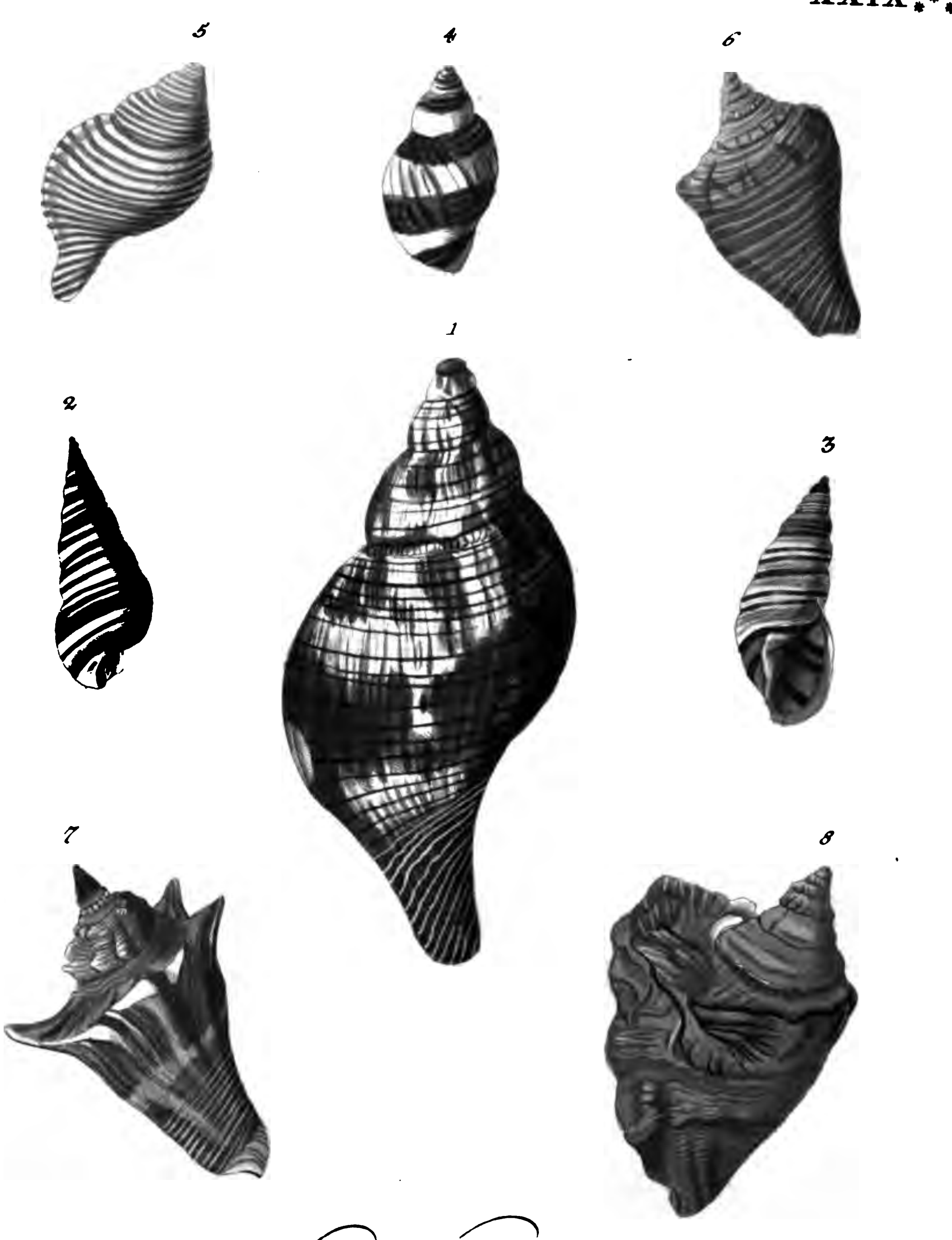
Ex Museo Houttuijniano.

Andr. Hoffer sculpsit.



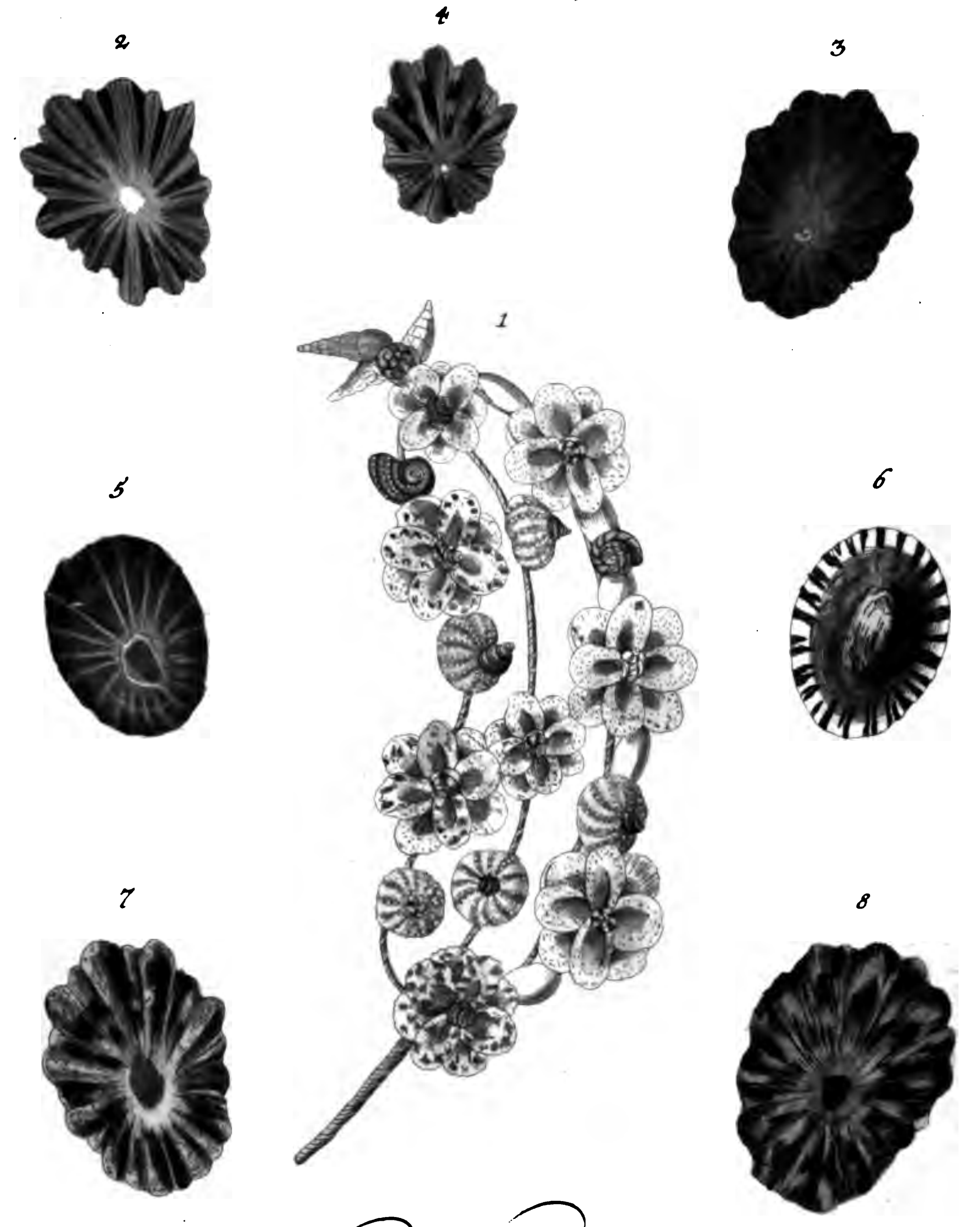
Ex Museo Houttuijniano.

Andr. Hoffer sculpsit.



Ex Museo Houttuyniano.

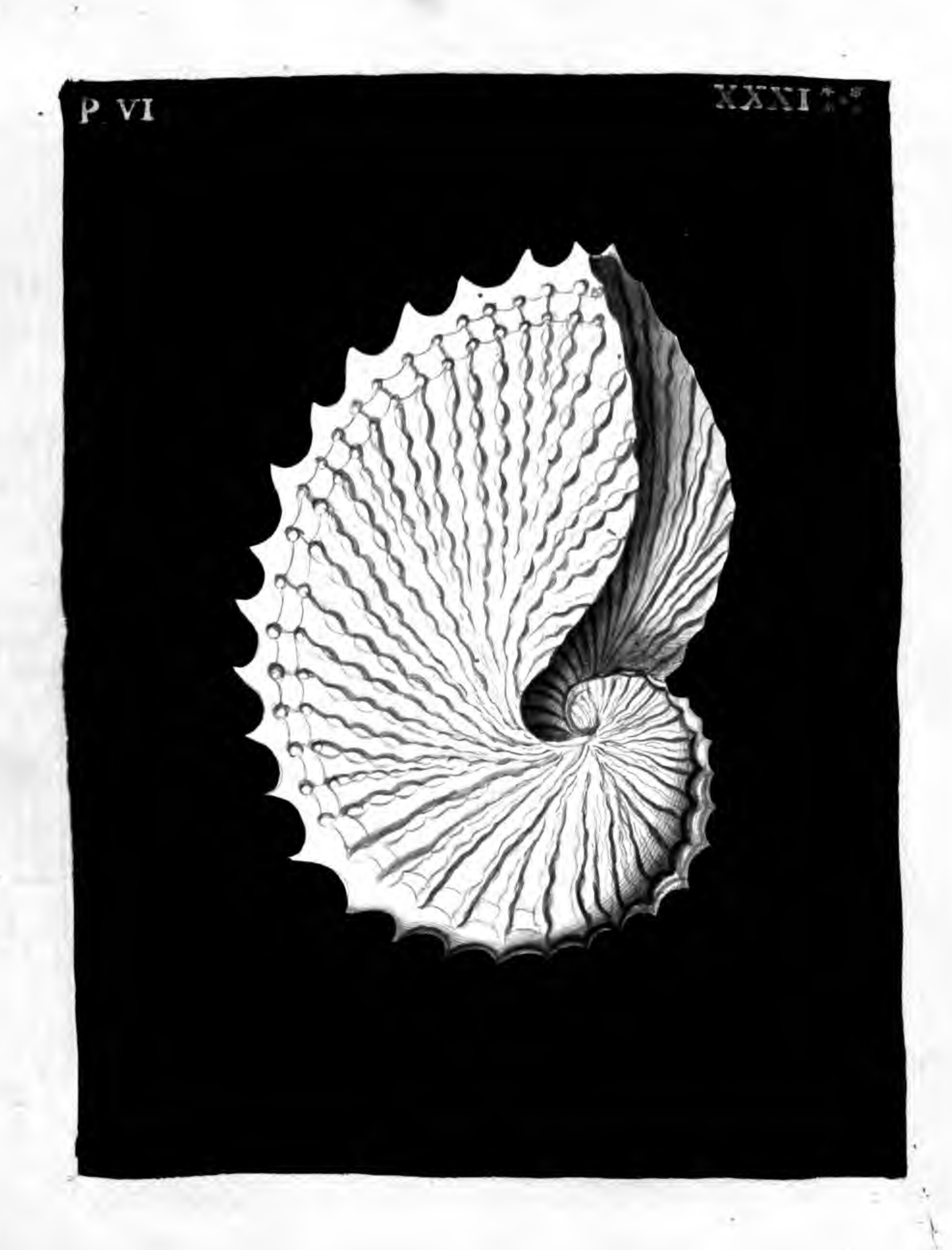
Andr. Hoffer sculpsit.



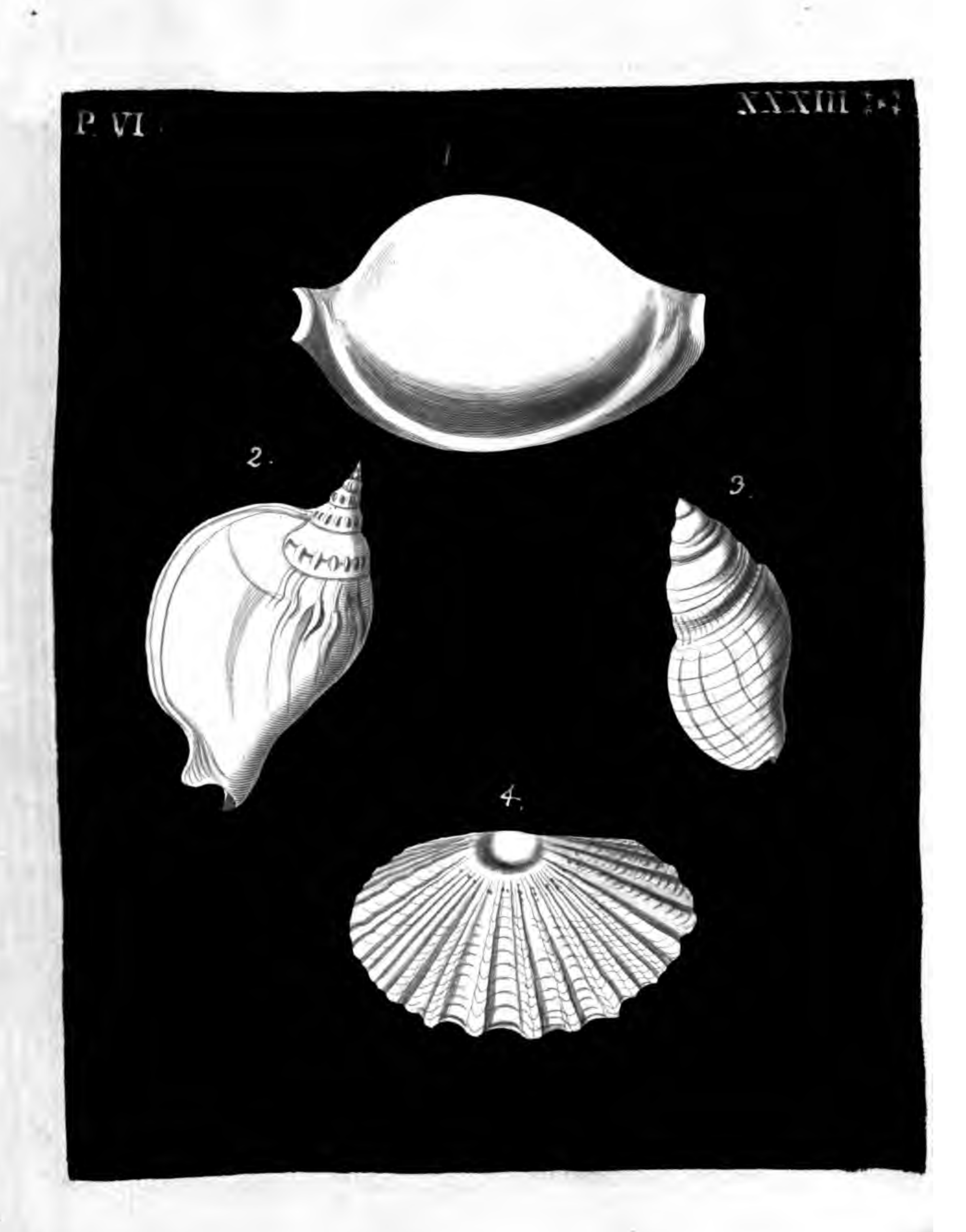
Ex Museo Houttuijniano.

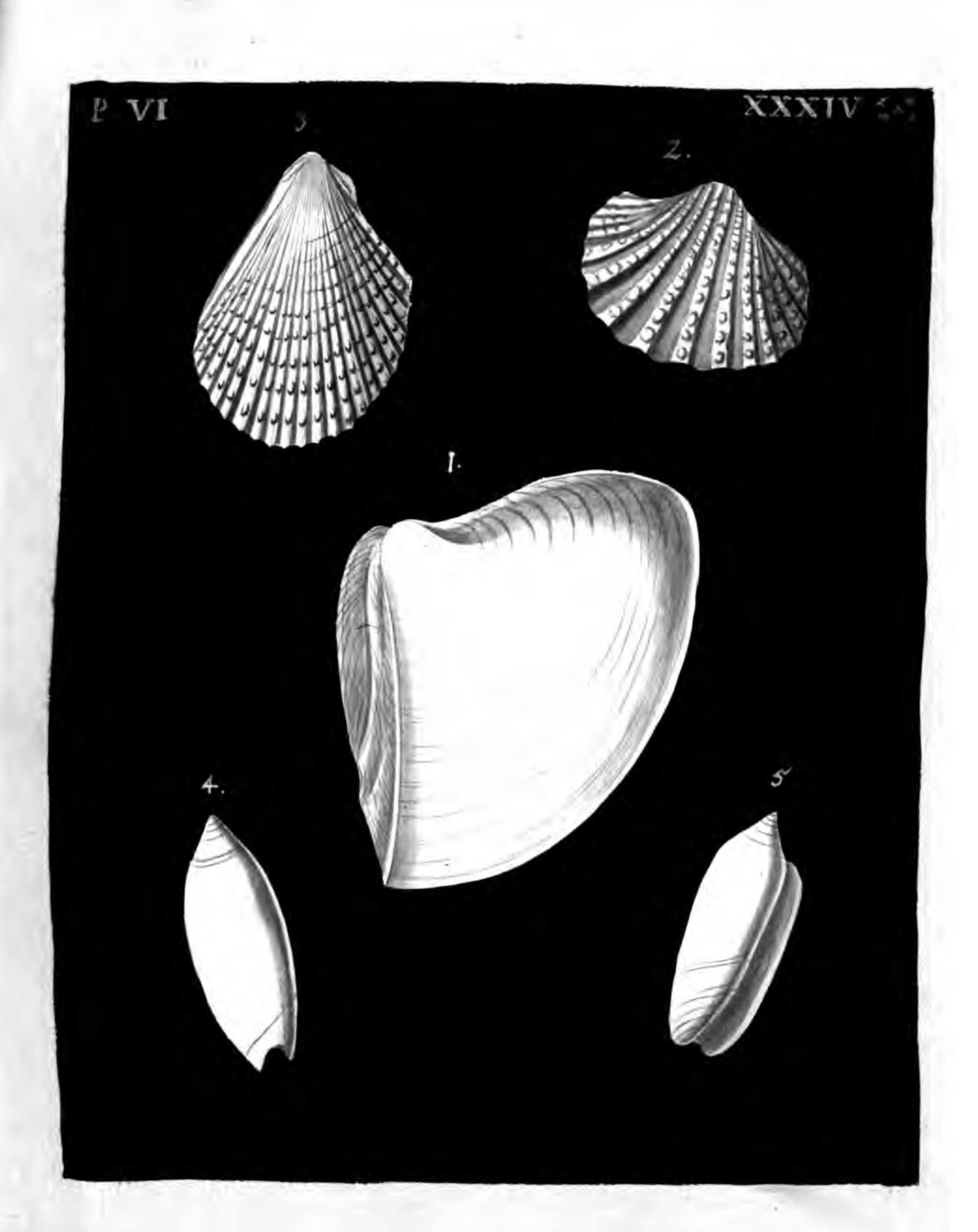
J. Wartenaar omn. Part. V. & VI. Tabul. prototypa ad objecta fecit.

J. A. Eisenmann sculpsit.

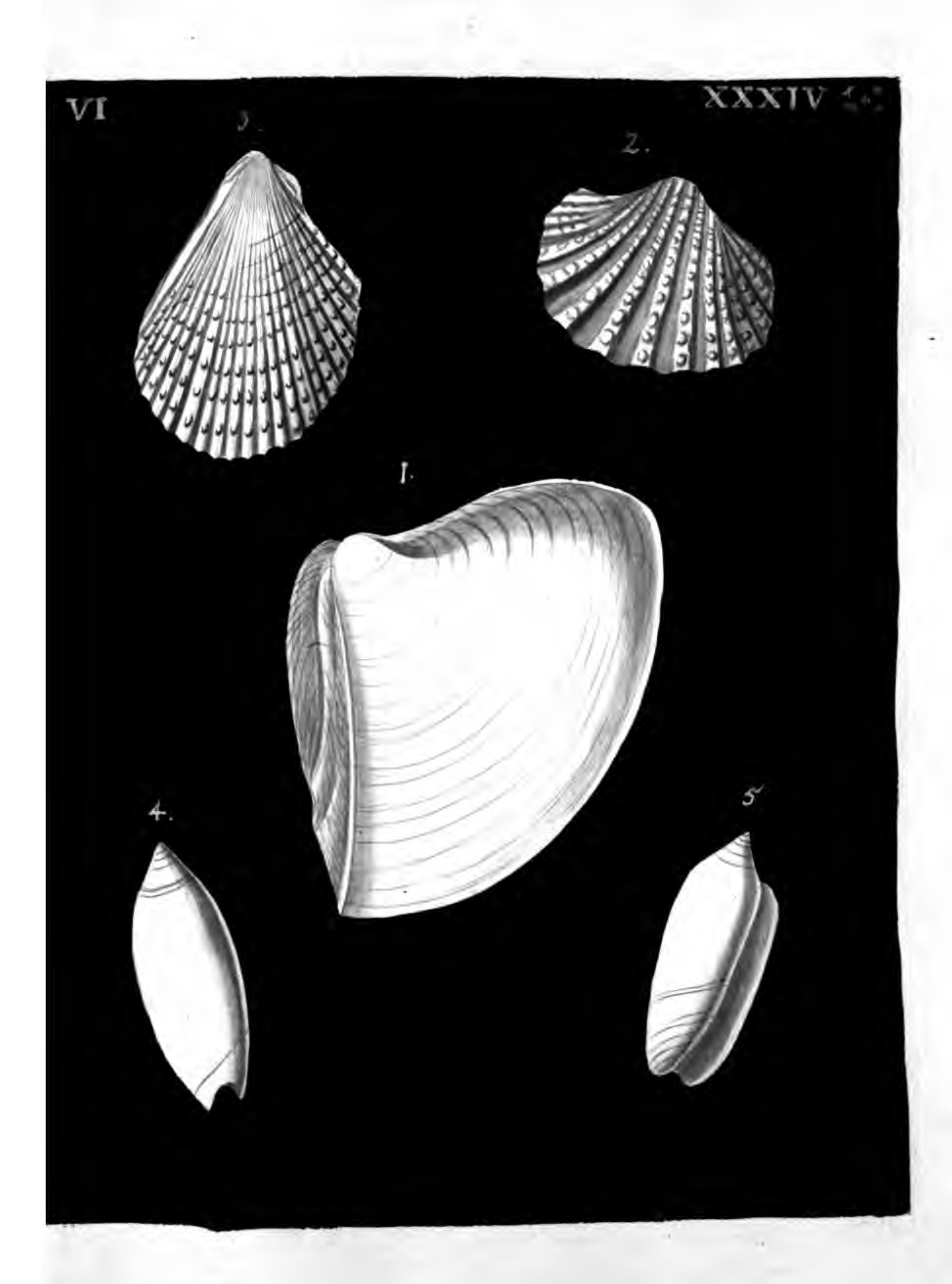

P VI
XXXI

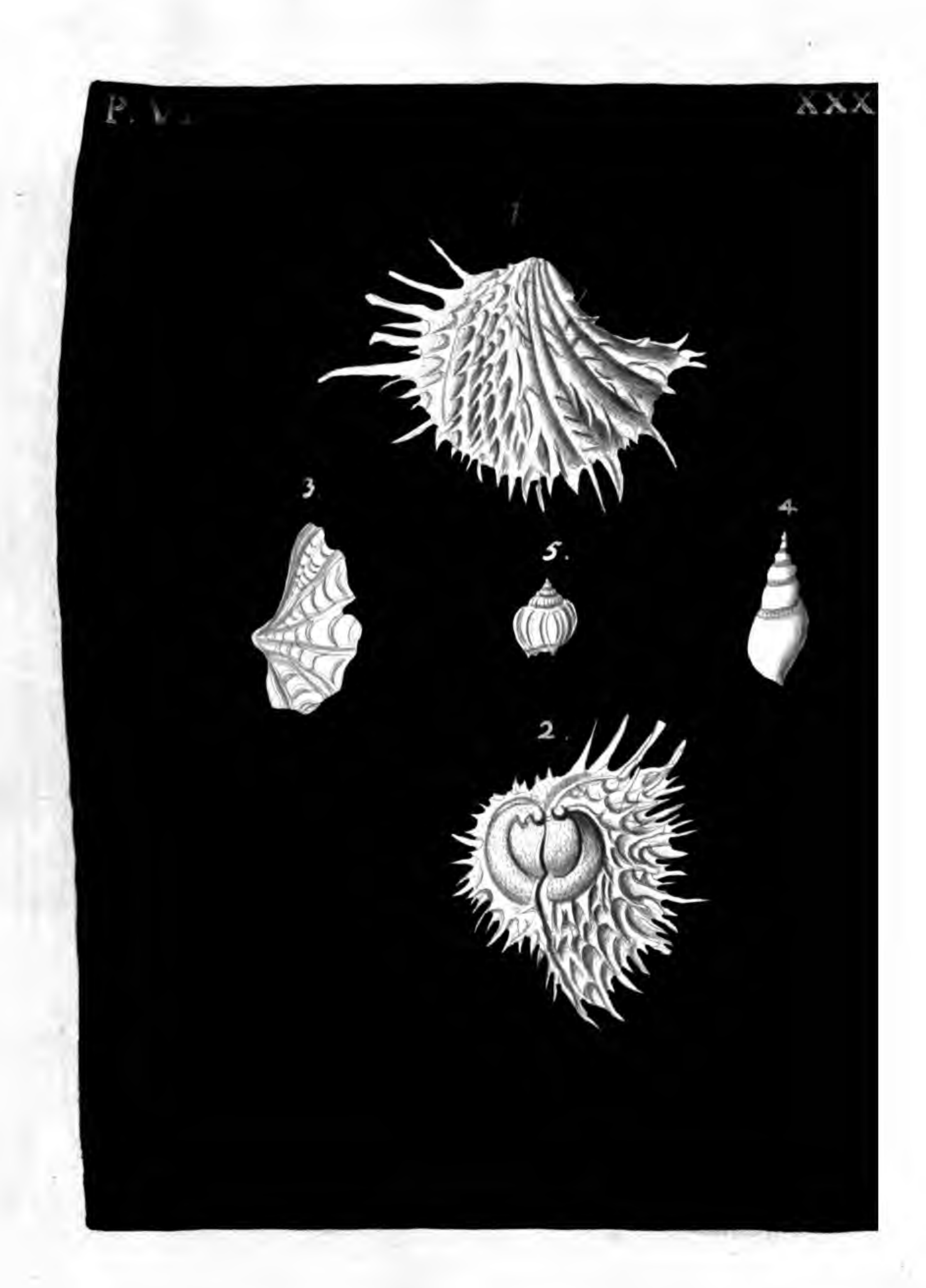

P. VI
XX
1.
1.
2.
3
5

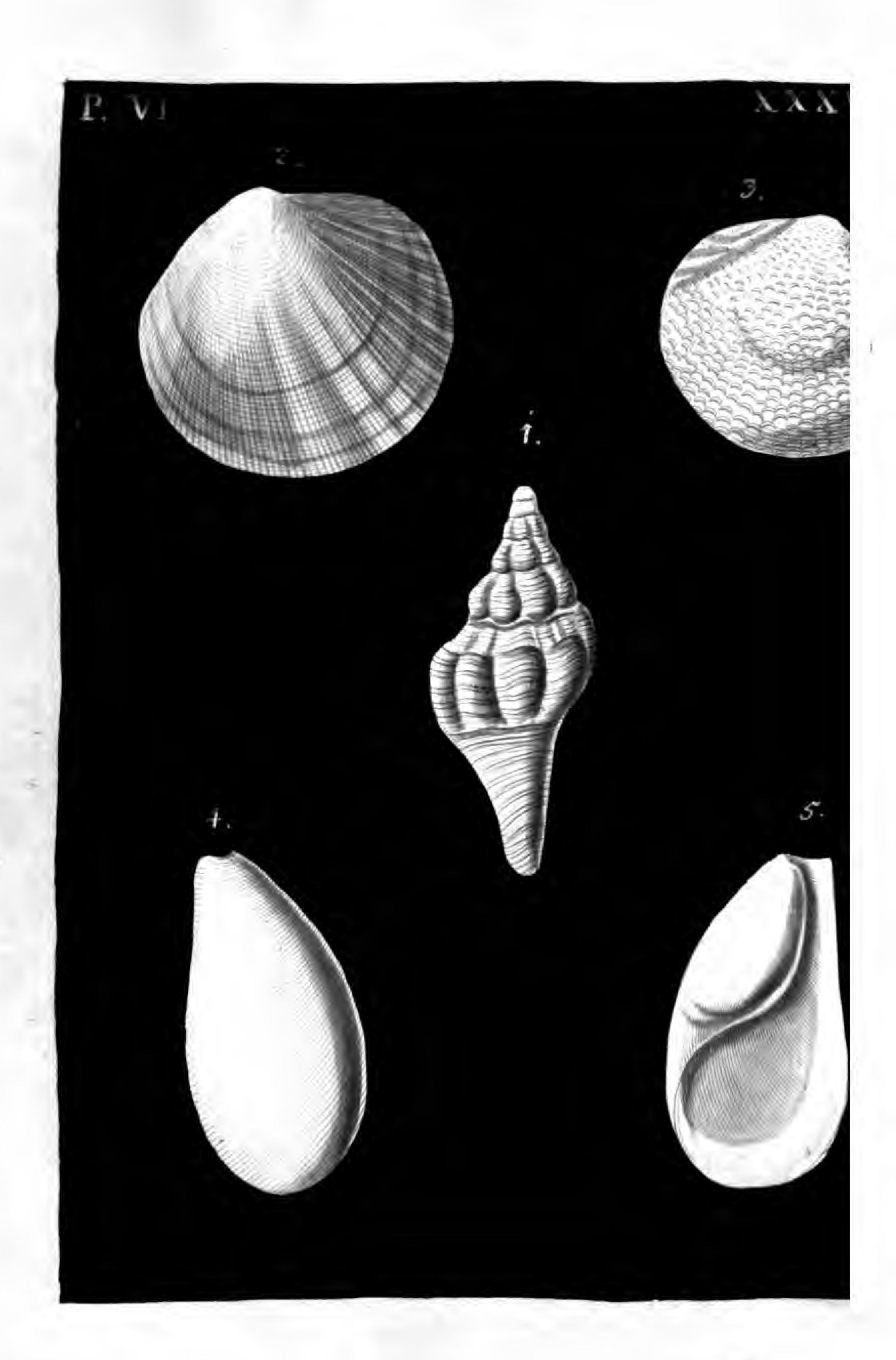

P. VI
XXXIII
1
2.
3.
4.

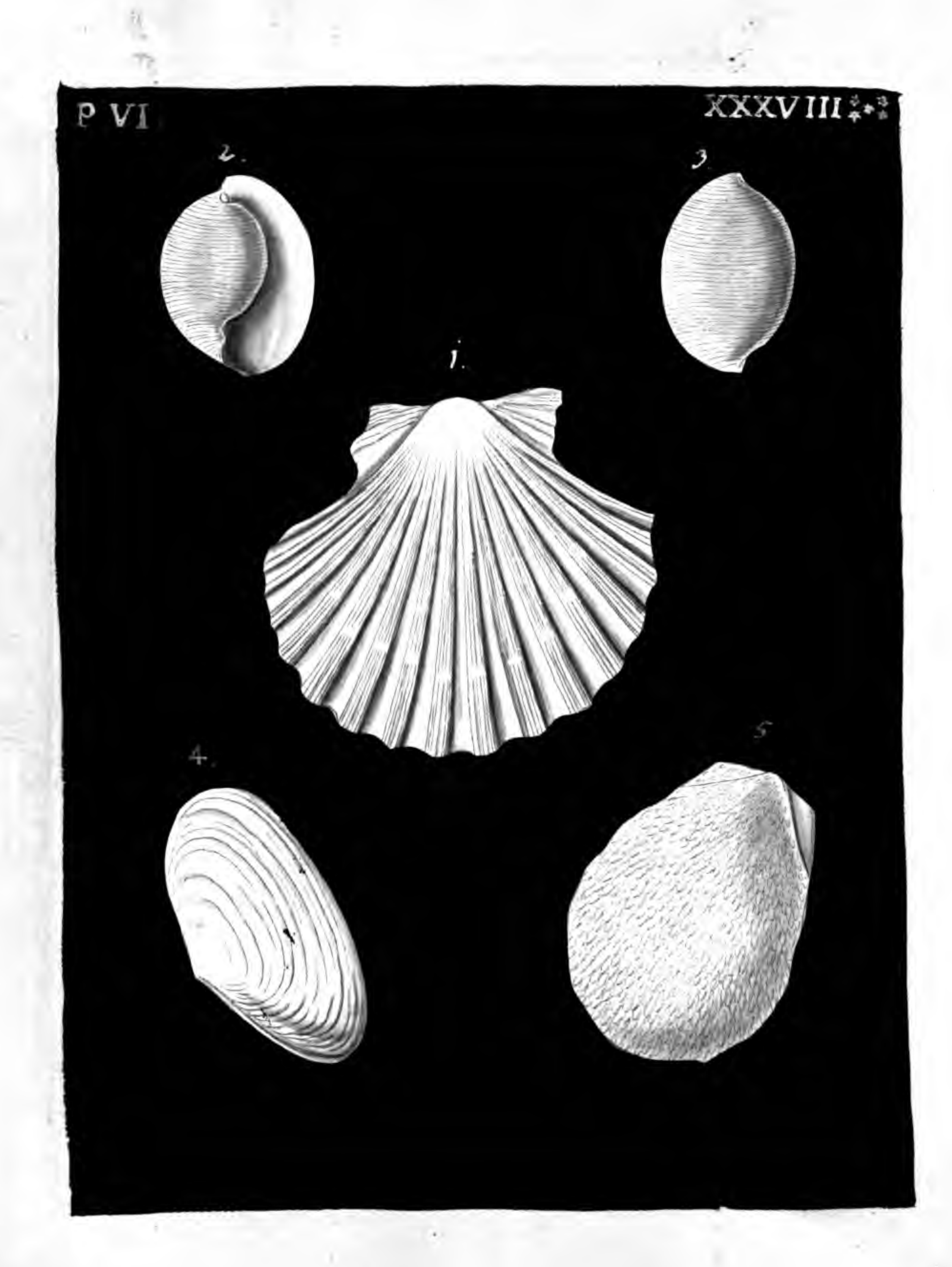


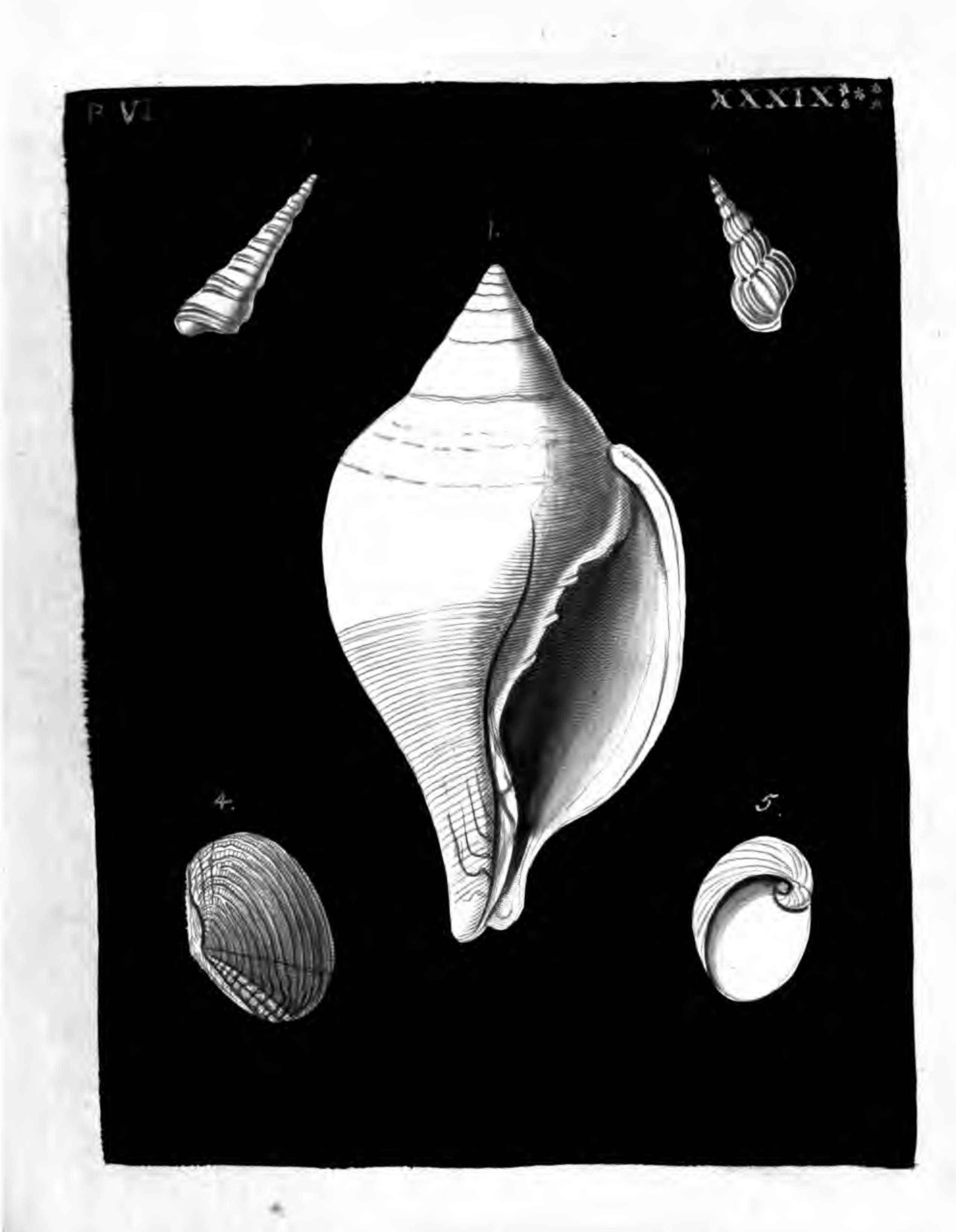
P. VI
XXXIV
3
2.
1.
4.
5

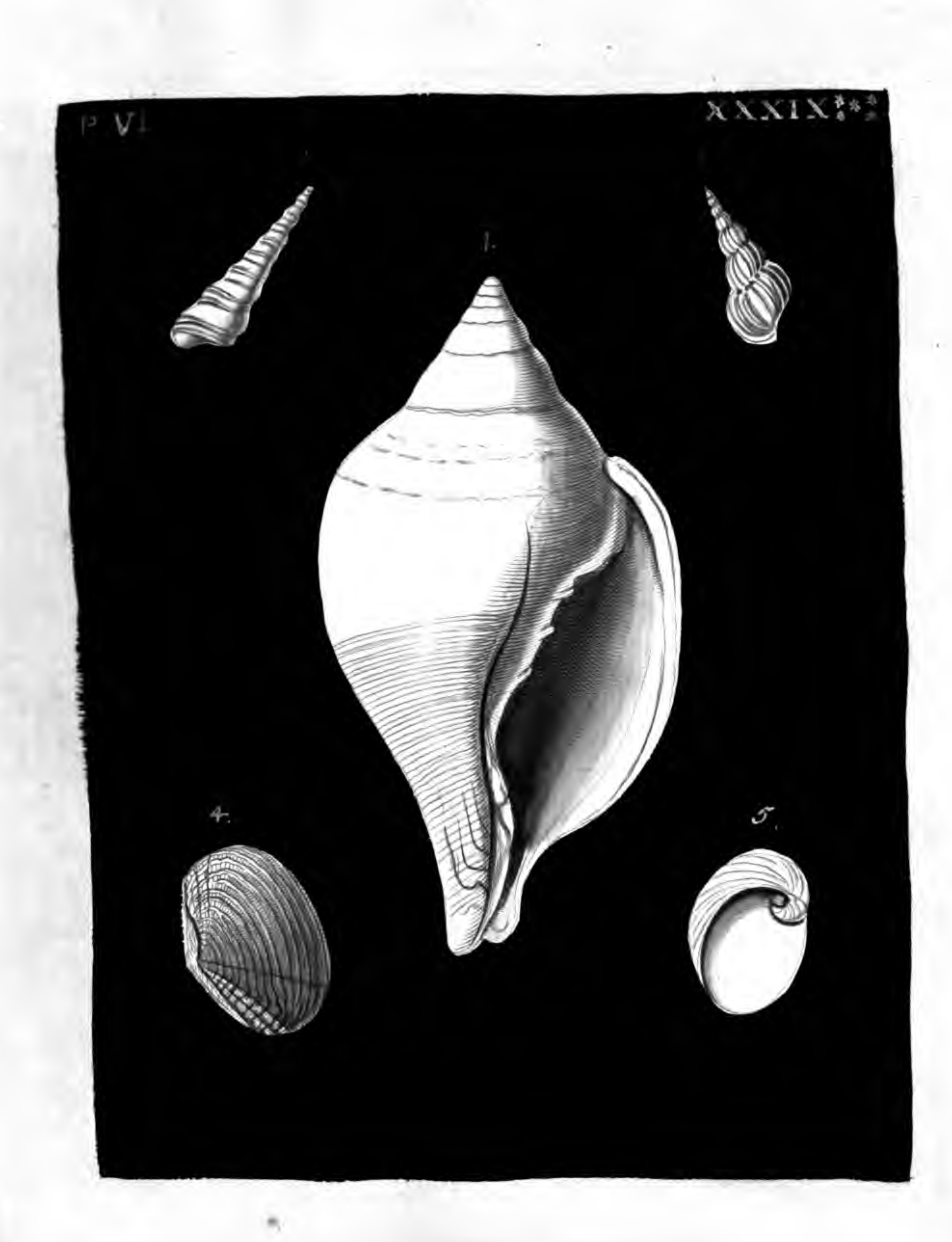

VI
XXXIV
3.
2.
1.
4.
5


XXX
1
3.
5.
4.
2.

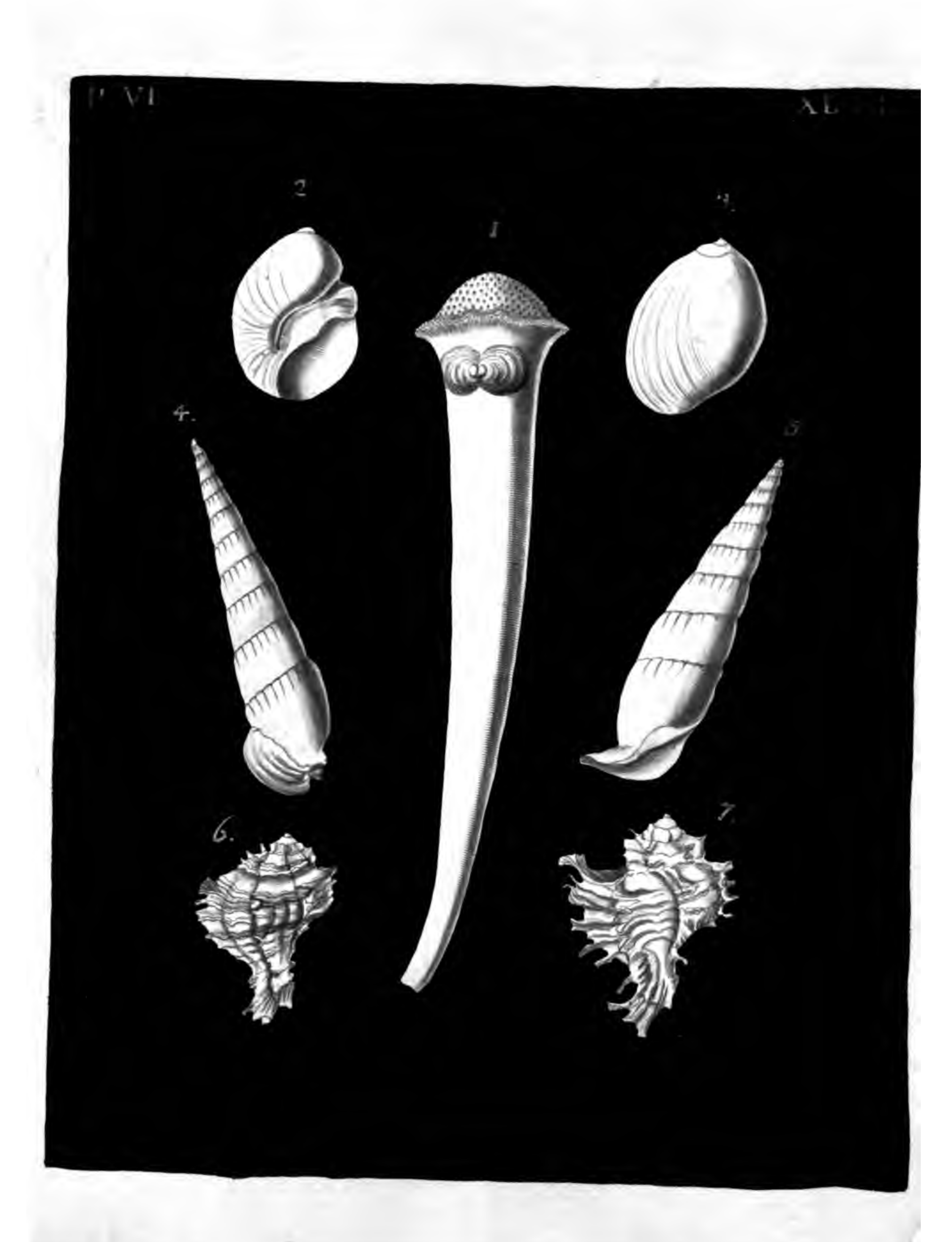

P. VI
XXXV
2.
3.
1.
4.
5.

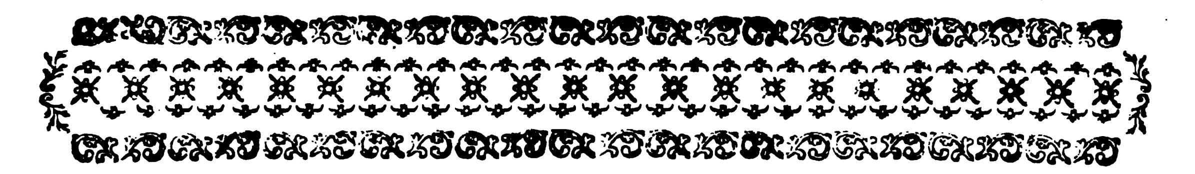

P VI
XXXVIII
2.
3.
1.
4.
5


P VI
XXXIX
1.
4.
5.



P VI
XXXIX
1.
4.
5.


P. VI
2
1
4.
6.
7.



CONTINUATION
DE LA
TABLE SISTEMATIQUE
DES
COQUILLES
REPRESENTEES
DANS LES CINQUIEME ET SIXIEME PARTIES
DE CET OUVRAGE SUIVANT LE SYSTEME
DE
Mr. G. E. RUMPH.

NB. Le Chifre Romain accompagné de quatre étoiles marque les Planches de la cinquieme Partie & le même Chifre avec cinq étoiles se raporte aux Planches de la sixieme.

ORDRE I. UNIVALVES.

Classe I. Coquilles contournées en Spirale.

Cochleæ in spiram contortæ.

Famille I. Nautile. *Nautilus*

Genre 1. Nautiles proprement dits.

Nautile à stries chargées de grains de ris	Pl. XXXI *****	Fig. 1.

Genre 2. Especes.

Cornet de Postillon à fascies -	— XXI ****	— 3, 4.
Cornet de Postillon d'Europe -	— XXII ****	— 6.
Caracol brun bordé de blanc -	— XXII ****	— 7.
Caracol blanc - - -	— XXXII *****	— 2.

Famille II. Cochleæ Lunares. Alykruiken. Limaçons à bouche ronde.

Genre 1. Limaçons à bouche ronde. *Cochleæ Lunares.*

Turban à tête jaune	Pl. III ****	Fig. 1.
Oeil de Bœuf	— V ****	— 2.
Oeil de Vache	— V ****	— 3.
Four ardent	— XIII ****	— 3.
Limaçon-Sabot à fascies	— XVII ****	— 4.
Limaçon à sommet élevé	— XXVIII *****	— 4.
Limaçon rouge	— XXII *****	— 7.

NB. Opercules des Limaçons à bouche ronde.

Umbilic de mer, ou nombril de Venus	— XXII ****	— 8.
Fève de mer	— XI *****	— 6.
Oeil de Lune	— XIV *****	— 5.
Opercule orbiculaire	— XXVIII *****	— 2.
Opercule allongé & papiracé	— XXVIII *****	— 3.
Nombril de Venus à grains blancs	— XXXII *****	— 5.

Genre 2. Sabots. *Trochi.*

Turban turc à boutons	— XII ****	— 3.
Petite Veuve rougeâtre	— XXVII *****	— 4.
Petite Toupie cordonnée	— XXVII *****	— 5.
Vis tronquée	— XXXII *****	— 3.
Buccin à rebord	— XXXIII *****	— 3.
Vis fasciée	— XXXVI *****	— 4.
Pot au Sucre	— XXXVI *****	— 5.

Genre 3. Coquilles à sommet élevé.

La vraïe Lampe antique des grandes Indes	— XXVI ****	— 5, 6, 7.
Le grand Eperon, le Soleil	— XXVI *****	— 4.

Famille III. Cochleæ Semilunares. Limaçons à bouche demi-ronde.

Genre 1. *Cochleæ valvatæ.* Nerites.

Quenottes faignantes - - - - -	Pl. III. ****	Fig. 2.
Nerite à bouche jaune - - -	— XIII ⁂	— 3.
Jaune d'œuf - - - - - -	— XIII ⁂	— 7.
Nerite rayée de pourpre - - -	— XVII ⁂	— 8.
Pois de mer d'un jaune citron - -	— XXIII ⁂	— 8.
Pois de mer orangé - - - - -	— XXIII ⁂	— 9.
Nerite blanche - - - - -	— XL ⁂	— 2, 3.

Genre 2. *Cochleæ striatæ.* Nerites cannelées.

Nerite couleur de Rose - - -	— XV ****	— 4.
Le petit Camelot, Nerite ondée Nerite bariolée de blanc & de noir }	— XIII ⁂	— 2, 4.

Famille IV. Cassides. Casques.

Genre 1. *Cassides tuberosæ.* Casques à tubercules.

L'Escalier étroit - - - - -	— III ****	— 5.
Le Perron orangé - - - - -	— XVIII ⁂	— 7.

Genre 2. *Cassides verrucosæ.* Casques à mammelons.

Le Cheval de Frise orangé - - - -	— XX ⁂	— 6.
La Fraise - - - - - - -	— XXIV ⁂	— 7.
Muscade épineuse jaune - - - -	— XXIV ⁂	— 2.

Genre 3. *Cassides læves.* Casques lisses.

Bezoard à lèvre épineuse - - - -	— XI ⁂	— 3.
Petit Casque à bandes brunes - -	— XVII ⁂	— 9.
Papier marbré - - - - -	— XVIII ⁂	— 1.

Genre 4. *Murices.* Pourpres.

Brulée blanche nuée de brun - -	Pl. IV ****	Fig. 1.
Chausse-Trape brune à grandes feuilles frisées, ou le Cheval de Frise brun -	— XI ****	— 1.
Pourpre à fascies noires - - -	— XIII ****	— 4.
Rocher à robe granuleuse orangé-brune	— XVIII ****	— 7.
Pourpre à fascies orangées - - -	— XIX ****	— 6.
Poire seche - - - - -	— XXI ****	— 1.
Grande Becasse épineuse - - -	— XXVII ****	— 1.
Becasse à ramage - - - -	— XVII *****	— 1.
Chicorée couleur de marron bariolée -	— XIX *****	— 1.
Massuë à longue queue - - -	— XXIV *****	— 3.
L'Indien - - - - -	— XXVI *****	— 1.
Poire seche - - - - -	— XXVI *****	— 2.
Figue épineuse - - - -	— XXVII *****	— 1.
Poire mouchetée - - - -	— XXVII *****	— 2.
Vase à ramage - - - -	— XXIX *****	— 7.
Le Vase - - - - -	— XXXV *****	— 1.
Culotte de Suisse - - - -	— XXXV *****	— 2.
Noix Muscade blanche - - -	— XXXV *****	— 3.
Chicorées blanches - - -	— XL *****	— 6, 7.

Famille V. Cochleæ globosæ. Conques sphériques.

Genre 1. Tonnes.

Noix Muscade - - -	— IV ****	— 2.
Perdrix brune - - - -	— XII ****	— 1.
Gondole bleuâtre - - - -	— XVII ****	— 6.
La Rave - - - -	— XXI ****	— 2.
Petit Grelot à côtes - - -	— XV *****	— 7.
Oublie pourprée - - - -	— XXI *****	— 2.

Grosse

Scalata d'Amboine	Pl. XXIV ****	Fig. 6.
Pavillon du Prince	— XXV ****	— 4.
Pomme grenade jaune	— XXIII *****	— 3.
Gateau à l'huile applati	— XXIV *****	— 6.
Oreille de Midas	— XXV *****	— 1.
Grenouillets	— XXV *****	— 5.
	— XXV *****	— 6.
Le Gaillardet	— XXIX *****	— 4.
Buccin fillonné	— XXIX *****	— 5.
Sjanco, ou Buccin d'Offrande	— XXXIX *****	— 1.
Fausse Scalata des Indes orientales	— XXXIX *****	— 3.

Genre 2. *Turriculæ.* Vis-Buccins.

Cornet brun à bandes	— X ****	— 3.
Aiguille rubannée à côtes	— XV ****	— 8.
Aiguille à fascies brunes sur un fond d'orange	— XVI ****	— 3.
Aiguille marbrée	— XVIII ****	— 6.
Aiguilles à fascies blanchâtres & jaunes sur un fond brun	— XIX ****	— 4, 5.
Aiguille fasciée de brun	— XII *****	— 5.
Petit Buccin plat à bouche dentée	— XIX *****	— 2, 3.
Arculaire blanc	— XXII *****	— 3.
Arculaire brun	— XXII *****	— 4.
Arculaire bossu	— XXII *****	— 5.
La petite bosse	— XXII *****	— 6.

Genre 3. *Fusi.* Fuseaux.

Fuseau d'Orange à tubercules, ou Tapis de Perse	— X ****	— 4.
Poire-Agathe brune	— XVIII ****	— 5.

Buccin

Buccin de Ternate - - -	Pl. XV *****	Fig. 4.
Fuseau brun à tubercules - -	— XV *****	— 5.
Fuseau rouge à tubercules - -	— XX *****	— 7.
Petit Fuseau imitant le Pavillon d'Orange	— XXVI *****	— 5.
Petit Fuseau fait au tour - -	— XXVII *****	— 3.
Poire-Agathe, ou Agathine - -	— XXIX *****	— 1.
Fuseau blanc à tubereules - -	— XXXVII *****	— 1.

Genre 4. *Harpæ.* Harpes.

Musique batarde, ou bois-veiné - -	— XV *****	— 1.
Musique fasciée de brun - -	— XXIII *****	— 1.
La grande Gueule ou Gueule ouverte -	— XXIV *****	— 1.

Famille VII. Strombi. Aiguilles.

Genre 1. Vis.

Fuseau etoilé épais - - -	— VI ****	— 1.
	— VII ****	— 1.
Aiguille de Couleur brune - -	— XXII ****	— 5.
L'Enfant au maillot, Ruches d'abeilles, le Berceau	— XXV *****	— 4.

Genre 2. Aiguilles proprement dites.

Vis aîlée - - -	— XIII ****	— 8.
Chenille blanche à bandes brunes -	— XV ****	— 6.
Aiguille à pointe fasciée de noir - -	— XV ****	— 7.
Aiguille rubannée à côtes - -	— XV ****	— 8.
Petite Vis bariolée - - -	— XVI *****	— 8.
Vis cordonnées - - -	— XVIII *****	— 5.
	— XVIII *****	— 6.

Genre 2. *Coni.* Volutes coniques sans fascies.

Chiûres de Puces - - -	Pl. IX ****	Fig. 6.
La Tortuë - - -	— XVIII ****	— 4.
Cornet marbré de brun - -	— XXII ****	— 2.
L'Hébraïque - - -	— XXII ****	— 3.
Minime, ou bois de Chene - -	— XXV ****	— 2.
Le Lion - - -	— I *****	— 3.
L'Amadis - - -	— I *****	— 5.
L'Esplandian, ou Toile d'Araignée -	— IV *****	— 4.
Amadis jaune - - -	— V *****	— 3.
Pavé à l'Italienne ou Mosaique -	— XI *****	— 4.
Lion rampant grainé - -	— XIII *****	— 5.

Genre 3. *Volutæ.* Volutes cylindriques, Rouleaux.

Amiral des nuages - - -	— XXV ****	— 5.
Rouleau nüé d'orangé - -	— XI *****	— 4.
Rouleau à réseau couleur d'orange -	— XI *****	— 5.
Moire rouge - - -	— XVI *****	— 4.
Brocard de soie brun - -	— XVII *****	— 3.

Famille IX. Alatæ, Aîlées.

Genre 1. à pattes.

Le Scorpion - - -	— VI ****	— 3.

Genre 2. à lévre étenduë.

Pavillon d'orange - - -	— I ****	— 1.
Ailée à bandes - - -	— IX ****	— 5.
Chameau rouge - - -	— XVI ****	— 4.
Gueule noire - - -	— XVI ****	— 5.

Artimon marbré - - -	Pl. XXIII ***	Fig. 3.
Canaris à Fleur - - -	— XV ***	— 3.
Ailée de Laponie - - -	— XI ***	— 2.
Canaris tacheté - - -	— XVII ***	— 2.
Chameau à côtes - - -	— XXIX ***	— 6.
Grenouille rouge - - -	— XXIX ***	— 8.
Misaine - - -	— XXXIII ***	— 2.

Famille X. Porcellanæ. Porcelaines.

Genre 1. Grandes Porcelaines.

Navette de Tisserand - - -	— I ***	— 2, 3.
Porcelaine à flammes d'Orange - -	— XXVIII ***	— 1.
Agathe nuée - - -	— XXVIII ***	— 5.
Porcelaine papiracée - - -	— XVIII ***	— 2.
Ecriture Arabique - - -	— XX ***	— 2.
Petite Verole - - -	— XX ***	— 3.
Peau de Tigre - - -	— XXI ***	— 4.
Grande Tete de Serpent - -	— XXI ***	— 5.
Rougeole brune - - -	— XXIII ***	— 6.
Rougeole rouge - - -	— XXIII ***	— 7.
Navette de Tisserand blanche - -	— XXXII ***	— 1.
Porcelaine blanche, l'Oeuf - -	— XXXIII ***	— 1.

Genre 2. Petites Porcelaines.

Kakerlaques - - -	{ — XIV ***	— 6.
	{ — XIV ***	— 7.
Petit Grelot à côtes - - -	— XV ***	— 7.
Taupe rouge - - -	— XVII ***	— 4.
Porcelaine rayée en Ziczacs - -	— XVII ***	— 5.

Pon

Famille XI. Cylindri. Olives.

Genre 1. Grandes Olives.

Genre 2. Petites Olives.

Ordre I. Classe II. Univalves non contournées.

Famille I. Solenes univalvi. Tuyaux de Mer.

Famille II. En forme de Baſſin

Genre I. Oreilles de mer.

Oreille de mer à ſtries en forme de feuilles	Pl. XX ** **	Fig. 3.
Petite Oreille de mer non percée - -	— XXXIX ***	— 5.

Genre 2. *Patellæ.* Lepas ou Patelles.

Patelles couleur de Roſe ſtriées - -	— VIII ** **	— 4,5,6.
Tête de Méduſe - - -	— XIII ** **	— 5.
Lepas à tête couleur de Roſe, radiée et marbrée de brun - - -	— XIX ** **	— 2.
Lepas à larges rayons rouges ſur un fond jaune	— XIX ** **	— 3.
Pantoufle bigarrée - - -	— XI ***	— 5.
Cabochon - - -	— XVI ***	— 3.
Sandale - - - -	— XXI ***	— 3.
Petit Bonnet à ſommet blanc - -	— XXVIII ***	— 9.
Lepas verdâtre - - -	— XXVII ***	— 8.
Lepas ou Patelle jaune - -	— XXVIII ***	— 1.
Lepas pointillé de verd - -	— XXVIII ***	— 6.
Lepas à côtes larges - - -	— XXX ***	— 2,3,4.
Petits Boucliers unis - -	— XXX ***	— 5,6.
Lepas ou Patelles tigrées - -	— XXX ***	— 7,8.
Patelle blanche à côtes ſaillantes en dehors	— XXXIII ***	— 4.
Bonnet de pecheur, Cabochon blanc -	— XXXV ***	— 4,5.

ORDRE II. BIVALVES.

Famille I. Chama. Cames.

Genre 1. *Chama aſpera.* Cames ridées et feuilletées.

Feuille de chou, ſole de Cheval - -	— IX ***	— 3.

Feuille

Man-

Manteau de Pourpre	Pl. XII ** **	Fig. 5.
Manteau d'Orange tacheté	— XIII ** **	— 2.
Coraline	— XIII ** **	— 9.
Manteau à fascies d'Orange	— XV ** **	— 1.
Sole rayonnée de rouge	— XXI ** **	— 6.
Manteau Ducal à côtes d'orange	— XXVII ** **	— 2.
Peigne marbré	— XXVIII ** **	— 3.
Manteau d'Orange	— XXVIII ** **	— 4.
Manteau jaune	— XVI ⁂	— 2.
Coquille de S. Jacques d'Espagne	— XXXVIII ⁂	— 1.

Genre 2. Petoncles.

Bignet	— XII. ** **	— 4.
Fraize brune	— XX ** **	— 5.
Conque de Carthagene	— XXX ** **	— 2.
Bignet tacheté	— XXX ** **	— 3.
Coeur de Boeuf épineux	— III ⁂	— 1.
Petoncle à grains de ris	— III ⁂	— 3.
Pomme rouge	— III ⁂	— 4.
Fraise jaune	— III ⁂	— 5.
Coeur de pigeon	— VII ⁂	— 6.
Pectoncle ou Coeur jaune	— VIII ⁂	— 2.
Petoncle bariolé	— VIII ⁂	— 3.
Petoncle bleu	— VIII ⁂	— 4.
Noix de mer	— XIV ⁂	— 2.
La Rape, ou Ratissoire	— XXXIV ⁂	— 3.

Genre 3.

Huitre épineuſe à longues épines -	Pl. IX ** **	Fig. 1.
Huitre épineuſe de Malthe - -	— XIII ** **	— 1.
Crête de Coq, ou Oreille de Cochon double	— XVI ** **	— 1.
	— XVII ** **	— 1,2,3.
Huitre couleur d'ambre jaune - -	— XXV ** **	— 6.
Selle polonoiſe - - -	— XXIX ** **	— 1.
Huitre épineuſe rouge des Indes occidentales	— IX *** **	— 1.
Huitre épineuſe des Indes orientales -	— IX *** **	— 2.
Pelure d'oignon - - -	— IX *** **	— 5.
Huitre épineuſe orangée - -	— XII *** **	— 3.
Equerre - - -	— XIII *** **	— 1.
Gateau feuilleté - - -	— XVI *** **	— 1.
L'Aile - - - -	— XVI *** ***	— 1.

mille VI. Pinnæ. Pinnes.

Jambonneau épineux - -	— XX *** **	— 1.

ORDRE III. MULTIVALVES.

Pouſſepied - - -	— XIII *** **	— 7.
Bouquet de Glands de mer de l'éſpéce des Tulipes - - -	— XXX ** **	— 1.

Groupes naturels.

de quatre ſortes différentes - -	— XIV ** **	— 1,3,4,5.
Came chargée d'une eſpèce de Coralline en forme de Cheveux - -	— XIV ** **	— 2.

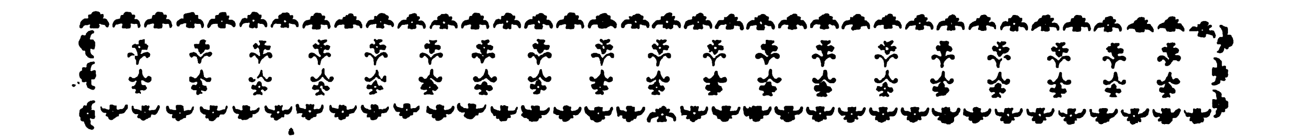
Groupes artificiels.

Bouquet composé de petits Limaçons, Lepas et Oursins. - - Pl. XXX *** Fig. 1.

Coquilles en Mignature

Speculatie Goed - - - Coquilles dont la plûpart ne se trouvent guères plus grandes.	— XVII ****	— 5.
	— XXII ****	— 4, 5.
	— V ***	— 5, 6.
	— VII ***	— 4.
	— XIV ***	— 6, 7.
	— XV ***	— 6, 7.
	— XVI ***	— 6, 7, 8.
	— XVII ***	— 5, 6, 8, 9.
	— XVIII ***	— 3, 4.
	— XIX ***	— 4.
	— XX ***	— 5.
	— XXI ***	— 6, 7.
	— XXII ***	— 1, 3, 4, 5, 6, 7.
	— XXIII ***	— 8, 9.
	— XXV ***	— 4, 5, 6.





CONTINUATION
DE LA
TABLE DES COQUILLES
CONTENUES DANS CET OUVRAGE,
D'APRE'S LA XII.e EDITION
DU SYSTEME DE LA NATURE
DE
Mr. DE LINNE.

NB. Les noms qui se trouvent imprimés en Caractéres italiques & avec des chifres plus gros designent les Genres, les autres, les espèces qui s'y rapportent.

Les chifres qui se trouvent placés au devant de chaque nom se rapportent à la XIIe. Edition du dit Systéme, ceux au contraire qui les suivent, à la X. Ed.

(⁑⁑) denote la Ve. Partie de cet Ouvrage, & (⁂) en indique la VIe.

Ed. XII. Genre 301. Lepas. Glands de Mer. Ed. X. Genre 267. *Multivalves* qui s'attachent par leur base à des corps qui se presentent.

	Planche.	Fig.
15. Mitella 8. . .	— XIII ⁑⁑	— 7.
303. *Mya* 269. *Moules.*		
30. Perna 21. . .	— XXV ⁑⁑	— 1.
31. Vulsella 22. . .	— II ⁑⁑	
304. *Solen* 270. *Manches de Couteau.*		
35. Ensis 25. . .	— VII ⁂	— 1.
39. strigilatus 29. . .	— V ⁂	— 4.
41. bullatus 31. . .	— VII ⁂	— 6.
305. *Tellina* 271. *Tellines.*		
46. virgata 35. . .	— XXXVIII ⁂	— 4.
50. albida 38. . .	— IX ⁑⁑	— 3.

X 51. fo-

Ed. XII. Ed. X.			Planche.	Fig.
51. foliacea 39.	-	-	— XXIX ****	— 2.
51. planata 40.	-	-	— XII *****	— 1.
64. fcobinata 49.			— XXXVII *****	— 3.
306. *Cardium* 272. *Coeurs.*				
76. hemicardium 60.	-	-	— III *****	— 2.
78. aculeatum 62.	-	-	— III *****	— 1.
83. fragum 67.	-	-	— XX ****	— 5.
84. Unedo 68.	-	-	— III *****	— 4.
87. flavum 71.	-	-	— III *****	— 5.
89. ferratum 73.	-	-	— X ****	— 7.
			— VI *****	— 1, 4.
91. rufticum 78.	-	-	— VIII *****	— 3.
92. pectinatum 79.	-	-	— III *****	— 3.
93. virgineum 81.	-	-	— V *****	— 2.
99. ftultorum 80.	-	-	— V *****	— 1.
100. folida.	-	-	— VIII *****	— 5.
308. *Donax* 273. *Cames tronquées.*				
105. Trunculus 85.	-	-	— VII *****	— 3.
109. fcripta 88.	-	-	— VII *****	— 2, 4, 5.
309. *Venus* 274. *Conques de Venus.*				
113. Paghia	-	-	— VI *****	— 2.
118. cancellara	-	-	— X *****	— 2.
			— XV ****	— 2.
122. erycina 98.	-	-	— X *****	— 5.
125. Chione 100.	-	-	— IV *****	— 1.
126. maculata 101.	-	-	— XX ****	— 4.
127. Meretrix 102.	-	-	— VI *****	— 3.
128. læta 104.	-	-	— VI *****	— 4.
129. caftrenfis 105.	-	-	— VI *****	— 5, 6.
133. fimbriata 109.	-	-	— X *****	— 3.
134. reticulata 110.	-	-	— X *****	— 1.

Ed. XII.	Ed. X.	Planche.	Fig.
136. tigerina	112.	— XXXVII *****	— 2.
145. scripta	121.	— XV ****	— 3.
147. literata	124.	— XIV *****	— 1.

310. *Spondylus* 275. *Huitres épineuses.*

Ed. XII.	Ed. X.	Planche.	Fig.
151. Gæderopus	127.	— XIII ****	— 1.
		— IX ****	— 1.
		— VII ****	— 2, 3.
		— IX *****	— 1, 2.
152. regius	128.	— VI ****	— 2.
153. plicatus		— XII *****	— 3.

311. *Chama* 276. *Cames.*

Ed. XII.	Ed. X.	Planche.	Fig.
154. Cor		— VIII *****	— 1.
156. Hippopus	131.	— IX *****	— 3.
157. antiquata	132.	— XIV *****	— 2.
164. Lazarus	129.	— XIV ****	— 1.
165. Gryphoides	137.	— XVI *****	— 1.
167. Arcinella		— IX *****	— 1, 2.
		— XXXVI *****	— 1, 2.

312. *Arca* 277. *Arches.*

Ed. XII.	Ed. X.	Planche.	Fig.
177. decussata	147.	— XXX ****	— 3.
178. palleus	148.	— XIV *****	— 3.
179. undata	149.	— XIV *****	— 4.
180. pectunculus	150.	— XII ****	— 4.
181. Glycymeris	151.	— XII *****	— 4.

313. *Ostrea* 278. *Peignes.*

Ed. XII.	Ed. X.	Planche.	Fig.
190. Pleuronectes	159.	— XXI *****	— 6.
191. Radula	161.	— IX ****	— 4.
192. Plica	162.	— IX ****	— 2.
		— X ****	— 5, 6.

Ed. XII. Ed. X.			Planche.	Fig.
193. Pallium 163.	-	-	— XXVII ** **	— 2.
196. pelluceus 166.	-	-	— XIII ** **	— 2.
			— IX ***	— 4.
197. Obliterata	-	-	— XV ** **	— 1.
198. sanguinea 167.	-	-	— XI ** **	— 5.
			— XVI ***	— 2.
199. varia 168.	-	-	— XI ** **	— 3.
200. Pusio 169.	-	-	— XXVIII ** **	— 3.
202. opercularis 171.	-	-	— XXVIII ** **	— 4.
205. fasciata 174.	-	-	— XXXVIII ***	— 5.
206. Lima 175.	-	-	— XXXIV ***	— 3.
214. Isogonum	-	-	— XIII ***	— 1.
215. Ephippium 182.	-	-	— XXIX ** **	— 1.

314. *Anomia* 279. *Anomies.*

219. Cepa 186.	-	-	— IX ***	— 5.
220. electrica 187.	-	-	— XXV ** **	— 6.

315. *Mytilus* 280. *Huitres.*

243. Crista Galli 206.	-	-	— XVI ** **	— 1.
			— XVII ** **	— 1, 2, 3.
255. bidens	-	-	— XIII ** **	— 6.
260. ruber 221.	-	-	— IV ***	— 2.
261. discors	-	-	— IV ***	— 3.
262. Hirundo 222.	-	-	— X ** **	— 1, 2.
			— II ***	

316. *Pinna* 281. *Pinnes marines.*

266. muricata 225.	-	-	— XX ***	— 1.

317. *Argonauta* 282. *Nautiles papiracés.*

271. Argo 231.	-		— XXXI ***	— 1.

319. *Co-*

Ed. XII.	Ed. X.		Planche.	Fig.
319. *Conus*	284. *Cornets.*			
295. Capitaneus	254.		— XVI ****	— 2.
299. Vicarius			— XXIV ****	— 4.
300. Senator	258.		— I *****	— 5.
304. Monachus	262.		— XVIII ****	— 4.
308. betulinus	266.		— XXII ****	— 3.
			— XXIV ****	— 5.
309. figulinus	267.		— XXV ****	— 2.
311. ſtercus Muſcarum	269.		— IX ****	— 6.
			— XVI *****	— 4.
312. varius	270.		— I *****	— 3.
313. Clavus	272.		— XI ****	— 5.
315. granulatus	274.		— XVII ****	— 5.
316. Arauſiacus	275.		— XXIV ****	— 1, 2.
317. Magus	276.		— XVI *****	— 5.
321. Spectrum	280.		— XXVII *****	— 2.
322. bullatus	281.		— VIII ****	— 2, 3.
			— XI ****	— 4.
			— XXV ****	— 5.
323. Tulipa	282.		— XX ****	— 1, 2.
320. *Cypræa*	285. *Porcellaines.*			
327. Arabica	286.		— XX *****	— 2.
331. carneola	290.		— XVII *****	— 4.
334. amethyſtea	293.		— XXVIII ****	— 5.
338. fragilis	297.		— XVIII *****	— 2.
340. Mauritiana	299.		— XXI *****	— 5.
341. Vitellus	300.		— XX *****	— 3.
343. Tigris	302.		— XXI *****	— 4.
344. Lynx	303.		— XXIII *****	— 6, 7.
349. Ziczac	307.		— XVII *****	— 5.

Ed. XII.	Ed. X.	Planche.	Fig.
357. derosa	315.	— XX ***	— 4.
361. helvola	316.	— XIV ***	— 6, 7.
364. Pediculus	322.	— XVII ***	— 6.
368. Globulus	326.	— XXI ***	— 7.
321. *Bulla*	**286. *Conques sphériques.***		
369. Ovum	327.	— XXXIII ***	— 1.
370. Volva	328.	— XXXII ***	— 1.
371. birostris		— I ****	— 2, 3.
372. Spelta	329.	— XX ***	— 5.
375. Naucum	332.	— XXXVIII ***	— 2, 3.
378. Ampulla	334.	— XVII ****	— 6.
		— XXI ***	— 2.
382. Ficus		— XXVII ***	— 7.
389. Cypræa.		— XXVII ***	— 6.
390. virginea.		— XXV ****	— 4.
322. *Voluta.*	**287. *Volutes.***		
392. Auris midæ		— XXV ***	— 1.
393. Auris Judæ.		— XIX ***	— 2, 3.
394. tornatilis.		— XIX ***	— 4.
399. Olyva	350.	— IV ****	— 4.
		— XVIII ****	— 1, 2.
		— XIX ****	— 1.
		— XXVI ****	— 3, 4.
		— XXVII ****	— 4, 5.
		— XXVIII ****	— 6.
		— XXVIII ***	— 5.
400. Ispidula	351.	— XXIII ***	— 4.
404. Persicula	352.	— XXI ***	— 6.
405. pallida		— XXIII ****	— 3.
408. reticulata		— XVIII ****	— 5.

409. Mer-

Ed. XII.		Ed. X.	Planche.	Fig.
409.	mercatoria	357.	— XVI ***	— 6. 7.
			— XVIII ***	— 5.
410.	rustica	358.	— XVIII ***	— 4.
420.	Caffra	363.	— XIX ****	— 4.
421.	Morio		— XIX ****	— 5.
422.	Vulpecula	365.	— XVI ****	— 3.
			— XIX ****	— 4, 5.
423.	plicaria	366.	— XII ***	— 5.
424.	pertusa	367.	— XV ****	— 8.
			— XVIII ****	— 6.
427.	Musica	370.	— XXIII ***	— 1.
429.	ebræa	372.	— XV ***	— 1.
431.	Capitellum.		— XXXV ***	— 1.
432.	Ceramica.		— XXXV ***	— 2.
433.	Pyrum		— XXXVII ****	— 1.
434.	Lapponica		— XI ***	— 2.
435.	Æthiopica	373.	— VIII ****	— 1.
436.	Cymbium	374.	— XXVIII ****	— 2.
437.	Olla	375.	— XXVIII ****	— 7.
			— XXII ***	— 2.
323.	*Buccinum*	288.	*Buccins.*	
438.	Olearium	376.	— XII ****	— 1.
441.	Pomum	379.	— XXIII ***	— 2.
452.	Erinaceus	390.	— XI ***	— 3.
457.	Arcularia	395.	— XXII ***	— 3.
458.	Pullus	396.	— XXII ***	— 4, 5.
459.	gibbosum	397.	— XXII ***	— 6.
465.	Patulum	402.	— XXIV ***	— 1.
470.	glabrum	406.	— XVIII ****	— 3.
473.	Bezoar		— IV ****	— 3.
			— XXIV ***	— 2.
			— XXXV ***	— 3.

Ed. XII.		Ed. X.	Planche.	Fig.
477.	nitidulum	413.	— X ****	— 3.
479.	maculatum	415.	— XIX *****	— 6.
485.	duplicatum	419.	— XXIV *****	— 4.
486.	lanceatum		— XXIV *****	— 5.
487.	dimidiatum	420.	— XVII *****	— 5. 6.

324. *Strombus* 289. *Rochers.*

Ed. XII.		Ed. X.	Planche.	Fig.
489.	Fusus		— VI ****	— 1.
			— VII ****	— 1.
492.	Scorpius	424.	— IV ****	— 3.
500.	Luhuanus	432.	— XVI ****	— 5.
503.	Lucifer	434.	— IX ****	— 5.
			— XVI ****	— 4.
506.	Epidromis	437.	— XXXIII *****	— 2.
514.	Tuberculatus		— XXII ****	— 5.
516.	ater	441.	— XIII ****	— 8.

325. *Murex* 290. *Pourpres.*

Ed. XII.		Ed. X.	Planche.	Fig.
519.	Tribulus	444.	— XXVII ****	— 1.
520.	cornutus	445.	— XVII ****	— 1.
522.	Trunculus	447.	— XIII ****	— 4.
			— XIX ****	— 6.
523.	ramosus	448.	— XIX *****	— 1.
			— XL *****	— 6, 7.
			— XI ****	— 1.
525.	saxatilis	450.	— IV ****	— 1.
526.	erinaceus	451.	— XXIII *****	— 3.
528.	gyrinus	453.	— XXV *****	— 5, 6.
530.	Olearium	455.	— XXIV *****	— 6.
533.	Lotorium	457.	— XXVI *****	— 2.

534. Pi-

Ed. XII.	Ed. X.	Planche.	Fig.
534. pileare	458.	— XXI ****	— 1.
538. reticularis	461.	— XXIV *****	— 6.
540. Ricinus	464.	— XXIV *****	— 7.
544. Mancinella	469.	— XXVI *****	— 2.
553. Cochlidium	482.	— XXVI *****	— 1.
554. Spirillus		— XXIV *****	— 3.
555. canaliculatus	483.	— XXI ****	— 2.
556. Arvanus	484.	— XXVII *****	— 1.
560. Tritonis	488.	— V ****	— 1.
562. Tulipa	489.	— XVIII ****	— 5.
		— XXIX *****	— 1.
564. Dolarium		— III ****	— 5.
565. corneus	491.	— XXXIII *****	— 3.
566. lignarius	492.	— XXVII *****	— 3.
567. Trapezium	493.	— X ****	— 4.
		— XV *****	— 5.
571. Vertagus		— XV ****	— 6.
		— XL *****	— 4, 5.
577. granulatus	501.	— XXVI *****	— 3.

6. *Trochus* 291. *Sabots.*

Ed. XII.	Ed. X.	Planche.	Fig.
585. Magus	507.	— XXVII *****	— 4.
593. solaris		— XXVI *****	— 4.
594. vestiarius	515.	— XXII *****	— 7.
595. Labio	516.	— III ****	— 1.
		— XII ****	— 3.
599. zizyphinus	520.	— XXVII *****	— 5.
601. dolabratus	522.	— XXIX *****	— 2.

327. *Tur-*

Ed. XII.	Ed. X.	Planche.	Fig.
327. *Turbo*	292. *Vis.*		
614. Chrisostomus	535.	— XIII ****	— 3.
630. scalaris	548.	— XXIII ****	— 1.
		— XXIV ****	— 6.
632. ambiguus		— XXXIX *****	— 3.
636. Uva	553.	— XXV *****	— 4.
640. imbricatus	557.	— XXV *****	— 2.
641. replicatus	558.	— XXV *****	— 3.
642. acutangulus	559.	— XIX *****	— 5.
		— XXXIX *****	— 2.
646. variegatus	563.	— XVI *****	— 8.
328. *Helix*	293. *Limaçon à bouche ronde.*		
655. Scarabæus	571.	— XIX *****	— 2, 3.
664. ringens	580.	— XXVI ****	— 5, 6, 7.
666. Cornu militare	582.	— XXXII *****	— 2.
671. cornea	587.	— XXII ****	— 6.
676. ampullacea	592.	— V ****	— 2.
678. glauca	594.	— V ****	— 3.
679. citrina	595.	— XXII ****	— 7.
681. Zonaria		— XXI ****	— 3, 4.
688. perversa	601.	— XXIII ****	— 4, 5.
690. vivipara	603.	— XVII ****	— 4.
695. decollata	608.	— XXXII *****	— 3.
709. lævigata		— XXIII *****	— 8, 9.
329. *Nerita*	294. *Limaçons à bouche demironde, Nerites.*		
716. glaucina	624.	— XVI *****	— 7.
719. Mamilla	627.	— XL *****	— 2, 3.

722. Cor-

Ed. XII.	Ed. X.	Planche.	Fig.
722.	cornea 631.	— XVII *****	— 8.
726.	pulligera	— XIII *****	— 3.
730.	virginea 637.	— III ****	— 2.
733.	Albicilla 640.	— XIII *****	— 4.
737.	Chamæleon 644.	— XV ****	— 4.
738.	undata 645.	— XIII *****	— 2.

330. *Haliotis* 295. *Oreilles de Mer.*

743.	varia 650.	— XX ****	— 3.

331. *Patella* 296. *Patelles, Lepas.*

747.	equeſtris 654.	— XXXV *****	— 4, 5.
749.	Chinenſis 656.	— XXII *****	— 1.
751.	fornicata 658.	— XI *****	— 5.
		— XXI *****	— 3.
757.	granatina 663.	— VIII ****	— 4, 5, 6.
		— XIX ****	— 2, 3.
		— XXXIII *****	— 4.
758.	vulgata 664.	— XXVII *****	— 8.
761.	Ungarica 667.	— XVI *****	— 3.
772.	compreſſa 675.	— XXVIII *****	— 1.
774.	fuſca 677.	— XXVIII *****	— 9.

333 *Serpula* 298. *Tuyaux de Mer.*

795.	triquetra 694.	— XXVIII ****	— 4.
804.	anguina 700.	— XXVIII *****	— 5.
805.	vermicularis	— XXII ****	— 1.
806.	Penis 701.	— XL *****	— 1.







